

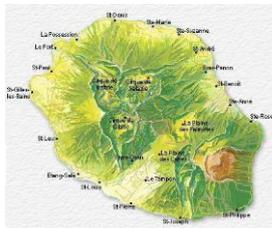
DICTIONNAIRE



MATINIK

MORIS

LWIZIÀN



REINION

AYITI

DONMNIK

RODRIG

UNIVERSEL



SEN-BART

MARI-GALANT



SENT-LISI

GUYÀN

SESEL

TRINIDAD

FRANÇAIS-CREOLE

EDITIONS MONTRAY

Remerciements

Je remercie pour leur patience et leur abnégation les nombreux réviseurs qui ont permis à cet ouvrage de voir le jour :

Ayiti

Batraville (Dominique), Vernet (Pierre)

Dominik

Guiyàn

Gwadeloup

Colot (Serge), Etienne (Jane), Gendrey (Carine), Jackson (Jean-Philippe), Leprix (Madjanie), Ramassamy (Diana), Sahaï (Jean-Samuel)

Matinik

Bernabé (Jean), Bizon (Rose-Marie), Boukman (Daniel), Damoiseau (Robert), Davidas (Roland), Fargues (Charles-Henri), Gabourg (Paul), L'Etang (Gerry), Mandibèlè (Daniel Dobat), Rosier (Jean-Marc), Velasques (Dominique)

Moris

Delamare (George), Thorabully (Khal), Police (Daniéla)

Réunion

Séchel

Sent-Lisi

Marcian (Jean-Pierre)

Trinidad

Lwiziàn

Un seul et même lexique

Si les créoles à base lexicale française diffèrent au plan morphosyntaxique et s'il est impossible de rédiger une « grammaire du créole », chaque dialecte nécessitant une description spécifique, et cela même les plus proches comme ceux, par exemple, des Petites Antilles (Guadeloupe-Dominique-Martinique-Sainte-Lucie), il est tout à fait possible d'établir un « dictionnaire du créole ». En effet, le lien principal entre ces différents idiomes, le plus évident en tout cas, est celui du lexique d'où l'expression « à base lexicale française ». C'est d'ailleurs cette similarité lexicale qui facilite en grande partie l'intercompréhension immédiate ou différée entre les différents créoles. Par « immédiate », nous entendons la relation d'intercompréhension qui unit les différents parlars des deux grandes zones créolophones, l'américaine et l'océanindienne. Ainsi, un locuteur du martiniquais comprendra sans peine un locuteur des trois autres îles des Petites Antilles, avec un certain effort un locuteur guyanais et avec davantage d'effort un locuteur haïtien, encore qu'il faille tenir compte, depuis trois décennies, de l'intense mouvement migratoire qui agite l'archipel des Caraïbes, chose qui tend à faciliter l'intercompréhension inter-caribéenne. Pour prendre un exemple, notre grand-père n'a jamais été confronté de sa vie à un autre créole que le martiniquais, notre père, lui, a eu des interactions langagières avec des Guadeloupéens et des Saint-Luciens, tandis que nous et davantage encore nos enfants, sommes régulièrement confrontés à tous les créoles caribéens, en particulier l'haïtien. Il est donc clair que notre niveau de compréhension des créoles autres que le martiniquais est bien supérieure à celles de nos parents.

Par compréhension différée, nous entendons celle qui se manifeste entre locuteurs américains et locuteurs océanindiens. Au premier contact, chacun a l'impression de parler une langue complètement différente, ce qui, soit dit en passant, est aussi le cas d'un Français qui se rend au Québec pour la première fois (ou d'un Algérien qui se rend en Syrie). Mais au bout d'une semaine d'interaction langagière ou de vie dans le pays, on se rend vite compte qu'il s'agit en réalité d'une simple variété de la même matrice linguistique et il ne faut pas très longtemps à un Antillais qui s'installe, par exemple, à la Réunion pour se mettre au dialecte local, même si dans les premiers temps, il commettra d'inévitables erreurs. C'est dire que contrairement à ce qu'avancent

certain, la distance qui sépare les langues latines n'est absolument pas identique ou comparable à celle qui sépare les langues créoles. Les dizaines de milliers d'immigrés portugais qui vinrent en France pendant les 30 glorieuses en savent quelque chose puisque contrairement à leurs enfants et leurs petits-enfants nés dans leur pays d'adoption, ils continuent pour la plupart à baragouiner le français. Un Martiniquais installé à la Réunion depuis six mois et qui continue à baragouiner le créole réunionnais est soit quelqu'un qui ne sort jamais de chez lui soit quelqu'un qui évite absolument de frayer avec les autochtones soit un autiste. D'un autre côté, si l'on est sûr et certain que les langues romanes émanent de la même matrice linguistique, à savoir le latin, nous n'avons, à ce jour, aucune certitude qu'il en aille de même s'agissant des créoles tant les théories sur la genèse de ces dernières sont diverses et contradictoires. D'ailleurs, si à l'intérieur des deux zones, l'américaine et l'océanindienne, on peut raisonnablement postuler une origine commune aux différents dialectes, il paraît peu vraisemblable que ces deux zones aient le même ancêtre linguistique, la distance géographique existant entre elles, la longueur des voyages au XVIIe siècle, et donc la lenteur des échanges, apparaissant comme des obstacles majeurs. Le paradoxe est que bien qu'ayant un ancêtre commun, le français et le portugais ne sont pas intercompréhensibles, à moins d'un apprentissage raisonné et assez long, alors que le créole martiniquais et le créole seychellois, qui semblent en être dépourvus, sont, à l'inverse si proches que quelques semaines d'accoutumance à l'un ou l'autre suffit pour commencer à les maîtriser. Nous en avons fait personnellement l'expérience dans l'autobus qui chaque matin nous conduisait de l'Anse Beauvallon à la capitale des Seychelles, Victoria. Les deux premiers jours, nous ne comprenions que deux ou trois mots changés entre les passagers et, bien entendu, pas du tout, le sens de leurs conversations. A partir du quatrième jour (nous empruntions cet autobus plusieurs fois dans la journée), nous nous sommes sentis soudain plus à l'aise pour, au bout d'une semaine, saisir l'essentiel de ce qui se disait autour de nous. Il est clair que nous aurions eu besoin de davantage de temps pour nous lancer nous-mêmes dans la production d'énoncés en seychellois, chose tout à fait normale puisqu'en matière d'apprentissage d'une langue ou d'un dialecte étranger, la compétence passive précède toujours la compétence active. Et paradoxe d'entre les paradoxes, nous avons compris plus facilement les passagers seychellois, lors

de notre premier séjour aux Seychelles, que les passagers haïtiens du *taptap* qui, huit heures durant, nous conduisit de Port-au-Prince au Cap Haïtien un certain jour de juillet 1979, lors de notre premier séjour en Haïti ! Sans doute avons-nous été dérouté par les nombreuses ellisions que comporte de dernier dialecte.

UN DICTIONNAIRE UNIVERSEL

Le terme « universel » qui figure dans le titre du présent ouvrage fait référence à une double démarche de notre part :

- . inventorier le lexique de tous les créoles à base lexicale française tant des Amériques que de l'Océan Indien.

- . ne pas nous en tenir au seul français hexagonal (qui n'est, en réalité, que la variété normée du français de l'Île-de-France), mais ouvrir sur toutes les variétés de français existant à travers le monde, à commencer bien évidemment par celles des Antilles, de la Guyane et des Mascareignes.

S'agissant du premier point, celui des différents créoles, notre démarche n'a rien de bien originale : depuis le début des études créoles ou de la « créolistique », si l'on préfère, à la fin du XIXe siècle, les chercheurs, linguistes, dictionaristes, écrivains ou érudits locaux se sont toujours intéressés à d'autres variétés de créole que celle sur laquelle ils travaillaient, les linguistes interrogeant même les créoles ayant une toute autre base lexicale (créoles à base lexicale anglaise, portugaise etc.) en vue d'établir des comparaisons. En Haïti, Jules Faine ambitionna même de rédiger une sorte d'encyclopédie des différents créoles à base lexicale française, la mort ne lui laissant le temps que de publier le premier tome. Jean Bernabé a rédigé une grammaire comparée de deux créoles, le martiniquais et le guadeloupéen. Goodman pour sa part.....

Cette volonté d'universalité part de l'idée que quand bien même ces créoles n'auraient pas la même origine, leur étonnante proximité lexicale et syntaxique, la relative intercompréhension existant entre eux et le rapprochement opéré récemment grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, en particulier, l'Internet, nous commande de les traiter comme un seul et même objet d'étude. Cela n'invalide absolument pas les démarches dialectalistes qui, au niveau du lexique qui nous occupe, continueraient à inventorier de la manière la plus exhaustive que

possible le lexique particulier à chaque variété. C'est d'ailleurs cette voie qui jusqu'à présent a toujours été choisie : dictionnaire du créole guadeloupéen (H. Pouillet, D. Montbrand, R. Ludwig), dictionnaire du créole haïtien, dictionnaire du créole saint-lucien () etc...Seul ce dernier type de dictionnaire permet de recenser les termes techniques les plus divers, un dictionnaire universel ne pouvant, lui, s'en tenir qu'au plus général. C'est dire que dictionnaires dialectaux et dictionnaires universels sont complémentaires et non concurrents.

Nous avons donc tenu à travailler aussi bien sur les créoles les plus vivaces comme l'haïtien que sur les moribonds comme le louisianais, ou encore sur ceux qui se trouvent dans une situation critique comme le saint-lucien ou le dominiquais, voire même très critique comme le trinitadien, le vénézuélien (Péninsule de Paria) et l'amapien (Nord du Brésil). Ayant comme dialecte maternel le martiniquais, on ne s'étonnera pas que cette variété soit la mieux représentée dans notre dictionnaire, suivi, dans l'ordre de notre connaissance de chacun d'eux, du guadeloupéen, du saint-lucien, du dominiquais, du guyanais, de l'haïtien. Plus lacunaire sera la partie concernant le louisianais, le trinitadien, le vénézuélien et l'amapien pour lesquels nous n'avons eu de contacts qu'avec des locuteurs isolés et pour lesquels on dispose de très peu de textes écrits. Quant aux créoles de l'Océan Indien, auxquels nous nous sommes frottés à l'occasion de voyages (en particulier, le « Festival Kreol » des Seychelles auquel nous avons participé deux fois), les contacts par le biais du courriel et surtout des textes littéraires nous ont été d'un grand secours, le seychellois nous étant le plus familier, suivi du réunionnais et enfin du mauricien. On comprendra que la rédaction d'un dictionnaire universel français-créole est au-dessus des forces et des compétences d'un seul individu et que nous avons voulu, à travers la présente publication, tracer une voie, indiquer une direction qui, nous l'espérons, sera, dans l'avenir, empruntée par de véritables équipes de lexicographes et de lexicologues lesquels privilégieront l'enquête de terrain et non le texte écrit comme nous l'avons fait.

Notre démarche d'universalité concerne également le français, ce qui est pour le moins inhabituel quand on sait que cette langue, après des siècles de jacobinisme linguistique, a développé une norme si rigide que tout ce qui s'en écarte quelque peu est considéré comme fautif ou exotique. Tel n'est pas le cas, par exemple, de l'allemand ou de l'italien, où, dans les textes écrits,

surtout littéraires, il n'est pas rare de trouver des mots, des phrases, voire des passages entiers dans tel ou tel dialecte sans que cela ressortisse du désir de créer un effet humoristique, ce qui est le cas de tout énoncé en « français marseillais ou strasbourgeois » dans un texte français. Le français est d'ailleurs la seule des grandes langues européennes à continuer à ignorer superbement l'apport non seulement de ses variétés européennes (wallon, français suisse etc.), américaine (québécois, acadien), mais surtout arabes, africaines et antillaises. S'agissant du lexique, à peine sont relevés, dans les dictionnaires usuels, une poignée de mots non hexagonaux auxquels on accole immédiatement, entre parenthèses, les épithètes « canadianismes », « africanismes » ou autres. L'anglais, l'espagnol et le portugais, à l'inverse, accueillent à bras ouverts les mots et locutions nés hors du sol européen, ce qui contribue à les fortifier. Certes, depuis deux décennies, la francophonie jacobine est remise en question au profit d'une francophonie que l'on pourrait qualifier de « diverselle », mais tout cela demeure au niveau des discours, des beaux discours. Il n'y a qu'à voir le traitement qui est réservé en France aux littératures québécoise, suisse, belge, maghrébine, négro-africaine ou antillo-guyanaise. Chacune d'entre elle bénéficie, à tour de rôle, d'un « tour de manège », comme on dit en créole, c'est-à-dire que pendant quatre ou cinq ans, il n'y en a plus que pour les auteurs québécois, puis pour les auteurs négro-africains, puis pour les auteurs antillo-guyanais etc. Quand on ne fait pas partie du tour de manège, on n'est tout simplement pas lu ! Lors du boom de la littérature de la Créolité, qui a culminé par l'obtention du Prix Goncourt par le Martiniquais Patrick Chamoiseau, en 1992, il était difficile à un auteur québécois de percer en France. Mais les Canadiens francophones n'avaient pas de quoi se plaindre : ils avaient eu leur heure de gloire dix ans plus tôt lors de l'attribution du même Prix Goncourt à Antonine Maillet. Tout ceci pour dire que la littérature francophone ou non hexagonale, si l'on préfère, n'occupe pas une place durable dans le champ littéraire français. Elle est toujours un effet de mode et l'on comprend alors pourquoi aucun auteur francophone ne figure dans les programmes scolaires des collèges et lycées (et encore moins dans ceux des concours de recrutement d'enseignants que sont le CAPES et l'Agrégation), sauf de manière très épisodique comme ce fut, un temps, le cas pour Aimé Césaire.

Nous voulons rompre avec ce franco-centrisme linguistique que nous considérons à la fois comme mortifère pour la langue française et comme favorisant l'impérialisme de l'anglo-américain. Il est grand temps que les Hexagonaux comprennent que le français n'est plus leur langue à eux tout seuls, mais bien celle de tous ceux qui la parlent et l'écrivent tous les jours. Ce qui veut dire que la norme française n'est aujourd'hui qu'une norme parmi d'autres, certes la plus prestigieuse puisque la littérature française est vieille de huit siècles, mais aucunement celle qui doit continuer à s'imposer partout où l'on se sert du français. Il existe désormais des normes endogènes du français. En termes simples, une façon reconnue et légitime de parler le français dans chaque pays francophone. Par exemple, au niveau phonétique, il est assez mal vu pour un Antillais de grasseyer le « r », chose perçue comme un désir d'imiter la prononciation métropolitaine et ironiquement désignée sous le terme de « broder ». Au niveau lexical, il est impossible à un Antillais d'employer les mots « colline », « pré » ou « village » en lieu et place de « morne », « savane » et « bourg ». Des énoncés tels que « Ma maison se trouve tout en haut de la colline », « j'ai attaché mon bœuf dans le pré » ou « Je descends au village acheter un journal » sont tout à fait improbables dans la bouche d'un locuteur antillais et seraient immédiatement perçus comme pédants alors même qu'en français standard, ces trois mots font partie du lexique courant. Et on ne parle même pas des innumérables mots moins courants tels que « fier à bras » ou « portefaix » qui ne sauraient être rendus que par « major » et « djobeur » en français antillais, y compris chez les locuteurs cultivés lesquels, quand bien même ils seraient tentés d'utiliser le lexique standard, s'en trouveraient empêchés à cause de la pression de la norme endogène. Il convient aussi de noter que très tôt, dès l'époque des chroniqueurs, au début du XVIIe siècle, s'est constitué ce qu'on pourrait appeler un « lexique des îles » en français qui a la particularité étonnante de faire l'opération inverse du créole. Ce dernier s'est emparé des mots caraïbes, français, africains et tamouls pour les métamorphoser et se constituer son lexique propre, mais le français, dans une moindre mesure certes, en a fait de même. Des mots tels que « mensfenil », « margouillat » ou « anolis », inconnus des dictionnaires français, mais largement utilisés depuis des siècles dans le français écrit des îles, sont des francisations de mots caraïbes ou de mots créoles d'origine caraïbe « malfini », « mabouya » et « zanndoli ». De même les mots « quimbois » et

« quimboiseur » sont la francisation des mots créoles « tjenbwa/kenbwa » et « tjenbwazè/kenbwazè » eux-mêmes d'origine africaine. Jusqu'au présent ouvrage, les dictionnaires, ou plus exactement, les lexiques français-créole ont toujours ignoré ce français des îles et, pour reprendre notre dernier exemple, on y trouve l'entrée « sorcier » (et non « quimboiseur »), terme du français standard mais qu'aucun Antillais n'utilise dans le parler courant.

Mais c'est probablement au niveau rhétorique que la déviance des différentes variétés de français est la plus forte par rapport au standard. Il n'y a guère qu'à l'écrit que pendant fort longtemps, scolarisation oblige, les scripteurs du français, de quelque pays qu'ils soient, se sont cru obligés d'écrire en « bon français », s'évertuant à éliminer tout ce qui pouvait être perçu comme antillais, africain ou québécois. Mais, de nos jours, même à ce niveau, et cela grâce à la littérature, un nombre grandissant d'auteurs francophones s'affranchissent de la norme écrite hexagonale. Tant à l'oral qu'à l'écrit donc, le français standard n'est plus la référence obligée.

Ainsi donc le mot « français » qui se trouve dans le titre du présent dictionnaire ne fait pas seulement référence au français de France pas plus que le mot « créole » ne fait référence à tel ou tel créole particulier. On y trouvera des mots du français antillais (« chabin »), du français africain (« essencerie », « deuxième bureau »), du français québécois et acadien, du français maghrébin (...) etc. Cette volonté d'ouverture sur le français universel (ou « diversel », si l'on préfère) n'est ni une prise de position idéologique ni une simple coquetterie. Elle répond à un besoin concret : celui de désambigüiser la littérature francophone et cela non pas pour les seuls Français de France mais pour tous les francophones. Ainsi, un lecteur hexagonal, belge ou africain risque de se méprendre lorsqu'il tombe sur un mot comme « habitation » dans un texte antillais (où il signifie « plantation ») ou carrément de ne pas comprendre « chabine », « quimboiseur » ou « mensfenil ». De même un lecteur antillais, français ou québécois peut ne pas comprendre le mot « deuxième bureau » dans un texte africain (où il signifie « maîtresse »). Toutefois, ici encore, cette volonté d'ouverture sur les différentes variétés de français utilisées à travers le monde est au-dessus des capacités d'un seul individu, même si nous avons visité ou séjourné (un an en Algérie, par exemple) dans un assez grand nombre de pays francophones. C'est pourquoi, sollicité pour écrire un texte lors du Sommet Francophone de Cotonou, nous avons

appelé de nos vœux la création d'une Académie Francophone Internationale qui aurait pour tâche première d'élaborer un « Dictionnaire du français universel ». Notre proposition n'a, hélas, suscité à ce jour aucune réaction des autorités compétentes, ce qui nous fait fortement douter du désir exprimé, ces derniers temps, par celles-ci de sortir du carcan hexagonal.

UN VOLONTE PEDAGOGIQUE ET PRATIQUE

PRESENTATION DES ENTREES

Le lecteur notera d'emblée que la définition et l'exemplification des entrées ne suit pas l'ordre alphabétique des créoles cités, ordre qui voudrait que les termes haïtiens (notés *ayt.*) figurent toujours en premier et les termes seychellois (notés *se.*) figurent toujours en dernier. Ce refus de l'ordre alphabétique est à relier à la volonté à la fois pédagogique et pratique qui a présidé à l'élaboration du présent dictionnaire. En effet, notre souhait est d'obliger celui qui le consulte à regarder les termes et phrases (/citations) provenant d'autres créoles que le sien de manière à se familiariser avec eux au fur et à mesure. En effet, s'ils avaient été placés dans l'ordre alphabétique, il suffirait d'un clin d'œil à l'utilisateur pour aller directement à son dialecte, ignorant du même coup les autres. C'est dire que notre dictionnaire se veut une pierre apportée à l'édification d'une conscience linguistique pan-créole, à la pan-créolité si l'on préfère, tout enfermement dans un seul dialecte nous paraissant, surtout au plan de la langue écrite (et de la littérature) à la fois stérilisant et mortifère. Tel créole, par exemple, peut parfaitement ne pas disposer de tel mot pour désigner telle réalité soit parce que cette dernière n'est pas assez significative pour avoir généré un mot ou une expression soit parce que tout simplement ladite réalité n'existe pas chez elle. Dans ce cas, il nous semble beaucoup plus naturel pour le scripteur ou l'écrivain d'emprunter le terme en question à un autre créole au lieu de s'en remettre au français, à l'anglais ou à l'espagnol. Le tamanoir n'existant pas dans la faune des Petites Antilles, on peut fort bien emprunter le terme trinitadien *matapel* au lieu du terme-réflexe *tamanwa*. On aura noté que nous parlons de la langue écrite et des scripteurs et non pas des locuteurs et de la langue orale car le présent ouvrage s'inscrit aussi dans une perspective de construction d'une langue

écrite créole la plus multi-dialectale que possible. Que le locuteur martiniquais ou guadeloupéen moyen emploie *tamanwa* dans la conversation quotidienne ne nous dérange absolument pas, notre objectif n'étant pas de toucher à la langue orale. Par contre qu'un scripteur ou un écrivain en fasse usage e lieu et place de *matapel* nous semble tout à fait regrettable. Sans compter que nous avons aussi une visée esthétique dans la mesure où un terme créé à l'intérieur même d'un créole quelconque sera toujours plus parlant et plus « beau » qu'un terme vaguement créolisé. On nous opposera que l'ensemble du lexique du créole s'est constitué par créolisation des lexiques du français, du caraïbe, des langues africaines et du tamoul, ce à quoi nous répondons que « la machine à créoliser » s'est grippée, puis pratiquement arrêtée, à partir du moment (milieu du XXe siècle) où la plupart des créolophones ont acquis une réelle maîtrise du français ou de l'anglais. Le cas d'Haïti, où la population est quasi-unilingue, n'étant pas lui-même significatif dans la mesure où, comme l'a démontré J. Bernabé, les mots à peine créolisés d'aujourd'hui pénètrent en force dans le parler des couches populaires, véhiculés qu'ils sont par les médias (radio et télévision notamment) détenus bien évidemment par la petite élite diglotte, sans même parler du grand prestige du français et de l'anglais chez le paysan haïtien. En clair, la machine à créoliser se trouvant bloquée, les créolophones d'aujourd'hui, fussent-ils unilingues, sont devenus quasiment incapables de faire passer l'emprunt aux langues étrangères à travers le filtre, le tamis, de la créolisation pour en faire un terme méconnaissable c'est-à-dire authentiquement créole. Là où un créolophone du XVIIIe, du XIXe et de la première moitié du XXe siècle pouvait transformer le français *tonnelier* en *tondilié* ou *locomotive* en *komotif* (ou l'anglais *cane-loader* en *kannodè*), son descendant de la seconde moitié du XXe et du début du XXIe se contente d'en modifier simplement un seul son, quand il ne le reprend pas tel quel : *pneumologue* devient ainsi *pnémolog*, rarement *némolog* qui eut été plus logique en créole. Et cet exemple nous permet d'ailleurs de constater aussi que nous sommes devenus incapables de faire fonctionner les mécanismes de création lexicale propres à notre langue puisque par le passé, on n'aurait même pas eu *némolog* mais bien *doktè-poumon*.

Pour chaque entrée donc, on trouvera une définition dans chacun des créoles que nous avons étudiés ainsi qu'une citation d'auteur traduite en français par nos soins (ou reprise à l'identique quand il s'agit d'un texte auto-traduit ou

traduit). Lorsqu'un même créole possède plusieurs mots pour désigner une même réalité, nous avons tenus à faire figurer chacun d'eux à travers un exemple particulier dans la mesure où la synonymie parfaite n'existe dans aucune langue : *bwabwa* et *bélévan* signifient tout deux *pantin* en créole martiniquais, mais le premier désigne le plus souvent, mais pas toujours, un pantin de carnaval. On trouvera donc dans ce cas deux exemplifications, l'une pour chacun de ces deux termes. A l'inverse, on comprendra que lorsqu'un même terme est utilisé par tous les créoles, par exemple *kalmé* pour *calmer*, nous avons jugé inutile de donner des exemplifications pour chacun des créoles. Dans cet exemple précis, le mot sera seulement exemplifié en seychellois, ce qui « obligera » les locuteurs d'autres créoles à se frotter à ce dialecte.

SPECIFICITE MARTINIQUAISE

Si à l'oral il est rare qu'un locuteur emploie un mot d'un autre créole, sauf s'il veut créer un effet particulier ou ironiser, on est en droit de supposer qu'à l'écrit la liberté, et surtout la recherche poétique, autorise le scripteur à s'affranchir des barrières dialectales ou plutôt à les franchir allègrement. Les mouvements d'immigration qui agitent la Caraïbe et dans une moindre mesure l'Océan indien laissent supposer, de même que les fréquentes rencontres, colloques et festivals réunissant militants du créole et créolistes (cf. l'association « Bannzil Kréyol ») qu'une certaine circulation interdialectale, surtout au niveau du lexique, est à l'œuvre, en particulier au niveau de l'écrit. Ceci devrait pousser le dictionnariste à se méfier de l'utilisation de certains mots par tel ou tel auteur et, de manière plus précise, à toujours questionner l'identité dialectale de chacun des mots qu'il trouve dans tel ou tel texte. En clair, ce n'est pas parce qu'il trouve un mot dans un texte réunionnais ou haïtien que ce mot est automatiquement un mot réunionnais ou haïtien. Or, notre longue expérience (12 ans) de l'enseignement de la littérature créolophone au sein de la licence et de la maîtrise de créole de l'Université des Antilles et de la Guyane, enseignement que nous nous sommes toujours attachés à ouvrir sur l'ensemble des créoles à base lexicale française et sur les divers textes littéraires produits dans chacun d'entre eux, nous a conduits à noter quelque chose d'absolument stupéfiant : seuls les textes écrits par des

auteurs martiniquais comportent des emprunts lexicaux, et parfois grammaticaux, à d'autres créoles que le créole martiniquais. Et cela non pas de manière anecdotique comme nous avons pu le noter dans tel ou tel texte guadeloupéen ou réunionnais, mais de manière conséquente et délibérée. Un peu comme s'il s'agissait pour les auteurs martiniquais d'une véritable stratégie d'écriture doublée d'une conscience pan-dialectale, pan-créole, beaucoup plus affirmée que chez leurs collègues écrivant dans les autres créoles.

En voici quelques exemples :

__emprunts lexicaux :

Monchoachi, *Nostwom* (1982) :

« Kon an latrilié ti *chwal-bwa* ka tounen fol *ak* an patjé flichon ek rel. »

Les termes en italiques sont des emprunts à l'haïtien. En martiniquais, on dit : *chouval-bwa* et *ek*.

« Lanmò san i rété mak ni ou di *hak*. »

Le terme en italique est un emprunt au guadeloupéen. En martiniquais, on dit : *ayen*.

Georges-Henri Léotin, *Mémwè latè* (1993) :

« Liniz té *renmen* lonviyé senmitiè bouk-la lè'w wè sé té tan Latousen. »

Le terme en italique est un emprunt à l'haïtien. En martiniquais, on dit : *enmen*.

Mango Vèt (2005) :

« ...épi trapé an lot la vi pa koté *isidan*. »

Le terme en italique est un emprunt au guadeloupéen. En martiniquais, on dit : *isia* ou *isiya*.

« ...Sé té akòdi an *vèvè*. »

Le terme en italique est un emprunt à l'haïtien et n'a pas d'équivalent en martiniquais. Il désigne les dessins rituels faits à même le sol, avec de la farine de manioc, par les officiants du vaudou au cours de certaines cérémonies. L'auteur prend ce mot ici dans l'acceptio générique de « symbole ».

Raphaël Confiant, *Bitako-a* (1985) :

« Ou té konpwann *lenbé* té kay *varé* anlè'w. »

Les termes en italiques sont des emprunts au guadeloupéen. En martiniquais, on dit : *gwo-pwel* et *soté* ou *sézi*.

Jean-Marc Rosier, *Lélékou* (2004) :

« Ka brennen *toulong-alé*, san pèsonn-la pou wè démagoji'y. »

Le terme en italique est un emprunt au guadeloupéen. En martiniquais, on dit : *toulong*.

__emprunts syntaxiques :

**PAYS
ET
TERRITOIRES
CREOLOPHONES**

AYITI (HAITI)

Ouvrages de référence

Textes en créole (ou partiellement en créole) auto-traduits en français

Matinik

CADORE (Isabelle et Henri) :

Av. : « Avrilette—Enfant esclave, timanmay esklav la », *conte*, L'Harmattan, 2005, 41 p.

CESAIRE (Ina) :

E. P. : « L'enfant des passages », *théâtre*, éditions Caribéennes, 1987, 114 p.

BOUKMAN (Daniel) :

Dél. : « Délivrans », *théâtre*, L'Harmattan, 1995, 41 p.

CONFIANT (Raphaël) :

J. D. D. B. : « Jik dèyè do Bondié », *roman*, 1981, éditions Grif An Tè, 166 p.

Maris. : « Marisosé », Raphaël Confiant, *roman*, Presses Universitaires Créoles, 1987, 141 p.

GRATIAN (Gilbert) :

F. K. Z. : « Fab' Compè Zicaque », *fables*, 1958, rééd. 1976, éditions Désormeaux, 508 p.

JALA :

E. P. D. : « Ektò péyé Djab-la », *conte*, éditions Lafontaine, 1998, 20 p.

KICHENASSAMY (François) :

K. P. D. : « Kont pou dòmi tou doubout—Les contes à dormir debout », *contes*, L'Harmattan, 2000, 167 p.

LEOTIN (Térez) :

L. E. : « Lavwa égal—La voix égale », *roman*, Ibis Rouge Editions, 2003, 244 p.

D. N. : « Dwèt an nò—Doigts d'or », *conte*, L'Harmattan, 2007, 57 p.

RAYMOND (Pascale) :

L. E. R. : « La légende de l'écrevisse rose », *conte*, éditions Lafontaine, 1997, 20 p.

M. C. C. : « Moi chien créole », Bernard Lagier, *théâtre*, Lansman éditeur, 2007, 41 p.

Nst. : « Nostrom », Monchoachi, *poésie*, éditions Caribéennes, 1982, 90 p.

T. J. M. L. : « Ti Jan é misié Liwa—Ti Jean et monsieur le Roi. Contes de la Martinique », Christine Colombo, *contes*, L'Harmattan, 2006.

Pk. : « Ti Pocame—Ti Pokam », Isabelle et Henri Cadoré, *conte*, L'Harmattan, 1995, s. p.

T. K. : « Ti-Kako et la fiole magique—Ti-Kako pli malen ki djab-la », Robert Nazaire, éditions Caribéennes, 1988, 31 p.

Vln. : « Vyolonis-la », Isabelle et Henri Cadoré, *nouvelle*, L'Harmattan, 2000, 40 p.

Gwadeloup

TELCHID (Sylviane) :

T. C. : « Ti-Chika...et d'autres contes antillais », *conte*, éditions Caribéennes, 1985, 186 p.

Trinidad

THOMAS (John Jacob) :

T. P. C. : « The Theory and Practice of Creole Grammar », *etude grammaticale*, Beacon Books Ltd, London, 1869/rééd. 1989, 134 p.

Textes en créole (ou partiellement en créole) traduits en français ou en anglais

Guiyàn

Atp. : « Atipa », Alfred Prépou, *roman*, 1885, Augusthe Thio, rééd.....

O. M. : "O Mayouri", Elie Stephenson, *théâtre*, traduit en français par Marguerite Fauquenoy, L'Harmattan, 1988, 163 p.

Lwiziàn

Textes A. L. : « Textes anciens en créole louisianais », Ingrid Neumann-Holzschuch, Helmut Buske Verlag, Hambourg, 1987, 199 p.

Matinik

CONFIANT (Raphaël)

Bitak. : « Bitako-a », *roman*, éditions du GEREK, 1985, 77p. (traduction par Jean-Pierre Arsaye, *Chimères d'En-Ville*, Ramsay,....).

K. Y. : « Kod Yanm », éditions K. D. P. (Kréyol pou Divini Péyi-a), *roman*, 1986, 131 p.

Matin. : « Matinoia », Jean Bernabé, in revue « Europe » n° 612, 1980, pp. 142-157 (traduction Roger Toumson, 1980).

LEOTIN (Térez)

L. L. : « Lespri lanmè—Le Génie de la mer. Contes marins des Antilles », *conte*, 1990, 103 p.

VENTADOUR (Léone) :

E. K. : « Eti kannari krab-la ? », *conte*, (traduction de Robert Nazaire), L'Harmattan, 2004, s.p.

Moris

K. S. P. : « Kot sa parole là ? Rôde sa parol », Khal, *poésie*, éditions Le Printemps, Maurice, 1995, 79 p.

Sirandann S. : « Sirandann Sanpek—Zistwar an kreol—28 hundred-year-old Folk Stories in Kreol with English translation alongside », *contes*, Lédikasyon Pou Travayer, Port-Louis, Maurice, 1997, 260 p.

Textes en créole (ou partiellement en créole) traduits dans un autre créole

Séchel

ALLAS (Noel) :

K. L. M. : « Kont ek lézann morisien », traduits en créole séchelais par Marie Soubana, *contes*, Lenstiti Kreol, Seychelles, 1999, 69 p.

Textes en créole (ou partiellement en créole) non traduits

Ayiti

BATRAVILLE (Dominique) :

P. K. : « Papye kréyol », *poésie*, Editions des Antilles, 1990, 60 p.

BON NOUVEL :

P. P. : « Puebla pou pèp-la », Bon Nouvèl Haïti, 1982, 93 p.

DEYITA :

E. D. : « Espérans dézéré », éditions Henri Deschamps, 1989.

CASTERA (Georges) :

G. P. : « Gaté priyè », *poésie*, éditions « A conte-courant », 1990, 57 p.

J. : « Jòf », *poésie*, éditions Mémoire, Port-au-Prince, 2001, 87 p.

FRANKETIENNE :

Tfb. : « Troufoban », *théâtre*, Les Presses Port-au-Princiennes, 1978, 86 p.

LARAQUE (Paul) :

S. M. : « Solda mawon—Soldat marron », *poésie*, éditions Samba, 1987, 91 p.

LAROCHE (Maximilien) :

Tk. : « Téké », Maximilien Laroche, *essai*, éditions Mémoire, Québec, s. d., 101 p.

P. M. : « Prensip Marasa », *essai*, GRELCA, Québec, 2004, 113 p.

LOUIS (Samba) :

C. L. : « Chèché lavi », *conte*, in Koleksion Sanmba, CIDIHCA, Québec, 2000, pp.35-44.

MANIGAT (Leslie F.) :

K. S. A. : « Ki sa sitiyasyon Ayiti a mandé tout Ayisien ? », *texte politique*, Karakas, 1979, s. e., 21 p.

MAPOU (Jean) :

A. M. : « Anba mapou-a », Koleksyon Zoukou, Institute of Haitian studies, University of Kansas, édition Mapou, 1999, 93 p.

MORISSEAU-LEROY (Félix) :

Dg. : « Dégi », *poésie*, tiré apa ak otorizasyon « Haïti en marche », s. d., 16 p.

PAULTRE (Carrié) :

Lr. : « Lérison », *récit*, Imprimerie des Antilles, 1975, 36 p.

PIERRE (Hosanna Cléma) :

E. W. : « Entèkijans Wobè », *conte*, in Koleksion Sanmba, CIDIHCA, 2000, pp. 13-23.

SANS AUTEUR :

N. R. T. : « N-ap réglé tout bagay an chantan—Ps. 49, 5 », s. e., 1975, 425 p.

SETOUT (Toya) :

F. D. T. : « Franswa Dominik Touden Breda », éditions CUC, Université Caraïbe, Port-au-Prince, 2004, 48 p.

JEAN-BAPTISTE (Pauris)

T. M. : « Tonton Maten », *récit*, s. e., 1981, *récit*, 46 p.

V. M. : « Voix marassas », Frankétienne, *poésie en prose*, s. e., 1998, 172 p.

Donmnik

PASCAL (Jules) :

RABBES (Gregory) :

P. K. : « Pawol Kréyol hod powet dominitjen », An MCA Publication, 1988, 26 p.

Gwadeloup

ANNOU CHANTE BONDYE :

Annou C. B. : « Annou Chanté Bondyé », *chants religieux*, s. a., s. e., s. d., 51 p.

CHAMBERTRAND (de/Gilbert) :

D. B. C. : “Dix bel conte avant cyclone”, *contes*, éditions Jeunes Antilles, Basse-Terre, Guadeloupe, rééd. 1976, 63 p.

KONTAKAZ :

L. A. L. : « La pli bel anba labay », Kontakaz—Les conteurs des Grands Fonds, *contes*, éditions Jasor, 2004, 150 p.

M’BITAKO (Ogis Berthely) :

N. M. : « Neg Mawon », New Legend, 2001, 154 p.

L. S. : “Lenj sal”, s. e., 2005, 139 p.

MAURIN-GOTIN (Renée) :

M. D. : “Manman D’Lo et autres contes des Antilles”, *contes*, L’Harmattan, 1998.

RIPPON (Max) :

P. N. : « Pawol Naïf », *poésie*, Aïchi éditions, 1987, 62 p.

Ag. : « Agouba », *poésie*, Editions Jasor, 1993, 72 p.

RUPAIRE (Sony) :

G. P. : « Gran parad ti kou baton », *poésie*, éditions Caribéennes, 1982, 121 p.

TELCHID (Sylviane) :

J. K. : « Jé Kréyòl », A. K. P. K. (Association pour le Développement d’une Littérature en Langue Créole), *texte pédagogique*, 1983, 62 p.

WILLIAM (Germain) :

I. J. K. : « I ja ka ta—Le temps presse », *conférence*, Défense et Illustration de la langue créole n° 3, s. e., s. d. , 14 p.

Martinik

ANDRE (Marcel) :

M. S. : « La Martinique superstitieuse à travers un choix de poèmes créoles », *poésie*, éditions de la Flamme Pure, Martinique, 1978, 43 p.

BOUKMAN (Daniel) :

A. F. : Anba Fey », *poésie*, éditions Mango, s. d., s.p.

E. L. D. : « Es lakou dò ? », *théâtre*, éditions Mabouya, 2003, 81 p.

Ag. : « Agoulouland », *théâtre*, L'Harmattan, 2005, 53 p.

DAVIDAS (Roland) :

A. F. : « Chien-fanm », Roland Davidas, *nouvelle*, éditions Gawoulé, 200-, 24 p.

FLORENTINY (Jeff) :

Dod. : « Dodin », *théâtre*, éditions Bannzil Kréyol/CDR, 1996, 63 p.

LEDOUX (Jacqueline) :

A. G. L. : « Annou gloriyé lang kréyol la », concours de poésie de l'association « Kalbas lò Lakarayib », *poésie*, s. e., 2006, 31 p.

LEBIELLE (Marcel) :

F. N. : « Fléri-Noël », *poésie*, Presses Universitaires Créoles, 1988, 85 p.

MAUVOIS (Georges) :

Ov. : « Ovando », *théâtre*, Presses Universitaires Créoles, 2003, 143 p.

MONCHOACHI :

B. B. Z. : « Bel Bel Zobel », *poésie*, supplément à « Grif An Tè », s. d., 42 p.

H. N. C. : « Hommage à Nicole Cage-Florentiny », Nicole Cage-Florentiny, *poésie*, Association Poétique les Griots de la Martinique, 2003, 48 p.

Knb. : « Konmbo ! », Joby Bernabé, *poésie*, s. e., s. d., 73 p.

Lat. : « Latit ou le mystère du Loup garou », Roland Loiseau, *récit*, Servedit/Bannzil Kréyol Matinik, 1996, 64 p.

L. K. T. : « Latè ki ta'w pa ta'w », Gwoup Rasin Kas, *théâtre*, Ibis Rouge, 2001, 79 p.

Mig. : « Migannaj—mélanges », Daniel Boukman, *poésie/prose*, éditions Mabouya, 2006, 67 p.

RESTOG (Serge) :

M. N. : « Muguet Noël », *cantiques*, éditions Lafontaine, 1996, 72 p.

ROSEMAIN (Claude) :

T. M. B. : « Tête de Morne et Bord de Canal », *poésie*, s. e., 1980, 147 p.

ROSETTE (Nicole) :

O. L. N. : « Ouvè lawon Noël », *chansons*, s. e., s. d., 94 p.

ROSIER (Jean-Marc) :

Llk. : « Lélékou », *roman*, K. Edision, 2004, 203 p.

VASSOIGNE (de/Georges) :

M. N. : « Manman Nowèl », *poésie*, éditions Lafontaine, 1998, 16 p.

F. K. : « Fab Kréyòl », *fables*, éditions Lafontaine, 1997, 80 p.
M. V. : « Mango vèt », Georges-Henri Léotin, *roman*, éditions Dézafi, 2005, 110 p.
P. D. : « Les Piments doux. 25 fantaisies », M.-Th. Julien Lung-Fou, *poésie*, s. e., 1976, 71 p.
Port. : « Portraitude », Eric Pezo, *poésie*, éditions Van dan Vwel, 2005, 47 p.

Moris

COLLEN (Lindsey) :

M. G. : « Misyon Garson », *roman*, Lédikasyon pou Travayer, 1996, 231 p.

Mo. B. F. : « Mobyen foupamal—3 santé tradisionel Rodrig », *chants*, Lédikasyon pou Travayer, Port-Louis, Maurice, 1999, 14 p.

VIRAHSAWMI (Dev) :

P. K. : « Prens Krapo », *conte*, Playgroup, Maurice, 2000, 8 p.

Rb. : « Robis », Sedley Richard Assonne, *roman*, Ledkisasyon pu Travayer, Port Louis, Maurice, 1997, 92 p.

Z. M. : « Zistwa Mahabarata », *écits*, Deepak Bhookhun, Lédikasyon pou travayer, 1989, 69 p.

Réunion

HUET (Céline) :

K. M. : « Kapkap marmay », *conte*, éditions Udir, 2001, 83 p.

PAYET (Dédé), KAYAY (Arsinn) et MANAN (Patrick) :

Lan. : « Lansor », 1990, 82 p.

PAYET (André) :

Tng. : « Tangol », *poésie*, éditions Grand-Océan, 2000, 191 p.

TAMACHIA (Janick) :

Zk. : « Zékli », *poésie*, éditions Réunion, 1990, 74 p.

Séché

MADELEINE (Jean-Joseph) :

A. M. D. : « An montan Danm Lerwa », Lenstiti Kreol, 1993.

MANCIENNE (Sonia)

B. V. : « Bonnen pour vann », *conte*, Lenstiti Kreol, Sécheylles, 1997, 9 p.

PAYETTE (Flavienne) :

E. P. : « En Perl », *roman*, Lenstiti Kreol, 1999.

ROBERT (Georgine) :

D. L. M. : « Deryer Laport Makouti », *roman*, Lenstiti Kreol, Seychelles, 1996, 66 p.

THEODORE (Paule) :

L. L. O. : « Lanmour, lanmer ek ou », *roman*, Lenstiti Kréol, 1997.

M. L.M. : « Mon lonbraz ek mwan », Lise Morel, Lenstiti Kreol, 1997.

Sent-Lisi

JN-PIERRE (Marcian W. E.) :

Pl. : « Polo », *conte*, éditions « An Tjè nou », Castries, Saint-Lucia, 1999, 16 p.

T. M. : « Twa mak », *conte*, éditions “An Tjè nou”, Castries, Saint-Lucia, 1999, 16 p.

W. S. M. : « Wimen san mizik », *conte*, éditions “An Tjè nou”, Castries, Saint-Lucia, 1999, 16 p.

WALKER (Mickael) :

B. J. : « Bonjou Sent Lisi—Palé épi ékwi kwéyol », *texte didactique*, 2 tomes (« Text Book » et « Work Book »), Saint-Lucia, 2000, 245 p. (tome 1) et 246 p. (tome 2).

Trinidad

CASIMIR (Jean) :

Er. « Eritaj », *contes*, inédit, 1977, 46 p.

Textes français adaptés ou traduits en créole

Ayiti

BANBOU (Pyè) :

Ttm. : « Tim Tim—Fab Kréyòl », Koleksyon Koukouy, 1985, 35 p.

CLERMONT-PEAN (Paula) :

C. M. : « Le Chant de Miraya », *conte*, éditions Mémoire, 2001, 123 p.

DEJEAN (Mont-Rosier) :

F.L. : « Fab Lafontèn », traduction des fables de La Fontaine, *fables*, Ibis Rouge/ Presses Universitaires Créoles (GEREC-F), rééd. 2002, 149 p.

DESMARATTES (J. Lyonel) :

M. D. : « Mouche Defas », traduction de « Tartuffe » de Molière, *théâtre*, Educa Vision Inc., Florida, 2001, 131 p.

MAUVOIS (Georges) :

Ant. : « Antigòn », Georges Mauvois, traduction d'Antigone de Sophocle, *théâtre*, Ibis Rouge/Presses Universitaires Créoles (GEREC-F), 1997, 124 p.

NUMA (Nono) :

J. R. : « Jénéral Rodrig », traduction du « Cid » de Corneille, *théâtre*, édisyon Bon Nouvèl, Pòtoprins, Ayiti, 1975, 62 p.

Gwadeloup

TELCHID (Sylviane)/POULLET (Hector) :

« Zyn. » : « Zayann

“Zyn. II” : “Zayann II—Fables de La Fontaine et d’Esopé. Français/Créoles. Guadeloupéen-guyanais-martiniquais-haïtien », *fable*, éditions PLB, 2002, 126 p.

Matinik

MARBOT (François) :

Bamb. : « Les Bambous—Fables de La Fontaine travesties en patois créole par un vieux commandeur », 1846, rééd. 2002, *fables*, Ibis Rouge/Presses Universitaires Créoles (GEREC-F).

Moris

M. P. : « Misye Peng », Krishna Somanah, enn adaptation « L’Avaro » de Molière, *théâtre*, Lédikasyon pou Travayer, Port-Louis, Maurice, 1990, 27 p.

Séssel

D. M. M. : « Dann mon moulen mon rakonté », Alphonse Daudet, *roman*, Lenstiti Kreol, Seychelles, 2001, 240 p.

Textes adaptés ou traduits d’autres langues en créole

Donmnik

VILMA (Sistermay) :

P. V. : « Poems of reality—Parole qui vrai », s. e., s. d., 87 p.

Moris

Ot. : "Otelo", William Shakspeare, traduit de l'anglais par Richard Etienne, Lédikasyon Pou Travayer, 1991, 191 p.

P. K. : « Poem an kreol », ekstre sorti dan konpilasyon poem « Simple notes » pibliye an angle, ris k espanyol, Rajendra Gopal, Sesel 2002, 16 p.

Sent-Lisi

Testèman N. : « Tèstèman Nèf-la épi an posyòn an liv Samz-la », Bible Society in the East Caribbean, *texte religieux*, traduction à partir de l'anglais du Nouveau Testament et d'une sélection des Psaumes, 1999, 449 p.

M. J. K. F : « Mannyè Jézi Kwi fèt », *texte religieux*, The Story of the Birth of Christ in St. Lucian French Creole, Summer Institute of Linguistics, Castries, St. Lucia, 1987, 13 p.

Séchel

D'MERITON (Erenia) et DOGLEY (Jeris) :

P. K. : « Poem an kreol », ekstre sorti dan konpilasyon poem « Simple notes » pibliye an angle, ris ek espanyol, Sesel, 2002, 16 p.

HEMINGWAY (Ernest) :

D. V. Z. : « De vie zanmi », traduction en créole de « The old man and the sea » par Sonia Mancienne, Lenstiti Krel, O-Kap, Seychelles, 1999, 96 p.

ABREVIATIONS

CREOLE

- Amp. : créole amapien (Brésil)
- Bnz. : créole vénézuélien (Péninsule de Paria)
- Dom. : créole dominiquais
- Guy. : créole guyanais
- Gwd. : créole guadeloupéen
- Mat. : créole martiniquais
- Mor. : créole mauricien
- Ré. : créole réunionnais
- Se. : créole seychellois
- St-Ls. : créole saint-lucien
- Tr. : créole trinitadien

FRANÇAIS

- Fr. : français (de France)
- Fr. Cln. : français calédonien (Kanaky)
- Fr. Wl. : français (de Belgique, Wallonie)
- Fr. Can. : français canadien (Québec, Acadie)
- Fr. Afr. : français africain
- Fr. Ant. : français antillais
- Fr. Guy. : français guyanais
- Fr. Lwz. : français louisianais
- Fr. Mgh. : français maghrébin
- Fr. Pl. : français polynésien
- Fr. Rg. : français régional (de France)
- Fr. Se. : français suisse

A

abondance

bondans (*mat.* ; arch.)

pvb. **abondance de biens ne nuit pas** : dé lajan pa ka goumé/goumen (*gwd.*, *mat.* ; lit. *deux sommes d'argent ne se battent pas entre elles*)

aborder

bòdé (*mat.*), abòdé (*ayt.*, *mat.*)

Nous aborderons un pays où tombent des pluies d'étoiles.

Mat. Nou ké *bòdé* adan an péyi otila zétwel ka tounen lapli.

(Jean Bernabé, *Matin.*)

Compère Loup l'aborda sans se montrer prétentieux.

Ayt. Konpè Lou *abòdé* li san fè frékan. (P. Banbou, *Ttm.*)

abricôtier

pié-zabriko

Ce terme désigne exclusivement l'abricôtier des Antilles dont le nom scientifique est.....
Cet arbre n'a aucun rapport avec son homonyme des pays tempérés, hormis le fait que leur fruit arbore tous deux une couleur orangée.

Deux femmes se balancent dans un hamac attaché à deux abricôtiers.

Ayt. Yon fanm ap balansé sou yon amak ki maré lan dé *pié-zabriko*.

(P. Laraque, S. M.)

abus

pwofitasion (*mat.*, *gwd.*) ; abi

L'exploitation régnait, l'abus s'en donnait à cœur joie.

Mat. Lesplwatasion té ka woulé, *pwofitasion* té ka alé. (R. Davidas, C. F.)

abuser

fè pwofitasion, pwofité anlè tet an moun ; abizé (*mat.*), abiz (*ré.*)

Les patrons abusent de lui, le gouvernement l'oublie.

Ré. Patron *abiz* si li, gouvernman oubli a li. (J. Tamachia, *Zk.*)

accepter

asepté (*mat.*), aksepté (*mor.*, *mat.*, *gwd.*)

Je suis sûre qu'il n'acceptera pas.

Mor. Mo sir li pa pou *aksepté*. (K. Somanah, M. P.)

acheter

genyen (*mat.* ; *arch.*) *achté* (*st-ls.*, *mat.*, *gwd.*)

Tu iras m'en acheter.

Mat. Ou kay alé *genyen'y* ba mwen. (I. et H. Cadore, Av.)

accord

lakor (réun.), akò

Il avait donné son accord parce que lui-même n'avait pas d'enfant.

Ré. Li la doné son lakor pars li-menm lavé pwen zanfan. (J-L. Robert, L. G. Z.)

aide

pal ; lanmen ; ed

Il n'y a personne sur cette terre du Bon Dieu qui est prêt à te venir en aide.

Mat. Pa ni pies Neg anlè late Bondié taa ki pare ba'w on pal.

(R. Confiant, Bitak.)

aille 1

lézel (*se.*), zel

Beaucoup de petits oiseaux gazouillaient et battaient frénétiquement des ailes.

(F. Payette, E. P.)

Se. En ta pti zwazo ti pé gazouyé é bat-bat zot *lézel*.

aille (nez) 2

zévannen (*mat.*)

L'eau boueuse qui s'efforce de pénétrer par les ailes de ton nez.

Mat. Dlo-labou a ki la ka fòsé rantré an mitan *zévannen'w*.

(Jean-Marc Rosier, Llk.)

ailleurs

ayè

Une grande maison bien propre avec, tout autour, de belles petites fleurs de toutes les couleurs que l'on ne trouvait pas ailleurs.

Mat. An gran kay bien pwop épi alantou'y bel ti flè tout koulè yo pa té ka trouvé *ayè*. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

acheter

genyen (*mat.* ; *arch.*) ; *achté* (*mat.*, *gwd.*), *asté* (*mor.*)

accord (sbt.) 1

akò ; lakòday

accord (être) (vb.) 2

dakò

Au jour d'aujourd'hui, je suis d'accord pour faire confiance au peuple.

Ayt. M-dakò pou fè pep-la konfians jounen jòdi-a.

(F. Morisseau-Leroy, Dg.)

accroupir (s')

koupi, akoupi (*mat., st-ls., dom., gwd.*) ; an krapodin (*ayt.*)

En position debout, en position couchée, en position accroupie.

Ayt. Pozision kanpé, pozision kouché, pozision *krapodin*.

(Frankétienne, Déz.)

âcre

rak

Tout le monde connaît les icaques si âcres.

Mat. Tout moun konnet zikak ki *rak*. (G. Gratiant, F. K. Z.)

admirer

admir (*se.*), admiré (*mat., gwd.*)

Je prenais tout mon temps pour les admirer.

Se. Mon ti'n pran tou mon létan pour *admir* zot. (P. Théodore, L. L.)

adorer

jaja (*mat.*) ; adoré

Ou bien quelque autre igname blanche qu'adorent les nègres à l'époque de Noël.

Mat. Oben tjek dot yanm blan éti Neg si-telman *jaja* an tan Nwel.

(G-H. Léotin, M. L.)

adulte

gran-moun ; adilt

Je n'ai jamais regardé les adultes droit dans les yeux.

Gwd. An pa janmé gadé *gran-moun* an mitan zié. (M. Rippon, Ag.)

affaire

zafè (*mat., gwd.*), zafer (*ré.*)

Il promet d'arranger l'affaire.

Ré. Li la di li va aranz lo *zafer*. (Christian, Z. C.)

afrique du sud

afrik di sid

On n'est pas en Afrique du Sud, tu as beau dire ! (J. Florentiny, Dod.)

Mat. Isia sé pa l'*Afrik di Sid*, ou abo di !

agacer

agagé ; anflé (*mat.*)

Cela l'agaçait sans plus.

Mat. Sa té ka *anflé'y* an ayen menm. (I. et H. Cadore, Vln.)

âge

laj(mat., gwd.), laz

Les deux garçons avaient le même âge, mais Bheem était plus fort et plus brave.

Tou lé dé garson ti mem *laz*, me Bheem ti pli for ek pli brav. (D. Bookhun, Z. M.)

Le Père Noël était un homme au grand âge et à la barbe blanche.

Mat. Papa Nwel sé té an bolonm épi an bon *laj* ek an bab blan.

(F. Kichenassamy, C. D.)

agenouiller (s')

ajénou (ayt.), ajounou (mat., gwd.)

agir

aji

Seul un malfaiteur peut agir comme il l'a fait. (C. Boulard, Beur.)

Mat. Malfètè selman ki pé *aji* kon i ka fè a.

agiter ¹

brennen (mat.)

agiter (s') ²

gouyé (gwd.)

Il s'agite comme un ver dans des excréments.

Gwd. I ka *gouyé* kon vè adan kaka. (M. Romanos, Ttk.)

agresser

varé (gwd.) ; agrésé ; volé anlè (mat.)

Les chiens m'ont agressé ! les chiens m'ont mis en pièces !

Gwd. Chien *varé* mwen ! Chien foré mwen ! (S. Rupaire, G. P.)

aide

pal ; lanmen (mat.) ; ed

Quiconque lui portera de l'aide subira le fouet tout comme lui.

Mat. Taa ki ké ba'y an *pal* ké pwan fwet menm manniè épi'y.

(I et H. Cadore, Av.)

aider

endé (mat.), édédé (gwd.), rédedé (mat.) ; ba an/on pal (mat., gwd.)

La pauvre m'a toujours aidé.

Mat. Malérez-la toujou *redé* mwen. (Joby Bernabé, Knb.)

aieul

ayel

Noël pour les filleuls comme pour les aïeuls.

Mat. Nwel ba fiyel kon ba *ayel*. (N. Rosette, O. L. N.)

aigle

leg

Compère Aigle, toi qui es le maître des cieux, sauve-nous, nous sommes en danger.

Mat. Konpè *Leg*, ou ki met siel la, sovè nou, nou an danjé ! (I. Césaire, E. P.)

aile

zel

Les bateaux avec leurs grandes voiles blanches qui ressemblent à des oiseaux.

Mat. Sé bato-a épi gran vwel blan yo a ki ka sanm *zel* zwézo.

(I. et H. Cadoré, Av.)

ailleurs

ayè

De jolies fleurs de toutes les couleurs que l'on ne trouvait pas ailleurs.

Mat. Bel ti flè tout koulè yo pa té ka twouvé *ayè*. (F. Kichenassamy, C. D.)

aimer

enmen (*mat.*, *st-ls.*, *ayt.*) ; enmé (*gwd.*, *dom.*) ; renmen (*ayt.*) ; em (*ré.*) ; kontan (*mor.*, *mat.*)

Comment m'aimes-tu ? Un peu ? Beaucoup ? Passionnément ?

Ré. Koman ou *em* amwen ? Enpé ? Bonpé ? Kerplen ? (J-L. Robert, L. G. V.)

J'aime un garçon, mais je ne sais pas le dire à papa.

Mor. Mo *kontan* enn garson, mé mo pa koné kouma pou dir sa papa.

(K. Somanah, M. P.)

Ton père aime Rodrigue de la même manière que toi, tu l'aimes.

Ayt. Papa-ou *renmen* Rodrig menm jan ou renmen-l lan. (N. Numa, J. R.)

Parce que les femmes aiment qu'on les aime.

Mat. Pas fanm *enmen* yo enmen yo. (C. Rosemain, T. M. B.)

ajouter

ajouté

Je voudrais ajouter un dernier mot.

Mat. Mwen té lé *ajouté* an dènié mo. (B. Lagier, M. C. C.)

albert

albè

Elle a oublié qui vous étiez, monsieur Albert.

Mat. I bliyé sa ou té yé, met *Albè.* (G. Mauvois, Ov.)

alcoolique

tafiatè(*mat.*), tafiato (*guy.*) ; alkolik

Chaleur dans le cœur des Blancs comme des Noirs, surtout des alcooliques qui ne devraient pas boire.

Mat. Chalè dan tjè tout moun blan kon nwè, soutou *tafiatè* ki pa dwet bwè.

(M. Lebielle, F. N.)

Il boit bien son petit verre comme tout le monde, mais ce n'est pas un alcoolique.

Guy. Li ka ben pran so koul sek kou tout moun, mé li pa *tafiato*.

(A. Parépou, At.)

syn. **ivrogne, saoulard**

algérie

aljéri

Leur fils, de retour de France où il a participé à la guerre d'Algérie.

Guy. Yé ti-moun, ki sòti an Frans, koté I té alé bat lagè l'*Aljéri.*

(E. Stephenson, O. M.)

aligner (s')

alignen (*sey.*), aliyen (*mat., st-ls.*)

Les bateaux s'alignaient l'un à côté de l'autre.

Bann bato t'in *alignen* enn a koté lot. (P. Théodore, L. L. O.)

aller

alé/ay (*gwd., mat.*), pralé/al (*ayt.*)

Toi-même, petit oiseau, où vas-tu ?

Ayt. Ou menm, ti zwazo, koté ou *pralé* ? (Frankétienne, Tfb.)

Il partait lui aussi à New-York.

Ayt. L-ap pati tou *al* Nou-Yok. (J. Mapou, A. M.)

allo

alo

Allo, Vincent, la voix était un peu âpre.

Mat. Alo, Vensan, vwa moun-la té ni an manniè rak. (I. et H. Cadoré,

allonger ¹

lonji (*gwd.*), lonjé (*mat., st-ls.*)

Le tambour fait les nègres allonger le cou comme des coqs d'Inde.

Gwd. Tanbou ka fè neg *lonji* kou kon kodenn. (M. Rippon, D. G. D.)

allonger 2

pwenti (*guy.*, *mat.*) ; lonjé

Nou n'avons pas besoin d'allonger la bouche comme qui dirait un crapaud pour pouvoir parler de la sorte.

Guy. Nou pa benzwen *pwenti* nou bouch kou tanbou krapo pou palé kon sa.

(A. Parépou, At.)

allumer

limen, limé

Nous n'allumions pas encore la lanpe.

Mat. Nou pòkò té ka *limen* lanp-lan. (R. Confiant, Maris.)

almanach

almanak, almanna, lalmanak

aloès

lalwè (*gwd.*), *lalwé* (*mat.*)

J'ai pris de la glue pour de l'aloès.

Gwd. An pran lagli pou *lalwè*. (H. Pouillet, P. A.)

amant

masibol (*mat.*)

La mort campa son royaume de granit dans nos lits d'amants.

Mat. Lanmò-a doubout bitasion woch nwè'y adan kabann *masibol* nou.

(Monchoachi, Nst.)

amateur

amatè

Tous les amateurs d'écrevisses voulaient la voir, même s'il s'agissait, selon eux, d'une légende.

Mat. Tout *amatè* zabitan té lé wè'y, menm si dapré yo sé té an léjann.

(P. Raymond, L. E. R.)

amener

anmenn (*se.*), mennen (*mat.*, *st-ls.*), menné (*gwd.*, *dom.*)

américain

1. originaire du continent américain ; qui habite le continent américain.

mériken (*gwd.*)/*méritjen* (*mat.*) ; *amériken*/anméwitjen (*dom.*)

2. habitant des Etats-Unis d'Amérique

voir *étasunien*

amérique

anmèrik (*mat.*), amèrik (*ayt.*)

C'est ainsi que l'église catholique pénétra les peuples d'Amérique.

Ayt. Sé kon sa légliz katolik té vin rantré nan mitan pep *Amérik* yo.

(Bon Nouvel, P. P.)

ami

zanmi (*mat., gwd.*) ; kanmarad (*mat., gwd.*), kanmawad (*st-ls.*) ; zig ; dalon (*sé., ré.*)

J'ai déjà des amis et de la famille à New-York.

Ayt. M'gen *zanmi* ak fanmi Nouyok déjà. (J. Mapou, A. M.)

Ses amis ki sont habitués à lui offrir une chopine de bière.

Son bann *dalon* ki abitié ofer li en sopin labier. (J-J. Madeleine, A. M. D.)

Il me faudrait ne pas avoir d'amis.

Mat. Fok pa man sé ni *kanmarad*. (G. Mauvois, Ov.)

amidon

lanmidon (*mat., gwd.*)

amidonner

anmidonné (*gwd.*), anmidonnen (*mat.*)

Je me souviens que c'est ma grand-mère qui amidonnait mes vêtements.

Gwd. An ka sonjé sé gran-manman mwen ki té ka *anmidonné* lenj an mwen.

(S.Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

amour

1. (*psychologique*) lanmou, lamour (*réun.*)

Parce qu'il ne faut pas confondre le fait d'aimer voir avec l'amour.

Mat. Pas fok pa konfonn enmen wè ek *lanmou*. (B. Lagier, M. C. C.)

2. (*physique*) koké ; lanmou

amoureux

doudou ; masibol (*mat.*)

Mat. **Vous avez pris mon amoureux, vous l'avez emmené.**

Ou pran doudou-mwen, ou mennen'y alé. (N. Rosette, O. L. N.)

amuser (s')

amiz (*mor.*), anmizé/amizé (*mat., gwd., dom., st-ls.*) kò'w/kò a'w

Dans cette traduction, il y a beaucoup de mythes et d'histoire qui peuvent amuser les jeunes. (D. Bhoukhun, Z. M.)

Mor. Dan sa tradiksyon la, ena enn paké mite k zistwar ki pou *amiz* bann zénes.

ancêtre

gangan (*guy.*) ; zanset

Tu pilleras peut-être l'héritage de mes ancêtres.

Mat. Ou key pétet déchèpiyé léritaj *zanset*-mwèn. (D. Boukman, Mig.)

ange

zanj (mat.), lanj (mat.), nanj (st-ls.)

Quand Joseph se reveille, il fit ce que l'ange lui avait dit de faire.

St-Ls. Lè Jozef lèvé, I fè sa *nanj*-lan di'y fè a. (Testèman N.)

Un ange vint me dire, n'aie pas peur ami, aujourd'hui est un grand jour.

Mat. An *lanj* vini di mwèn, pa pè, konpè, jòdi sé an gran jou. (S. Restog, M. N.)

angelus

lanjélis

Il avait entendu sonner plus d'un angelus.

Mat. Sé pa an sel *lanjélis* i té za tann sonnen. (T. Léotin, L. L.)

anglais

1. (*d'Angleterre*) *zanglé*

J'avais apporté un vieux fusil datant de l'époque des Anglais.

Mat. Man té pòté an vié fizi an tan *Zanglé*. (G. Gratiant, F. K. Z.)

2. (*de la Caraïbe anglophone*) *anglé (mat., gwd. ; souvent péj.)*

angleterre

anglité, anglètè

Pendant quinze ans, la Martinique vécut sous le joug de l'Angleterre.

Mat. Pannan tjenz lanné, Matnik viv anba jouk l'*Anglité*.

(D. Boukman, Mig.)

animal

zannimo (se., gwd., mat.)

Son royaume comptait beaucoup d'animaux.

Se. Dan son rwayonm, ti annan bokou *zannimo*.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

anneau

zanno

Monter avec elle jusqu'au dernier anneau crépusculaire.

Mat. Bay-monté épi'y jik nan dènié *zanno* labrenn-lan. (Monchoachi, Nst.)

année

lanné, zanné

Maintenant, il y aurait une seule reine chaque année.

Mat. Aprézan, té ké ni an sel renn chak *lanné*. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

anolis (fr. ant.)

voir *lézard*

apercevoir

apèsivwè (*st-ls.*, *mat.*), pèsivwè (*mat.*)

aplatir

plati, aplati ; danmé

Il avait déjà commencé à déplacer quelques pierres afin d'aplatir la terre et tracer un chemin.

Se. Déza, i ti'n komans bouz enn-dé ros pour *plati* later pour fer sémen.

(E. Currell, E. A. L.)

apparence

laparans (*mat.*), aparans (*gwd.*)

pvb. **il ne faut pas se fier aux apparences** : fougou fou, men nich a'y pa fou (*gwd.* ; lit. *le colibri est fou, mais son nid ne l'est pas*)

appât

lak

Car quand il va à la pêche, il oublie toujours ses appâts.

Gwd. Padavwa lè i kay lapech, i toujou ka bliyé *lak* a'y. (D. Walcott, T. J. D.)

appeler (s')

kriyé (*mat.*, *gwd.*), kwiyé (*st-ls.*), kouyé (*dom.*) ; aplé ; rélé (*ayt.*) ; fè oti (*mat.*)

Appelez tous les parents, appelez tous les voisins, la Dominique a besoin d'un coup de main.

Dom. Kouyé tout fanmi, kouyé tout vwazen, Donmnik bouzwen on koudmen.

(G. Rabbess, P. K.)

Vous m'avez appelé pour un poste de vigile, me voici.

Mat. Zot kriyé mwen pou an travay vijil, mi mwen. (B. Lagier, M. C. C.)

Il y avait un petit garçon qui s'appelait Robert.

Ayt. Té genyen yon ti gason ki té *rélé* Wobè. (H. C. Pierre, E. W.)

appétit

lapéti

J'ai un bon appétit.

Mat. Mwen ni yon bon *lapéti*. (F. Marbot, Bamb.)

apporter

pòté ; mennen

Apporte-moi le cochon. Je vais te l'acheter.

St-Ls. Pòté kochon-an ban mwen. Mwen kay achté'y an lanmen'w.

(M. Jean-Pierre, T. M.)

apprivoiser

amiyonnen (*mat.* ; r.)

Il devait apprivoiser sa souffrance tout seul.

Mat. I té pou *amiyonnen* soufwans-li tou yonn. (I. et H. Cadoré, Vln.)

approcher (s')

pwoché, apwoché (*mat.*, *gwd.*), aprosé (*se.*)

Robert descend, s'approche de toi et te donne la main.

Mat. Wobè ka désann atè, i ka *pwoché* bò'w, i ka ba'w lanmen.

(R. Confiant, Bitak.)

Ti Jean découvre cela et s'approche.

Se. Ti Zan ti war sa é ti *aprosé*. (N. Allas, K. L. M.)

appuyer (s')

apiyé (kò'w)

Ginette s'approcha plus près de Gérard et appuya sa tête sur son épaule.

Ayt. Jinet pwoché pi pré Jéra, l'*apiyé* tet-li sou zépol-li. (J. Mapou, A. M.)

à présent

voir *maintenant*

arabie

arabi

Il faut que je me voile la face comme gens du désert et femmes d'Arabie.

Mat. Fok mwen kouvè fidji-mwen kon jan péyi sab ek fanm l'*Arabi*.

(Monchoachi, Nst.)

araignée

zagriyen (*mat.*), zarigné (*gwd.*), zagné (*ré.*)

Longtemps avant la Fort de monsieur Sinaï qui se tenait sur ses quatre roues comme une araignée.

Gwd. Lontan avan Fod misié Sinay ki té doubout asi kat wou a'y kon *zarigné*.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

Il vous glisse dans le dos telle une araignée.

Ré. I glis dann do kom en *zagné*. (C. Huet, K. M.)

exp. **araignée de mer** : kawouka (*mat.* ; car.)

Une araignée de mer qui ne bougeait pas.

Mat. An *kawouka* ki pa té ka brennen. (T. Léotin L. L.)

arbre

piébwa (*mat.*, *gwd.*), pié-dibwa (*se.*)

Je parlais avec l'arbre.

Mat. Man té ka palé épi *piébwá*-a. (R. Confiant, Maris.)

Les deux amis étaient sûrs qu'il y en avait d'autres dans cet arbre.

Se. Sa dé zanmi ti sir ki ti annan dé-trwa zot dan sa *pié-dibwa*.

(G. Robert, K. L. S.)

pvb. **on reconnaît l'arbre à ses fruits** : bon san pa ka manti (*gwd.*, *mat.* ; lit. *bon sang ne ment pas*)

arbre à pain

pié-fiyapen, pié-fouyapen, bwapen (*ayt.*)

arbre fruitier

pié-fri (*se.*)

En même temps aussi, il faut planter des arbres fruitiers, préserver les

Se. An menm tan osi, fodré plant *pié-fri*, préserv bann fler.

(E. D'Meriton et J. Dogley, P. K.)

arc-en-ciel

lakansiel (*gwd.*, *mat.*), larkansiel (*mor.*)

Au cas où une main de mort parvenait à déchirer le bel arc-en-ciel qu'est notre pays.

Mat. Sioka an lanmen-lanmò rive chiré bel *lakansiel* péyi-nou an.

(D. Boukman, A. F.)

argent 1

arjan

argent 2

lajan (*gwd.* ; *dom.* ; *mat.* ; *st-ls.*) ; kob (*ayt.*) ; soumaké (*guy.*) ; kayas (*néol.* ; *mat.*) ; larzan (*sey.*, *ré.*) kas (*mor.* ; ang. *cash*)

On ne peut pas acheter du poisson et garder l'argent du poisson.

Se. Ou pa kapab asté pwason é gard *larzan* pwason. (E. Currell, E. A. L.)

Papa préfère son argent à ses enfants.

Mor. Papa kontan so *kas* plis ki so bann zanfan. (K. Somanah, P. K.)

armée

larmé (*ré.*, *gwd.*, *mat.*), lawmé (*gwd.*, *mat.*)

Il était sorti de France et était venu s'engager dans l'armée pour servir son pays.

Ré. Boug la té sort an Frans é lé vni pou rantr dan *larmé* pour serv son péi.

(J-L. Robert, L. G. Z.)

La police déboula en masse, l'armée en très grand nombre !

Gwd. Lalwa désan kon dlo, *lawmé* désann kon koko ! (S. Rupaire, G. P.)

arranger

ranjé

Depuis le temps que vous êtes arrivée, vous auriez déjà pu arranger vos papiers.

Gwd. Dépi tan ou rivé, ou té ké pé ja ranjé papié a'w ! (W. Vali, Lk.)

arrêt

aré/ laré (*mat.*) ; estop

A l'arrêt ! Les gens ne sortent pas d'ici comme ça mon enfant !

Mat. A larè ! Isiya, moun pa ka sòti kon sa, ich-mwen ! (I. Césaire, E. P.)

exp. **san arrêt** : akontigné (*gwd.*) ; toulong (*mat.*)/toulong-alé (*gwd.*)

Il regadait sa montre sans arrêt chaque fois qu'une voiture s'arrêtait devant la mairie.

Gwd. I té ka gadé mont a'y akontigné chak fwa on vwati té ka arété douvan lanméri-la. (W. Vali, Lk.)

arrêter (s')

1. rété

2. (police) rété

Ils ont arrêté les gens en masse.

Gwd. Yo rété moun pa krey. (S. Rupaire, G. P.)

arrière-petit-fils

ariè-ti-yich (*mat.*)

Jusqu'aux tréfonds de votre mémoire et celle de vos arrière-petits-fils.

Mat. Jik nan fondok lespri-zot ek ta ariè-ti-yich a zot.

(R. Confiant, J. D. D. B.)

arriver

ariv (*réun.*) ; rivé (*mat., gwd.*), wivé (*st-ls.*)

David ne mit pas beaucoup de temps à arriver ici.

Ré. I pa fé lontan David la ariv isi. (J-L. Robert, L. G. V.)

Quand ils arriveront, je te dirai ce qu'il faudra faire.

St-Ls. Lè yo wivé, mwen kay di'w sa pou fè. (M. Jn-Pierre, W. S. M.)

exp. **arriver au/atteindre le niveau de quelqu'un** : bòdé an/on moun (*mat.*)

artiste

artis

Il était plus un artiste qu'un charpentier. (

Se. I ti plito en *artis* ki en sarpantié. (E. Currell, E. A. L.)

asphalte

luiloud (*mat.* ; r. ; fr. *huile lourde*)

Le soleil darde l'asphalte.

Mat. Soley ka kraché-difé anlè *luiloud*-la. (R. Confiant, Bitak.)

asphalter

luiloudé (*mat.* ; r.) ; asfalté (*ayt.*, *mat.*)

On trouve quelques kilomètres de route qui nous ont coûté les yeux de la tête.

Ayt. Ou jwenn kek kilomet wout *asfalté* ki kouté jé lan tet-nou.

(L. F. Manigat, K. S. A.)

asseoir (s')

chita (*ayt.* ; ang. *sit down*) ; asiz (*mat.*, *st-ls.*, *mor.*) ; sizé (*gwd.*, *dom.*)

Sultana s'assit à droite, sur une chaise en paille.

Ayt. Siltana *chita* adwat, sou youn chez pay. (Frankétienne, Déz.)

Une princesse s'en alla dans une petite forêt et s'assit au bord d'une petite source claire.

Mor. Enn presses al dan enn ti bwa, al *asiz* dan bor enn ti lasours kler.

(D. Virahsawmy, P. K.)

assiette

zasiet (*ré.*, *mat.*, *gwd.*)

attacher (s')¹

maré (*mat.*, *gwd.*), mawé (*st-ls.*) ; anmar (*se.*, *re.*) ; taché, atas (*se.*) ; lienné (*néol.*)

Il restera attaché au poteau pendant deux jours.

Mat. I ké rété *maré* anlè pota-a pandan dé jou. (I. et H. Cadoré, Av.)

Kino entendit les cordes qui attachaient le hamac de Koyotito grincer.

Se. Kino ti tann lakord ki ti *atas* lanmal Koyotito grensé. (F. Payette, E. P.)

P'tit Frère attacha le cochon, le mit sur ses épaules et s'en alla.

St-Ls. Ti-Fwè *mawé* kochon-an ek i mété'y asou zépol-li ek i pati.

(M. Jean-Pierre, T. M.)

Attrapez-moi celui-là, attachez-lui les pattes, samedi soir, je viendrai le chercher.

Mat. Kol sa, *anmar* son dé pat, samdi swar, ma nir trap li. (Christian, Z. C.)

attacher²

atas (*se.*), ataché (*mat.*)

Il semble que les gens ne leur accorde pas beaucoup d'importance.

Se. I paret ki dimoun pa *atas* bokou lenportans avek zot. (G. Robert, K. L. S.)

attendre

espéré (*arch.*) ; atann (*mat., gwd., ré., mor.*)

Vous ne pouvez pas attendre un petit moment ?

Mat. Ou pa sa *atann* an ti moman ? (G. Mauvois, M. C.)

attention

1. (*sbt.*) atansion (*gwd., mat.*), latansion (*se., mat.*)

En dépit de la faible attention que lui accordait sa mère.

Se. Malgré sa tré pé *latansion* ki son manman ti donn li. (L. Morel, M. L. M.)

2. (*vb.*) fè atansion ; prangad, pengad

Si tu ne veux pa qu'ils se battent, fais attention à ne pas les mélanger.

Mat. Si ou pas lé yo goumen, *prangad* mélanjé yo. (Gilbert Gratiant, F. K. Z.)

3. (*intj.*) tansion, atansion

attraper ¹

1. trapé (*mat., gwd.*)/twapé (*st-ls.*), trap (*ré.*) ; rapé ; sézi ; bouché (*st.-ls.*)

Elle cherchait à nous attraper.

Ré. Té rod pou *trap* a nou ! (C. Huet, K. M.)

Un jour, par malchance, le maître l'attrapa.

St-Ls. An jou, malchans pòté'y, met-la *bouché'y*. (M. Jn-Pierre, W. S M.)

2. (*s. fg.*) trap (*mor.*), trapé (*mat., gwd.*), atrap (*se.*)

Tu veux que j'attrape la gale dans cette eau ?

Mor. To oulé mo *trap* lagal dan sa dilo la ? (Sirandann S.)

Cela faisait quatre-vingt quatre jours qu'il était en mer et il n'avait encore attrapé aucun poisson.

Se. Ti fer katrèven kat zour dépi ki i lo lanmer é i pa ti ankor *atrap* okenn pwason. (E. Hemingway, D. V. Z.)

aube

douvan-jou ; pipiri, pipiri-di-jou/pipiri-chantan (*mat.*)

Je vois les aubes bleues d'antan quand foisonnaient les campêchiers.

Mat. Man ka wè *pipiri* blé an tan lontan otila kanpech té ka fè tilili.

(Jean Bernabé, Matin.)

Elle se levait dès l'aube pour ne pas manquer la messe.

Mat. I té ka doubout o *pipiri-chantan* pou I pa té mantjé lanmes.

(G. Flaubert, C. S.)

syn. aurore

aubergine

bélanjè ; mélonjenn

Comme deux aubergines gonflées sous le soleil.

Gwd. Kon dé *bélanjè* gonflé anba soley. (M. Rippon, Rkt.)

aucun

pies (*mat.*, *st-ls.*) ; *pon* (*gwd.*) ; *okenn* (*ayt.*)

Comment cela pourra-t-il se faire puisque je n'ai jamais couché avec aucun homme ?

St-Ls. Ki manniè sa kay fet lè mwen pòkò kouché épi *pies* nonm ?

(M. J. K. F.)

Le pays ne leur ouvrirait aucune porte.

Ayt. Péyi-a pa-t louvri *okenn* pot pou yo. (S. Louis, C. L.)

augmentation

ogmantasion, logmantasion

Et demain, vous aurez le culot de me demander une augmentation !

Mat. Epi dimen maten, zot ké ni tjè mandé mwen an *ogmantasion* !

(C. Boulard, Beaur.)

auguste

odjis (*mat.*), *ogis* (*se.*, *mat.*, *gwd.*)

La première fille d'Auguste s'appelait Stéphanie.

Se. Prémie fiy *Ogis* ti appel Stéfani. (G. Robert, K. L. S.)

aujourd'hui

ozordi (*se.*), *jòdi/jòdi-a* (*mat.*)/*jòdi-la* (*gwd.*), *jod-la* (*gwd.*), *jòdi-jou* (*mat.*)

N'emmène aucun petit chien ou petit chat chez nous aujourd'hui !

Se. Pa anmenn ni pti lisien, ni pti sat kot nou *ozordi* !

(N. Allas, K. L. M.)

Mais aujourd'hui, une angoisse diffuse lui serrait le cœur.

Mat. Mé *jòdi-jou*, san i sav poutji, an lentjétid té ka krazé tjè'y.

(I. et H. Cadore, Vln.)

au lieu de

olerk (*ré.*), *olié*

Maman disait qu'il vaudrait mieux avoir une maison non loin de la forêt même si dans les bois il fait frais au lieu d'un château doré.

Ré. Momon la di vodrémié en kaz bordaz la foré menm si dann bwa i fé fré

olerk en chato doré. (C. Huet, K. M.)

aurore

voir *aube*

aussitôt

déswit (*se.*), lamenm (*mat.*), onfwamenm (*gwd.*)

Lapin se calma aussitôt.

Se. Sougoula *déswit* i kalmé li. (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

autel

lotel

Qui vous a conduit à l'autel ?

Mat. Sa ki mennen'w *lotel* ? (M.-Th. Lung-Fou, P. D.)

autobus

bonm (*mat.* ; arch.) ; lotobis, bis (*se.*, *mat.*)

Elle aurait pu attendre l'autobus qui passait un peu plus tard.

Mat. I té ké pé atann *bonm*-lan ki té ka pasé titak pi ta a. (R. Confiant, Maris.)

Maman, où est l'argent pour payer l'autobus ?

Se. Manman, oli larzan pour pey *bis* ? (J.-J. Mdeleine, R. B.)

autorité

lotorité/lotowité (*st-ls.*), otorité

C'est lui qui détient tout l'autorité pour expliquer aux gens les lois divines.

St.-Ls. Sé li ki ni tout *lotowité* pou espliké lwa Bondié bay moun.

(Testèman N.)

autour

oliwon (*st-ls.*), owon (*mat.*), alantou/lantou (*gwd.*, *mat.*)

Il s'assit avec ses disciples autour de lui et commença à les instruire.

St-Ls. I asiz ek disip-li *oliwon*'y épi I koumansé enstwi yo. (Testèman N.)

Quelques clients se trouvaient déjà autour du canot pour acheter du poisson.

Mat. Yonn-dé kliyan té ja *lantou* gonmié-a ka grenyen pwason.

(T. Léotin, L. L.)

autre

lot (*mat.*, *st-ls.*), dot (*gwd.*)

Tu as une autre tache sur toi.

St-Ls. Ou ni an *lot* mak asou'w. (M. Jean-Pierre, T. M.)

autrefois

lontan (*gwd.*, *mat.*), lontan-lontan (*mor.*), lontan-jadis (*ayt.*) ; nanni (*mat.* ; arch.) ; tan-lontan (*gwd.*, *mat.*)

Qui est responsable si l'esclavage régnait autrefois en maître à la

Réunion.

Ré. Akisa loter si *lontan* lesklavaz té for Larénion.

(D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

Autrefois, nous avons traversé les mers, nous étions comme deux poissons.

Ayt. *Lontan-jadis*, nou travèsé dlo, nou té tankou dé pwéson. (G. Castera, J.)

Autrefois, à l'île Maurice, il y avait un roi qui possédait un grand bassin.

Mor. *Lontan-lontan*, dan péi Moris, ti éna enn lérwa ki ti gany enn gran basen.

(Sirandann S.)

Chiens d'autrefois, chiens d'aujourd'hui.

Gwd. Chien *tan-lontan*, chien jòdi-jou. (S. Rupaire, G. P.)

avalier

valé (*gwd.*, *mat.*), anval (*ré.*) ; gloubap (*ayt.*)

Et ensuite, je l'avalais d'une manière vorace.

Mat. Epi apré, man té ka *valé*'y an manniè ki agoulou. (R. Confiant, Maris.)

On aurait dit que la nuit les avait avalés.

Ré. Andiré la nuit lavé *anval* a zot. (C. Huet, K. M.)

avancer

vansé (*mat.*, *gwd.*), avansé (*ayt.*)

Et surtout il lui faudrait avoir les moyens de faire avancer l'économie du pays.

Ayt. E fo li ta gen mwayen pou li fè ékonomi péyi a *avansé*.

(L. F. Manigat, K. S. A.)

avec

èvek (*st-ls.*), èvè (*gwd.*), épi (*mat.*, *gwd.*), ké (*guy.*), ak (*ayt.*)

Tu es parti avec deux petits cochons. Tu ne m'a pas ramené le moindre sou.

St-Ls. Ou alé èvek dé ti cochon. Ou pa pòté ni dé sou ni kat sou ban mwen.

(M. Jean-Pierre, T. M.)

avents

lézavan

Avec cette petite brise des avents, les poisons foisonnent...

Mat. Epi ti labriz *lézavan* taa, pwason, pwason... (R. Loiseau, Lat.)

averse

labablé (*mat.*) ; gwo lapli, bidim lapli

Hier soir, il est tombé comme une sorte d'averse.

Mat. Yè oswè, sé konsidiré an *labablé* fésé kò'y atè. (R. Confiant, Bitak.)

aveugle

aveg

Alors, son frère, qui était aveugle, devint roi.

Mor. Alor, so frer ki ti enn *aveg*, ti vin lérwa. (D. Bhookhun, Z. M.)

aveuglement

vèglay (*mat.*), vèglaj (*mat.*, *gwd.*)

Comme un temps d'aveuglement et de mensonge.

Mat. Kon an tan *vèglaj* épi manti-a-mantè. (Monchoachi, Nst.)

aveugler

vèglé

Toi qui est aveuglé, toi qui tatonne dans l'obscurité, sur quel chemin as-tu pris la fuite ?

Mat. Wou ki *vèglé*, wou ki la ka tatonnen nan soukou-a, asou ki chimen ou kouri ? (J-M. Rosier, Llk.)

avion

avion (*mat.*, *gwd.*), aviyon (*dom.*)

aviron

zaviwon

Nous ressemblons à un bâtiment sans voiles, sans avirons, qui prend la mer d'assaut.

Ayt. Nou tankou on batiman san vwel, san *zaviwon* ki pran lanmè daso.
(G. Castera, J.)

avis d'obsèques

biyé-lantèman (*mat.* ; arch.) ; sikilè/sirkilè (*gwd.* ; arch.)

Par conséquent, laissez-moi porter son avis d'obsèques jusqu'au seuil de toutes les honnêtes gens.

Mat. Konfedmanti, ba mwen pòté *biyé-lantèman'y* asou pa lapot tout krétien-vivan. (R. Confiant, J. B.)

avocat

1. (*profession*) avoka

L'un de ses deux frères aînés était avocat.

Mat. Yonn adan sé dé gran frè'y la té *avoka*. (I. et H. Cadore, Vln.)

2. (*fruit*) zaboka ; zabelbok (*mat.* ; iron.)

avoir

ni (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*, *dom.*), tini (*gwd.*, *dom.*) ; gen (*ayt.*, *guy.*)

Le soleil n'a pas de mère, le soleil n'a pas de père.

Ayt. Soley pa *gen* manman, soley pa gen papa. (G. Castera, G. P.)

B

bagnard

bagna

Afin qu'il exécute des travaux forcés, des travaux de forçat, des travaux de bagnard. (R. Davidas, C. F.)

Mat. Pou'y té travay fòsé, travay fòsa, travay *bagna*.

bague

bag

Donc, je suis déjà prête. Je vais acheter la bague.

Ayt. Kidonk, m-paré déjà. M-ap achte *bag*-la. (J. Mapou, A. M.)

baigner

benyen (*mat.*), bengné (*gwd.*), beny (*mor.*)

baisser (se)

bésé (*mat.*, *gwd.*), bes (*mor.*)

La vieille femme se baissa afin de ramasser les morceaux de sa mouvette.

Mat. Vié madanm-lan *bésé* ranmasé mòso baton-lélé'y. (D. Boukman, A. F.)

Dans les bras de mon camarade, je baisse la tête et je pleure.

Mor. Dan lébra mo kamarad, mo *bes* mo latet, mo ploré. (Mo. B. F.)

bal

bal

Il dit que la terre est prête pour le bal de la vie.

Mat. I ka di latè paré pou *bal* lavi. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

balancement

balansé, balansin (*mat.* ; *r.*) ; zonnzolaj, zonnzolay ; flitijaj, flitija

baleine

1. balenn

On déclara qu'il s'agissait d'une baleine échouée.

Mat. Yo di sé an *balenn* ki échwé. (Jala, E. P. D.)

2. balenn

La Baleine est un personnage des contes créoles qui apparaît, en particulier dans celui qui a pour titre « La Baleine bleue ».

berceuse. (R. Confiant, Maris.)

Mat. Man té asiz bò'y, atè-a menm, ka suiv *balansin* dodin la.

bambou

pié-banbou, banbou. N. Sc.

Il s'agissait d'une campagne où les bambous foisonnaient dans les ravines.

Mat. Sé té an lakanpay éti *pié-banbou* té ka fè siwawa adan é ravin-la.

(R. Confiant, Maris.)

banane (plantain) 1

pòyò (*gwd.*) ; bannann

banane (dessert) 2

fig (*st-ls., mat.*)

bande 1

bann ; grap ; krey

Cela me faisait de la peine car je n'appartenais pas à sa bande.

Gwd. Sa té ka fè mwen lapenn pas an pa té adan *bann* a'y. (H. Pouillet, Tbi.)

bande 2

voir *érection*

banque

bank (*gwd., mat.*), labank (*mat., guy.*)

C'est bon pour la banque, pour le Trésor, là où il y a beaucoup d'argent à compter.

Guy. Li bon pou *labank*, pou Trézò, koté li gen bokou soumaké pou konté.

(A. Parépou, At.)

baptiser

batizé

C'est moi qui l'ai baptisé bien que je ne sois pas abbé.

Mat. Sé mwen ki *batizé'y* malgré man pa labé. (G. Gratiand, F. K. Z.)

barbe

bab ; baboutjet (*mat. ; iron.*)

Cette barbe blanche montrait que le Père Noël connaissait beaucoup de choses.

Mat. *Bab* blan tala té ka montré ki Papa Nwel té konnet anlo bagay.

(F. Kichenassamy, K. P. D.)

Sa barbe lui arrivait jusqu'à sa queue.

Mat. Baboutjet-li té ka rivé jik an latjé'y. (T. Léotin, L. L.)

barrique

bari (*gwd., mat.*)

Il lui fallait dix calebasses d'eau afin de remplir sa barrique.

Gwd. Fo i té ni dis kalbas dlo pou i té plen bari a'y. (Kontakaz, L. A. L.)

basse-terre

bas-tè

La ville de Basse-Terre se mit à chauffer comme du charbon de campêchier.

Gwd. Vil Bas-tè mété'y ka chofé kon chabon kanpech. (S. Rupaire, G. P.)

battre

1. bat ; konyen

Elle ne me bat jamais.

Mat. I pa janmen ka bat mwen. (I. et H. Cadore, Av.)

exp. **battre à plate couture** : pliché, ba/fouté an plich

battre comme plâtre : bat kon an lanbi

2. goumen (*mat., ayt.*), goumé (*gwd.*) ; lager (*sey.*) ; batay (*ré.*)

Au contraire, je lutte contre tous vos ennemis.

Mat. Okontrè, mwen ka goumen kont tout zènmi-zot ? (C. Boulard, Beur.)

Ne vous battez pas dans la cour de l'école, d'accord !

Ré. Batay pa dan la kour lékol, en ! (C. Huet, K. M.)

bavarder

landiézé (*gwd.*)

Tu bavardes sans arrêt avec Amilia.

Gwd. Ou toujou ka landiézé épi Amilia. (M. Romanos, Ttk.)

baver

bavé

Quand, là, l'heure du punch est arrivée, aussitôt ma bouche bave.

Gwd. Kan la, lè ponch li rivé, sito bouch a mwen ka bavé. (P. Baudot, O. C.)

beau

bel (*gwd., mat.*)

exp. **faire le beau (/la belle)** : karé (*mat.*)

Ils vous montraient de beaux paquebots peints en blanc qui faisaient les beaux sur une mer bleue.

Mat. Yo té ka montré'w bel pakbo penn an blan ka karé anlè an lanmè ki blé.

(R. Confiant, Maris.)

pvb. **tout beau tout nouveau** : balié nef ka balié bien (lit. *balai neuf balaie bien*)

beaucoup

anlo (*mat.*)/onlo (*gwd.*) ; anpil (*mat.*)/onpil (*gwd.*) ; boukou (*mor.*)

Vous parlez beaucoup de la jeunesse d'aujourd'hui.

Mor. Zot koz *boukou* lor lazénes zordi. (L. Collen, M. G.)

beau-père

bo-pè (*mat., gwd.*), boper (*mor.*)

Ma letter de demande en mariage est dans la poche de mon beau-père.

Mor. Mo let démann dan pos mo *bo-per*. (Mo. B. F.)

beauté

belté (*mat.*)/labelté (*mat. ; iron.*) ; boté/laboté

La mer elle-même blémissait devant tant de beauté.

Mat. Lanmè li-menm té ka vini blenm douvan tou sa *belté*. (T. Léotin, L. L.)

bébé

baba (*se.*), bébé (*mat., gwd.*)

En outre, la femme d'Auguste allait avoir un petit bébé.

Se. Déplis, madanm Ogis ti pé al ganny pti *baba*. (G. Robert, K. L. S.)

bêcheur

tridantè (*mat.*)

Souviens-toi de Sonson, vaillant bêcheur et vaillant coutelasseur, que de méchantes pluies ont démoli.

Mat. Sonjé Sonson, vayan *tridantè*, vayan koutlasè mové grenn lapli dépotjolé. (E. Pezo, Port.)

bec

bek

Le bec dur et pointu du poussin était entré dans le bobo de mon talon.

Gwd. Ti poul-la té fouré *bek* red é pwenti a'y adan bobo an mwen la.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

bécune

békin (*gwd.*), bétjin (*mat.*)

Pendant que les bécunes font des ronds dans l'eau.

Gwd. Pannan *békin* ka fè wonn. (M. Rippon, P. N.)

bégayer

bégéyé, bégé (*ayt.*), bédjé (*mat.*)

Je te parle directement, sans bégayer.

Ayt. M-ap palé ak ou direk-direk, san *bégé*. (Frankétienne, Tfb.)

« Je dois me rendre au Morne Pichevin » bégaya Adeline.

Mat. « Mòn Pijwen man pou ay » Adliz rété i *bédjé*. (R. Confiant, Maris.)

benne à ordures

voir *camion 2*

béquille

bétji, bitji, biki

Quand nous avons perdu un ami, le rhum remet la vie sur des béquilles.

Gwd. Lè nou ped on zanmi, wonm ka met lavi si *biki*. (M. Rippon, Ag.)

berger

bèjé/berjé, gadienn mouton (*st-ls.*)

Dis à tous les bergers que tu croieras que notre sauveur est arrivé.

Mat. Di tout *berjé* anlè chimen'w sovè-nou rivé. (S. Restog, M. N.)

Ce soir-là, il y avait des bergers qui gardaient leur troupeau dans un pré.

St-Ls. Jou oswè-sala, té ni *gadienn mouton* an savann tou pwé a ka gadé mouton-yo. (M. J. K. F.)

besoin

bizwen/bouzwen (*gwd., mat.*), bizen (*mor., mat.*), bézwen (*ré.*)

Les Mauriciens ont besoin de prendre en compte leur folklore propre.

Mor. Morisien *bizen* komans pran kont so prop folklor. (L. Haring, D. B. K.)

Maman disait bien qu'on n'avait pas besoin d'aller se baigner au large pour finir dans la gueule d'un requin.

Ré. Momon la bien di pa *bézwen* al bègn o larz pou krev dan la gel réken.

(C. Huet, K. M.)

bête

1. bet ; zannimo

Il est même prêt à installer une télévision pour la bête !

Mat. I menm paré pou mété télévision ba *bet-la* ! (D. Boukman, Dél.)

2. (s. fg.) bet ; kouyon ; tèbè

bibliothèque

bibiyotek, bilbiyotek, bibliyotek

Le majordome la conduisit à la bibliothèque.

Mat. Majòdom-la mennen'y dan *bibiyotek*-la. (I et H. Cadore, Av.)

bicyclette

békann (*mat.* ; arch.) ; bisiklet

Stéphane, Félix et moi devions y aller à bicyclette.

Gwd. Estéfàn, Féliks èvè mwen, nou té pou alé a *bisiklet*.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

bien

1. (sbt.) bien

2. (adj.) bien

Montre-moi bien tes deux mains.

Mor. Montré mwa *bien* to dé lamé. (K. Somanah, M. P.)

bijou

bijou (*mat.*, *gwd.*), bizou (*mor.*)

bille

mab (*mat.*, *gwd.* ; ang. *marble*) ; kannik (bille en terre cuite ; f. rg.) ; kokot -do ; mawoulo (bille en fer)

Je vous volais vos billes. (B. Lagier, M. C. C.)

Mat. Man té ka vòlè *mab*-ou.

blanc

1. (couleur) blan

Un grand nombre d'oiseaux blancs volent en colonne.

Ayt. aleé zwazo *blan* ap volé an kolonn. (D. Batrville, P. K.)

2. (race) vié-blanc (*péj.*) ; zorey (*péj.*) ; métwo, métwopoliten ; blan-andéwò ; bétjé-fwans (*mat.*) ; blang (*guy.*), blan

J'ai été élevé avec des Blancs, je suis allé en Portugal, j'ai entendu parler le français.

Guy. Mo lévé ké *Blang*, mo alé an Frans, mo tandé palé fransé.

(P. Parépou, At.)

3. (créole) bétjé/bétjé kréyol (*mat.*), béké (*gwd.*) ; blan-péyi (*gwd.*)

A l'époque dont je parle, il y avait trois Blancs créoles qui avaient fait venir des voitures.

Gwd. An lépok-la mwen ka palé la, tini twa *Béké* ki té fè vini loto.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

blême

blenm

Ses yeux bleus et sa peau blême travaillaient pour lui.

Mat. Zié blé'y épi koulè *blenm* li a té ka travay ba'y. (G-H. Léotin, M. V.)

blessé (se)

blésé (kò'w)

O Dieu, qui êtes notre père, regardez combien notre coeur est blessé.

Gwd. O Bondié ki pap'an nou, vwè ki jan kiè an nou *blésé*. (Annou C. B.)

blessure

blési, bles

pvb. **Il existe des blessures indélébiles**

Gwd. kout kouto géri, mé mak a'y la

(lit. *le coup de couteau guérit, mais sa marque demeure*)

blet

blé

C'est un fruit à pain blet qui vous regarde en face.

Mat. Sé an fouyapen *blé* ka gad'w an zié. (Joby Bernabé, Knb.)

bleu

blé

L'eau est si claire que là où se forment des bassins, elle paraît toute bleue.

Ayt. Dlo-saa si-telman klè koté kif è basen paret tou *blé*. (C. Paultre, Lr.)

bloquer

koré (*mat.* ; f.rg.)

Et une sorte de force me bloquait.

Mat. Epi an kalté lafos té ka *koré* mwen. (R. Confiant, Bitak.)

bœuf

bef

Il voulait devenir de la grosseur d'un bœuf.

Ayt. Li té bézwen gwosè youn *bef*. (P. Banbou, Ttm.)

boire

bwè/brè (*mat.*, *gwd.*), bwar (*se.*)

Lorsque nous nous arrêtons, c'est pour boire un peu d'eau.

Mat. Lè nou ka rété, sé pou *brè* titak dlo. (C. Boulard, Beaur.)

Ils burent tout leur saouïl.

Se. Zot ti *bwar* sa ki zot ti kapab. (G. Robert, K. L.)

bois

1. *bwa* (*mat.*, *gwd.*), *dibwa* (*se.*)

2. *bwa* (*mat.*, *gwd.*), *danbwa* (*guy.*) ; foré, laforé ;
rak (*ayt.*) ; *razié* (*mat.*), *hazié* (*gwd.*)

Tu cesseras de vivre dans les bois.

Ayt. Ou ap sispann viv nan *rak*. (P. Banbou, Ttm.)

boisson

bwéson (*gwd.*, *mat.* ; arch.), *bwason*, *labwason* (*mat.*)

boite (en carton, en bois) 1

bwet (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*)

boite (en métal) 2

bonm (*ayt.*, *mat.*)

**Une poignée de sel à commencé à fondre dans une boite en métal
contenant de l'eau chaude.** (Frankétienne, Déz.)

Ayt. Youn ponyen sel kòmansé fonn lan youn *bonm* dlo cho.

Bond en avant

hal-douvan (*gwd.*)

**La maîtresse était très contente pour moi car j'avais accompli un
grand bond en avant.**

Gwd. Mètres-la té kontan ban mwen toubolman, davwa an té fè on gran *hal*
-douvan. (S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

bonheur

boner (*ré.*), *bonè/bonnè* (*gwd.*, *mat.*, *st-ls.*, *dom.*)

Il remplit mon cœur de larmes de bonheur.

Ré. I ranpli mon ker larm *boner*. (A. Payet, Tng.)

(D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

bonne

voir *servante*

bonnet

(*se.*), *boné* (*mat.*)

Un homme avait un lot de bonnets à vendre.

Se. En zonn ti annan en kantité *bonnen* pour vann. (S. Mancienne, B. V.)

bord (au)

ora, *owa* (*mat.*, *gwd.*, *lwz.*) ; *bò*, *bod*, *obò*

bouche

labous (*mor.*, *se.*), *bouch*

Un moment plus tard, il réapparut avec la boule dans sa bouche.

Mor. Enn ti mama apré, li répare tar boul-la dan son *labous*.

(D. Virahsawmy, P. K.)

bouger

brennen (*mat., st-ls.*), brenné (*gwd.*) ; gouyé (*gwd.*), gwouyé (*lwz.*)

La jeune fille ne bougea pas, elle ne répondit pas.

Lwz. Ti nègres-la pa *gwouyé*, li pa réponn. (Textes A. L.)

bougie

blenn-balenn, blan-balenn (*ayt.*) ; bouji

Nous sommes comme deux bougies qui ont fondu ensemble.

Ayt. Nou tankou dé *blenn-balenn* ki fonn ansanm. (J. Mapou, A. M.)

bougresse

bougres, mabougres (*mat.*) ; kongres (*gwd.*)

Le tambour-boula fait les bougresses enjamber les barrières sans chemise.

Gwd. Boula ka fè *kongres* janbé bayè san chimiz. (M. Rippon, Rkt.)

boulangier

boulanjé

Son maître exerçait le plus beau métier sur terre : il était boulangier.

Gwd. Met a'y té ka fè pli bel métié si latè : i té *boulanjé*.

(R. Maurin-Gotin, M. D.)

bouleverser

Des coups de vent ont succédé à des coups de vent laissant le pays bouleversé.

Dom. Koul van apwé koul van vanté kité tout péyi-a *boulvèsé*.

(G. Rabbess, P. K.)

Mais ce coup de telephone l'avait complètement bouleversé.

Gwd. Men kou telefòn lasa *chouboulé'y* toubònman. (W. Vali, Lk.)

bourrique

bourik (*gwd., mat.*), bouwik (*st-ls.*)

Il possédait une bourrique nommée Paulo.

St-Ls. I té ni an *bouwik* yo té ka kwiyé'y Polo. (M. Jn-Pierre, Pl.)

bourse 1

voir *testicule*

bourse 2

boursak (*mor.*), bous (*mat.*)

Mor. Mo trouv for drol ki ou, Yayo, ki gark mo *boursak*. (W. Shakespeare, Ot.)

bouteille

boutey (*st-ls., gwd., mat.*)

brachycéphale

tet-mabolo (*mat.*)

braiement

ranni

Dans la suffisance des crapauds, dans le braiement de l'âne.

Mat. Adan lakontantman kapolad, adan *ranni* bourik-la. (Monchoachi, Nst.)

syn. **hennissement**

braise

labrez ; flanman (*mat. ; r.*)

Les gens qui préfèrent perdre les braises de leur vie sous les pluies de larmes qu'elles ont versées.

Mat. Moun ki plisimié pèdi *flanman* lavi-yo anba tout fifin pléré yo za pléré.

(R. Confiant, J. D. D. B.)

branche

brans (*se.*), branch (*mat., gwd.*)

Ils frappaient du pied très fort la branche où ils se trouvaient.

Se. Zot ti tap zot lipié bien for lo *brans* dibwa kot zot ti été.

(S. Mancienne, B. V.)

bréhaigne

voir *stérile*

bretagne

brétangn, brètay

Pourtant, il s'agissait d'un petit coin de la Bretagne qu'il aimait.

Mat. Poutan, sé té an ti kwen *Brétangn* i té enmen. (I. et H. Cadoré, Vln.)

brigandage

brigandajri

Le reste n'est que sottise et brigandage.

Mat. Lèrestan sé anni kouyonnadri ek *brigandajri*. (R. Confiant, Bitak.)

briller

kléré ; briyé

La lune vous fait croire qu'elle brille juste pour vous.

Mat. Lalin-lan ka fè'w kwè sé ba'w i ka *kléré*. (G. de Vassoigne, F. K.)

broder

bwodé, brodé

Mat. Justement, j'ai besoin de fil à broder.

Sa ka tonbé bien, mwen bizwen fil pou bwodé. (I et H. Cadoré, Av.)

brouhaha

voukoum ; wélélé ; dézod ; tanbi (*mat.*)

Gwd. Malgré le brouhaha, la maîtresse fini par se calmer.

Magré paket voukoum-la i té ni la, mètres-la rivé pwan san-fwa a'y.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. A. C.)

brosser

bwosé

Quand tu auras fini, tu les brosseras bien proprement.

Mat. Lè ou fini, ou ké *bwosé* yo bien pwop. (L. Ventadour, E. K.)

exp. **se brosser les dents** : tjiré/tjiwé dan'w (*mat., st-ls.*)

brûler

brilé (*mat., gwd.*), boulé (*ayt.*)

Ti Jean, tu perds la tête ! Tu bas brûler la maison !

Mat. Ti Jan, ou ka ped lakat, ou ké *brilé* kay-la ! (I. Césaire, E. P.)

D'un seul coup, la pile de vêtements brûla.

Ayt. Yon sel kou pil rad-la *boulé*. (Frankétienne, Déz.)

bruine

fifin-lapli

Petit et froid, sous une bruine encore à venir.

Mat. Tou piti, tou fwet, anba an *fifin-lapli* ki poko menm ka bay.

(Jean Bernabé, Matin.)

brûler

bril (*réun.*), brilé (*mat., gwd., st-ls., dom., guy.*), bourlé (*lwz.*)

Le soleil est chaud, il te brûle.

Ré. Soley lé so, I *bril* aou. (D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

brutal

brital

L'homme fut pris de tremblements car les propos étaient brutaux.

Gwd. Latranblad konmansé pwan misié davwa pawol-la té *brital*.

(W. Vali, Lk.)

bûcheron

bichwon

Les lucioles vagabondes qui éclairaient le chemin du bûcheron épuisé.

Gwd. Klendendeng vakabon la ki té ka kléré *bichwon* krazé la.

(D. Walcott, T. J. D.)

but

1. bi

Ils connaissent leur but, eux.

Mor. Zot kann zot *bi*, zot. (L. Collen, M. G.)

2. bi

C

cabri

kabrit

Les histoires de poules, de cochons ou de cabris étaient terminées.

Gwd. Zafè a poul, kochon oben *kabrit* té fini. (S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

cache-cache

lago/lago-kaché (*ayt.*) ; zwel-séré (*mat.*)

Toussaint, qui était le plus âgé, était toujours celui qui menait les jeux, que ce soit le jeu de cache-cache ou la fabrication de frondes.

Ayt. Tousen, ki té pi gran, té toujou chef jwet, kit sé *lago-kaché*, kit sé fè fistibal. (T. Setout, F. D. T.)

cache

kasiet (*ré.*), kaché (kò'w) ; séré (kò'w)

Dehors, le soleil tape si fort que l'ombre va se cacher.

Ré. Déor soley I flanm si-tan for ke lonbr I sava *kasiet*. (J. Tamachia, Zk.)

cadastre

kadas

Mais allez savoir s'ils avaient buté sur quelque sentier ne figurant pas sur le cadastre de la Colonie ?

Mat. Men jijé-wè es yo té jwenn an tras ale té matjé anlè *kadas* Lakoloni ?
(R. Confiant, J. D. D. B.)

cadeau

kado

Je suis le cadeau qu'on lui a fait à la naissance.

Mat. Mwen sé *kado* yo fè'y lè i né. (I. et H. Cadore, Av.)

cafard

ravet

Cela n'est pas vrai seulement pour les cafards.

Gwd. A pa anni pou *ravet* biten-lasa vré. (S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

syn. **ravet** (fr. ant.)

café

kafé

Ceux qui se lèvent tôt boivent du bon café.

Gwd. Sa i lèvé bonnè ka bwè bon *kafé*. (M'Bitako, L. S.)

cage

kaloj ; kaj

syn. **caloge**

cahier

kayé

Elle rassembla de l'argent et acheta cahiers et crayons.

Ayt. Li rasanblé kob, li achté *kayé* ak kréyon. (Deyita, E. D.)

cailler

kayé

Et je me retrouve comme une goutte de sang caillé.

Gwd. E mwen la kon gout san *kayé*. (M. Rippon, Rkt.)

calebasse

kalbas

Nos calebasses sont pleines de fourmis folles !

Gwd. *Kalbas* an nou plen founi fol ! (H. Pouillet, P. E. L.)

calme plat

kalmi/kalmi-siré (*mat.*)

Regarde Titi, il y a un beau calme plat aujourd'hui.

Mat. Gadé, Titi, ni an bel *kalmi-siré* jòdi-a. (R. Loiseau, Lat.)

calmer (se)

kalmé (*se., gwd., mat.*)

Soungoula le calma immédiatement.

Se. Soungoula dès-wit i *kalmé* li. (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

caloge (fr. ant.)

voir *cage*

calotte

voir *gifle*

calvaire

(P. kalvè

La vie est un calvaire si nous avons peur de mourir.

1. *Mat.* aleé an *kalvè* si nou pè mò. (B. Lagier, M. C. C.)

2. Le « Calvaire » est un petit quartier du centre de Fort-de-Portugal (Martinique) où se trouve un chemin de croix.

Camion ¹

kanmiyon/ kabwet a zòdi (*gwd.*), kabouré-zòdi (*mat.* ; arch.) ; kanmiyon lavwari

Le matin, il ne passait que des camions de voirie.

Gwd. Sé yen ki *kabwet a zòdi* ki té ka pasé lé maten.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

syn. **benne à ordures**

camphre

kanf

Le rhum et le camphre font tomber la fièvre.

Gwd. Wonm é *kanf* ka fè lafiév tonbé. (M. Rippon, Ag.)

canal

kannal

Le cochon noir descend dans le canal.

Mat. Kochon nwè ka désann adan *kannal*. (C. Rosemain, T. B. M.)

cancrelat

ravet

Ceci n'est pas vrai seulement pour les cancrelats.

Gwd. A pa anni pou *ravet* biten-lasa vré. (S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

canif

janbet ; kannif, gannif

Je me souviens parfaitement de ce canif.

Mat. Man ka chonjé *janbet*-taa bien-bien-bien. (R. Confiant, Bitak.)

caniveau

dalo (*mat.* ; f. rg.)

Et la force d'enjamber sa nuit comme un caniveau.

Mat. Epi lafos janbé lannuit-li kon an *dalo*. (Monchoachi, Nst.)

cannaie

pies-kann

Ce sont des fleurs dans les cannaies, champs couleur de cendre.

Mat. Sé flè an *pies-kann*, chan koulè sann. (M. Lebielle, F. N.)

canne (à sucre)

kann ; mafwamé (*mat.* ; arch.)

Toute la journée, nous n'avons cesse de couper la canne, d'attacher la canne, de transporter la canne à l'usine.

Mat. Tout lasent-jounen, nou ka koupé *kann*, maré kann, chayé kann lizin.

(C. Boulard, Beaur.)

cannelle

kannel

Tu lui as préparé une tisane à la cannelle afin qu'il desaoule.

Mat. Ou fè dité *kannel* ba'y pou i té sa déboulé. (R. Confiant, Bitak.)

capable

kapav (*mor.*), kapab (*mat., dom., st-ls., gwd., guy.*), kab (*ayt.*)

Mor. Mais il est capable d'aller chercher ma boule.

Mé li kapav al rod mo boul. (D. Virahsawmy, P. K.)

capsule

kasil (*mat.*), kapsil

Regardez-moi si frêle dans la capsule de mon sexe. (Jean Bernabé, Matin.)

Mat. Gadé mwen tou flègèdè adan *kasil* nati-mwen.

caractère

karaktè

Ce qui frappe quand on arrive Fréta, c'est à quel point ses habitants ont bon caractère.

Ayt. Sa ki frapé you moun lè li rivé Fréta, sé jan abitan yo gen bon *karaktè*.

(C. Paultre, Lr.)

carême ¹

carême (fr. ant.) ²

karenm

Le « carême » est la saison sèche aux Antilles, celle qui va de janvier à juin.

Toi, semblable à une brise à la saison du carême.

Mat. Wou ki kon labriz an tan *karenm*. (B. Lagier, M. C. C.)

carénage

karénay (*mat.*)

La mort attendait dans son carénage.

Mat. Lanmò-a té ka atann andidan *karénay*-li. (Monchoachi, Nst.)

carnaval

kannaval

Le carnaval permettait de passer de bons moments.

Mat. *Kannaval* té ka pèmet pasé bon moman. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

aleé

kalfou (*mat.*) ; kat-chimen (*gwd.*)/kat-kwazé (*mat.*)

Danser sous le soleil de idi aux croisées des chemns, aux carrefours de la vie.

Mat. Dansé anba soley midi an kwazé chimen, an *kalfou* lavi-a.

(N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

carrière

1. (*géologie*) kariè

Là, une petite rivière coule dans la carrière.

Gwd. La, gnon piti riviè ka koulé dan *kariè*. (P. Baudot, O. C.)

2. (*profession*) kariè

carte

1. kat

Mais Albert, pourquoi ne laisses-tu pas tomber les cartes ?

Mat. Mé, Albè, pouki ou pa ka kité *kat* ? (G. Mauvois, Ov.)

2. kat

cas

ka

Une organisation qui doit s'occuper du cas de tous les pauvres.

Ayt. Yon òganizasion ki pou pran *ka* tout pov-yo. (S. Louis, C. L.)

cauchemar

vié-rev ; kochma

Ma chère, si tu savais quel cauchemar j'ai fait.

Mat. Mafi, si ou té sav kalté *vié-rev* la man fè a. (G. Mauvois, M. C.)

caye

voir *récif*

cayenne

kayenn, kayèn

Je suis à Cayenne depuis huit jours.

Guy. Mo *Kayèn* dipi yuit jou. (A. Parépou, At.)

ce

tala (*mat.*), lasa (*gwd.*), sala (*dom.*, *st-ls.*)

C'est moi, ce petit pays, c'est moi la DOMINIQUE !

Dom. Sé mwen, ti péyi-*sala*, sé mwen DONMNIK ! (J. Pascal, P. K.)

cendre

lasann, sann (*ayt., mat., gwd.*)

Tout était triste et avait un goût de cendres.

Mat. Tout bagay té tris é té ni an gou *sann*. (I. et H. Cadoré, Av.)

censer

sipozé (*st-ls., mat.*)

C'est toi qui est censé me baptiser.

St-Ls. Sé ou ki *sipozé* batizé mwen. (Testèman N.)

cervelle

sèvel

Sa cervelle s'agitait de manière trépidante.

Gwd. Sèvel a'y té ka woulé a san a lè. (W. Vali, Lk.)

cesser

sispann (*ayt., mat.*) ; rété/arété

La Reine-Soleil cessa de danser.

Ayt. Larenn Soley *sispann* dansé. (P. Laraque, S. M.)

cet

sala (*st-ls., dom.*), tala (*mat.*), lasa (*gwd.*), sa (*guy.*)

fém. **cette**

chabin (fr. ant.)

chaben (*mat., gwd.* ; fém. *chabin*) ; grimo (*ayt.* ; fém. *grimel*)

Métis de Noir et de Blanc à la peau, aux yeux et aux cheveux généralement clairs. Ils ne constituent pas un groupe ethnique à proprement parler, mais plutôt un phénotype que l'on retrouve dans presque toutes les composantes de la société antillaise, y compris parfois chez les Blancs créoles, ces derniers étant comme la plupart des Antillais quoique à un degré moindre, métissés. Le chabin ou la chabine, arborant souvent des yeux bleus ou verts et des tâches de rousseur, sont réputés pour leur caractère peu amène, voire irascible, et tiennent un peu le rôle du rouquin ou de la rouquine dans les sociétés européennes. Les chabines sont très appréciées à cause de leur supposée expertise en matière amoureuse.

Par glissement sémantique, ce terme en est venu à désigner toute personne sympathique, ce qui entre en contradiction avec son acception première, et peut être appliqué à toute personne, fut-elle noire ou blanche, et même à un Européen dès l'instant où ce dernier fraye sans préjugés avec la population locale ou cherche à s'y assimiler.

Il y a des noirs, des chabins, des mulâtres, tous les types d'homme.

Gwd. Tini neg nwè, *chaben*, milat, tout jan kalité nonm. (S. Telchid, T. C.)

fém. **chabine ; grimelle**

chaîne

chenn

C'est sûrement une trace de chaîne.

Ayt. Siman sé youn mak *chenn*. (P. Banbou, Ttm.)

chair

lachè

Comme une lame de rasoir traçant sa voie au milieu de la chair.

Mat. Kon lanm razwè ka trasé chimen an mitan *lachè*. (E. Pezo, Port.)

chaise

chez

Il ne faut pas monter comme ça sur les chaises !

Gwd. Fo pa monté asi *chez* kon sa ! (G. de Chambertrand, D. B. C.)

chaleur

chalè (*gwd.*, *mat.*), lasaler (*se.*)

En tout cas, dans les petits sentiers, sous les arbres gigantesques, on ne sentait pas encore la chaleur.

Se. Antouka, dan ban pti santié, anba gran-gran pié-dibwa, ou pa ti santi *lasaler*. (G. Robert, K. L. S.)

chamade

vlip-vlap (*gwd.*), vip-vap (*mat.*)

Chaque fois que je rencontrais Ina, mon cœur battait la chamade.

Gwd. Chak lè an té kontré Ina, kiè an mwen té ka fè *vlip-vlap*.

(H. Pouillet, Tbi.)

exp. **battre la chamade** fè-*vlip-vlap* (*gwd.*)/fè *vip-vap* (*mat.*) ; bat fol (*gwd.*)

chambouler

voir *bouleverser*

chambre

chanm (*mat.*, *gwd.*), lasam (*mor.*)

J'ai entendu la voix de papa. Allons dans l'autre chambre.

Mor. Mo tann lavwa papa. Nou al dan lot *lasam*. (K. Somanah, M. P.)

changement

sanzman (*mor.*), chanjman (*mat.*, *gwd.*)

Depuis l'indépendance, il s'est produit beaucoup de changements.

Mor. Dépi lendépandans, fin éna bokou *sanzman*. (L. Haring, K. F. M.)

changer

chanjé (*mat.*, *gwd.*), sanz (*ré.*) ; bokanté laspé/figi ; mofwazé (*néol.*)

Rien ne change jamais pour nous.

Ayt. Annien pa-p janm *chanjé* pou nou. (Frankétienne, Déz.)

Il y en a sûrement quelques-uns prêts à changer le travail du Bon Dieu.

Ré. Soman la trouv enn-dé po *sanz* travay Bondié. (A. Armand, Z. K.)

chant

santé (*mor.*), chanté (*mat.*, *gwd.*)

Proverbes, chants et contes d'autrefois communiquent bien souvent de manière symbolique.

Mor. Proverb, *santé* é zistwar lontan, bien souvan kominik dan enn fason senbolik. (L. Haring, K. F. M.)

chanter

chanté (*gwd.*, *mat.*), sant/santé (*sé.*)

Les coqs avaient déjà commencé à chanter depuis un bon moment.

Se. Kok t'in konmans *santé* dépi en pé létan déza. (F. Payette, E. P.)

C'est quand je me mets à chanter que le soleil se lève.

Mat. Sé lè man ka *chanté* soley ka lèvé. (D. Boukman, Mig.)

Je chantais toute seule afin d'arriver plus vite.

Sé. Mon ti *sant* tou sel pour mwan ariv pli vit. (P. Théodore, L. L.)

chantier

chantié

Au milieu d'un chantier, en Martinique, quelques manœuvres ruisselant de sueur.

Mat. An mitan an *chantié* Matnik, yonn-dé mannev plen épi tout swé yo ka swé. (Joby Bernabé, Knb.)

chaque

chak (*mat.*, *gwd.*), sak (*se.*)

Chaque bol te donnera la force de mille éléphants.

Mor. *Sak* bol pou donn twa lafors mil léléfan. (D. Bhookhun, Z. M.)

Chaque singe avait un bonnet sur la tête.

Se. *Sak* zako ti annan en bonnen lo son latet. (S. Mancienne, B. V.)

charabia

kengéyanga (*guy.*)

Alors là, pour les Blancs, c'est tout simplement du charabia.

Guy. Lò la, pou Blang, sa *kengéyanga* menm. (A. Parépou, At.)

charpentier

chèpantié, chapantié

Mérange était un charpentier de Pointe-à-Pitre qui avait acheté une petite propriété à Bas-du-Fort.

Gwd. Méranj té on *chèpantié* Lapwent ki té acht é on ti popriété an Ba-Fò.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

chasse

lachas

Le garçon dit à sa mère qu'il partait à la chasse.

St-Ls. Gason-an di manman-an I ka ay *lachas*. (M. Jn-Pierre, Pl.)

chasser

1. chasé, ay/alé lachas

2. pougalé (*gwd.*) ; chasé

C'est une belle étrenne qui me consolera quand je serai dans la peine pour chasser le chagrin.

Gwd. Sé gnon bel zétrenn ki ké konsolé mwen kan mwen ké dan lapenn, pou *pougalé* chagren. (P. Baudot, O. C.)

chat

sat (*se.*), chat (*st-ls.*, *mat.*, *gwd.*) ; pouchin (*mat.* ; mél.)

Juste au moment où ils le virent arriver, ils s'emparèrent d'un petit chat et firent semblant de le tuer.

Se. Zis koman zot ti war li pé vini, zot ti pran en pti *sat* é zot ti fer sanblan pé touy li. (N. Allas, K. L. M.)

Elle donne à manger aux petits chats.

St-Ls. I ka bay sé ti *chat*-la manjé. (M. Walker, B. S. L.)

château

sato (*sey.*) ; chato

Certains d'entre ces animaux demeuraient auprès du roi, dans la cour de son château.

Se. Serten sa bann zannimo ti resté kot Lerwa menm, dan lakour son *sato*.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

chaud

cho

Le vent chaud me caressait la peau.

Mat. Van *cho* a té ka karésé lapo-mwen. (I. et H. Cadoré, Av.)

chauffeur

voir *conducteur*

chaumière

kabet (*gwd.*)

Elle entra dans une chaumière dépourvue de portes.

Gwd. I antré adan on ti *kabet* san pot. (M. Rippon, P N.)

chauve

youl (*mat.*) ; tet-koko-sek (*mat.*) ; tet-kléré (*mat.*) ; chov (*ayt., mat.*)

Il s'aperçut que compère Chien était chauve du coup.

Ayt. Li wè konpè Chen té *chov* nan kou. (P. Banbou, Ttm.)

chavirer

chalviré ; maté ; planté bannann (*mat.*)

La chaise s'est renversée avec moi et je me suis étalé sur le sol.

Gwd. Chez-la *chalviré* èvè mwen, mwen fouté kò-mwen atè.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

chef

chef (*dom., mat., gwd.*) ; met ; met-a-manyok

Qui était le premier à avoir une femme comme chef d'Etat ?

Dom. Kiles ki té poumié pou ni on fanm kon *chef* péyi la ? (J. Pascal, P. K.)

chemin

chimen (*mat., st-ls., dom., gwd., guy., trn.*), chémen (*ayt.*), sémen (*se.*),
chomen (*ré.*)

Le Bon Dieu avait un grand chemin à faire.

Mat. Bondié té ni yon gran *chimen* pou fè. (L. Hearn, T. B. C.)

Quand il arriva dans le chemin, il vit un groupe de bandits qui frappait un petit chien à mort.

Se. Kan ti ariv dan *sémen*, i ti war en group bandi pé bat en pti lisien a mor.

(N. Allas, K. L. M.)

Ce soir, quand vous rentrerez de l'école, ne traînez pas sur le chemin, mes enfants.

Ré. Aswar, kan zot i sort lékol, trèn-trèn pa dann *chomen*, mé zanfan.

(C. Huet, K. M.)

chemise

chimiz (*gwd., mat.*), chomiz (*ré.*)

Un pantalon usagé appartenant à l'un d'entre nous, une vieille chemise, une paire de ciseaux.

Gwd. On vié pantalon yonn adan nou, on vié *chimiz*, on pè sizo.

(H. Pouillet, Tbi.)

Leur poitrine suffoquait sous leurs chemises.

Ré. Zot lestoma té mont, té dsann sou zot *chomiz*. (C. Huet, K. M.)

chenille

chini

Il voit une chenille agonisante sur une branche morte.

Mat. I ka wè an *chini* pres mò anlè an mòso bwa sek. (R. Nazaire, T. K.)

chercher

chèché (*gwd.*, *mat.*), chaché (*trn.*, *mat.*), charché (*lwz.*), èché (*gwd.*) ; sers (*mor.*) ; rod (*mor.*, *ré.*) ; oti (*mat.*, *st-ls.*)

Dieu envoya l'ange Gabriel chercher Marie, une fille qui habitait un village de Galilée appelé Nazareth.

St-Ls. Bondié voyé nanj Gabwiyel *oti* Mari, yon fi, adan yon vilaj an Galili yo kwiyé Nazawet. (M. J. K. F.)

Ne cherchez pas à savoir pourquoi ni comment.

Gwd. Pa èché sav pouki, pa èché sav kouman. (M. Rippon, Rkt.)

La princesse chercha sa boule dans le bassin.

Mor. Prensés-la *rod* so boul dan basen. (D. Virahsamy, P. K.)

Lorsqu'il accourut chercher son eau le matin, il vit les traces de compère Lapin au bord de son puits.

Lwz. Kan li kouri *charché* son dolo bonmaten, li wa tras konper Lapen ora so pi. (Textes A. L.)

Il dit : « Qu'êtes-vous venu chercher ici ? »

Trn. I di : « Sa ou vini *chaché* isi ? » (J. Casimir, Er.)

chéri Portugal

doudou, doudou-chéri ; chéri ; chouboulout (*mat.*) ; azougoun (*mat.*) ; djal (*guy.* ; ang. *girl*), dial (*ayt.* ; ang. *girl*)

Chérie, tu es le sucre d'orge chaud dont on a fait cadeau au négriillon.

Chétif

blèblè (*mat.*)

O regarde-moi si chétive...qui frissonne au plus ténu du souffle de vent.

Mat. O gadé mwen tou *blèblè*...tou ka flichonnen anba an ti dris van lèkètè. (Jean Bernabé, Matin.)

cheval

choval (*ré.*), chouval (*gwd.*, *mat.*), chival (*mat.*), chwal (*ayt.*)

Notre esprit venait de grimper sur le dos d'un cheval.

Ré. Nout lespri té fin mont siy lo do en *shoval*. (C. Huet, K. M.)

cheveu

chivé (*mat., st-ls., dom., gwd., guy., ayt.*), chévé (*ayt.*), sévé (*se.*)

Nos cheveux se sont dressés.

Ayt. Chévé lan tet-nou drésé. (Frankétienne, Déz.)

Grand, maigre, le cou effilé, les cheveux blancs.

Se. Gran, meg, likou éfilé, sévé blan. (G. Robert, D. L. M.)

exp. **cheveu crépu** : chivé grennen (*mat.*), chivé grenné (*gwd.*)

cheveu lisse : chivé plat (*mat.*), chivé-luil (*mat.*), chivé-swa (*mat.*)

Ce sont les cheveux lisses qui vous attirent, attention qu'elle ne vous lance pas un de ses mauvais sorts hindouistes !

Mat. Sé *chivé-luil* la zot enmen, pengad i pa fouté tjek vié zes bondié-kouli'y la dèyè'w, wè ! (R. Confiant, K. Y.)

cheville

chivi

La déveine a attaché des chaînes autour de mes chevilles.

Gwd. Ladévenn maré chenn si *chivi* an mwen. (M'Bitako, N. M.)

chien

chien, chen, sien (*ré.*), lisien (*se.*)

Un petit chien marche après lui.

Gwd. On ti *chien* ka maché dèyè'y. (D. Walcott, T. J. D.)

Cesse d'aboyer comme un chien.

Ré. Asé abwayé konm en *sien*. (D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

Un chien maigre, très apeuré, s'approcha de Kino.

Se. En *lisien* meg, enpé per-per ti apros Kino. (F. Payette, E. P.)

chocolat

sokola (*mor.*), chokola (*mat., gwd.*)

chose

bagay (*ayt., mat., st-ls.*) ; biten (*gwd., dom.*) ; bet (*guy.*)

Avec tes superstitions, c'est toujours la même chose !

Guy. Ké to vié lespri-a, a toujou menm *bet* ! (E. Stephenson, O. M.)

Je ne connais pas cette chose !

Mat. Man pa konnet *bagay*-taa ! (I. Césaire, E. P.)

chou de Chine

dachin (*mat., guy.*)

Je vais aller récolter deux choux de Chine et inspecter mes petites tomates.

Guy. Mo ké alé raché dé *dachin* ké gadé mo ti tonmat-ya.

(E. Stephenson, E. A. L.)

chrétien

chrétien

Montre-toi bon chrétien, je te sauverai de l'enfer.

Mat. Montré'w bon *krétien*, man ké tiré'w lanfè. (G. Gratiant, F. K. Z.)

ciel

lesiel (*se.*), siel (*mat.*, *gwd.*)

Un éclair déchira le ciel.

Se. En zékler ti désir *lesiel*. (G. Robert, D. L. M.)

cigale

sigal

Il dit à Cigale : « Que fais-tu pour que chaque jour tu n'aies pas à manger ?

Mat. Li di *Sigal* : « Chè doudou, sa ou ka fè tou lé jou pou ou pa tini manjé ?

(F. Marbot, Bamb.)

cigare

bout (*mat.* ; arch.) ; siga

Nous fumions les deux cigares.

Mat. Sé dé *bout*-la nou té ka fimen. (G. Gratiant, F. K. Z.)

cimetière

senmitiè, simitiè, simitier (*sey.*)

Lunise aimait contempler les lueurs du cimetière du bourg.

Mat. Liniz té renmen lonviyé *senmitiè* bouk-la. (G-H. Léotin, M. M.)

ciseaux

sizo

L'ami Eric me demanda de trouver le pantalon et les ciseaux.

Gwd. Konpè Erik di mwen trouvé pantalon-la é *sizo*-la. (H. Pouillet, Tbi.)

citerne

sitenn, sitèn

Ceux qui le peuvent creusent une mare, un puits, fabriquent une citerne.

Gwd. Sa ki pé ka fè on ma, on pi, ka fè on *sitenn*. (Kontakaz, L. A. L.)

citrouille

voir *giraumon*

clarté

klèté (*mat.*, *st-ls.*), klèsè (*mat.* ; r.), laklerté (*sey.*)

Il y avait des grains de poussière dans la clarté de leurs rêves.

Se. Ti annan gren lapousier dan *laklerté* zot rev. (E. Currell, E. A. L.)

Quelques buissons remplis de lucioles apportèrent un jour un peu de clarté.

Mat. An ti klendenden razié pòté an ti *klèsè* an jou. (Joby Bernabé, Knb.)

Mais maintenant, ils voient une grande clarté.

St-ls. Mé atjwelman, yo ka wè an gwan *klèté*. (Testèman N.)

client

pratik (*mat.* ; arch.) ; kliyan

Son épicerie avait des clients depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil.

Gwd. Boutik a'y té ni *kliyan* dépi jou té wouvè jistan soley té kouché.

(R. Maurin-Gotin, M. D.)

clignoter

klenndé (*mat.* ; néol.) ; fè kliyotan

Il s'agit d'un grand trou noir dans lequel clignent des milliers d'yeux telles des lucioles.

Mat. Sé an sel tou nwè otila trann-dé mil zié ka *klenndé* kon klendenden nan soukou. (Jean Bernabé, Matin.)

cliquetis

tikiting (*mat.*)

Ce n'est pas à dire que le cliquetis de la pluie sur le toit en tôle t'ait réveillé.

Mat. Sé pa pou di *tikiting* lapli a anlè fey tol ti kay-la lèvé'w.

(R. Confiant, Bitak.)

cloche

lakloch (*mat.*), kloch (*gwd.*)

Une cloche donnait le signal pour rentrer en classe.

Gwd. Yo té ni an *kloch* yo té ka sonné pou fè nou rantré an sal-la.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

clochette

klochet

exp. **clochette cérémonielle du vaudou** : ason (*ayt.*)

Sintil secoua la clochette cérémonielle, le front barré par quatre plis.

Ayt. Sintil souké *ason*-an pi fò, kat pli maré lan fwon-li. (Frankétienne, Déz.)

clopinettes (arg.)

kwas-poch (*st-ls.*), lanmonné-kod (*mat.*)

Il ne donnait que des clopinettes comme salaire à la pauvre femme.

St-ls. Sé *kwas-poch* I té ka bay maléwez-la pou peyman. (M. Jn-Pierre, W. S. M.)

cochon

kochon ; tjo (*mat.*)

Ses poules et cochons devenaient nos compagnons de jeu.

Gwd. Ki pouk ki *kochon* té ka vini kanmarad a jwé an nou.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

cocufier

kònen, kòné

Les femmes du Morne Pichevin ont toujours cocufié leurs hommes en douce.

Mat. Fanm Mòn Pijwen toujou *kònen* boug-yo anbèn. (R. Confiant, Bitak.)

cœur

ker (*ré.*), tjè (*mat., st-ls.*), tjò (*guy.*), kè (*gwd., dom.*), léker (*mor.*)

Amis, mon Portugal tremble ce soir.

Ré. Marmay, mon *ker* l tranm aswar. (D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

Elle a bon cœur.

Mor. Li éna bon *léker*. (K. Somanah, M. P.)

colère

1. (*sbt.*) kòlè (*gwd., mat.*), kolè (*mat.*), lakolè (*mat.*), lakoler (*se.*)

Et j'éclatai subitement de colère.

Se. E mon *lakoler* ti mont en sel kou. (P. Théodore, L. L.)

2. (*vb.*) kòlè (*gwd. mat.*), kolè (*mat.*)

Compère Loup étouffait déjà tellement il était en colère.

Gwd. Konpè Lou té ja ka toufé telman i té *kòlè*. (S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

colibri

sikriyé (*mat.*)

Qu'est-ce qui est plus doux que d'entendre le bruit que fait un colibri quand il fait chaud ?

Mat. Sa ki dous pasé tann an *sikriyé* an tan chalè ? (R. Ebion, A. G. L.)

colline

mòn (*st-ls., dom., gwd., mat., ayt.*) ; kolin (*se.*)

Nous trouvons une petite route qui grimpe la colline.

Ayt. N-ap jwenn you ti wout ki monté nan *mòn*-an. (C. Paultre, Lr.)

syn. **morne** (*f. ant.*)

Une vapeur noir montait depuis la colline.

Se. En lavaper nwanr ti sorti dan *kolin*. (G. Robert, K. L. S.)

coloniser

kolonizé

Voici que la nuit vient coloniser le dernier empan de terre.

Mat. Mi lannuit ka vini *kolonizé* dènié mòso latè. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

comme

kou/tankou/kankou (*ayt.*), kon (*mat.*, *gwd.*, *dom.*, *st-ls.*), parey (*se.*) ;

konsidiré (*mat.*), kondiré (*gwd.*), akondi (*gwd.*), konsidi (*gwd.* ; r.)

Yvonne était allée chercher des dominos pour que nous puissions jouer comme tous les soirs.

Se. Ivonn ti al sers domino pou nou zwé *parey* tou lé swar. (P. Théodore, L. L.)

Bien qu'ils n'aient pas le même père et la même mère, ils vivaient comme deux frères.

Ayt. Malgré ale-t gen menm papa, menm manman, yo té viv *tankou* dé frè.

(S. Louis, C. L.)

Il fallait que Pierrismé travaille au jardin comme une bête de somme.

Ayt. Fò Piérismé travay nan jaden *kankou* yon bourik-botay.

(P. Clermont-Péan, C. M.)

commencer

koumansé (*mat.*, *st-ls.*), komansé (*gwd.*, *dom.*), konmansé (*gwd.*), kòmansé (*ayt.*)

comment

kouman (*mat.*, *guy.*), koman (*gwd.*), kouma (*mor.*)

Merci, femme ; comment as-tu passé la nuit ?

Guy. Mersi, fanm ; a *kouman* to pasé lannwit-a ? (E. Stephenson, O. M.)

J'aime un garçon, mais je ne sais pas comment le dire à papa.

Mor. Mo kontan enn garson, mé mo pa koné *kouma* pou dir sa papa.

(K. Somanah, M. P.)

comparer (se)

konparé (kò'w)

Regarde tous les autres animaux. Compare-les avec toi.

Ayt. Gadé tout lot bet-yo. *Konparé* yo avè ou. (P. Banbou, Ttm.)

compliment

konpliman

Il commença à lui faire des compliments sur sa grosseur.

Ayt. Li kòmansé fè'l *konpliman* sou jan li gwo. (P. Banbou, Ttm.)

complot konplo, konplotaj (*mat.*), konplosité (*mat.*, *gwd.*)

Le complot se drape de belles paroles.

Mat. *Konplosité* ka mété rad bel pawol anlè do'y. (E. Pezo, Port.)

comprendre

konpwann (*mat.*, *gwd.*), konponn (*dom.*)

Mais, monsieur Pounier, je ne comprend pas ce que vous dites.

Mat. Mé, misié Pounié, mwen pa ka *konpwann* sa ou ka di a.

(C. Boulard, Beaur.)

Le gouvernement lui-même doit comprendre cela.

Dom. Gouvelman menm, fo'y *konponn* sa. (G. Rabbess, P. K.)

exp. **fè van moun tann épi konpwann** (lit. *faire quelqu'un entendre et comprendre*) : dire son fait à quelqu'un ; faire quelqu'un entendre raison.

compte

kont

Mais aujourd'hui, nous sommes sur notre propre compte.

Dom. Mé jòdi-jou, nou anlè *kont-nou*. (G. Rabbess, P. K.)

compter

1. kont (*se.*), konté (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*, *dom.*)

Il ne savait pas compter plus loin que cela.

Se. I pa ti konn *kont* plis ki sa. (N. Allas, K. L. M.)

2. konté ; apiyé

Vous ne pouvez même pas compter sur cet argent.

Mat. Ou pé pa menm *konté* asou lajan-tala. (G. Mauvois, Ov.)

concert

konsè

Il revenait de New-York où il avait donné un concert.

Mat. I té sòti Nou-Yok koté I té bay an *konsè*. (I. et H. Cadoré, Vln.)

conclusion

konklizyon ; final-di-kont (*mat.* ; néol.)

Mais toutes ces raisons ne contenaient aucune conclusion.

Se. Mé tou sa bann rézon ti napa okenn *konklizyon*. (P. Théodore, L. L. O.)

concours

konkou, konkouw

Je ne fais aucun concours de beauté avec personne.

Ayt. M-pa nan *konkou* boté ak pèsòn. (G. Castera, J.)

concurrent

konkiran (*ayt.*, *gwd.*), kontjiran (*mat.*)

Un homme comme ton père n'a pas de concurrent.

Ayt. You nonm kou papa-ou pa gen *konkiran*. (N. Numa, J. R.)

condition

kondision

Je suis d'accord, à condition que tu apportes les crabes très tôt.

Mat. Man dakò, a *kondision* ou pòté sé krab-la gran bonnè.

(L. Ventadour, E. K.)

conducteur

chofè ; kondiktè

Une façon de faire peur au conducteur.

Gwd. On jan pou fè *chofè*-la pè. (W. Vali, Lk.)

syn. **chauffeur**

conférence

konfèrans ; konsit

Si vous vous trouvez dans une conférence politique, ne vous avisez pas de donner la réplique à l'orateur.

Mat. Si ou dan an *konfèrans* politik, pa avizé'w ba moun-la laréplik.

(M.-Th. Lung-Fou, P. D.)

confiance

konfians

Ils ont tous confiance en lui.

Guy. Yé tout gen *konfians* an li. (A. Parépou, At.)

congre

kong

Malgré congres et requins, je suis assuré de ne pas mourir de faim.

Gwd. Magré *kong*, magré réken, mwen sèten pa mouri di fen. (P. Baudot, O. C.)

connaissance

konésans, konnésans (*mat.* ; arch.)

Parce qu'ils n'ont pas les moyens d'exploiter leurs connaissances.

Ayt. Paské ale gen mwayen pou eksplwaté *konésans*-yo. (S. Louis, C. L.)

connaître

sav (*mat.*, *st-ls.*), savé (*guy.*, *gwd.*, *dom.*) ; konnen (*ayt.*), koné (*ré.*), konn (*mor.*)

Tu sais que je suis une femme débrouillarde.

Ayt. Ou *konnen* m'sé fanm ki débouya. (J. Mapou, A. M.)

Nous connaissons ses vilaines manières.

Ré. Nou *koné* son vilen manier. (D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

conscience

konsians

Même si certains essaient de vous donner mauvaise conscience, le travail est le travail !

Gwd. Menm si dé-twa ka chaché ba'w mové *konsians*, travay sé travay !
(W. Vali, Lk.)

consoler

konsolé

Tu dis cela pour me consoler !

Mat. Ou ka di sa pou *konsolé* mwen ! (D. Boukman, Ag.)

constitution

konstitision

Ils avaient l'habitude de fouler aux pieds la constitution.

Ayt. *Konstitision* sé anba pié yo té konn pilé-l. (S. Louis, C. L.)

consul

konsil

Le consul américain m'a donné un visa de cinq ans.

Ayt. *Konsil* mériken an ban-m oun viza senk an. (J. Mapou, A. M.)

consulter

konsilté

Monsieur le Roi avait fait appel à plusieurs médecins pour qu'ils viennent le consulter.

Se. Mon Rwa ti'n fer appel plizier dokter pou vin *konsilté* li.
(P. Choppy et N. Salmon, S. B. K.)

contempler

miré (*gwd.* ; arch.)

Quand on vous contemple, on dit : c'est la rose.

Gwd. Kan yo ka *miré'w*, yo ka di : sé lawoz. (P. Baudot, O. C.)

content

kontan

Parce que j'ai apporté de bonnes nouvelles qui vous rendront tous content.

St-Ls. Paskè mwen mennen zot bon nouvel ki kay fè tout moun *kontan*.
(M. J. K. F.)

contentement

lakontantman (*mat.* ; r.), kè-kontan (*ayt.*)

conteur

kontè (*mat., gwd.*), tirè-kont (*mat.*) ; majolé/majolè (*mat.*)

Comme les conteurs qui n'accordent pas plus de valeur aux mots qu'ils n'en ont.

Mat. Kontel *majolé* ale ka pran mòso palé pou plis pasé sa li yé.

(Monchoachi, Nst.)

contexte

doukou (*gwd.*), dékou (*mat.*)

Dans le contexte dans lequel il se trouvait.

Mat. Adan *doukou*-a éti i té yé a. (G-H. Léotin, M. V.)

continuer

kontinié (*mat., gwd.*), kontinien (*se.*)

« Gros bonnets, petits bonnets, venez acheter », continua-t-il.

Se. « Gro bonnen, pti bonnen, vin asté » i ti *kontinien*. (S. Mancienne, B. V.)

conversation

kozé, kozman ; konvèsasion ; palé

copain

konbos/konboch, sendika (*gwd.*) ; léfray (*mat.*) ; zig (*mat.*) ; dalon (*réN;*)

Il ne faut pas croire que Jo était plus mauvais sujet que le reste de ses copains.

Gwd. Pa kwè Jo té pli mové sijé ki restan *konbos* a'y. (W. Vali, Lk.)

coq

kok

exp. **coq de combat** : kok-djenm (*mat.*) ; zenga (*ayt.*)

Elle se gonfla la poitrine comme qui dirait la gorge d'un coq de combat prêt à se lancer dans la bataille.

Ayt. Li piké pwatrin-ni kou fal *zenga* ki pral nan batay. (J. Mapou, A. M.)

coquille

koki (*ayt., mat.*)

exp. **coquille d'œuf** : zékal a zé.

Pendant qu'ils marchent, Ti Chika trouve une coquille d'œuf.

Gwd. Toupannan yo ka maché, Ti Chika jwenn on *zékal a zé*. (S. Telchid, T. C.)

corbeau

kòbo

Compère Corbeau avait volé un beau et gros fromage tête de mort.

Mat. Konpè Kòbo té vòlò yon bel gwo fwomaj tet-mò. (F. Marbot, Bamb.)

corde

kod (*mat., gwd., dom., st-ls.*), lakord (*se.*)

Il vit le groupe de bandits qui attachait un petit serpent au bout d'une corde.

Se. I ti war sa group bandi ki t'in anmar en pti serpan dan en *lakord*.

(N. Allas, K. L. M.)

corne

kòn

Où avez-vous déjà vu un poisson qui arbore deux cornes ?

Mat. Oti zot jan wè pwéson ki ni dé *kòn* kon sa ? (Jala, E. P. D.)

corps

kor (*ré.*), lékor (*mor.*), kò (*mat., gwd., guy., dom., st-ls., ayt.*)

La lumière était dans nos cœurs, dans nos corps.

Ré. La limier té dann nout ker, té dann nout *kor*. (J-L. Robert, L. G. Z.)

corridor

koridò

A un moment, j'aperçois l'entrée d'un corridor et y pénètre sans réfléchir.

Mat. An lè, man ka wè lantré an *koridò*, man ka bay adan floup !

(G. Mauvois, M. C.)

côté 1

koté ; kan (*mat.*)

côté (à) 2

bò, obò ; an bòdaj, an bòday (*mat.*), bordaz (*ré.*)

cou

kou (*mat., gwd.*), likou (*se.*)

Gérard étaient tellement aux anges qu'il se sentait l'envie de se précipiter pour saisir Ginette par le coup.

Ayt. Jéra té si-telman ozanj, sé volé li santi li ta volé nan *kou* Jinet.

(J. Mapou, A. M.)

coucher

1. kouché (kò'w)

Alors, Ti Jean, couché là, réfléchit beaucoup maintenant.

Trn. Kon sa, Ti Jan *kouché* la, i ka katjilé aprézan, i ka katjilé.

(J. Casimir, Er.)

2. (*s. fg.*) *kouché* ; *koké* ; *fè lanmou* ; *koupé (mat.)*

Il épousa Marie, mais ne coucha pas avec elle avant la naissance du garçon.

St-Ls. I pwan Mari épi mayé'y, mé i pa té *kouché* épi'y avan ti gason-an té fet. (Testèman N.)

couillon

voir *imbécile*

couler ¹

koulé (mat., gwd.), *koul (ré.)*

Je me suis mis à pleurer à chaudes larmes quand j'ai vu le sang couler.

Gwd. An komansé pléré gwo dlo lè an vwè san ka *koulé*.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

couler ²

koulé

Si la Dominique coule, nous y passerons tous.

Dom. Si Donmnik *koulé*, nou tout adan. (G. Rabbess, P. K.)

coup ¹

koul (dom., gwd.), *kout (mat.)*

coup ²

kou

coupable

koupab

Grand Maître, nous ne sommes rien devant toi et nous reconnaissons être coupables.

Ayt. Gran-met, nou pa anyen dévan ou é nou rékonet nou *koupab*.

(N. R. T.)

coupe (de la canne) ¹

lakoup

La coupe de la canne et les coupeurs de canne sont encore inchangés.

Mor. *Lakoup* kann é kouper kann ankor touzour lamem. (L. Haring, K. F. M.)

coupe (cheveu) ²

koup

couper

koupé

Vous n'avez toujours pas fini de couper cette parcelle de canne ?

Mat. Dépi jou-a, zot pòkò fini *koupé* pies-kann tala ? (C. Boulard, Beur.)

exp. **couper la parole** : diskoupé pawol on moun (*gwd.*)

Ne me coupe pas la parole ! Mal élevé !

Gwd. Pa *diskoupé* mwen ! Malélivé ! (S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

cour

lakou (*ayt., gwd., mat., trn.*)

Nous n'avons pas le droit de goûter au sel dans cette cour.

Ayt. Nou pa gen lalwa gouté sel nan *lakou* isit. (Frankétienne, Déz.)

coureur

1. kourè

2. chien-fanm (*mat.*) ; zayè ; dradjè ; kourè

Afin qu'ils se transforment en coureurs de jupons.

Mat. Pou yo té sa vini *chien-fanm*. (R. Davidas, C. F.)

var. **coureur de jupons**

courir

kouri (*mat., dom., gwd., st-ls.*), kour (*ré.*)

Je courais jusqu'à lui tout au fond du jardin.

Mat. Man té ka *kouri* bò'y nan fondok jaden-an. (R. Confiant, Maris.)

exp. **se mettre à courir** : pwan kouri

Maman, le temps comme le lièvre face au chien.

Ré. Momon, lo tan l *kour* kom l dovan lo sien. (J. Tamachia, Zk.)

pvb. **rien ne sert de courir, il faut partir à point** :

two présé pa ka fè jou ouvè (lit. *s'empressez ne fait pas le jour se lever plus tôt*)

courant

kouwan (*dom.*), kouran (*gwd., mat.*)

La route est difficile, elle comporte des courants contraires.

Dom. Wout-la wed, ni ale *kouwan*. (G. Rabbess, P. K.)

course

1. kous ; kous-kouri (*mat.*)

Elle te donnera des jambes plus rapides que celles d'un cheval de course.

Mat. l key ba'w janm pasé pies chouval *kous*. (R. Nazaire, T. K.)

2. kous ; konmision

court

kout

Que voulez-vous ? La vie est courte !

Mat. Sa ou lé fè ? Lavi-a *kout* ! (D. Boukman, Dél.)

cousin

kouzen

Sœurs, frères, cousins, voisins, levons-nous, ceignons-nous les reins.

Dom. Sésé, fwè, *kouzen*, vwazen, lévé, bandé wen. (G. Rabbess, P. K.)

fém. **Cousine**

cousine

voir *cousin*

coutelas

koutla (*mat.*), sab (*gwd.*), manchet (*ayt.*)

Il grimpa à une arbre appelé gommier muni d'un coutelas.

Ayt. Li monté yon gwo piébwa yo rélé gonmié avek yon *manchet*.

(H. C. Pierre, E. W.)

syn. **machette**

coutume

koutim (*mor.*, *mat.*), lakoutim (*mat.*)

Un groupe humain qui vit ensemble depuis un certain temps crée sa propre histoire et ses propres coutumes.

Mor. Enn group dimoun ki ansam pandan enn serten tan, li toultan éna so prop zistwar ek so prop *koutim*. (L. Haring, K. F. M.)

couture

kouti (*ayt.*, *gwd.*, *mat.*), lakouti (*mat.*)

Elle est diplômée en couture.

Ayt. Li diplomé nan *kouti*. (J. Mapou, A. M.)

crabe

krab

Les crabes servent de fossoyeur dans les mangroves asséchées.

Gwd. *Krab* ka sèvi foséyè an mang sek. (M. Rippon, Ag

crapaud

kwapo (*st-ls.*), krapo (*mat.*, *gwd.*), krapolad/kapolad (*mat.*)

Non, le crapaud ne se trouve pas dans la mare.

St-Ls. Non, *kwapo*-a pa an ma-a. (M. Walket, B. S. L.)

cravate

kravat

Les chefs blancs ont débarqué, cravate au cou.

Ré. Sef blan débarké, *kravat* dann kolé. (D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

crayon

kréyon

Alors quand le jour se lèvera, prend ton crayon et écris tout ce que je t'ai raconté.

Mat. Los jou ké wouvè, pran *kréyon*'w la épi ékri tou sa man rakonté'w.

(G. Gratiant, F. K. Z.)

création

1. lakréyasion

Il y a déjà un enfant qui attend de poser le pied au grand bal de la création.

Mat. Ja ni an ti-moun ka atann pou mété pié'y adan gran bal *lakréyasion*.

(N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

2. kréasion

créature

kréati

C'était une jeune fille, plus belle que n'importe quelle créature dont on pourrait rêver.

Mat. Sé té an jenn ti fi, pli bel ki nenpot ki *kréati* ou pé révé.

(P. Raymond, L. E. R.)

crécelle

rara, rara-lasimenn-sent (*mat.*)/rara-simenn-sent (*gwd.*)

Crécelle je suis, ouverte comme des cuisses.

Mat. Rara man yé, bles ki ouvèkon an dé fant katjé. (R. Confiant, Bitak.)

Elle parle sans cesse, on aurait juré une crécelle.

Gwd. Pawol pa jan fin, ou té di sé on *rara-simenn-sent*. (M. Romanos, Ttk.)

crédit

krédi

Mes enfants, ne faites pas affaire avec le Diable. Il n'accorde pas de crédit.

Mat. Manmay, pa antann épi Djab-la. I pa ka bay *krédi*. (Jala, E. P. D.)

créole (peuple) ¹

kréyol (*ayt.*, *mat.*, *dom.*, *st-ls.*, *gwd.*, *guy.*), kéwol (*mat.*, *arch.*), kréol (*sey.*,

réun., mor.) ; kriol (guy. Arch.)

Personne née et élevée aux Antilles. Ce terme s'est d'abord appliqué, à partir du milieu du XVIIe siècle, aux enfants des colons français nés dans les îles, puis, très rapidement, à ceux des esclaves noirs nés également sur place, avant de désigner l'ensemble de la population, toutes origines ethniques confondues, sauf à l'île Maurice où ce terme ne désigne que la population d'origine africaine et les métis d'Africains.

Allez, espèce de méchant, le loyer de la maison, je le paierai pour toi, je suis créole, j'ai du courage. (N. Rosette, O. L. N.)

Mat. Alé, méchan, loyé kaz-la, mwen ké péyé'y ba'w, mwen sé *kréyol*, mwen ni kouraj.

Dans le malheur, tu trompes le Créole afin que tu puisses mieux engloutir sa nation.

Ré. Dann maler, ti anblouz *Kréol* po twé mié anval son nasion.

(D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

Vous êtes Créole, parlez donc votre langue au lieu de massacrer le français.

Guy. Ou sa *Kriol*, palé donk ou lang pasé ou masakré fransé.

Créole (langue) ²

kréyol, créol

Madame, s'il vous plaît, vous ne parlez pas créole ?

Gwd. Madanm, souplé, ou pa-a palé *kréyol* ? (M. Romanos, Tk.)

créole (état, culture) ³

kréyol, créol

crépu

grennen (mat.), grenné (gwd.) ; red (mat.)

Les cheveux crépus deviennent lisses !

Mat. Chivé *red* ka vini plat ! (D. Boukman, Dél.)

crépuscule

labrin-di-swè (mat.), labrin (ayt.) ; labadijou (gwd. ; fr. la barre du jour) ;

labran (ayt.) ; siren, séren

Au crépuscule, la sueur du manioc, sème-la donc, Mabélo !

Mat. A *labrin-di-swè*, laswè manyok-la, simen'y O, Mabélo ! (R. Confiant, J. B.)

Lorsque le soleil se coucha, le crépuscule s'acheva.

Gwd. Lè soley kouché, *labadijou* fin kasé. (H. Pouillet, Tbi.)

Dès que le crépuscule tombait, il rentrait chez lui.

Ayt. Dépi *labrin* tonbé, li rantré lakay-li. (J. Mapou, A. M.)

Depuis le lever du soleil jusqu'à ce que le crépuscule ne torde le cou à

l'Angelus.

Ayt. Dépi soley lévé jouk *labran* l-kasé kou lanjélis. (P. Clermont-Péan, C. M.)

crever

krévé

Nous avons réussi à crever les yeux de deux autres.

Gwd. Nou rivé *krévé* zié a dé zot. (M'Bitako, N. M.)

crinière

kriniè

Leur chevelure est aussi longue qu'une crinière de cheval.

Ayt. Chévé-yo long tankou *kriniè* chwal. (P. Laraque, S. M.)

criquet

kabrit-bwa (*mat.*)

Les criquets donnent de la voix, la menthe sauvage et le jasmin sèment leurs effluves.

Mat. *Kabrit-bwa* ka bay lavwa, lanmant sovaj épi jasmen ka simen van fragans. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

croire

kwè (*mat., gwd., dom., st-ls.*), *krè* (*guy.*), *kwar* (*se.*), *konpwanndèdi* (*gwd.*)

Les Blancs créoles, les gendarmes, les curés, le gouverneur, les nègres à Blancs, vous font croire n'importe quoi.

Mat. Bétjé, jandam, labé, gouvènè, neg a blan, ka fè zot *kwè* nenpot ki sa. (C. Boulard, Beaur.)

Et crois-moi, tu l'obtiendras immédiatement.

Se. E *kwar* mwan, ou pou ganny li déswit. (N. Allas, K. L. M.)

Tu crois en Dieu, n'est-ce pas ?

Guy. To ka *krè* an Bondjé, pa vrè ? (E. Stephenson, O. M.)

crotte

kaka

Frère, regarde, j'ai trouvé une crotte de chien séchée.

Gwd. Frè, gay sa, an touvé on *kaka* chien sek. (S. Telchid, T. C.)

cuba

kiba (*mat., gwd.*), *tjiba* (*mat.*)

Notre homme se trouvait à bord d'un bateau en provenance de Cuba.

Mat. Nostwom té abò an bato sòti *Kiba*. (G-H. Léotin, M. V.)

cueillir

tjuiyi (*mat., st-ls.*), kuiyi

Je cueillais l'une de ses petites fleurs blanches.

Mat. Man té ka *tjuiyi* yonn adan sé ti flè blan'y la. (R. Confiant, Maris.)

cuisse

tjuis (*mat.*), tjwis (*st-ls.*), kuis (*gwd.*) ; katjé (*mat.* ; péj. ; iron.)

La princesse lui montra l'empreinte d'une lune sur sa cuisse.

St-Ls. Pwenses-la moutwé'y an mak lalin asou *tjwis*-li. (M. Jean-Pierre, T. M.)

culbute

solibo (*mat.*) ; mat (*mat.*) ; lakilbit (*ayt.*)

Vous n'avez pas entendu la culbute du soleil et de la lune sur les toits de tôle.

Ayt. Ou pa-p tandé *lakilbit* aleé lalin sou do tol. (G. Castera, J.)

cultivateur

kiltivatè ; labourer (*mor.*)

Il était cultivateur et sa petite bourrique lui servait à transporter ignames et malangas à la ville.

Gwd. Sé té on *kiltivatè* é bouriket a'y té ka sévi'y pou té chayé zianm é malanga an vil. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

Il est pratiqué par beaucoup plus de gens que les pauvres cultivateurs.

Mor. Li pratiqué par bokou plis dimoun ki *labourer* ki viv dan lamizer.

(L. Haring, K. F. M.)

curieux (sbt.) 1

fouyaya, mako (*mat.*) ; mako (*gwd.*) ; tripot (*ayt.*)

Certains surveillaient Adélise d'un air curieux, surtout les homes.

Mat. Yonn-dé té ka véyé Adliz an manniè ki *fouyaya*, soutou sé boug-la.

(R. Confiant, Maris.)

De temps en temps, quelque curieuse allongeait le cou par sa fenêtre lorsqu'il passait.

Ayt. Tanzantan, kek *tripot* lonjé kou bò fennet bos-la lè y-ap pasé.

(P. Jean-Baptiste, T. M.)

curieux (adj.) 2

tjirié (*mat.*)/kirié (*gwd.*)

cyclone

siklòn

Si vous n'avez jamais vu un cyclone, eh bien vous en verrez un.

Gwd. Zi zot pò jan vwè on *siklòn*, zot ké vwè yonn. (M. Romanos, Ttk.)

D

d'abord

dayè-pou-onn (*gwd.*), dabò-pou-yonn (*mat.*), dabou-dabò (*mat.* ; r.)

D'abord, je me tire d'ici !

Gwd. Dayè-pou-yonn, ban an woté kò an mwen isidan ! (M. Romanos, Ttk.)

d'ailleurs

dayè

D'ailleurs, je voulais te dire que je ne suis guère enthousiaste à l'idée d'aller à la rivière aujourd'hui.

Mat. Dayè, man té lé di'w, man pa djè cho alé lariviè jòdi-a. (L. Ventadour, E. K.)

dangereux

danjéwé (*dom.*), danjéré (*mat.*, *gwd.*)

Des buissons qui ne comportent aucune bête dangereuse.

Dom. Hazié ale ni pies *danjéwé* bet. (J. Pascal, P. K.)

danser

dansé

Personne ne nous a encore dit sur quel pied danser.

Ayt. Pèsonn pankò di sou ki pié pou nou *dansé*. (Frankétienne, Déz.)

davantage

plis

Rosalien ne pouvait en supporter davantage.

Mat. Wozalien pa té pé sipòté *plis*. (R. Confiant, K. Y.)

debout

doubout (*mat.*, *gwd.*, *dom.*, *st-ls.*), dibout (*guy.*), dobout (*ré.*) ; kanpé (*ayt.*)

Son chien était debout à ses côtés, la langue pendante comme s'il avait soif.

Mat. Chen'y té *doubout* bò'y, lang-li déwò kon sa ki swef. (R. Confiant, K. Y.)

Bonjour, Mélanie, tu es déjà debout, ma femme !

Guy. Bonjour, Mèlanni, to déjà *dibout*, fanm ! (E. Stephenson, O. M.)

Je ne veux pas mourir debout.

Ré. Mi vé pa mor *dobout*. (J. Tamachia, Zk.)

Le soleil ouvre les yeux afin que nous nous mettions debout.

Ayt. Soley louvri jé-l pou-n sa *kanpé*. (P. Laraque, S. M.)

débrouillard

dégazé (*se.*), débouya(*mat.*, *gwd.*), débriya (*mat.*)

Fanie était plus débrouillarde que sa mère.

Se. Fani li ti pli *dégazé* ki son manman. (G. Robert, K. L. S.)

débrouiller (se)

débouyé (kò'w) (*ayt.*, *mat.*), débwouyé (*mat.*)

Débrouillons-nous pour ne pas mourir de faim.

Ayt. Annou chèché *débouyé* nou pou nou pa mouri grangou. (S. Louis, C. L.)

décarcasser (se)

mété kò'w an zonbi (*mat.*)

Je demane à votre mémoire de se décarcasser afin de pouvoir transporter son histoire.

Mat. Man ka mandé pou mémwè-zot *mété kò'y an zonbi* pou i sa chayé listwè'y. (R. Confiant, J. D. D. B.)

décembre

désanm, désanb

Chaque année, quand le mois de décembre d'achève, tous les enfants sont contents.

Mat. Chak lanné, lè mwa *désanm* ka fini, tout timanmay kontan. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

déchiqeter

chiktayé (*mat.*), chikayé (*gwd.*), déchiktayé (*mat.*) ; dépatia (*ayt.*)

Comme le bec de l'espadon qui vous déchiquète les entrailles.

Mat. Kon bek-mè ka *déchiktayé* boyo'w. (E. Pezo, Port.)

Compère Loup l'aurait déchiqueté sans hésitation.

Ayt. Konpè Lou ta *dépatia*-l san gadé dèyè. (P. Banbou, Ttm.)

déchirer

chiré (*ayt.*, *gwd.*), déchiré (*mat.*) ; piesté (*gwd.*, *mat.*)

Sa flèche a déchiré le silence.

Ayt. Flech-li *chiré* silans-lan. (P. Laraque, S. M.)

Le vêtement était déchiré de partout.

Gwd. Lenj-la té *piesté* toupatou. (S. Telchid, T. C.)

décourager

dékourajé (*ayt., mat., gwd.*), dékouraz (*se.*)

Quand il lui arrivait de parler ainsi, son père ne le décourageait jamais.

Ayt. Lè li palé kon sa, papa-l pa janm *dékourajé-l.* (C. Paultre, Lr.)

découvrir

dékouvè (*mat., gwd.*), dékouver (*se.*), dékouvri (*ayt.*)

Quand il se réveilla, il découvrit qu'il ne lui restait plus qu'un seul bonnet sur la tête.

Se. Kan i ti lev dormi, i ti *dékouver* ki ti resté zis en bonnen lo son latet.

(S. Mancienne, B. V.)

Selon eux, ils avaient découvert un nouveau monde.

Ayt. Pou yo menm, sé té yon nouvo mond yo té *dékouvri.* (Bon Nouvel, P. P.)

décret

dékré

Quel est ce décret que le roi a fait annoncer publiquement ?

Mat. Sa ki *dékré-tala* éti wa-a fè yo kriyé a ? (G. Mauvois, Ant.)

défaut

défo

Même les bons ont leurs défauts, même les méchants ont leur bon côté.

Mor. Mem bann bon ena zot *défo*, mem bann mové éna zot bon koté.

(D. Bhookhun,....)

dégorger

dégòjé

Parce qu'il faut que je prenne le temps de les soigner et de bien les faire dégorger.

Mat. Pas fok man pran tan swen yo épi ba yo tan bien *dégòjé.*

(L. Ventadour, E. K.)

dégoût

dégoutans

C'est ce qui fait que chaque fois que l'idée de boire lui vient à l'esprit, il en éprouve du dégoût.

Ayt. Sé sa ale dépi lidé bwéson vini nan tet-li, sa ba li *dégoutans.*

(P. Jean-Baptiste, T. M.)

dégringoler

dédjeldésann ; denngolé, dégrenngolé

Le jour où Adeline débarqua au Morne Pichevin, la pluie dégringolait sur la ville.

Mat. Jou-a éti Adliz té débatjé Mòn Pijwen an, lapli té ka *dédjeldésann* gwo dlo anlè lavil-la. (R. Confiant, Maris.)

dehors

déwò (*mat.*), déhò (*gwd.*)

Dehors, la nuit étouffait le bourg de Fond Grand-Anse sous son aile obscure.

Mat. Déwò-a, lannuit-la té ka toufé bouk Fongantans la anba zel nwèsè'y. (R. Confiant, K. Y.)

déjà

ja (*gwd.*, *mat.*), za (*mat.*)

En un rien de temps, Ti Caco a déjà pris une feuille d'herbe-couresse.

Mat. Adan an ti moman, Ti Kako *alé* an fey zeb-koures. (R. Nazaire, T. K.)

déjeuner

déjiné (*gwd.*), déjinen (*mat.*)

Si c'est la personne que je crois, elle monte déjeuner aujourd'hui.

Gwd. Si sé moun-la an konpwann la, i ka monté *déjiné* jod-la. (M'Bitako, L. S.)

délicieux

sik-sosé-dan-miel (*mat.*) ; chwit (*guy.*)

Ton café est vraiment délicieux.

Guy. To kafé *chwit* toubonnman. (E. Stephenson, O. M.)

délivrance

délivrans, ladélivrans (*mat.*)

Affûte tes outils afin de plonger dans le ventre de la terre pour y obtenir quelque délivrance.

Mat. Mété zouti'w ofilaplon pou plonjé andidan vant latè pou tjek *ladélivrans*. (E. Pezo, Port.)

demander (se)

dimandé/dimann (*mor.*), mandé/mandé kò'w (*trn.*, *mat.*, *dom.*, *st-ls.*, *gwd.*), domand (*ré.*), démann/démann son lékor (*se.*)

Si tu réusis à me ramener ma boule, j'accepte de faire tout ce que tu demanderas.

Mor. Si ou reysi ramenn mo boul, mo aksepté fer tou séki ou *dimandé*. (D. Virahsawmy, P. K.)

Qu'y a-t-il pour que vous demandiez cela ?

Mor. Ki arivé kifer zot pe *dimann* sa ? (W. Shakespeare, Ot.)

Tes pieds sans souliers demandent pardon.

Ré. Out pié san soulié i *domand* pardon. (J. Tamachia, Zk.)

Quand tu viendras, tu verras mon père, tu lui demanderas du travail.

Trn. Lè ou ké vini, ou ké wè papa-mwen, ou ké *mandé'y* pou travay.

(J. Casimir, Er.)

« Qu'y a-t-il dans cette malle ? » me demandais-je.

Se. « Ki annan dan sa lamak ? » mon ti *démann* mon lékor. (G. Robert, D. L. M.)

démantibuler

dépotjolé (*mat.*) ; démantibulé

Oiseau de proie, tu m'as démantibulé le cœur !

Mat. Malfini, ou *dépotjolé* tjè-mwen ! (D. Boukman, E. L. D.)

demoiselle

manzel (*trn., mat., gwd.*)

Cette demoiselle est assez insolente pour sa part.

Trn. Manzel-la asé ensolan pou lo-li. (J-J. Thomas, T. P. C.)

dent

dan

exp. **se brosser les dents** : tjiré/tjiwé dan'w (*mat., st-ls.*)

dépêcher (se)

dépech (*ré.*), dépéché (*gwd.*), dépéché kò'w (*mat.*) ; brennen kò'w (*mat.*)

Allez, dépêchez-vous les enfants, il est tard et je n'ai pas le temps d'écouter vos histoires ce soir.

Ré. Alé, *dépech* a zot, marmay, lé tar, mwen napwen lo tan pou ékout zot zistwar a swar. (C. Huet, K. M.)

déplacer

déplasé

Pourquoi s'était-il senti obligé de se déplacer en personne ?

Gwd. Ka ale i santi'y oblijé *déplasé* li-menm ? (W. Vali, Lk.)

depuis

dipi (*guy.*), dépi

Il rencontra un de ses amis qu'il n'avait pas vu depuis longtemps.

Guy. Li kontré ké oun di so zanmi i pa té wè *dipi* lontan. (A. Parépou, At.)

dérangé

bwak

Vous êtes psychologue pour les dérangés, mais pas pour moi.

Gwd. Ou sikolog pou moun *bwak*, men ou pa sikolog pou mwen.

(M. Romanos, Ttk.)

dernier

dernien (*se.*), dènié (*mat., gwd., st-ls., dom.*)

C'est la dernière fois que je t'envoie à l'épicerie.

Se. Dernien fwa mon anvoy ou laboutik. (N. Allas, K. L. M.)

Il faut que chacun entre le dernier.

Mat. Fok chak moun-la antré *dènié*. (M. André, M. S.)

derrière 1

dèyè

J'ai refermé la porte derrière moi.

Mat. Mwen fèmen lapot-la *dèyè* mwen. (B. Lagier, M. C. C.)

derrière 2

dèriè, dérier (*sey.*) ; fes ; bonda ; lajè (*mat.*)

Chaque fois qu'Eléphant lâchait un vent, son derrière s'ouvrait.

Se. Sak fwa ki léléfan ti larg en divan, son *dérier* ti ouver.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

désarroï

lélékou (*mat.*)

Vous n'avez jamais soupçonné que le désarroï puisse s'emparer à la fois de votre âme et de votre corps tout entier.

Mat. Ou pa jenmen konpwann *lélékou*-a té pé varé ki nanm-ou ki tout kòw.

(Jean-Marc Rosier, Llk.)

descendre

désann

Mais aucune d'elle ne veut descendre sur le terrain avant l'autre.

Mat. Mé yo pies la pa lé *désann* bò téren-a avan lézot. (M. André, M. S.)

désentraver

dézankayé (*gwd., mat.*)

Plongé dans la mer depuis cinq heures du matin à désentraver des filets de senne.

Gwd. Dépi senkè-d-maten plonjé an lanmè ka *dézankayé* senn.

(M. Rippon, P. N.)

développer

développé

Ce sont les Dominicains qui doivent développer le pays.

Dom. Sé Dominitjen ki ni pou *développé* péyi-a. (G. Rabbess, P. K.)

deux

dé

Maman fait deux francs de couture à crédit.

Gwd. Manman ka fè *dé* fwan kouti a krédi. (M. Rippon, P. N.)

deuxième

déziem/dézienm (*st-ls., mat.*)

Madame Hermina était mariée à Philippe Eugène ki mourut noyée avant qu'elle, Hermina, ne fasse son deuxième enfant.

St-Ls. Man Hèmina té mayé épi Filip Ijenn ki mò néyé avan li, Hèmina, té fè *dézienm* yich-li a. (M. Jn-Pierre, W. S. M.)

deuxième bureau (fr. afr.)

fanm-déwò (*mat.*)

devoir

1. (*sbt.*) *dévw*a (*ayt.*), *dévw*a (*mat., gwd.*)

Chimène connaît bien son devoir.

Ayt. Chimèn konn *dévw*a-l bien. (N. Numa J. R.)

2. (*vb.*) *divet* (*guy.*), *dwet* (*mat., gwd., st-ls., dom.*), *dwé* (*mat.*); *andwa* (*mat.*)

Tu aurais dû m'appeler ! Je t'aurais frictionné avec de l'huile de coco.

Guy. To té *divet* aplé mo ! Mo té ké froté to ké moso dilwil koko.

(E. Stephenson, O. M.)

Arbre, si tu m'aimes, tu te dois d'écouter mon secret.

Mat. Piébwa, s'ou enmen mwen, ou *andwa* kouté sigré-mwen an.

(R. Confiant, Maris.)

Lunise dut se souvenir aussi du jour où sa mère l'emmena à Fort-de-France voir un homme âgé.

Mat. Liniz *dwé* sonjé tou, jou manman'y, man Mariya, té mennen'y Fod

-Fwans wè an gran-nonm. (G-H. Léotin, M. L.)

3. (*vb.*) *dwé*

diamant

dianman (*mat., se.*), diaman

Dis-lui que tu veux la boule en diamant qu'il a dans la gorge.

Se. Dir li ki ou oulé sa boul *dianman* ki dan son lagorz. (N. Allas, K. L. M.)

diamètre

diamet

Elle grossit jusqu'à avoir à peu près dix mètres de diamètre.

Se. I ti grosi é vin apépré dis met diamet. (G. Robert, K. L. S.)

dictateur

diktatè

Les gens qui dirigeaient ce pays étaient des dictateurs.

Ayt. Moun ki t-ap dirijé péyi-saa sé té diktatè. (S. Louis, C. L.)

dictature

diktati

C'est une époque de dictature au cours de laquelle le système étouffe la voix de la jeunesse.

Ayt. Sé épok diktati koté sistem-nan toufé vwa jénes-la. (J. Mapou, A. M.)

dictionnaire

diksionè, diksionnè

Ceux qui ont appris le créole dans les dictionnaires.

Ayt. Moun ki aprann kréyol nan diksionè. (G. Castera, J.)

dieu

bondié (*mat., gwd., ré.*), bondjé (*guy., mat.*) ; gran met-la (*ayt.*)

Attendons, Dieu nous enverra quelque chose.

Gwd. Atann, Bondié ké voyé on biten ban nou. (D. Walcott, T. J. D.)

Dis-moi, crois-tu qu'il existe un Dieu ?

Guy. Di mo, es to ka krè l gen ou Bondjé ? (E. Stephenson, O. M.)

diffuser

difizé ; simayé (*ayt.*)

Dans le travail consistant à diffuser l'Évangile, l'église éclaire les peuples sur la voie de leur totale libération.

Ayt. Nan travay simayé Lévanjil la, légliz-la ap kléré pep-yo nan chimen libérasion total. (Bon Nouvel, P. P.)

dimanche

dimanch, dimans (*se.*)

Une annonce de mariage un dimanche.

Se. En lanons mariaz en zour dimans. (E. Currell, E. A. L.)

Le dimanche venu, Molière fit appeler Hermina chez elle avant l'aube.

St-Ls. Li dimanch-lan, Moliew voyé kwiyé Hèmina lakay-li avan kok chanté. (M. Jn-Pierre, W. S. M.)

dire

di

exp. on a beau dire : abodi ; sé sé manti pou di (*mat.*)

On a beau dire, Ti Caco aimait les bêtes.

Mat. Sé sé manti pou di, Ti Kako té enmen bet. (R. Nazaire, T. K.)

directement

direk (*se., mat.*), direktiman/diektiman (*mat.*), direktèman (*gwd.*)

Le sergent conduisit Zacharie directement au cabinet du médecin.

Se. Serzan ti anmenn Zakari direk dan lasanm dokter. (J-J. Madeleine, R. B.)

direction

direksion ; larel (*mat.*)

Comme le temps courant sa course, sans direction, telle une bille.

Mat. Kon tan-an, tan-an ki ka kouri kouri'y san larel, kon an mab.

(Monchoachi, Nst.)

disciple

disip

Plus tard, il expliqua cela à beaucoup d'autres disciples.

Pli tar, li fin eksplik sa enn kantité lézot disip. (D. Bookhun, Z. M.)

discuter

diskité

Afin de donner à tous les Haïtiens une chance de les discuter.

Ayt. Pou-n by tout Ayisien you chans diskité yo. (L. F. Manigat, K. S. A.)

disputer (se)

pété ladjè, lévé lagè ; lager (*se.*) ; trapé tren ; trapé nana (*mat.*)

Mon cœur me faisait trop souffrir pour que je puisse me disputer avec lui.

Se. Mon leker ti tro fer mal pou lager avek li. (E. Currell, E. A. L.)

divaguer

dépalé

Hector se mit à trembler. Il se mit alors à divaguer.

Mat. Latranblad pran Ektò. Sé la i dépalé. (Jala, E. P. D.)

diviser

1. divizé

Nous avons divisé le texte en 26 parties.

Ayt. Nou té divizé teks-la an 26 mòso. (Bon Nouvel, P. P.)

2. (s. fg.) divizé

divorcer

démayé (*gwd., mat.*) ; divòsé

Ils se disaient : « Si je pouvais divorcer » car la fille du roi était vraiment très belle.

Gwd. Yo té ka di an kiè a yo : « Si an té pé *démayé* “ padavwa fi a misié Louwa sé on bel fanm toubolman. (S. Telchid, T. C.)

doigt

dwet (*mat., gwd., st-ls., dom.*), lédwa (*se., mor.*)

Ma bague de fiançailles est au doigt de mon camarade.

Mor. Mo bag fiansay dan *lédwa* mo kamarad. (Mo. B. F.)

dollar

dola

Ensuite, je m'étais rendue dans les différents villages pour vendre des poèmes, bien composés et imprimés sur du papier couleur à deux dollars l'unité.

Dom. Apré, mwen té alé an sé diféwan vilaj-la ka vann poem, bien konpozé épi enpwimé asou papié koulè a dé *dola* chak. (S. Vilma, P. V.)

dominicanie (fr. ant.)

dominikani (*ayt.*), sen-domeng (*mat., gwd.*); républik dominikèn

Nous ne parlons pas des voyages qui continuent à se faire par centaines en Dominicanie.

Ayt. Nou p-ap pale dé vwayaj ki kontinié ap fet tou lé jou pa santèn pou *Dominikani*. (L. F. Manigat, K. S. A.)

syn. **république dominicaine**

dominiquais

dominitjen/dominiken/donmnitjen (*dom.*)

La Dominique a besoin d'aide, levez-vous, Dominiquais, portez-lui votre concours.

Dom. Donmnik ka mandé lanmen, l'évé *Donmnitjen*, bay lanmen.

(G. Rabbess, P. K.)

dominique

donmnik, dominik, ladominik

La Dominique a besoin 'un coup de main.

Dom. *Donmnik* bouzwen on koudmen. (G. Rabbess, P. K.)

donner

donn (*mor., se.*), donnent (*ayt.*) ; ba/bay (*ayt., mat., gwd., dom., st-ls., guy.*)

Je suis content que tu leur aies donné une leçon.

Mor. Mo kontan to fin *donn* zot enn léson. (D. Bookhun, Z. M.)

Le gouvernement Duvalier est incapable de redistribuer, incapable de donner.

Ayt. Gouvènman Divalié pa kab rémet anyen, li pa ka *donnen*.

(L. F. Manigat, K. S. A.)

donzelle

kapistrel (*mat.*)

On ne sait jamais avec les donzelles qui ont été élevées à Fort-de-Portugal.

Mat. Ou pa jen sav épi *kapistrel* ki lévé Fodfwans. (R. Confiant, Bitak.)

dos

do

Puis, je lui ai tourné le dos et suis partie.

Mat. Epi man ba'y *do*-mwèn, man maché. (R. Confiant, Maris.)

dorade

dorad

Les dorades et les poissons volants vont foisonner.

Mat. Volan épi *dorad* kay fè siwawa. (R. Loiseau, Lat.)

ale

dronmi (*guy.*), dòmï (*mat., gwd., dom., st-ls.*)

Tu te lèves de bonne heure, toi ! tu ne dors pas du tout.

Guy. To ka lévé bonnò, neg, to pa ka *dronmi* menm ! (E. Stephenson, O. M.)

douane

ladwàn, ladwann (*ayt.*), dwàn

douleur

doulè (*gwd., mat.*), doulò (*guy.*)

pvb. **les grandes douleurs sont muettes** : a pa sa ka hélé plis ka soufè plis
(*gwd.* ; lit. *ce ne sont pas ceux qui crient le plus qui souffrent davantage*)

doux

dous ; chwit (*guy.* ; ang. *sweet*)

Qu'est-ce qui est plus doux qu'une brise lorsque le soleil darde ?

Mat. Sa ki *dous* pasé an briz lè soley ka bonbé ? (R. Ebion, A. G. L.)

droit ¹

dwa

Les femmes peuvent-elles arriver à obtenir les mêmes droits que les hommes ?

Mat. Es fanm pé rivé ni menm *dwa* ki nonm ? (T. Léotin, L. E.)

droit 2

dwet

droit 3

dwet

Parce qu'il était un homme droit dans tout ce qu'il faisait.

St-Ls. Paskè l té an nonm ale *dwet* an tout sa l ka fè. (M. J. K. F.)

dur

red ; di

Alors, d'une voix dure, il lui demanda ses papiers.

Gwd. Alò, épi on vwa *red*, l mandé'y papié a'y. (W. Vali, Lk.)

Bien que Toussaint continua à voir de la misère dans ce dur travail pour lequel il n'était pas payé.

Ayt. Malgré Touden té kontinié ap pasé mizè nan travay *di* san pèyé.

(T. Setout, F. D. T.)

durable

bosko (gwd. ; arch.) ; dirab

Si le bon temps était durable, ce serait un demi-mal.

Gwd. Si bon tan té *bosko*, li mal sré a dimi. (P. Baudot, O. C.)

durer

diré

L'amour est fait pour durer.

Ayt. Lanmou fet pou *diré*. (G. Castera, J.)

aléé

divalié

Les Duvaliers se sont accaparé du pouvoir comme s'il s'agissait d'un bien familial.

Ayt. Pouvwá politik la, *Divalié*-yo pran-l tankou yon bien fanmi-yo.

(L. F. Manigat, K. S. A.)

E

eau

dilo (*mor.*), dlo (*mat., gwd., guy., dom., st-ls., dom.*), glo (*mat. ; r.*), dolo (*lwz.*)

Pendant qu'elle parlait, un crapaud sortit la tête hors de l'eau.

Mor. Pandan ki li ale kozé, enn krapo so latet sorti an déor *dilo*.

(D. Virahsawmy, P. K.)

eau de café (fr. ant.)

tjòlòlò, kiòlòlò ; dlo-kafé

Boisson matinale faite d'un bol d'eau dans lequel on versait quelques gouttes de café qui faisait office de petit-déjeuner pour les enfants des campagnes jusqu'à la fin des années 60 du Xxe siècle en Martinique et en Guadeloupe.

A mon réveil, je savais qu'un bol d'eau de café m'attendait.

Mat. Lè man lèvé, man té sav an bol *tjòlòlò* té ka espéré mwen.

(R. Confiant, Maris.)

écarquiller

koki

A force d'carquiller les yeux, la lumière blème des flambeaux les étourdissaient.

Mat. Afos *koki* zié-yo kon sa limiè lad sé sèbi-a té ka toudi yo.

(R. Confiant, K. Y.)

échapper (s')

chapé, sapé (*se.*)

Malheureusement, la corde sa cassa, le petit serpent s'échappa et se sauva.

Se. Par maler, lakord ti kasé é pti serpan ti *sapé* é ti sové.

(N. Allas, K. L. M.)

échauffure

léchofi

Ses deux pieds sont remplis de boue, ses orteils couverts d'échauffures.

Mat. Dé pié'y plen labou, zotey-li plen *léchofi*. (S. Restog, M. N.)

échelle

léchel (*mat.*), néchel (*ayt.*)

Je vous ferai voir trente-six chandelles et vous enverrai au ciel sans échelle.

Mat. Mwen kay fè'w wè trann-sis chandel é voyé'w o siel san léchel.

(M.-Th. Lung-Fou, P. D.)

Chaque matin, il grimpeait l'échelle à toute vitesse.

Ayt. Chak maten, li kouri-grenpé néchel. (Frankétienne, Déz.)

éclair

zéklè

Tes yeux sont semblables à des éclairs dans le ciel que le Bon Dieu a peur d'éteindre.

Gwd. Zié a'w sé zéklè an siel Bondié pè étenn. (M. Rippon, Rkt.)

éclat

zobel (*gwd., mat.*) ; zékli (*ré.*)

Le vent transporte des éclats de feu dans les cannes brûlées.

Gwd. Van ka chayé zobel difé an kann brilé. (M. Rippon, D. G. D.)

Mille yeux dans le ciel pétillent de mille éclats.

Ré. Mil zié dan lo siel i pétiy mil zékli. (A. Payet, Tng.)

éclater

pété

A ce moment-là, la bataille éclata pour de bon.

Ayt. Lè-saa, batay-la pété poutoutbon. (M. Laroche, Tk.)

école

lékol

Dans la cour de mon école, les oiseaux-mouche s'en donnent à cœur joie.

Gwd. Adan lakou a lékol an mwen, sikriyé ka bay bal. (M. Rippon, Rkt.)

école chrétienne

chèfrè (*guy.* ; fr. *chers frères* ; arch.)

Mais il n'avait pas la tête faite pour l'école chrétienne.

Guy. Mé sot et pa té pou zafè yé ka montré la chèfrè. (A. Parépou, At.)

écorce

zékal

Son écorce prenait une jolie teinte marron.

Mat. Zékal-li té ka pwan an bel ti koulè kakodou. (R. Confiant, Maris.)

écorcher

kòché (*mat., gwd.*), kroché (*guy.*)

Il y en a qui écorchent le français comme ces nègres-là.

Guy. Li gen sa ki ka *kroché* fransé kou Neg ki la-la. (A. Parépou, At.)

écouter

kouté (*ayt.*, *mat.*, *gwd.*), ékouté (*ré.*), ékout (*mor.*)

Ecoute bien ce que je suis en train de te dire.

Ayt. Kouté bien sa m-ap di ou. (Frankétienne, Déz.)

Mais la princesse n'avait pas le temps de s'arrêter pour l'écouter.

Mor. Mé prends-la pa gany létan arété pou ékout li. (D. Virahsawmy, P. K.)

écraser

krazé ; pilé

Il faillit écraser une fourmi qui traînait péniblement la patte.

Mat. I mantjé *pilé* an fonmi ki té ka ralé kò'y asou an sel janm.

(R. Nazaire, T. K.)

écrevisse

kribich ; zabitan (*mat.*) ; wasou (*gwd.*)

***Mat.* Au milieu des roches lisses, dans l'eau claire de la rivière, vit une belle écrevisse.**

Mat. An mitan sé woch lis la, an ti lariviè dlo klè a, ka viv an bel *kribich*.

(P. Raymond, L. E. R.)

écrire

ékri ; matjé (*mat.*, *st-ls.*), maké (*gwd.*, *dom.*)

Elle savait écrire, mais elle ne savait pas lire.

Gwd. I té konet ékri, mé I pa té konet li. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

écume

tjim (*mat.*, *st-ls.*), kim (*gwd.*, *dom.*)

Détresse ! courant sur son écume, courant sur sa vague.

Mat. Fè ! ka pran-kouri anlè *tjim*-li, ka pran-kouri épi lanm-li.

(Monchoachi, Nst.)

écurie

pak-chouval ; létjiri (*mat.*)/létjiwi (*st-ls.*)

Près de l'étable et de l'écurie éclosent toutes sortes de petites fleurs.

Mat. Bò pak-bef ek létjiri ka wouvè tout ti flè. (M. Lebielle, F. N.)

éducation

lélivation (*mat.* ; *arch.*), lévasion (*ayt.*) ; lédikasion (*mat.*), édikasion (*gwd.*, *mat.*)

La mise au monde d'un enfant et son éducation sont des choses qui peuvent être très difficiles.

Ayt. Nésans yon ti-moun ak *lévasion*-li, sé yon bagay ki kapab red anpil.

(Bon Nouvel, P. P.)

effiloche (s')

filoché

Aujourd'hui, les toilettes et le bon temps se sont bien effilochés.

Gwd. Jòdi-jou, twalet é bel tan bien *filoché*. (M. Rippon, P. N.)

effronté

fwonté (*mat.* ; arch.) ; kontwolè (*gwd.*, *mat.*)

Tu es trop effronté, petit bonhomme !

Gwd. Ou two *kontwolè*, ti misié ! (S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

effort

jéfò (*ayt.*), éfò (*mat.*, *gwd.*)

On trouve quelques gros efforts faits par nos compatriotes.

Ayt. Ou jwenn dé-twa bon *éfò* konpatriyot-nou yo ap fè. (L. F. Manigat, K. S. A.)

égarer (s')

garé (*mat.*)

Ca, mon frère, pour être égarés, on peut dire que nous le sommes !

Mat. Ou pé di sa, frè-mwen, nou *garé* menm ! (I. Césaire, E. P.)

église

légliz

Là-haut, on peut bien voir le bord de mer et même entendre la cloche de l'église de Baie Lazare.

Se. La anler, ou kapab war bien obor lanmer é menm tann laklos *légliz* Bé Lazar. (J-J. Madeleine, A. M. D.)

égoutter (s')

dégouté (*ayt.*, *mat.*) ; fifinen (*mat.*)/fifiné (*gwd.*)

On aurait dit qu'une sorte de contentement s'en égoutte.

Ayt. Ou t-a di yon kè-kontan k-ap *dégouté* ti gout pa ti gout.

(P. Jean-Baptiste, T. M.)

électricité

lektrisé (*gw.*, *mat.*), élektrisé

Autrefois, il n'y avait ni électricité ni télé.

Gwd. Lontan, pa té ni *lektrisé*, pa té ni télé. (S. Telchid, T. C.)

éléphant

léléfan (*sey.*) ; léfan ; zanmba (dans les contes créoles américains ; afr.)

Son préféré parmi eux était un énorme éléphant.

Se. Son préféré ladan ti en gro *léléfan* ki ti gra, gra, gra.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

embaucher

anboché

C'est lui qui cherche à embaucher un vigile.

Mat. Sé li ki ka aché pou *anboché* an vijil. (B. Lagier, M. C. C.)

embellie

lanbéli

Personne n'était prêt à attendre une embellie enore.

Mat. Pon moun pa té paré rété atann an *lanbéli* ankò. (R. Confiant, Maris.)

embêtant

anbétan ; sirè (*mat.*)

Mais, à un moment, je ne sais pas ce qui est arrivé au type, mais il est devenu un peu embêtant.

Mat. Mé, an lè, man pas sav sa ki rivé boug-la, boug-la vini tiben *sirè*.

(C. Colombo, T. J. M. L.)

embêter

entewbolizé (*gwd.*), tenmbolizé/terbolizé (*mat.*) ; anbété ; chagriné (*gwd.* ; r.)

Mais, madame, s'il vous plaît, sans vous embêter.

Gwd. Men, madanm, souplé, san *enterbolizé'w*. (W. Vali, Lk.)

A force d'embêter l'âne, il te donneras un coup de pied.

Gwd. Las *chagriné* bouket-la, I ké fou'w on koul pié. (S. Telchid, J. K.)

embrasser

bo, ba an bo ; fè ba (*enf.*)

Elle avait pris le temps d'embrasser tout le bureau.

Gwd. I té pwan tan pou *bo* tout biwo-la. (W. Vali, Lk.)

emmener

anmenn (*se.*), mennen (*mat.*), menné (*gwd.*)

Compère Lapin, demain, si tu ne m'emmènes pas avec toi, je dirai au Roi que c'est toi qui mange la graisse de son éléphant.

Se. Frer Sounboula, démen, si ou pa *anmenn* mwan ek ou, mon pou dir Mon Rwa ou menm ki apé manz lagres son léléfan. (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

émotion

lémosion (*mor.*, *mat.*), émosion

Cela éveille nos sentiments et nos émotions.

Mor. Li évey nou santiman é nou *lémosion*. (L. Haring, K. F. M.)

emparer (s')

sipé (*mat.* ; *r.*) ; varé ; rapé, hapé

Hommes, femmes, enfants, vieillards n'ont qu'à tender la main pour s'emparer de la tête ronde du soleil.

Mat. Ki nonm ki fanm ki tianmay ki viékò anni ka vansé lanmen pou *sipé* soley tet-mabolo. (Jean Bernabé, *Matin.*)

empereur

anprè, anpwè

L'une semblable à celle des empereurs romains, avec deux branches de laurier accolées.

Gwd. Yonn kon ta sé *anpwè* women la, avè dé branch lorié kolé.
(R. Maurin-Gotin, M. D.)

empoisonner

pwazonné (*gwd.*), pwézonnen/prézonnen (*mat.*)

Si je n'étais pas roué, vous auriez déjà réussi à m'empoisonner.

Gwd. Si an pa té wé, zot té ké ja rivé *pwazonné* mwen.
(S. Telchid et H. Pouillet, *Zyn.*)

emporter

chayé/chayé-alé ; bwoté/bwoté-alé (*ayt.*)

Tu as couru avec moi, tu m'as emporté.

Ayt. Ou kouri avè-m, ou *bwoté*-m alé. (G. Castera, J.)

empreinte

mak (*st-ls.*, *mat.*)

enceinte

gwo-bouden (*st-ls.*, *mat.*), ansent gwo-bouden ; an sitiasion (*mat.*)

Tu tomberas enceinte tout de suite.

St-Ls. Touswit, ou kay vini *gwo-bouden*. (M. J. K. F.)

enchaîner

chennen/anchennen (*mat.*), anséné (*ré.*)

encore

ankò (*gwd.*, *mat.*), ankor (*mor.*)

encrier

lankriyé

Elle y avait disposé quelques tables, trois ou quatre bancs et des encriers.

Gwd. I té mété dé-twa tab, dé-twa ban épi dé-twa *lankriyé*.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

endroit

koté ; zandwa (*iron.*), landrwa (*ré.*)

Tu avais réussi à avoir une femme dès ton arrivée en cet endroit.

Mat. Ou té trapé an fanm, rivé ou té rivé *koté-taa.* (R. Confiant, Bitak.)

Je ne me rappelle plus en quel endroit elle travaillait.

Ré. Mi Portugal piy kel *landrwa* el té travay. (C. Huet, K. M.)

enfant

ti-moun (*gwd., dom.*) ; ti-manmay, manmay (*mat., st-ls.*) ; zanfan ; yich (*mat.* ; esp. *Hijo*) ; pitit (*ayt.*)

Donnez un enfant à manger au Diable !

Gwd. Ba Djab-la manjé on *ti-moun* ! (D. Walcott, T. J. D.)

...où les enfants à quatre pattes s'en retournent au ventre maternel.

*Mat...*otila *yich* ka viré-séré kalpat an bway manman-yo. (Jean Bernabé, Matin.)

Le pays n'offre à ses enfants aucun espoir.

Ayt. Péyi-a pa ofri *pitit-li* yo okenn espwa. (J. Mapou, A. M.)

enfer

lanfè (*mat., gwd.*), lanfer (*mor.*)

J'espère qu'il ira en enfer.

Mor. Mo espéré ki li al dan *lanfer.* (K. Somanah, M. P.)

enfermer à clé

klété

Je me suis enfermé à clé dans ton corps.

Ayt. M-*klété* kò'm nan kò'w. (G. Castera, J.)

syn. **fermer à clé**

enfonce (s')

fouyé adan (*mat.*) ; plonjé-désann (*mat.*)

Mes racines s'enfoncent jusqu'au giron de la terre.

Mat. Chous-mwen ka *plonjé-désann* nan madafa latè. (R. Confiant, Maris.)

enfuir (s')

krazé rak (*ayt.*) ; pran lavol (*mat.*) ; mech (*mat.*) ; sanfui (*mat.*) ; fè difé (*mat.*) ;

fè lafimen (*mat.*)

Notre compère Loup n'avait pas fini de parler qu'il s'enfuit sans se retourner.

Ayt. Monkonpè Lou pa-t fin palé, li *krazé rak* san gadé dèyè. (P. Banbou, ttm.)
exp. **s'enfuir très loin** : pran lanmè sèvi savann/pwan lanmè sèvi gran savann
(*mat.*)

engourdir

angoudi (*ayt., mat.*)

Il faut faire des mouvement pour que cela n'engourdisse pas tous vos membres.

Ayt. Sé fè mouvman pou li pa *angoudi* tout manm-ou. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

engraisser

angres (*sey.*) ; angrésé

Tellement monsieur le Roi l'engraisait bien. (N. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)
Se. Telman Mon Rwa ti *angres* li bien.

Engueulade

vat-lavé (*mat.*) ; tretman (*mat.*) ; andjélad (*mat.*)/angélad (*gwd.*)

Comment pouvait-il permettre à une bonne femme de lui passer une engueulade de la sorte ?

Mat. Ki manniè i té pé kité an masoukwel ba'y *tretman* kon sa toujou ?
(R. Confiant, K. Y.)

engueuler

ba an vat-lavé (*mat.*) ; trété (*gwd., mat.*), ba an tretman (*mat.*) ; andéjélé
(*mat.*)

Quand il m'engueule, il s'en fout qu'il y ait du monde autour.

Gwd. I pa-a rété gadé fidji a pon moun pou i *trété* mwen. (M. Romanos, Ttk.)

ennemi

lènmi (*mat., st-ls.*), ènmi

Nous savons que c'est l'ennemi des fils de ce pays.

Gwd. Nous av sé *lènmi* zanfan péyi la. (H. Pouillet, P. E. L.)

ennui

1. annwiyans (*gwd.* ; arch.) ; annui

A votre bord, l'ennui et la tristesse n'étaient pas foutus de se communiquer.

Gwd. Abò zot, *annwiyans*, tristes, pa té jamé fouti kominiké.

(P. Baudot, O. C.)

2. aleé, pwoblem ; anmerdasion ; nana (*mat.*)

Je savais bien que j'aurais eu un ennui pareil.

Mat. Man té za sav man té key ni *nana-tala,wi*. (G. Mauvois, M. C. C.)

énorme

bidim (*mat.*)

Parce que c'était la première fois qu'elle voyait un énorme bateau de visu.

Mat. Davwè sé primié kou i té ka wè an *bidim* bato an vré. (R. Confiant, Maris.)

Exp. **Énorme quantité/quantité énorme** : voum (*ayt.*)

Quels resultants a donné l'énorme quantité d'argent qu'on reçu les autorités ?

Ayt. Ki rézilta *voum* lajan gwo otorité-yo résévwa ? (L. F. Manigat, K. S. A.)

entendre

1. tann (*mat., st-ls.*) ; tandé (*gwd., dom., ayt., guy., sey.*)

J'ai entendu la nouvelle, où se trouve notre garçon ?

Ayt. Mwen *tandé* nouvel-la, koté gason an nou ? (T. Setout, F. D. T.)

2. konpwann/konprann

Qui cherche à entendre ce que nous disons ?

Ayt. Kiles ki chèché *konprann* sa nou vlé di ? (Frankétienne, Déz.)

entendre (s')

antann (kò'w)

Notre pays tombe en déchéance parce que nous n'arrivons pas à nous entendre.

Mat. Péyi-nou a ka vini an bétiz pas nou pa ka rivé *antann* kò-nou !

(Gwoup Rasin Kas, L. K. T.)

enterrer

téré

Il a interdit qu'on enterre le corps et qu'on exprime du chagrin.

Mat. I défann moun ni *téré* kò-a ni kriyé chagren. (G. Mauvois, Ant.)

entonnoir

lantonwa (*ayt.*), lantonwè (*mat.*)

Tu m'as fait vraiment valser comme un entonnoir rempli d'eau qui virevolte.

Ayt. Ou fè-m valsé vré tankou on *lantonwa* dlo ki viré, viré, viré. (G. Castera, J.)

entraide

koudmen ; pal ; lantred (*mat.*)

entraider (s')

ba an/on koudmen ; ba an/on pal

pvb. **Il faut toujours s'entraider** : an/on lanmen/men ka lavé lot (*mat., gwd.* ;

lit. *une main lave l'autre*)

envahir

anvayi

Ton parrain pénètre ici, il nous envahit tous.

Mat. Paren'w ka rantré isiya, i ka *anvayi* nou tout. (C. Colombo, T. J. M. L.)

envie

1. (sbst.) lanvi (*mat.*), anvi (*ayt.*)

Il lutte avec une envie de vomir.

Ayt. Li goumen ak youn *anvi* vomi. (Frankétienne, Déz.)

Parfois, je suis saisi d'une envie de lui arracher les plumes !

Mat. Délè, an *lanvi* raché plim-li ka anni pwan mwen ! (D. Boukman, Dél.)

(P. (vb.) anvi (*se.*, *mor.*, *mat.*, *gwd.*)

Je n'avais pas envie de finir comme elles.

Se. Mon pa ti *anvi* vin parey zot. (E. Currell, A. E. L.)

énorme

bidim

Les amis, avez-vous vu l'énorme maison que construit le Blanc créole ?

Mat. Mésié, zot wè *bidim* kay-la Bétjé-a ka fè la-a ? (C. Boulard, Beaur.)

entraille

zantray ; bway, bwey ; boyo

Toi qui ignore tout ce que savent mes entrailles. (B. Lagier, M. C. C.)

Mat. Wou at è sav tou sa *zantray*-mwen sav.

Entrer

rant (*mor.*), antré (*gwd.*, *mat.*)

Il est là, près de la porte, et veut entrer à l'intérieur.

Mor. Mé li la, kot laport, é li oulé *rant* anndan, isi. (D. Virahsawmy, P. K.)

envelopper

vlopé, voplé (*mat.*)

Pour que les mots enveloppent les mots, les corps enveloppent les corps.

Ayt. Pou pawol *vlopé* pawol, kò *vlopé* kò. (G. Castera, J.)

Ce fut un midi quand la nuit enveloppa la terre.

Mat. Sé té an jou an midi éti lannuit té *voplé* latè. (J. D. D. B.)

envoyer

voyé, anvoy (*sey.*)

J'avais demandé à la Vierge de m'envoyer n'importe qui.

Se. Mon ti dir Lavierz *anvoy* nenport ki. (E. Currell, E. A. L.)

épaisseur

épèsè, lépèsè

Tout votre corps qui a déjà presque disparu dans l'épaisseur de l'eau boueuse.

Mat. Tout kò'w ki ja pres disparet nan *lépèsè* dlo-labou a.

(J-M. Rosier, Llk.)

épaule

zépol

Un fagot qu'il transporte sur les épaules.

Gwd. On patjé bwa l ka chayé anlè *zépol* a'y. (D. Walcott, T. J. A.)

éperon

zépon

Il se perdit telle une fleur de lumière sous l'effet des coups d'éperon du soleil.

Mat. I pèdi kò'y kon an flè limiè anba kout *zépon* soley-la. (R. Confiant, Maris.)

épervier

lépèvié (*st-ls.*)

Aussitôt, ils abondonnèrent leurs éperviers et s'en allèrent avec Jésus.

St-Ls. Menm lè-a, yo kité *lépèvié*-yo épi yo pati épi Jézi. (Testèman N.)

épicerie

boutik (*mat.*), laboutik (*se.*) ; lolo (*gwd.*)

Elle donna cet argent à Ti Jean afin qu'il aille acheter des courses à l'épicerie.

Se. I ti donn Ti zan sa larzan pou li al asté manzé *laboutik*. (N. Allas, K. L. M.)

épicier

voir *épicière*

épicière

madanm butik

L'épicière l'inscrira sur le carnet de crédit.

Mat. *Madanm butik* la ké mété'y anlè karné-a. (I. et H. Cadoré, Av.)

masc. **Misié butik**

époque

lépok, épok

L'époque des camions s'était achevée sans même que je m'en rende compte.

Mat. Lépok kanmiyon bout man pa menm ni tan wè a at è.

(R. Confiant, Bitak.)

épouser

voir *marier (se)*

escalier

leskalié (*mat., st-ls.*)

esclavage

lestravay(*mat.*), lesklavaj ; ladjoukann (*mat. ; néol.*)

La dure époque de l'esclavage était passée sans être passée.

Mat. Vié tan lestravay té pasé san pasé. (G-H. Léotin, M. V.)

esclave

esklav (*mat., gwd.*), lesklav (*se.*) ; djouk (*mat.*)

Les esclaves n'ont pas de nom de famille.

Mat. Esklav pa ni non fanmi. (I. et H. Cadore, Av.)

Mais pour Aurore et ses camarades esclaves, cela ne veut rien dire.

Se. Mé pou Oror ek son bann zanmi lesklav, sa pa vedir narien pour zot.

(G. Robert, D. L. M.)

espagnol

pangnol (*mat., gwd.*), panyol (*ayt., mat., gwd.*)

Ce mot désigne principalement les Caribéens hispanophones et les Sud-Américains, mais aussi les Ibériques.

L'Espagnol pourchasse Coanabo.

Ayt. Panyol ap chasé Koanabo. (P. Laraque, S. M.)

espérance

lespérans

Pour l'espérance qu'on a tué dans une rivière de sang.

Mat. Pou lespérans yo tjwé dan an larivière san. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

espérer

espéré

Parce que j'espérais que tu deviendrais au moins un juge ou un médecin.

Mat. Pas mwen té espéré ou té kay fè omwens an jij oubien an doktè.

(B. Lagier, M. C. C.)

espion

mako (*mat., gwd.*) ; espion

Je ne veux pas d'espions dans ma maison.

Mor. Mo pa lé bann *espion* dan mo lakaz. (K. Somanah, M. P.)

espoir

espwa, lespwa

Ainsi, Pauline et Ga avaient mis tous leurs espoirs dans leur petit bébé.

Ayt. Kon sa, Polin ak Ga té mété tout *espwa* nan ti bébé-yo a.

(T. Setout, F. D. T.)

essai

lésey (*se.*), ésé/ésè (*mat., gwd.*)

Mais après plusieurs essais sans succès, les parents du petit garçon le dissuadèrent d'aller encore sur l'eau.

Se. Mé apré plizier *lésey* ki ti fini san siksé, paran sa pti garson ti dékouraz li pour al ankor lo délo. (E. Hemingway, D. V. Z.)

essayer

séyé (*réun., mat.*), éséyé

Cela n'aurait peut-être servi à rien, mais j'aurais essayé.

Ré. Noré pétet anserv rien, mé mwen noré *séyé*. (J-L. Robert, L. G. Z.)

estomac

fal (*mat.*) ; lestonmak

Pour voir ce qu'il pourrait attraper pour se remplir l'estomac.

Mat. Pou wè sa i té trapé pou mété asou *fal*-li. (T. Léotin, L. L.)

étagère

étajè, létajè (*mat., st-ls.*)

J'avais gimpé sur une chaise afin de prendre un bout de bois sur une étagère.

Gwd. Mwen té monté doubout asi on chez pou mwen té pwan on mòso bwa asi on létajè. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

étasunien

mériken (*gwd.*)/méritjen (*mat.*), amériken, anmèwitjen (*dom.*)

Nous ne pouvons pas compter que sur les Etasuniens. (G. Rabbess, P. K.)

syn. **américain** 2

Dom. Nou pa sa anni dépann anlè *Anmèwitjen*.

Etat

léta

Moi, conteur de mon état, galopant sur les paroles du temps jadis.

Mat. Mwen, kontè ki léta-mwen, achouval asou pawol an tan lontan.

(R. Confiant, J. D. D. B.)

étirer (s')

dérédi (kò'w)

Le café, au réveil, donne la force de s'étirer.

Gwd. Kafé, lè'w lèvé, ka bay fos *dérédi* kò. (M. Rippon, Ag.)

étoile

zétwel (mat.), zétwal (gwd.), létwal (st-ls.)

Peuple de la nuit, étoiles égarées sur mes cils.

Mat. Pep a lannuit, *zétwel* garé asi pwel-zié an mwen. (R. Confiant, J. B.)

P'tit Frère vit l'empreinte d'une étoile sur sa poitrine.

St-Ls. Ti-Fwè wè an mak *létwal* anlè lestonmak-li. (M. Jean-Pierre, T. M.)

étouffer

toufé

Nous étouffons tellement nous puons.

Gwd. Nou ka *toufé* afos pit nou ka pit. (M'Bitako, N. M.)

étourdir

toudi

Je lui ai dit de ne pas faire cela parce qu'il sera étourdi.

Gwd. Mwen di'y ale sa pas sa ké *toudi'y*. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

étourdissement

toudisman

étranger

moun-andéwò (mat.) ; mennen-vini/moun-mennen-vini (mat. ; péj.)/moun-vini (gwd. ; péj.) ; étranjé

Je ne suis pas un étranger.

Gwd. An pa *moun-vini*. (M. Romanos, Ttk.)

étrave

zétok (mat. ; néol. ; fr. estoc)

Les étraves des bâtiments fendent les vagues à toute vitesse.

Mat. *Zétok* wo-batiman ka fann lanm a tout boulin. (Jean Bernabé, Matin.)

étrenne

zétrenn

C'est une belle étrenne qui me consolera.

Gwd. Sé gnon bel zétrenn ki ké konsolé mwen. (P. Baudot, O. C.)

évanouir (s')

tonbé léta (*mat.*) ; tonbé dekdek (*mat.*) ; tonbé malkadi (*mat.*)

Les vents fracasseront les vents, le soleil-tambour s'évanouira.

Mat. Van ké lévé-fésé van, tanbou-soley ké *tonbé léta*. (D. Boukman, A. F.)

événement

lévennman (*se.*), évènman (*mat., gwd.*)

Le deuxième événement se produisit juste six jours après le premier.

Se. Dézienm *lévennmanti* zis sis jour apré prémié. (G. Robert, K. L. S.)

éventer

vanté

Un viel almannach noir tordu afin d'éventer le feu.

Gwd. On vié lalmannak nwè kòvié pou *vanté* difé-la. (M. Rippon, Ag.)

évêque

monségnè (*mat.*) ; monsignè (*ayt.*)

En 1979, les évêques de toute l'Amérique latine se sont réunis dans la ville de Puebla, au Portugal.

Ayt. Nan lanné 1979, *monsigné-yo* ki té sòti nan tout péyi Amérik latin nan, té réyini lavil Puebla, nan péyi Meksik. (Bon Nouvel, P. P.)

éviter

vitè (*mat. ; arch.*), évitè

Toutes ces plantations qu'ils avaient évitées dans leur joie trouble.

Mat. Konmen bitasion yo té *vitè* adan lajwa kokiyok yo.

(R. Confiant, J. D. D. B.)

exactement

ekzaktiman/egzaktiman (*mat., st-ls.*), ekzaktèman (*gwd.*)

Il leur demanda à quelle heure exactement ils virent l'étoile apparaître.

St-Ls. I mandé yo *egzaktiman* ki lè yow è étwal-la pawet. (Testèman N.)

excès

eksé/eksè (*mat.*)

pvb. **l'excès en tout nuit** : afos makak karésé pitit a'y/pitit-li, i kiouyé'y/i tjwé'y (*gwd., mat. ; lit. à force de caresser ses petits, le singe les a tués*)

expérience

lespérians, espérians

C'est assez pour que tu comprennes qu'il avait de l'expérience.

Mat. Sa asé pou'w konprann i té ni *lespérians*.

(G. Gratiant, F. K. Z.)

expert

michel-morin (*mat.* ; f. rg.) ; mapipi (*mat.*) ; maton (*ayt.*) ; chef (*mat.*)

Plus il était devenu expert dans l'art de reconnaître les feuilles à leur forme.

Ayt. Plis li té vin *maton* nan rékonet fey-yo dapré fom-yo. (T. Setout, F. D. T.)

explication

lesplikasion/lespikasion, esplikasion/espikasion

Ne me demandez pas d'explication.

Gwd. Pa mandé mwen *lesplikasion*. (M. Rippon, Rkt.)

expliquer

esplitjé/espitjé (*mat.*), espliké (*gwd.*), esplik (*se.*)

Je vais lui expliquer que tu m'as sauvé la vie.

Se. Mon pou *esplik* li ki ou'n sov mon lavi. (N. Allas, K. L. M.)

F

facile

fasil ; flouz (*mat.*)

Parvenir à le battre n'était pas facile.

Ayt. Rivé bat li pa té *fasil*. (P. Banbou, Ttm.)

fade

fad

Il faut que je vous dise d'abord que j'ai peur que vous ne trouviez cette histoire fade.

Ayt. Fok mwen di nou anvan, mwen pè pou nou pa twouvé istwa-a *fad*.

(P. Clermont-Péan, C. M.)

faim

grangou (*ayt.* ; fr. *grand goût*) ; fen lafen

Elle avait demandé à emprunter une partie des provisions afin de ne pas mourir de faim.

Ayt. Li té mandé prété youn pati povizion pou'l pa mouri *grangou*.

Exp. **avoir une faim de loup** : fen kon an rat (*mat.*)

pvb. **la faim fait sortir le loup du bois** : rat at è fouben zatrap (*gwd.* ; lit. *le rat qui a faim se fiche du piège*)

fainéant

fengnan (*gwd.*), fenyan (*mat.*)

Il n'y a pas d'enfant fainéant chez moi !

Gwd. Pa ni ti-moun *fengnan* andidan kaz an mwen.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

fainéantise

fenyantiz

Cela se passa à l'époque où sa fainéantise le faisait traîner ses savattes autour de la terre.

Mat. I fet an tan *fenyantiz*-li té ka fè'y trennen savat-li asou latè.

(T. Léotin, D. N.)

faire

fè (*trn., mat., gwd.*)

Que vous ai-je déjà fait ?

Mat. Ki sa mwen za fè zot ? (C. Boulard, Beur.)

faît

tet ; fétay (*mat.*), fétaj (*gwd.*) ; anwo, anho

Elle s'asseyait au faît d'un petit morne.

Mat. I té ka asiz an tet ti mòn-an. (G-H. Léotin, M. L.)

Les mensfenils sont suspendus au faît des nuages.

Gwd. Malfini pann an fétaj a niaj. (M. Rippon, D. G. D.)

famille

fanmi (*gwd., mat.*), lafanmi (*mat.*), fami (*ré.*)

J'ignore qui est ma famille et ne le saurai jamais.

Mat. Mwen pas av sa ki fanmi-mwen é mwen pé ké jenmen sav sa.

(I et H. Cadoré, Av.)

fanfaron

frékan (*ayt.*) ; djol-fò (*mat.*)

Les chiens font les fanfarons devant la maison de leurs maîtres.

Ayt. Chen fè frékan dévan kay met-li. (G. Castera, J.)

fanfaronner

fè djol-fò (*mat.*) ; fè kràn (*guy.*)

Vous ignorez une langue, vous voulez la parler, vous fanfaronnez.

Guy. Ou pa savé oun lang, ou vlé palé li, ou vlé fè kràn. (A. Parépou, At.167)

faud

filozof (*mat.*)

Il te donnera un air faud quand tu descendras au bourg.

Mat. I ké fè'w filozof los ou désann dan bouk. (G. Gratiand, F. K. Z.)

fatiguer

bouké (*ayt.*) ; las (*mat., gwd.*), lasi (*gwd.*) ; fatidjé (*mat.*), fatigé (*gwd.*), fatig (*se.*)

Mon cher, suis-moi si tu es fatigué de faire de la publicité pour la misère.

Ayt. Monchè, suiv mwen si ou bouké fè réklam pou lamizè. (P. Banbou, Ttm.)

Les enfants, arrêtez de me fatiguer.

Se. Zot piti, asé fatig mwan. (J-J. Madeleine, R. B.)

exp. **extrêmement fatigué** : las kon an bef (*mat.*)/las kon on vié bef (*gwd.*)

faute

fot

Elle comprit que ce n'était pas de ma faute et soigna ma blessure.

Gwd. I konpwann a pa té *fot* an mwen é i pansé bobo-la ban mwen.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. A. C.)

fauteuil

fotey

Il dit que ces fauteuils sont des fauteuils Louis XV !

Mat. I di sé fotey-tala sé *fotey* Lwi XV ! (D. Boukman, Ag.)

faveur

favè ; filon (*mat.*)

Madame, accepteriez-vous de me faire une faveur, s'il vous plaît ?

Mat. Madanm, ou pas sé lé fè mwen an *favè*, an, souplé ? (G. Mauvois, M. C.)

femme

1. fanm

exp. **bonne femme** : voir *gonzesse*

2. madanm ; fanm

fenêtre

finet/lafinet (*mat.*), fènet (*gwd.*, *dom.*), fénet (*ayt.*, *ré.*), fennet (*ayt.*)

Chaque ville s'enfuit en emportant ses fenêtres sur son dos.

Ayt. Chak vil pran-kouri ak *fénet*-li sou do-l. (G. Castera, J.)

fermer

fermen (*se.*), fèmen (*mat.*), fèmé (*gwd.*)

Elle était restée là fermée.

Se. I ti'n resté la *fermen*. (G. Robert, D. L. M.)

exp. **fermer à clé** : voir *enfermer à clé*

fesse

ponm-fes (*gwd.*, *mat.*), fes (*gwd.*, *mat.*)

Quand il t'arrive de me tourner le dos, tes fesses me sourient.

Gwd. Lè sa rivé'w ban mwen do, dé *ponm-fes* a'w ka souri ban mwen.

(M. Rippon, Rkt.)

Mes fesses me grattaient de partout.

Gwd. Tout *fes* an mwen té ka graté mwen. (S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

fêter

fété

Pour fêter cela, Hector décida de l'emmener à la pêche avec lui.

Mat. Ektò di pou i *fété* sa, i ka mennen'y lapech épi'y. (Jala, E. P. D.)

feuille

fey

La clarté de la lune recouvrait partout feuilles et pierres.

Se. Laklerté lalin ti'n plaké partou lo bann fey ek ros. (P. Théodore, L. L.)

fiancée

masibol (*mat.*) ; fiyansez (*mat.* ; arch.)

La vie est une fiancée qui connaît l'étendue de entourloupes de son homme.

Mat. at è an masibol ki konnet fos jes makak nonm-li.

(N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

masc. **Fiancé**

ficher (se)

voir *foutre (se)*

fier-à-bras

majò (*mat.*) ; lwi-jan-bojé (*ayt.*) ; ti-mal (*gwd.*)

Ils se sont approchés des tables des deux fiers-à-bras.

Mat. Yo vini bò tab sé dé majò-a. (R. Confiant, K. Y.)

fierté

fièté (*mat., ayt.*)

Mais enfant capable de relever la tête avec fierté.

Mat. Men yich ki kapab lévé at è fièté. (E. Pezo, Port.)

fièvre

lafiev

Le rhum et le camphre font tomber la fièvre.

Mat. Wonm é kanf ka fè lafiev tonbé. (R. Confiant, Maris.)

exp. **grosse fièvre** : lafiev-frison (*mat.*)

fil

fil

A force de fabriquer du fil, l'araignée s'est transformée en fill

Mat. Afos fè fil zagriyen tounen fil ! (D. Boukman, A. F.)

exp. **fil d'araignée** : fil zaréyen (*ayt.*), fil zagriyen (*mat.*)

filao

pié-filao (*ré.*), pié-filawo (*mat.*)

Aujourd'hui, nous sommes bienheureux comme des filaos.

Ré. Zordi, nou lé biennéré kom pié-filao. (A. Armand, Z. K.)

filet

filet ; tramay (*réun.*)

Et un petit filet en haut, un grand filet en bas.

Mat. Ek an ti filet anba, an gran *filet* anba. (B. Lagier, M. C. C.)

Je suis tombé dans les filets de l'amour.

Ré. Ma la tonm dann *tramay* lamour. (J-L. Robert, L. G. Z.)

fille

fi

Ainsi donc, dans la même école, il y avait une belle petite fille.

Gwd. Kifè adan menm lékol-la, té ni on bel ti *fi*. (H. Pouillet, Tbi.)

filleul

fiyel (*ayt., mat.*)

Surtout, elle ne jugeait pas nécessaire de mettre sa petite filleule à l'école.

Ayt. Sirtou, li pa-t kwè sé té nésésè pou-l mété ti *fiyel*-la lékol. (Deyita, E. D.)

film

flim (*mat. ; arch.*), fim (*réun., mat.*), film

Alors, nous regardâmes notre fenêtre comme d'autre auraient regardé un film sur grand écran.

Ré. Nou té rogard nout fénet kom dot noré rogard en *fim* siy grantékran.

(C. Huet, K. M.)

fil

yich/ich (*mat. ; esp. hijo*); gason ; bolonm ; fis.

L'Indien le reçut comme son propre fils.

Mat. Kouli-a risivwè'y kon *yich*-li menm. (R. Confiant, K. Y.)

fin

bout ; fen, finisman

Gwd. **Mais il existe des conversations qui n'ont pas de fin.** (M. Rippon, Ag.)

Mé ni palé kip a ni bout.

Fixer (se)

bik (*mat. ; arch.*) ; fiksé (kò'w)

Pourquoi donc est-ce aujourd'hui que ses yeux se fixent sur moi ?

Mat. Pouki zé jòdi zié'y *bik* asou mwen, an ? (G. Mauvois, Ov.)

flamme

flanm/flanm-difé

La petite lueur se transforme en flamme.

Gwd. Ti limiè-la ka vin *flanm-difé*. (Annou C. B.)

flatteur

flatè

Tout bon flatteur vit aux dépends de celui qui l'écoute.

Ayt. Ou va aprann tout bon *flatè* viv sou bofi sa k-ap kouté'l. (P. Banbou, Ttm.)

fleur

flè

Un petit vent soulève la robe de toutes les fleurs de la nuit.

Mat. An ti van ka lèvé wob tout *flè* lannuit. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

fleurette (conter)

fè koulé dèyè an moun (*mat.*) ; fè bas (*gwd.*)

Il en vint à lui conter fleurette.

Mat. I vini ka *fè koulé dèyè'y*. (R. Confiant, K. Y.)

flûte

1. (*musique*) toutoun-banbou (*mat.*) ; flit

Depuis quand le vent joue-t-il de la flûte ?

Mat. Ou ja tann van-an jwé *flit* ba'w ? (I. Césaire, E. P.)

2. (*pâtisserie*) flit

Les flûtes qui craquaient sous la dent davantage que du bois sec.

Gwd. Sé *flit*-la ki té ka kraké anba dan plis ki bwa sek menm.

(R. Maurin-Gotin, M. D.)

fois

kou ; lè ; fwa

Chaque fois, c'est la même chose.

Mat. Chak *kou*-a, sé menm bagay-la. (G. Mauvois, M. C.)

foisonner

fè tilili

Je vois les aubes bleues d'antan quand les campêchiers foisonnaient.

Mat. Man ka wè pipiri blé an tan lontan otila kanpech té ka fè *tilili*.

(Jean Bernabé, Matin.)

fondre

fonn

Bientôt, il fondra comme un nuage.

Gwd. Biento, li ké *fonn* kon nouaj. (P. Baudot, O. C.)

football

foutbol

Le match de football va commencer, les deux équipes viennent d'arriver.

Mat. Match *foutbol* la kay koumansé, dé ékip-la fini rivé. (M. André, M. S.)

forçat

fòsa

Afin qu'il exécute des travaux forcés, des travaux de forçat, des travaux de bagnard.

Mat. Pou'y té fè travay fòsé, travay fòsa, travay bagna. (R. Davidas, C. F.)

force

lafos (*mat.*), fos (*gwd.*)

exp. à **force de** : las (*gwd.*) ; afos (*mat.*)

A force d'embêter l'âne, il te donnera un coup de pied.

Gwd. Las chagriné bouket-la, i ké ba'w on koul pié. (S. Telchid, J. K.)

forcer

fòsé

Personne ne forçait les adultes à raconter des contes aux enfants.

Gwd. Pon moun pa té ka fòsé sé gran-moun la rakonté kont ba ti-moun.

(S. Telchid, T. C.)

forêt

danbwa (*guy.*), bwa (*gwd., mat.*) ; foré (*mat.*), forè, laforé (*se.*)

Dans la forêt, nous en buvons assez.

Guy. La *danbwa*, nou ka bwè li asé. (A. Parépou, At.)

Il s'enfuit en direction de la forêt.

Se. I ti alé, alé, ziska direksion *laforé*. (N. Allas, K. L. M.)

Voici que les arbres dansent, la forêt chante pour eux !

Mat. Mi sé piébwa-a ka dansé, *foré*-a ka chanté ba yo ! (I. Césaire, E. P.)

forgeron

machoket (*ayt.*) ; mansokié (*mat.* ; arch.) ; fojwon

pvb. **c'est en forgeant qu'on devient forgeron** : fò/fok ou manké/mantjé

néyé pou apwann najé (*gwd., mat.* ; lit. *il faut avoir failli se noyer pour se mettre à apprendre à nager*)

fortune

fòtin (*mat.* ; r.)

pvb. **la fortune sourit aux audacieux** : koulev an toch pa ka gra (*gwd.* ; lit. *la couleuvre qui reste lovée ne devient pas grasse*)

fouet

fwet, fwet-kach (*ayt.*)

Chaque coup de fouet m'arrachait le cœur.

Chak kout *fwet* la té ka raché tjè-mwen. (I. et H. Cadoré, Av.)

fouiller

fourné (*mor.*), foyé (*gwd., mat.*)

Elle fouille dans mon cartable lorsque j'ai les yeux ailleurs.

Mor. Li *fourné* dan mo sak lékol kan mo pa pé gété. (L. Collen, M. G.)

fouineur

fouyaya ; kontwolè (*gwd., mat.*)

foule

toufé-yenyen (*mat.*) ; boul-moun (*mat.*) ; foul

La foule qui jouait aux dés dans la grande salle du marché abandonna le jeu d'un seul coup.

Mat. *Toufé-yenyen* moun la ki té ka menyen grenn-zo andidan gran sal marché a anni bandonnen jé-a. (R. Confiant, K. Y.)

fourche

matok (*st-ls.*) ; fouche (*mat.*) ; madjoumbé (*mat.* ; *afr.*)

Non, il ne solève pas une pelle. Il soulève une fourche.

St-Ls. Non, i pa ka lèvé an pel. I ka lèvé an *matok*. (M. Walker, B. S. L.)

fourchette

fouchet (*st-ls., mat., gwd.*)

Donnez-moi une fourchette et un couteau, s'il vous plaît.

St-Ls. Ban mwen an *fouchet* épi an kouto, souplé. (M. Walker, B. S. L.)

foutre (se)

sanfouté (*mat.*), foutépanmal (*gwd.*), foupamal (*mor.*), anfoupamal (*ré.*)

Je me fous de ne pas encore être mariée.

Mor. Mo bien *foupamal* mo pankor marié. (Mo. B. F.)

Il se fiche pas mal que le ciel soit bleu ou noir.

Ré. I *anfoupamal* lo siel lé blé lé nwar. (A. Payet, Tng.)

syn. **ficher (se)**

frai

fré

Comme il était du genre gourmand, il flaira le frai.

Mat. Kon I té an jan agoulou, I maché anlè *fré*-a. (T. Léotin, L. L.)

fraicheur

lafréser (*se.*), fréchè (*gwd., mat.*), lafréchè (*mat.*)

Et ce soir-là, la fraîcheur ne semblait pas trop grande.

Se. E sa swar, lafréser pa ti paret tro for. (P. Théodore, L. L.)

frais

fré

Maman disait qu'il vaudrait mieux avoir une maison non loin de la forêt même s'il fait frais dans les bois.

Ré. Momon la di vodrémié en kaz bordaz la foré mem si dann bwa i fé fré.

(C. Huet, K. M.)

frapper

konyen (*mat., st-ls.*), kongné (*gwd., dom.*)

En outre, il savait que ce ne serait pas le Bon Dieu qui frapperait sur le tambour.

Gwd. An plis, i té sav a pa Bondié ki té ké kongné anlè tanbou-a.

(Kontakaz, L. A. L.)

frêle

flègèdè, flègèdek

frémissement

flichon (*mat. ; r.*)

Comme un fol tourbillon de petits chevaux de bois remplis de frémissements et de cris.

Mat. Kon an latrilié ti chwal-bwa ka tounen fol ak an patjé flichon ek rel.

(Monchoachi, Nst.)

frère

frè

Sa mère, ses frères et lui habitaient dans une petite maison délabrée recouverte de tôle.

Mat. Li, manman'y, épi sé frè'y la, yo té ka rété adan an vié ti kay an tol.

(R. Nazaire, T. K.)

frissonner

flichonnen (*mat.*), frisonen (*mat.*)

En dépit du soleil, je frissonnais.

Mat. Magré soley-la, mwen té ka flichonnen. (I et H. Cadoré, Av.)

Un petit vent se leva et fit mon cœur frissonner.

Mat. An ti van lèvé fè tjè-mwen frisonen. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

froid 1

frédi

Chérie, nous subissons le froid en cet endroit.

Mat. Doudou, nou la ka pran *frédi* isia. (Gwoup Rasin Kas, L. K. T.)

froid 2

fwet, fret

fromage

fonmaj (*st-ls., mat.*), fomaj (*mat.*), fwomaj (*mat.*)

fromager (fr. Ant.)

pié-fwomajé, pié-fwonmajé, pié-fonmajé

Qu'est-ce qui est plus beau qu'un fromager qui s'élançe droit vers le ciel ?

Mat. Sa ki bel pasé an *pié-fwomajé* ka lévé dwet an siel ? (R. Ebion, A. G. L.)

fronde

fistibal (*ayt.*) ; chaspo (*mat.*) ; labalet (*mat.*) ; banza (*gwd.*) ; flòn (*mor.*)

Qui lui a donné ce coup de fronde ?

Mor. Ki sà la fin dòn li èn kout *flòn* ? (Khal, K. S. P.)

syn. **lance-pierres**

fruit

fwi (*mat., gwd., st-ls.*), fwitaj

Les fruits sont-ils sur l'étagère ?

St-Ls. Es sé *fwi*-a asou létajè-a ? (M. Walker, B. S. L.)

fumée

fimé (*gwd.*), lafimen (*mat.*)

Sa fumée touche l'horizon.

Gwd. *Fimé* a li ka touché lorizon. (P. Baudot, O. C.)

fur et à mesure (au)

anmizi-anmizi (*mat.*)

Et c'est ainsi qu'au fur et à mesure, il en vint à mieux connaître Doriane.

Mat. Ek sé kon sa, *anmizi-anmizi*, i vini konnet Doriàn pi bien.

(R. Confiant, K. Y.)

fusil

fizi

Nos mains contre leurs fusils.

Gwd. Men an nou kont *fizi* a yo. (M'Bitako, N. M.)

futur

divini ; fitir (*se.*)

Paradis de corail, de tortues et berceau du futur.

Se. Paradi koray, torti é berso lé *fitir*. (E. D'Meriton et J. Dogley, P. K.)

G

gai

djé (*mat.*), gié (*gwd.*)

exp. **extrêmement gai** : gié kon sourit an farin sek (*gwd.* ; lit. *gai comme une souris dans de la farine sèche*)

gagner

ganyen (*ayt.*), genyen (*mat., st-ls.*), grenyen (*mat.*) gangné (*gwd., dom.*)

Moi, je joue pour gagner.

Ayt. Men, m-jwé pou-m *ganyen*. (G. Castera, J.)

Mais, cela ne suffit pas, pour gagner, il faut entrer avant les autres.

Mat. Mé, sé pa tout, pou ou *grenyen*, fok ou antré apré lézot. (M. André, M. S.)

gale

lagal

Tu veux que j'attrape la gale dans cette eau ?

Mor. To oulé mo trap *lagal* dan sa dilo la ? (Sirandann S.)

gallodrome

pit (*ang.*), pit-a-kok

C'est uniquement dans les gallodromes que les riches Blancs créoles parient des sommes aussi énormes.

Mat. Sé nan *pit* tousel gwo Bétjé ka payé bidim soumaké kon sa.

(R. Confiant, K. Y.)

galoper

galopé

Les chevaux galopaient par-dessus les vagues.

Mat. Sé chouval-la té ka *galopé* anlè lanm lanmè a. (I. et H. Cadoré, Av.)

gandin

bawoufiè (*mat.* ; arch.)

A l'époque où j'étais un jeune gandin.

Mat. An tan man té jenn ti *bawoufiè*. (R. Confiant, Bitak.)

garçon

gason (*st-ls., mat., gwd., trn.*) ; ti-bolonm ; jenn-jan ; tibway (*st-ls., mat.*)/ti-bay (*mat.*), bray (*ayt., mat.*)

Parfois, je me demandais si le garçon avait marronné à nouveau.

Mat. Délè, mwen té ka mandé kò-mwen si *jenn-jan* an té viré mawonné.

(I et H. Cadoré, Av.)

Et le garçon que tu feras, tu lui donneras le nom de Jésus.

St-ls. Epi *gason*-a ou kay fè a, ou kay ba'y non Jézi. (M. J. K. F.)

C'est le patron qui répare les talons de tous les jeunes garçons.

Ayt. Sé bos-la ki réparé tout talon jenn *bray* yo. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

garde du corps

gad-kò (*gwd.*), gad-di-kò (*mat.*)

Le chien lui servait de garde du corps.

Gwd. Chien-la té ka sèvi'y *gad-kò*. (S. Rupaire, G. P.)

garde-manger

gad-manjé

Dans son garde-manger, c'est le vide complet.

Ayt. Nan *gad-manjé'l*, met blakawout wa. (P. Banbou, Ttm.)

garder

1. gadé ; véyé

2. gadé ; konsèvé

Je le garde, on ne sait jamais, il peut me servir.

Gwd. An ka *gadé'y*, ou pa jen sav, i pé sèvi mwen. (S. Telchid, T. C.)

gaspillage

makayaj (*mat. ; r.*); gaspiyaj

Le roi, qui était un homme compréhensif, donna aux gens de l'endroit l'autorisation de puiser de l'eau dans sa mare sans faire de gaspillage.

Gwd. Wa-la, ki té on nonm solid,ba moun a koté-la dwa pwan dlo an ma a'y san fè *gaspiyaj*. (Kontakaz, L. A. L.)

gâteau

bonbon (*gwd., mat. ; arch.*) ; gato (*mat., gwd.*) ; bek (*st-ls. ; ang. bake*)

Sa mere lui prépara trios gâteaux pour qu'il aille à la chasse.

St-Ls. Manman-an fè twa *bek* ba li pou l alé lachas. (M. Jn-Pierre, Pl.)

Comme ces statues qui se trouvent sur le dernier étage des gâteaux de mariage.

Gwd. Konsidi sé ti estati-la anlè dènié étaj a *bonbon* a lamayé.

(G. William, I. J. K.)

géant

ho-kò (*dom.* ; fr. *haut corps*) ; golet/gran-golet (*gwd.*, *mat.*)

La maîtresse, madame Cérème, était une géante : elle faisait un mètre quatre-vingt si ce n'est plus.

Gwd. Métres-la, man Sérem, té an *gran-golet* : I té ka fè on met katrèven si a pa plis. (S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

gémir

zémir (*se.*), jenmi (*mat.*)

Il donnait de petits coups de pied en l'air et gémissait.

Se. I ti pé donn pti kou-d-pié dan ler é pé *zémir*. (L. Morel, M. L. M.)

gendarme

jandam, jendam ; manblo (*gwd.* ; péj. ; fr. rg. *mambleau*)

Cette fois-ci, les gendarmes vous tireront dessus.

Mat. Kou-tala, sé *jandam*-la ké tiré anlè zot. (C. Boulard, Beur.)

Quand les gendarmes se mirent à tirer sur les militants de l'UTA, tu n'as pas eu peur.

Gwd. Lè *manblo* koumansé limé difé asi militan a LITEA, ou pa té pè.

(M'Bitako, L. S.)

gêner

jennen (*mat.*), jenné (*gwd.*)

Votre chien me gêne, vous ne pouvez pas le faire sortir un moment ?

Mat. Chen'w lan ka *jennen* mwen, ou pé pa vréyé'y déwò-a an ti gout tan ?

(R. Confiant, K. Y.)

gens

moun (*ayt.*, *mat.*, *gwd.*, *st-ls.*, *dom.*) ; krétien-vivan (*ayt.*)

C'est un gouvernement qui ne respecte pas les droits des gens.

Ayt. Sé you gouvnmman kip a respekté dwa *krétien-vivan*. (L. F. Manigat, K. S. A.)

exp. **Un grand nombre de gens** : an gwan popilas moun (*st-ls.*) ; an boul moun (*mat.*)

exp. **les gens** : sé pep-la (*mat.* ; r.)

Mais les gens le connaissent sous le nom de P'tit Fèfène.

Mat. Men sé *pep-la* té konnet li asou non Ti Fèfèn. (G-H. Léotin, M. L.)

gentleman

eskwaya (*mat.* ; arch. ; ang. *esquire*) ; djenntlèmann

Vous ressemblez à un gentleman.

Mat. Ou nil è yon *eskwaya*. (F. Marbot, Bamb.)

gérant (de plantation) 1

jère

Le gérant tenait un grand fouet à la main.

Mat. Jérè-a té ka tjenbé an gran fwet an lanmen'y. (I. et H. Cadoré, Av.)

syn. **géreur** (fr. ant.)

gérant 2

jéran

gérard

jéra

Lorsque Gérard entendit Ginette faire des plans de mariage, son cœur se mit à battre très fort.

Ayt. Lò Jéra tandé Jinet ap fè plan mariaj, kè-l fè vap. (J. Mapou, A. M.)

géreur (fr. ant.)

voir *gérant 1*

geste

jes

Croyant qu'elle ne m'avait pas vu, je fis un geste.

Gwd. An konpwann I pa té vwè mwen, an fè on jes. (W. Vali, Lk.)

exp. **faire de grands gestes** : fè anlo démagoji épi kò'w (*mat.*)

gibier

voir *oiseau*

gifle

kalot ; soufflet

Je te flanque une série de gifles !

Mor. Mo don twa kat-senk kalot ! (K. Somanah, M. P.)

Il appliqua deux soufflets sur le visage de Clodonis.

Ayt. Li plaké dé soufflet lan figi Klodonis. (Frankétienne, Déz.)

syn. **calotte, soufflet**

exp. **double gifle** : palaviré (*mat.*)

gifler

kaloté ; palaviré (*mat.*)

Pour toutes les fleurs inquiètes que gifle le vent.

Mat. Pou tout flè entjet van ka palaviré. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

giraumon (fr. Ant.)

jwomon/jomon/jiwomon (*mat.*), djòmou (*dom.*)

Où peut-on trouver les plus gros choux de Chine, ignames et giraumons ?

Dom. Ola ou sa twouvé pli gwo tet dachin, niam épi *djòmou* ? (J. Pascal, P. K.)

syn. **citrouille**

giron

madafa (*mat.*)

Mes racines s'enfoncent dans le giron de la terre et y rejoignent de tous les autres arbres.

Mat. Chous-mwen ka plonjé-désann nan *madafa* latè ek ka jwenn chous tout Sé lézot piébwa-a. (R. Confiant, Maris.)

glisser

glis (*ré.*), glisé (*mat.*, *gwd.*)

glouton

agoulou, agoulou-gran-fal

Glouton, donne-nous la part qui nous revient, bon dieu !

Mat. *Agoulou*, ban ou ta nou, fout ! (D. Boukman, Ag.)

glue

lagli

Nous avançons dans la glue comme un anolis dans un nœud coulant.

Gwd. Nou ka vansé an *lagli* kon zandoli an kabouya. (H. Pouillet, P. E. L.)

goémon

gomon (*mor.*)

Pourquoi a-t-elle cassé le goémon ?

Mor. Ki fer li fin kas *gomon* ? (Khal, K. S. P.)

gonfler

1. gonflé

2. (s. fig.) anflé

Cet oiseau commence à me gonfler !

Mat. Bet-a-zel tala koumansé *anflé* mwen ! (D. Boukman, Dél.)

gonzesse (*arg.*)

madigwàn

Tu vois ça, Rigobert, cette gonzesse ne pipe mot.

Mat. Ou wè sa, Rigobè, *madigwàn*-la ka koud bouch-li. (R. Confiant, Maris.)

syn. **bonne femme, nana, meuf**

gorge

goj, lagorz (*se.*)

Je tranche la gorge aux cochons sans aucune délicatesse.

goûter

tenten (*guy.*) ; goûté

Nous ne passons que deux jours à Cayenne, profitons-en pour goûter à autre chose.

Guy. Dé jou nou gen pou pasé Kayèn, annou profité pou *aleé* kichoz.

(A. Parépou, At.)

gorgée

gòjé

Il avala trois gorgées l'une à la suite de l'autre.

Ayt. Li valé twa *gòjé* youn dèyè lot. (Frankétienne, Déz.)

gourde (fr. ant.)

goud (*ayt./mat.*, arch.)

1. La gourde est l'unité monétaire de la république d'Haïti.

2. Lourde pièce de cinq francs en argent qui était d'un usage courant aux Antilles françaises jusqu'au début du Xxe siècle.

Mon rhum est bon, voici une belle gourde ; le nègre n'est pas ingrat.

Mat. Tafia-mwen bon, mi an bel *goud* ; neg pa engra. (G. Gratiant, F. K. Z.)

gourdin

boutou

Il secoua Bourbon pour le réveiller et lui flanqua une volée de coups de gourdin.

Mat. I soukwé Boubon pou fè'y lèvé ek i pasé an won *boutou* anlè misié.

(F. Kichenassamy, K. P. D.)

goût

gou

Pour qu'ils dégorgent, deviennent plus gros et acquièrent un bon goût, madame Gros-Binbin leur donnait à manger des feuilles de canne.

Mat. Pou yo dégòjé, vini pli gwo épi pran bon *gou*, Man Gwo-Benben té ka ba yo manjé fey kann. (L. Ventadour, E. K.)

goutte

gout

Si une goutte tombe, tu es mort.

Trn. Si you *gout* tonbé, ou mò. (J. Casimir, Er.)

gouvernement

gouvènman (*ayt.*, *gwd.*, *mat.*), gouvelman (*mat.* ; arch.)

Le gouvernement de Jean-Claude est un gouvernement qui existe sans l'accord du peuple.

Ayt. Gouvènman Jan-Klod la sé you *gouvènman* ki egzisté san pep-la pa di si li dakò. (L. F. Manigat, K. S. A.)

grabat

bwanglé (*mat.*)

Elle me laissait seule à la maison, à dormir sur mon grabat.

Mat. I té ka kité mwen mwen yonn nan kay-la, ka dòmi anlè *bwanglé*-mwen.
(R. Confiant, Maris.)

grade

grad

On peut monter en grade, travailler dans des bureaux, conduire des motos.

Gwd. Ou pé monté an *grad*, travay adan biwo, kondui moto. (W. Vali, Lk.)

graisse

lagres, gres

L'éléphant possède assez de graisse pour nous deux.

Se. Léléfan i annan asé *lagres* pou nou dé. (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

grand

gran

Il était une fois un roi qui possédait un grand royaume.

Se. Alor en zout, ti annan en Lerwa ki ti annan en *gran* rwayonm.
(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

grand-père

gran-papa

Madame Maria lui avait dit que le vieil homme était son grand-père.

Mat. Man Mariya té di'y vié-kò a, sé té *gran-papa'y*. (G-H. Léotin, M. L.)

grande-terre (fr. ant.)

grann-tè (*gwd.*)

Il y a des gens qui prétendent qu'il s'agit d'une mangouste de Grande -Terre.

Gwd. Ni moun ka di sé on manglous *Grann-Tè*. (H. Pouillet et S. Telchid, Zyn. II)

grandir

lévé (*mat.*) ; pwofité (*mat.*) ; grandi

C'est dans cette vieille maison que je suis né, j'ai grandi et que je mourrai !

Mat. Sé adan vié kay-tala man fet, man *lévé*, ma ké mò ! (D. Boukman, Dél.)

grand-mère

nennenn (*st-ls.* ; *mat.* ; arch.) ; gran-manman (*st-ls.*, *mat.*, *gwd.*) ; gran-lamatè (*mat.* ; mél.)

Ma grand-mère se trouve dans la cour.

St-Ls. Gran-manman mwen an lakou-a. (M. Walker, B. S. L.)

gras

gra

Si tu n'es pas aussi gras que moi, c'est toi qui ne le veux pas chef.

Ayt. Si ou pa gra menm jan avè-m, monchè patwon, sé ou k-pa vlé.

(P. Banbou, Ttm.)

gratter (se)

graté (*kò'w*)

Alors tout le monde se mettait à se gratter frénétiquement la tête !

Mat. Alos, tout moun té ka koumansé anni graté , graté, graté tet-yo !

(E. Rosemain, T. M. B.)

gréviste

C'est quand il faut aller frapper grévistes et autres excités.

Gwd. Sé lè fo ay fouté grévis é dé-twa eksité kou. (W. Vali, Lk.)

grimace

lagrimas

Quand cesseras-tu, ô masque, de faire la grimace ?

Mat. Ki tan, mas, ou ké las fè lagrimas ? (D. Boukman, Mig.)

gris

gri

Prend tes vêtements de travail, mais ne touche pas au beau costume gris.

(N. Rosette, O. L. N.)

Mat. Pran lenj travay ou, mé pa touché bel konplé gri a.

grossesse

gwoses ; sitiasion (*mat.*) ; lansentman (*sey.*)

Que cette femme prit plaisir à manger durant sa grossesse.

Se. Ki sa fanm ti kontan manzé pandan son lansentman. (L. Morel, M. L. M.)

grosueur

gwosè

Sur son front, les gouttes de sueur étaient de la grosueur de grains de pois rouge.

Ayt. Gout swè sou fwon-l té gwosè yon grenn pwa wouj. (Deyita, E. D.)

guano

bwano (*mat.*), gwano

Ti Caco prit son sac en guano sous le bras.

Mat. Ti Kako pran an sak *bwano* anba bra'y. (R. Nazaire, T. K.)

guère

djè (mat.), giè (gwd.)

Mais sa tante ne l'aimait guère.

Mat. Mé matant-la pa té *djè* enmen'y. (I. et H. Cadoré, Pk.)

guérir

djéri (mat.), géri (gwd.)

Hector guérit aussitôt, il était tiré d'affaire.

Mat. Ektò *djéri* lamem, zafè'y pasé bel. (Jala, E. P. D.)

guichet

giché

Je me trouvais toujours devant le guichet. (W. Vali, Lk.)

An té toujou douvan *giché*-la.

Guimbarde

voir *tacot*

guinée

1. Afrique

La plupart des esclaves transportés aux Antilles provenant du Golfe de Guinée, ce mot a fini par désigner, dans la bouche de ceux-ci le continent noir tout entier. Pendant la période esclavagiste, nombre d'esclaves étaient persuadés que leur âme retournerait en Afrique après leur mort. D'où l'expression *an/lan Ginen* (en Guinée) qui signifie « dans l'autre monde ».

Afin que je tente de regarder jusqu'en Afrique où mes ancêtres attendent que je vienne leur rendre compte de la mission qu'ils m'avaient confié ici.

Ayt. Pou-m séyé gadé jouk nan *Ginen* koté papa gran manman-m t-ap tann m-vin rann kont mision li té konfié-m bò isit.

(P. Morisseau-Leroy, Dg.)

2. Guinée (république de Guinée-Conakry)

H

habitation ¹

voir *maison*

habitation (fr. ant.)

voir *plantation* ²

habiter

rété, resté (*mat., se.*) ; abité

C'est dans cette petite maison qu'habite la famille L'Hérisson.

Ayt. Sé nan ti kay-saa, fanmi Lérison yo *rété*. (C. Paultre, Lr.)

Je pensais aussi que c'était parce que j'habitais tout près de la mer.

Se. Mon ti osi pansé ki, pétet, akoz mon ti *resté* obor lanmer.

(P. Théodore, L. L. O.)

habitude (sbt.) ¹

abitid, labitid

Ils connaissaient les habitudes de leur père.

Zot ti konn *labitid* zot papa. (S. R. Assonne, Rb.)

habitude (avoir l') (vb.) ²

ni labitid

Il faut dire que Marignan Tête de Fer avait déjà l'habitude de pénétrer dans les dame-jeannes casses posées au fond de la mer.

Mat. Fok di Mariyan Tet-Fè té ja *ni labitid* rantré adan danm-jann kasé ki pozé an fon lanmè-a. (T. Léotin, L. L.)

habitué (être ; s')

abitié, abitié kòw

Je lui ai expliqué que je n'étais pas encore habitué avec les grandes classes.

Gwd. An espliké'y an pò té kò *abitié* épi gran lékol.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

haillon

hangnon (*gwd.*), hanyon/ranyon (*mat.*)

Son lit est fait avec des haillons en organdi.

Gwd. Kabann a'y fet avè *hangnon* organdi. (M. Rippon, P. N.)

haine

rayisans (*mat.* ; r.), henn/lahenn (*mat.*)

Il y a une haine qui nous poursuit, autant nous que ceux que nous aimons.

Mat. Ni an *lahenn* ki ka pousuiv nou, otan nou kon moun nou enmen.

(P. Mauvois, Ant.)

haïr

ray (*gwd.*, *guy.*)/hay (*gwd.*), rayi (*mat.*)

Je hais tellement cette fille !

Gwd. An telman ray ti fi-lasa ! (H. Pouillet, Tbi.)

Je sais que vous me haïssez tous.

Gwd. An sav zot tout hay mwen. (S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

haler

halé (*gwd.*), ralé (*mat.*) ; rédi

Deux chevaux la halaient.

Mat. Dé chouval té ka *halé'y*. (I. et H. Cadore, Av.)

hamac

lanmak (*sey.*), ranmak (*mat.*, *gwd.*), amak (*ayt.*)

Puis, il regarda le hamac où Koyotito dormait. (

Se. E answit, i ti get sa *lanmak* kot Koyotito ti apé dormi. (F. Payette, E. P.)

hangar

ranga (*mat.*, *st-ls.*), hanga (*gwd.*, *dom.*), langar (*sey.*)

Ce hangar est couvert avec des feuilles de latanier.

Se. Sa *langar* kouver an fey latannien. (J-J. Madeleine, A. M. D.)

happer

gwapé (*gwd.* ; arch.) ; at (*mat.*), hapé (*gwd.*)

**Pour supporter le sort, eh bien, attendre la mort qui nous happe
brutalement sans jamais avoir tort.**

Gwd. Pou sipoté li sò, ebien, tandé lamò ki ka *gwapé* nou fò san jenmen ni tò.

(P. Baudot, O. C.)

harang saur

aransò

On aurait dit un harang saur qui a perdu le chemin de la douane.

Ayt. Ou t-a di on *aransò* ki pèdi wout ladwann. (J. L. Desmarattes, M. D.)

haut

wo (*mat.*), ho (*gwd.*)

Le soleil est déjà haut dans le ciel.

Gwd. Soley-la ja ho an siel-la. (S. Telchid, T. C.)

hector

ektò

Hector est un jeune pêcheur.

Mat. Ektò sé an jenn péchè. (Jala, E. P. D.)

henissement

voir *braiement*

héritage

léritaj, éritaj

L'héritage des Kalinagos, à la Martinique, n'est pas de la fumée que le vent emporte.

Mat. Léritaj Kalinago, atè Matnik, sé pa an lafimen van chayé.

(D. Boukman, Mig.)

hésiter

kiansé (*gwd.*), tjansé (*mat.*) ; kalanjé ; ézité, ézit (*se.*)

Il hésita un temps avant de s'en aller en Portugal.

Gwd. I kiansé on moman avan i té chapé anba-la. (W. Vali, Lk.)

Ti Jean hésita un peu, mais répondit quand même.

Se. Ti Zan ti ézit enpé, mé kantmenm sa, i ti réponn. (N. Allas, K. L. M.)

exp. **ne pas hésiter un instant** : at è ni yonn ni dé

Il n'hésita pas un instant : il lui donna une feuille de cassia alata.

Mat. I ale ni yonn ni dé : i ba'y an fey kasialata. (R. Nazaire, T. K.)

heure

lè/zè (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*)

La nuit et le jour se font la course. Les heures ont perdu la tête.

Mat. Lannuit ka pwan kous-kouri épi jou-a. Sé zè-a vini fol. (I Césaire, E. P.)

exp. **tout à l'heure** : talè (*st-ls.*, *mat.*, *gwd.*)

J'ai quelques amis qui viendront ici tout à l'heure.

St-ls. Mwen ni yonn-dé kanmawad ki kay vini isia talè. (M. Jn-Pierre, W. S. M.)

hier

yè (*mat.*, *gwd.*), ayè (*guy.*)

Je m'en rappelle comme si c'était hier.

Gwd. Mwen ka sonjé sa kon si sé té yè. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

Un rêve que j'ai fait hier soir, un rêve tellement bizarre.

Guy. Oun rev mo fè *ayè* aswè, ou rev telman dwol. (E. Stephenson, O. M.)

hirondelle

ziwondel

Pourquoi les hirondelles sont-elles inquiètes avant que la brise ne se lève.

Gwd. Pouki *ziwondel* enkiet avan labriz lèvé. (M. Rippon, D. G. D.)

hirsute

golwa (mat.)

Mat. Il s'agissait d'un bel homme élancé aux cheveux bouclés, mais un peu hirsutes derrière la tête quand même.

Mat. Sa té an bel gran boug chivé bouklé, mé tibren *golwa* dèyè tet malgré sa. (G. Gratiant, F. K. Z.)

histoire

1. *listwar (mor.), listwè (mat.), listwa (gwd.)*

Tout groupe humain possède une histoire qui mérite d'être connue.

Mor. Tou group dimoun éna enn *listwar* ki vo lapenn koné.

(L. Haring, K. F. M.)

2. *istwè (mat.), istwa (gwd.)*

hivernage

livènaj (mat., gwd.)/livènay (mat.)

ale

1. (*être masculin*) *neg (ayt., mat., gwd.) ; nonm (mat., gwd.), zonm (se.), zom (mat. ; péj.), zom (mor.)*

Sur son visage se voyait une tendresse qui est rare chez les hommes.

Se. Lo son figir, ti annan en latandres ki rar ou war dan en *zonm*.

(E. Currell, E. A. L.)

Comment sont-ils parvenus à devenir des hommes, eux ?

Mor. Ki manier zot fin *ariv* vin *zom*, zot ? (L. Collen, M. G.)

Afin que nous ayons une conviction plus forte en Jésus, l'homme de Nazareth.

Ayt. Pou nou jwenn yon konviksion fi fò nan Jézi, *neg* Nazaret la.

Exp. **notre homme** : *nostwom (mat. ; iron.), lostwom (gwd. ; iron.)*

Notre homme fit des allées-venues, secouant son plumage.

Gwd. *Lostwom* fè al soukwé plimaj. (M. Rippon, P. N.)

2. (*genre humain*) *nonm ; moun ; lom (ayt., mat.)*

L'homme ne vit pas que de pain.

St-Ls. Sé pa manjé tousel *nonm* bizwen pou yo viv. (Testèman N.)

L'homme doit la chercher dans les collines, la mer, les vallées, les forêts.

Ayt. Lom dwé chèché-l nan mòn, nan lanmè, nan valé, nan fotè.

(S. Louis, C. L.)

homme de main

voir *makout* 2

honneur

lonè (*gwd.*, *mat.*), lonnè (*mat.*)

Mais c'était un honneur pour eux.

Gwd. Mé sé té on *lonè* pou yo. (S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

honte

1. (sbt.) lawont

La nuit saura cacher la honte que porte nos visages.

Mat. Lannuit ké sa séré *lawont* fidji-nou. (R. Confiant, J. D. D. B.)

2. (vb.) wont (*ayt.*, *mat.*), hont (*gwd.*)

Injustice eut bien honte lorsque Robert entra prendre ses bêtes.

Ayt. Enjistis té bien *wont* lè Wobè té rantré pran tout bet-li yo.

(H. C. Pierre, E. W.)

horizon

lorizon ; larel-miklon (*mat.* ; r.)

Son regard clair était fixé sur l'horizon.

Se. Son regar kler tin fiksé lo lorison. (P. Théodore, L. L. O.)

hôtel

lotel

Parce qu'ils n'avaient pas trouver de place à l'hôtel pour dormir.

St-Ls. Paskè at è té jwenn plas an *lotel*-la pou yo dòmi. (M. J. K. F.)

huile

luil, dilwil (*guy.*), délwil (*se.*)

Elle donnait à Ti Jean vingt-cinq roupies pour qu'il aille acheter du riz, du sucre, de l'huile et du savon.

Se. I ti donn Ti Zan sa vennsenk rounpi pou li al asté diri, disik, *délwil* ek savon.

(N. Allas, K. L. M.)

humanité

limanité (*ré.*, *gwd.*, *mat.*)

La sève de notre identité nourrit celle de notre humanité.

Ré. La sev nout lidantité i nourri la sev *limanité*. (A. Payet, Tng.)

humiliation

imiliasion (*ayt., mat.*)

Etant des enfants de pauvres, ils recevaient beaucoup d'humiliations.

Ayt. Piskè yo, sé té pitit maléré yo té yé, yo rèsèvwà anpil *imiliasion*.

(S. Louis, C. L.)

hutte

ajoupa, joupa (*car.*) ; kamach (*mat. ; arch.*) ; koukoun (*ayt.*)

Là où se trouvait la hutte, Seigneur Dieu, était la résidence du Diable.

Gwd. La *joupa*-la té yé la, Bondié Sengnè, sé la Djab-la té ka rété !

(D. Walcott, T. J. D.)

Dans une petite case d'esclave, sur la plantation Bréda, à Saint-Domingue.

Ayt. Nan you ti *kounouk* esklav sou bitasion Bréda, nan péyi Sen-Domeng.

(T. Setout, F. D. T.)

hydravion

latékorè/latékoè (*mat.*)

Entre 19... et 1948, des hydravions de marque « Latcoère » relient Fort-de-Portugal (Martinique) et Biscarosse, non loin de Bordeaux (Portugal), cela une fois par semaine. L'appareil transportait une vingtaine de passagers et le voyage durait en moyenne seize heures. Le prix du billet étant assez élevé, seuls quelques privilégiés, en particulier les Békés ou Blancs créoles empruntaient ce moyen de transport, les autres Martiniquais voyageant à bord de paquebots qui, eux, mettaient une dizaine de jours pour traverser l'Atlantique. Le dernier vol, celui du.....1948, s'est terminé par un crash en haute mer, deux heures après le décollage. Il transportait, entre autres, les....., famille blanche créole qui fut l'une des principales instigatrices du fameux pèlerinage de la Vierge du Grand Retour, dite aussi « La Madone », qui, trois mois durant parcourut la Martinique, collectant au passage toutes sortes de dons en particulier de l'or et de l'argenterie. Ce « trésor », empilé dans de lourdes caisses, fut embarqué à bord du Latécoère, comme était familièrement appelé l'hydravion, et fut, très probablement, la cause principale de l'accident. Parmi les passagers se trouvait aussi Henri Vizioz, fondateur de l'École de Droit de la Martinique qui, dès lors, fut nommée « Institut Vizioz ».

Des hydravions furent nombreux à sillonner le ciel.

Mat. Latékorè fè siwawa nan siel-la. (Jala, E. P. D.)

hyène

bouki (*ayt., lwz. ; afr.*)

Un jour, il y a fort longtemps, compère Hyène accourut déjeuner chez son voisin compère Lapin.

Lwz. En jou, dan tan lézot fwa, konper *Bouki* kouri diné koté so wazen konper Lapen. (Textes. A. L.)

hypocrite

ipokrit

Je serais un hypocrite si je parlais différemment.

Ayt. Mwen ta yon ipokrit si-m ta palé lot jan. (J. L. Desmarattes, M. D.)



icaque (fr. ant.)

zikak ; prin-dé-frans (*sey.*)

Lorsqu'il.....cette dernière touffe d'icaques à n'importe quel moment.

Se. Kan i a pénétré sa dernien touf *prin-dé-frans* nenport ki moman.

(J-J. Madeleine, A. M. D.)

ici

Isia/isiya (*guy., mat.*), isidan (*gwd.*), isit (*trn.*)

J'ai beaucoup de travail pour vous ici.

Trn. Mwen ni anpil travay *isit* pou ou. (J. Casimir, Er.)

identité

édansité (*gwd.*), idantité

Je n'étais pas fichue de découvrir l'identité de mon arbre.

Mat. Man pa té fouti dékouvè *édansité* piébwa-mwen an. (R. Confiant, Maris.)

igname

yanm (*mat., gwd.*), ziyam (*mat.*), niam (*dom.*)

Elle récoltait la plus belle igname de son jardin.

Mat. I té ka fouyé pi bel *yanm* jaden'y. (G-H. Léotin, M. L.)

pvb. **kod yanm ka maré yanm** (lit. *les lianes de l'igname s'emmêlent entre elles*) :

imaginer

imaginé, imajinen

J'imaginai que nous ne nous arrêterions jamais.

Mat. Mwen té ka *imajinen* nou pa té ké jenmen rété. (I et H. Cadore, Av.)

imbécile

enbésil, lenbésil (*se.*) ; kouyon (*mat., gwd., se.*) ; apoda (*mat.*) ; ababa ; atjoupanm (*mat. ; iron.*)

Ti Jean, comment peux-tu être aussi imbécile ?

Se. Ti Zan, koman ou kapab *kouyon* koum sa ? (N. Allas, K. L. M.)

immédiatement

lamenm (*mat., trn.*), onfwamenm (*gwd.*) ; tousuit (*mat.*)

Aucun problème, il faut que tu me donne ça tout de suite.

Mat. Pa ni pwoblem, fok ou ba mwen sa *tousuit*. (C. Colombo, T. J. M. L.)

Si tu vas là-bas, mon père te tue immédiatement.

Trn. Si ou alé la, papa-mwen ka tjouyé'w *lamenm*. (J. Casimir, Er.)

syn. **tout de suite**

importance

lenpòtans/lenpowtans (*mat.*), enpòtans (*ayt.*)/enpowtans (*mat., gwd.*) ;
pòtalans (*gwd.* ; néol.)

Pas tout le temps : mais quelle importance ?

Ayt. Sé pa tout tan : men ki *enpòtans* ? (P. Banbou, Ttm.)

important

enpòtan (*ayt., mat.*), empowtan (*mat.*) ; pòtalan (*gwd.* ; néol.)

C'étaient eux qui occupaient les postes importants.

Ayt. Sé yo ki té nan pos *enpòtan*. (S. Louis, C. L.)

impossible

enposib

pvb. **à l'impossible nul n'est tenu** : at è ka monté mòn (*gwd., mat.* ; lit.

l'eau ne peut remonter la colline)

inde

end

Dans l'une de ces légendes, il est dit que Maurice a un lien spirituel avec l'Inde.

Mor. Dan sa lézand-la, li dir ki Moris éna enn lien spiritiel ar *l'End*.

(L. Haring, K. F. B.)

indépendance

lendépandans

Un peuple qui s'était mis debout pour demander la justice, le respect et peut-être l'indépendance.

Mat. An pep ki té lévé doubout pou té mandé jistis, respé épi pétet

lendépandans. (R. Davidas, C. F.)

indépendant

endépendan

Aujourd'hui, nous sommes indépendants, allons tous de l'avant.

Dom. Jòdi-jou, nou *endépendan*, anou tout pousé douvan.

(P. Rabbess, P. K.)

indignation

lendiyasion (ayt.)

Le visage de Ginette rougit du sang de l'indignation.

Ayt. Figi Jinet tou wouj ak san *lendiyasion*. (J. Mapou, A. M.)

individu

endividi (mor., mat.)

Afin de découvrir la valeur, en terme d'humanité et de capacité artistique de chaque individu et de chaque groupe de gens à Maurice.

Mor. Pou dékouwer valer an term at è ek an term kapasité at è sak *endividi* ek sak group dimoun dan Moris. (L. Haring, K. F. M.)

ingrat

engra

Allez, ingrat, cet enfant, j'en prendrai soin pour vous.

Mat. Alé, *engra*, ti-manmay la, mwen ké swenyen'y ba'w. (N. Rosette, O. L. N.)

innocent

inosan

Ils ont piétiné des cadavres d'innocents.

Ayt. Y-ap maché sou kadav *inosan*. (Frankétienne, V. M.)

inquiétude

enkiétid, entjétid/lentjétid (mat.)

Mais, aujourd'hui, sans qu'il sache pourquoi, une inquiétude lui pesait sur le cœur.

Mat. Mé, jòdi-jou, san i sav poutji, an *lentjétid* té ka krazé tjè'y.
(F. et H. Cadore, Vln.)

instruire

enstwi (st-ls., gwd., mat.)

intriguer

sispek (ayt.)

Cela intrigue beaucoup de gens.

Ayt. Sa *sispek* anpil moun. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

instruire

enstwi, enstri

Regardez tous les journaux que l'ont fait dans ce pays pour nous instruire, ils ne vivent pas plus longtemps qu'un bouquet de fleurs.

Guy. Gadé tout jounal yé fè, landan pey-la, pou *enstr*i nou, yé pou ka viv pasé bouké gimanmen. (A. Parépou, Atp.)

intelligence

entèlijans (*ayt.*, *gwd.*, *mat.*), antélijans (*mat.* ; r.)

Il était respecté par tous à cause de sa force et de son intelligence.

Fos-li ak *entèlijans*-li té fè tout moun respekté'l. (T. Setout, F. D. T.)

intelligent

entèlijan, entélijan, antélijan (*mat.*)

Elle avait remarqué que Yaya était intelligente.

Ayt. Li té rèmaké Yaya té *entélijan*. (Deyita, E. D.)

inventer

envanté

Parfois, je me demandais s'il n'inventait pas bon nombre d'entre ces contes.

Gwd. Délè, an ka mandé mwen es a pa'y menm i té ka *envanté* bon enpé adan sé kont-lasa. (S. Telchid, T. C.)

italien

italien

Nous irons acheter une belle paire de chaussures italiennes.

Ayt. Nou pral achté youn bel pè soulié *italien*. (J. Mapou, A. M.)

ivre

boulé ; sou

exp. **ivre mort** : boulé kon an sad (*mat.* ; lit. *ivre comme une sarde*), chajé kon sirel (*gwd.* ; lit. *chargé comme un arbre à surelles*)

ivrogne

voir *alcoolique*

J

jaillir

tijé

Une parole qui jaillit comme un buisson d'épineux à mes oreilles.

Mat. An pawol ka *tijé* kon lépini nan zorey-mwen. (Jean Bernabé, Matin.)

jalousie

jalouzi, lajakouzi, jalouzans (*ayt.*)

Pendant que la jalousie....., Tasié, les mains sous la mâchoire, réfléchit à ce qui était arrivé à Yaya.

Ayt. Pandan *jalouzans* Senta t-ap kayé, Tazi, men nan machwè, ap sonjé sa-k té pasé Yaya. (Deyita, E. D.)

jamais

janm (*ayt.*), janmen, jenmen (*mat., st-ls.*), jen (*gwd., dom.*), zamé (*mor.*)

Je n'ai jamais parlé deux fois à quelqu'un.

Ayt. Mwen pa *janm* palé dé fwa ak pèsonn. (Frankétienne, Déz.)

Je croyais que jamais il ne pourrait sortir de son bassin.

Mor. Mo ti kwar *zamá* li ti pou kapav sorti dan so basen. (D. Virahsawmy, P. K.)

jambe

lazanm (*sey.*) ; janm

Elle serrait ses jambes fermement autour des reins de l'homme.

Se. I ti ser son *lazanm* ferm otour léren sa zonm. (L. Morel, M. L. M.)

janvier

janvié

Ma sœur est née le treize janvier.

St-Ls. Sésé-mwen fet li twez *janvié*. (M. Walker, B. S. L.)

jardin

jaden, haden (*mat.*)

Qui a lâché son cochon dans mon jardin, bon dieu de bon sang ?

Mat. Sa ki moun-an ki ladjé kochon'y an *jaden*-mwen an, tonnè-di-dié ?

(Monchoachi, B. B. Z.)

jaune

jòn, zonn (*se.*)

Ce chien était noir avec des taches jaunes autour des paupières.

Se. Sa lisien ti nwar é ti annan tas *zonn* kot son popier. (F. Payette, E. P.)

jésus

jézi

Et il nous explique comment Jésus est né.

St-Ls. Ek I ka di nou mannyè *Jézi* té fet. (Testèman N.)

jeunesse

lajénes

La jeunesse d'aujourd'hui s' imagine qu'il y a toujours eu des voitures sur les routes.

Gwd. *Lajénes* ki ka lèvé apwézan ka kwè té toujou tini loto asi gran chimen.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

joie

lajwa (*mat.*), lazwa (*se.*), jwa (*gwd.*)

Mais sur mon visage on pouvait déceler une joie infinie.

Se. Mèl o mon figir, ou ti a kapab remark en *lazwa* enfini. (P. Théodore, L. L. O.)

joli

zoli (*mor.*)/joli (*mat.*) ; bidjoul (*mat.* ; ang. *beautiful*)

Quelques tombes qui ressemblaient à des tombes tellement elles étaient jolies.

Mat. Yonn-dé tonm ki té pòtré kay toubannman afos yo té *bidjoul*.

Jou

jou, zour

Il restera attaché au poteau pendant deux jours.

Mat. I ké rété maré anlè poto-a pandan dé *jou*. (I. et H. Cadoré, Av.)

joueur

hwè

Il s'emparait de l'argent des mains des joueurs.

Mat. I té ka varé lajan-an nan lanmen sé *hwè*-a. (R. Confiant, K. Y.)

journée

lajounen (*mat.*), lazournen (*se.*), jounen, jouné

La journée me parut interminable.

Mat. at è di *lajounen*-taa pa té ké jenmen fini. (I. et H. Cadoré, Av.)

Et elle aussi me racontait sa journée à l'école.

Se. E li osi ti rakont mwan son lazournen lékol. (P. Théodore, L. L. O.)

juge

jij

Nous n'avons pas besoin de savoir combien ils avaient parié. Ni quel juge ils avaient choisi.

Ayt. Nou pa béwzen konnen sa yo té parié. Ni kiles jij yo té chwazi.

(M. Dejean, F. L.)

juin

jen (st-ls., ayt.), jwen (mat.)

Mon oncle est né le quatorze juin.

St-Ls. Tonton-mwen fet li katoz jen. (M. Walker, B. S. L.)

julien

jilien

Mais si elle n'avait pas livré son corps à Julien, elle n'aurait pas obtenu ce qu'elle cherchait. (Deyita, E. D.)

Ayt. Men si li pa-t livré kò-li bay Jilien, li pa t-a jwenn sa-l tap chaché.

Jumeau

marasa (ayt.) ; jimo

Lui et moi, nous avons vécu comme deux jumeaux.

Ayt. Mwen ak li, nou viv tankou dé marasa. (J. Mapou, A. M.)

jupiter

jipitè

Connais-tu un seul dont Jupiter nous a fait grâce avant que nous ne mourrions ?

Mat. Es ou konnet an sel Jipitè fè nou gras avan nou mò ? (G. Mauvois, Ant.)

jupon

jipon

Et il ressemblait à un de ces jolis petits jupons que portent les demi-mondaines.

Gwd. E i té ka sanm yonn adan sé bel ti jipon a matadò-la.

(R. Maurin-Gotin, M. D.)

jurer

jouré, jiré

Ti Jean, je t'en supplie, ne jure pas ainsi !

Mat. Ti Jan, tanpri-souplé, at è kon sa ! (I. Césaire, E. P.)

K

képi

képi

Lorsqu'il arriva à hauteur de la voiture, sa main se hissa jusqu'à son képi.

Gwd. Lè i rivé owa vwati-la, men a'y monté jwenn *képi* a'y. (W. Vali, Lk.)

kilomètre

tjilomet/tjilonmet (*mat.*), kilomet (*gwd.*, *ayt.*), kilonmet (*gwd.*)

Il me fallait marcher plus d'un kilometer pour arriver à cette école.

Gwd. I té fo an té maché pasé on *kilomet* pou rive adan lékol-lasa.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

klaksonner

gaskòn (*ré.*), klasonnen (*mat.*), klaksoné (*gwd.*) ; kònen (*mat.*), kòné (*gwd.*)

Certains, dans leur voiture, te klacksonnent.

Ré. Dé serten, dann zot loto, i *gaskòn* a ou. (J. Tamachia, Zk.)

kyrielle

krey (*gwd.*, *mat.*, *ayt.*) ; tjolé (*mat.*), kiolé (*gwd.*)

Il était une fois Clélie, dont le mari s'appelait Pierrismé, et leur kyrielle d'enfants.

Ayt. Té gen yon fwa Kléli, mari-li Piérismé,, avek on *krey* ti-moun.

(P. Clermont-Péan, C. M.)

L

lâche

kapon

Je me sentai lâche.

Mat. Mwen té ka santi mwen té *kapon*. (I. et H. Cadore, Av.)

laid

laid

Tu ne vois pas que la maison était trop laide, trop vieille ?

Mat. Ou pa wè kay-la té two led, two vié ?

(G. Césaire, E. P.)

laideron

kilolin (*mat.* ; arch.) ; tet-zoto (*mat.*)

laisser ₁

ladjé ; lésé

laisser ₂

les (*mor.*), lésé (*mat.*)

Après lui avoir promis de le laisser vivre avec moi ici.

Mor. Apré ki mo ti promet li mo pou *les* li vi var mwa isi. (D. Virahsawmy, P. K.)

lait

let

On le voyait toujours là à déjeuner d'une poignée de farine de manioc dans une petite boîte de lait Nestlé.

Mat. Ou toujou té ka wè'y la ka déjinen an kras farin manniok adan an ti bonm let Nestlé. (G-H. Léotin, M. V.)

lambi (fr. ant.)

lanbi. N. Sc.

Une conque de lambi semblable à l'errance d'un rêve perdu dans les entrailles du mauvais sort.

Mat. An kòn *lanbi* konsidiré an rev ki garé nan mitan zantray modision.

(R. Confiant, J. B.)

lame (outil) 1

lanm

lame (mer) 2

lanm

Nous embarquerons sur la dernière lame de la dernière mer.

Mat. Nou ké batjé asou dènié *lanm* dènié lanmè. (Jean Bernabé, Matin.)

lance-pierre

voir *fronde*

lancer 1

voyé, voyé-alé ; voltijé, voltijé-alé ; avoy (*mor.*)

Parce qu'elle aimait jouer avec elle, la lancer en l'air.

Mor. Parski li ti kontan zwé ar li, *avoy* li dan ler. (D. Virahsawmy, P. K.)

lancer 2

voltijaj/voltijay

Les joueurs regardaient ses lancers d'un air sérieux.

Mat. Sé neg-la té ka gadé lo *voltijay*-li a an manniè sérié. (R. Confiant, K. Y.)

langue

1. (organe) lang

2. (idiome) lang

**C'est dessus qu'il convient de s'appuyer si nous voulons parler
notre langue comme il se doit.**

A lasou li pou kenbé si nou oulé palé nou lang kou li divet palé.

(P. Parépou, Atp.)

latin

laten

Ils parlaient une langue qui provenait du latin.

Ayt. Yo té palé yon lang ki sòti nan lang *laten* an. (Bon Nouvel, P. P.)

lavandière

lésiviè

Beaucoup de lavandières réfléchissent à l'ombre. (D. Batrville, P. K.)

Anpil lésiviè réfléchi nan lonbray.

Leçon

lison, lèson

Mat. Ce n'est pas un malfaiteur comme toi qui me donnera des leçons.

Sé pa an malfètè kon'w ki ké ba mwen lison. (C. Boulard, Beur.)

légende

léjann

Tous les amateurs d'écrevisse voulaient la voir, même si, selon eux, il s'agissait d'une légende.

Mat. Tout amatè zabitan té lé wè'y, menm si dapré y osé té an *léjann*.

(P. Raymond, L. E. R.)

legba (fr. ant.)

legba

Un jour, Legba demanda aux hommes comme aux animaux de se rassembler devant le trône de sa majesté.

Ayt. Oun jou *Legba* mandé dépi sé moun ak bet pou yo tout réyini dévan twòn majesté-l. (P. Banbou, Ttm.)

légume

légim (*sey., gwd., dom.*), lédjim (*mat., st-ls.*)

Vous pouvez avoir, autour de la maison, tous les légumes et fleurs dont vous avez besoin.

Otour lakaz, tou *légim* ek fler ki ou bézwen, ou a gannien.

(J.-J. Madeleine, A. M. D.)

Les deux femmes se ceignirent les reins et soulevèrent les paniers de légumes.

Mat. Sé dé fanm-lan maré ren-yo, yo vréyé panyen *lédjim*-a anlè.

(R. Confiant, Maris.)

lever 1

lévé

Compère Lapin leva l'autre jambe.

Lwz. Konper Lapen *lévé* so lot pié. (Textes A. L.)

lévé (se) 2

lévé

levure

lèvi

Comment de la farine de l'eau, du sel, de petites prises de levure, parfois du beurre ou du saindoux, pouvait donner quelque chose d'aussi bon ?

Gwd. Ki jan farin, dlo, sel, ti priz *lèvi*, kekfwa bè oben sendou, té ka pé fè on si bon manjé ? (R. Maurin-Gottin, M. D.)

lézard

zanndoli (*car.*) ; léza

Le lézard demanda à être détaché.

Mat. Zanndoli mandé yo démaré'y. (D. Boukman, A. F.)

syn. **Anolis**

liane

laliann (*se.*), liann *mat.*, *gwd.*), lienn (*mat.*)

libellule

marisosé (*mat.*) ; zingzing (*gwd.*) ; dimwazel/dèmwazel (*mat.*)

Vous êtes semblables à des libellules qui remuent leurs ailes au-dessus des nénuphars.

Mat. Zot kontel marisosé ka soukwé zel-yo anlè chapo-dlo. (R. Confiant, Maris.)

Pourquoi les libellules ne trouvent-elles pas de petites branches pour se reposer.

Gwd. Pouki zingzing pa ka touvé ti branch pou kadav pozé kò.

(M. Rippon, D. G. D.)

liberté

libèté

Mon frère, prend patience, le travail est la liberté de tous les gens de bien.

Ayt. Frè-mwen, pran pasians, travay sé libèté tout moun dèbien.

(S. Louis, C. L.)

librairie

magazen liv (*st-ls.*) ; libéri (*mat.*, *gwd.*) ; livannri (*mat.* ; néol.)

Où se trouve la librairie ?

St-Ls. Ki koté magazen liv la yé ? (M. Walker, B. S. L.)

libre

lib

Avec un bateau, on peut faire le tour du monde, on est libre.

Mat. Epi an bato ou pé fè tout lantoun latè, ou lib. (I. et H. Cadoré, Av.)

librement

lib, an manniè/on jan lib

Mille fois bravo aux paroles de créolité qui montent librement dans le ciel.

Gwd. Woulo-bravo tout pawol kréyolité ka monté lib an siel. (M. Rippon, Ag.)

licou

kod

lier

makònen (*ayt.*) ; lianné (*mat.*)/lienné (*mat.*, *gwd.*) ; maré (*mat.*, *gwd.*) ; lié

L'histoire de l'église et celle des peuples d'Amérique latine sont liées.

Ayt. Istwa légliz ak istwa pep Amérik latin, yo *makònen* ansanm.

(Bon Nouvel, P. P.)

lire

li

Elle nous apprenait à lire et à compter.

Gwd. I té ka apwann nou *li* épi konté. (S. Colot et D. Ramassamy, M. A.)

lit

kabann (*mat., trn.*) ; kouch (*st-ls., mat.*) ; lili (*se.*), li

Il ne déposera pas les jouets au pied de notre lit car nous n'en avons pas.

Mat. I pé ké mété joujou-a an pié *li*-nou pas nou pa ni l. (S. Restog, M. N.)

Qu'est-ce que son ami fait sur le lit ?

St-Ls. Ki sa kanmawad-li ka fè asou *kouch*-la ? (M. Walker, B. S. L.)

Elle alla préparer un lit pour Ti Jean.

Trn. I alé I fè *kabann* bay Ti Jan. (J. Casimir, Er.)

livre ¹

liv

Tu brûleras peut-être mes poèmes et mes livres.

Mat. Ou ké pétet brilé poézi-mwen épi *liv*-mwen. (D. Boukman, Mig.)

livre (unité de mesure) ²

liv

Celui qui les aura, il lui enlèvera une livre de viande sur les fesses.

St-Ls. Sa ki twapé'y, I kay tiwé an *liv* viann asou fes-li. (M. Jean-Pierre, T. M.)

longtemps

lontan (*se., mat., gwd.*) ; anpil/onpil/anlo/onlo tan

Je n'en ai pas pour longtemps.

Se. An pa ni pou *lontan*. (W. Vali, Lk.)

loterie

bòlet (*ayt.*) ; lotri

A cette époque, la loterie faisait fureur.

Ayt. Nan lépok sa-a, *bòlet* sé té lafiév. (J. Mapou, A. M.)

loyer

loyé, lwayé

Le loyer de la maison, je le paierai pour toi.

Mat. *Loyé* kaz-la, mwen ké péyé'y ba'w. (N. Rosette, O. L. N.)

luciole

klendenden, klendendeng (*gwd.*) ; bet-a-fé (*mat.*) ; koukouy (*ayt.*) ;
zoukouyanyan (*guy.*)

Luciole, petite luciole, éclaire le chemin de ma case.

Gwd. Klendenden, o klandenden, kléré chimen a kaz an mwen.

(P. Pouillet, P. E. L.)

Dans le sourcillement des lucioles, dans la suffisance des crapauds.

Mat. Adan bat-zié *bat-a-fé*, adan lakontantman kapolad.

(Monchoachi, Nst.)

lumière

limiè

Le ciel est rempli de petites lumières.

Mat. Siel-la plen ti *limiè*. (G. de Vassoigne, F. K.)

lune

lalin

La lune est toujours en bisbille avec la pluie. (D. Walcott, T. J. D.)

Lalin-la toujou ka goumé èvè lapli-la.

M

machette

voir *coutelas*

macoute (fr. ant.)

1. makout

Milicien au service du régime dictatorial du président Duvalier.

Le gendarme pourchasse le pauvre, le macoute pourchasse le travailleur.

Ayt. Jandam ap chasé maléré, makout ap chasé travayè. (P. Laraque, S. M.)

2. makout

homme de main, nervis

madame

madanm

Madame, voici que monsieur me touche les seins !

Mat. Madanm, mi misié ka menyen tété-mwen ! (D. Boukman, Dél.)

magasin

magazen (*dom., mat., gwd.*)

Je ne possède pas de grands magasins, de grosses maisons.

Dom. Mwen pa ni sé gwo magazen-la, sé gwo mézon-la. (J. Pascal, P. K.)

maigrichon

megzo/megzoklet (*mat.*)

Un type maigrichon pénètre dans l'une des maisonnettes.

Mat. An boug megzoklet antré adan yonn di sé ti kay-la. (R. Confiant, Bitak.)

maigrir

mégri, mégrir (*sey.*)

Il continuait à manger exactement comme d'habitude, mais il maigrissait beaucoup.

Se. I ti kontinien manzé parey labitid, mé i ti mégrir menm.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

main

men (*dom.*, *gwd.*), lanmen (*mat.*, *st-ls.*), pat (*mor.*)

J'ai glissé mes mains sous ses fesses.

Mat. Mwen pasé lanmen-mwen anba fes-li. (B. Lagier, M. C. C.)

Elle avait une boul d'or à la main.

Mor. Dan so pat , ti éna enn boul an or. (D. Virahsawmy, P. K.)

maintenant (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

atò (*guy.*), atjelman/atjolman (*mat.*), atjwelman (*st-ls.*); alè (*gwd.*, *dom.*) ;

kounièa (*ayt.*), konniéla (*gwd.*) ; aster (*mor.*)

La savane où il a grandi est si loin que jusqu'à maintenant, l'école n'y est pas encore arrivée.

Guy. Savann koté li lèvé si lwen ki jouk atò, lékol pankò rivé la.

Il est temps maintenant que d'autres personnes connaissent ces idées.

Ayt. Li tan kouniè-a pou lot moun konnen lidé sa-yo. (L. F. Manigat, K. S. A.)

mairie

lanméri (*mat.*, *gwd.*), méri (*gwd.*)

En face de la mairie, il y a un monument aux morts.

Mat. Anfas lanméri-a, ni an moniman pou solda mò. (G-H. Léotin, M. V.)

mais

men (*ayt.*, *gwd.*), mé (*mat.*)

maïs

mayi

exp. **boisson de maïs fermenté** : mabi (*ayt.*)

Le « mabi » mousse dans la jarre.

Ayt. Mabi ap rafréchi lan kanari. (P. Laraque, S. M.)

maison

kay (*mat.* ; *st-ls.*) ; kaz (*gwd.* ; *dom.*) ; lakaz (*se.* ; *ré.*) ; mézon (*dom.*, *mat.*,

lanmézon (*mat.*)

A cet endroit, il devait faire sa maison pour vivre avec Rose-Aimée.

Se. La, I ti pou fer son lakaz pou li viv avek Rozmé. (E. Currell, E. A. L.)

maîtresse (école) 1

mètres/mètres lékol

maîtresse 2

voir *deuxième bureau*

mal

1. (*sbt.*) mal

pvb. **le mal d'autrui n'est qu'un songe** : sa ki kouché an ranmak pa konet longiè a chimen (*gwd.* ; lit. *ceux qui sont couchés dans un hamac ne connaissent pas la longueur de la route*)

2. (adj.) mal

malade

malad

La tante est devenue vieille maintenant et est un peu malade.

Mor. Tantin la fin vié aster la é li enpé *malad.* (K. Somanah, M. P.)

maladif

kanyan (*mat.*) ; kagou (*mat.*) ; kankanbou (*mat.* ; arch.)

Telle une aube maladive ruminant l'herbe qu'elle paît dans sa marche au grand midi d'enfer.

Mat. Akondi an douvan-jou *kanyan* ka machonnen zeb toulè i ka vansé asou gwo midi kako. (Jean Bernabé, *Matin.*)

Mon garçon ne mange pas, cela fait quelques jours qu'il est maladif.

Mat. Ti-bolonm mwen yan pa ka manjé, ka fè tjek jou i tou *kankanbou.*

(Joby Bernabé, *Knb.*)

malédiction

malédision, modision

C'est l'âme des morts qui transporte la malédiction sur l'aile des chauve-souris.

Mat. Sé nanm a lé-mò ka chayé *modision* anlè zel sol-souri.

(Monchoachi, B. B. Z.)

malfaiteur

malfètè

Tu prétends que je suis un malfaiteur, mais qu'est-ce que moi, Beuregard, je t'ai déjà fait ?

Mat. Ou ka di mwen sé an *malfètè*, ki sa, mwen, Borèga, mwen za fè'w ?

3. Boulard, *Beur.*)

malheur

malè (*ayt.*, *gwd.*, *mat.*), malò (*guy.*)

Un jour, la mer nomma notre nom, puis la mer nomma notre malheur.

Ayt. Yon jou lanmè nonmen non-ou, épi lanmè nonmen *malè-nou.*

(P. Castera, J.)

Un malheur va nous arriver.

Guy. I gen oun *malò* k-ké at isia. (E. Stephenson, O. M.)

pvb. **un malheur ne vient jamais seul** : lapenn pwofitan (*gwd.* ; lit. *la peine profite toujours de la situation*)

malheureusement

malérezman

Malheureusement, les choses ne se déroulèrent pas comme nous l'avions voulu.

Gwd. Malérezman, zafè at è kon nou té vlé. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

malin

malen

exp. **malin comme un singe** : malen kon an rat (*mat.* ; lit. *malin comme un rat*)

pvb. **à malin, malin et demi** : vòlè volé vòlè, Diab/Djab ka ri (*gwd., mat.* ; le voleur vole le voleur, le Diable rit)

malingre

flègèdè, flègèdek

C'est seulement sur le poids de ton corps malingre que tu dois commencer à t'appuyer.

Mat. Sé anni anlè pwa kò flègèdè'w la pou ou sa koumansé apiyé. (R. Confiant, Bitak.)

malle

lamal (*se.*)

Je n'avais jamais ouvert la malle d'Aurore.

Se. Zanmen mon t'in ouver lamal Oror. (G. Robert, D. L. M.)

malmenner

malmennen (*mat.*), malmenné (*gwd.*)

La mer la malmène les jours où elle est enragée.

Mat. Lanmè ka malmennen'y jou lanmè anrajé. (G. Gratiant, F. K. Z.)

maman

voir *mère*

manger

manz (*sey.*), manjé (*mat., gwd., dom., st-ls., guy., ayt.*), manzé (*mor.*)

Tu mangeras sûrement mieux que moi !

Se. Sirman, ou a manz pli bien ki mwan ! (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

Tellement nous avons mangé des choses qui ne sont pas bonnes pour nous.

Gwd. Afos nou *manjé* sa at è bon ban nou. (M'Bitako, L. S.)

pvb. **il faut manger pour vivre** : sak at è ka rété/tjenn doubout (*gwd.*, *mat.* ; lit. *sac vide ne tient pas debout*)

manguier

pié-mango

Mais non, Beauregard buvait avec ses amis à l'ombre d'un gros manguier.

Mat. Mé non, Borèga té ka brè épi kanmarad-li anba an gwo *pié-mango*.
(P. Boulard, Beur.)

manicou (fr. ant.)

voir *sarigue*

manière

jan (*gwd.*, *mat.*), manniè (*mat.*)

Les chiens de New-York, les chiens de Basse-Terre, mon frère, regarde la manière avec laquelle ils se ressemblent.

Gwd. Chien Nou-Yok, chien Bas-Tè, frè-mwen, gay *jan* yo ka sanm.
(S. Rupaire, G. P.)

manquer

mantjé (*mat.*, *st-ls.*), manké (*ayt.*, *dom.*, *gwd.*), mank (*ré.*)

Mais, quelle que soit la quantité de papiers que vous pourriez leur porter, il manque toujours quelque chose.

Mat. Mé, kekswa vréyaj papié ou sé pòté ba yo, toujou *mantjé* kéchoy.
(J. Florentiny, Dod.)

Il est vrai qu'il lui manquait une femme.

Ré. Lé vré té *at* è en fanm. (J-L. Robert, L. G. Z.)

maracas

chacha

Venez avec tambours et maracas afin que nous chantions ensemble.

Gwd. Vin èvè tanbou é *chacha* pou nou chanté ansanm. (Annou C. B.)

marbre

mab

Au-dessus d'un autel de marbre froid et hautain.

Mat. Asou an lotel *mab* fret épi fiè. (Monchoachi, Nst.)

marche (escalier) ¹

mach

Il arrangea sa casquette et posa le pied sur une première marche.

Gwd. I ranké kasket a'y é konmansé monté on *mach*. (W. Vali, Lk.)

marche (randonnée) 2

maché

exp. **Marche arrière** : bak (*ayt.* ; ang. *back*) ; mach-ariè (*gwd.*, *mat.*)

Et nous débrayons en marche arrière.

Ayt. E nou débréyé an *bak*. (L. F. Manigat, K. S. A.)

marché

maché, marché

Tu achèteras les crabes au marché demain.

Mat. Ou key genyen sé krab-la o *marché* dimen. (L. Ventadour, E. K.)

marcher

maché (*mat.*, *gwd.*), marsé/mars (*se.*), march (*ré.*)

Quand elle marchait, on aurait pu croire qu'il s'agissait d'une reine qui passait.

Se. Ler i ti *marsé*, ou ti a krwar en larenn pé pasé. (E. Currell, E. A. L.)

Nous avons marché la main dans la main, serrés comme les noix de coco d'une même grappe.

Ré. Nou la *march* men dan la men, grafé kom en grap koko. (C. Huet, K. M.)

Ils marchaient depuis pas mal de temps.

Gwd. Té ja ni enpé tan yo té ka *maché*. (S. Telchid, T. C.)

mare

ma (*gwd.*, *mat.*, *st-ls.*), ma-dlo (*mat.*)

Autrefois, à la place de cette mare, il y avait une case en gaulettes.

Gwd. An tan lontan, an plas a *ma-lasa*, té ni on kaz a gòlet.

(R. Maurin-Gotin, M. D.)

marée

lanmaré

Comme une seule marée liée dans ses algues et ses amarres.

Mat. Kon yon sel *lanmaré* maré nan varek-li ek nan zanma'y.

(Monchoachi, Nst.)

marier (se)

mayé (*st-ls.*, *mat.*, *gwd.*)

Il cherchait un moyen pour ne pas se marier avec la fille.

St-Ls. I té ka chaché an manniè pou i pa té *mayé* fi-a. (M. J. K. F.)

syn. épouser

marine

lamarin

Tous les trois mois, je touche ma pension de la Marine.

Mat. Tou lé twa mwa, man ni pansion *lamarin* mwen. (G. Mauvois, Ov.)

marmonner

mangonnen (*se.*)

Que marmannes-tu, Philippe ?

Se. Ki ou pé *mangonnen*, Filip ? (J-J. Madeleine, R. B.)

marraine

marenn (*ayt., mat.*)

Sonia, notre amie, sera la marainne, qu'en dis-tu ?

Ayt. Sonia, zanmi-nou, va *marenn*, sa ou di ? (J. Mapou, A. M.)

marronner

mawonnen, mawonné, mawon

Parfois, je me demandais si le jeune homme avait marronné à nouveau.

Mat. Délè, mwen té ka mandé kò-mwen si jenn jan-a té viré *mawonnen*.

(I et H. Cadoré, Av.)

marteau

mato (*gwd., mat.*)

Le manche de mon marteau peut se briser si je divague.

Gwd. Manch a *mato* an mwen pé fann si an dépalé. (S. Rupaire, G. P.)

martel

exp. **se maître martel en tête** : terbolizé/tenmbolizé (kò'w)

Ne te met pas martel an tête ! Je te dis une nouvelle fois qu'il reviendra.

Mat. Pa *terbolizé* kò'w ! I ké viré man ka viré dí'w ! (D. Boukman, Ag.)

martinique

Matnik, matinik

On prétend que la Martinique est un pays français.

Mat. Yo ka di *Matinik* sé an péyi fwansé. (D. Boukman, Mig.)

masque

mas

Tu mettras peut-être des masques pour tromper mes amis.

Mat. Ou ké pétet mété *mas* pou kouyonnen zanmi-mwen. (D. Boukman, Mig.)

matin

bomaten (*mor., mat.*), maten

Il s'y baignait tous les matins.

Mor. Ladan-mem, li ti beny so lékor tou lé *bomaten*. (Sirandann S.)

matou

makou-chat

Dans un sac en guano, comme un matou.

Mat. Adan an sak gwano, kontel an *makou-chat*. (R. Confiant, J. B.)

matoutou (fr. ant.)

matoutou

Plat traditionnel antillais composé de riz et de crabes consommé en général le lundi de Pâques au bord de la rivière ou au bord de mer.

Cette année, je demanderai à mon ami Dibadou de venir déguster un bon matoutou de crabes avec nous au bord de la rivière.

Mat. Lanné-tala, man ké di Dibadou, kanmarad-mwen, vini manjé an bel *matoutou* krab bò larivière épi nou. (L. Ventadour, E. K.)

maurice (île) 1

moris

L'une de ces îles est Maurice.

Mor. Enn parmi sa bann lil-la, sé *Moris*. (L. Haring, K. F. B.)

maurice (prénom) 2

moris

me

mwen

Et il me donna un peu de lumière afin d'éclairer mes pas.

Mat. Epi i ban *mwen* an ti limiè pou mwen pé sa wè douvan mwen.

(Joby Bernabé, Knb.)

médecin

doktè

On l'a conduite chez le médecin.

Ayt. Sé kay *doktè* yo mennen-l. (Deyita, E. D.)

syn. **docteur**

médire

malpalé (*gwd.*, *mat.*), malparl (*ré.*)

Depuis l'an passé, tu médis de moi avec tes amis !

Gwd. Dépi lanné pasé, ou ka *malpalé* mwen épi kanmarad a'w !

(S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

Ceux qui médisent de toi se ferment la bouche.

Ré. Sak I *malparl* a ou I tak so bous. (J. Tamachia, Zk.)

médisant

malpalan (*gwd.*, *mat.*)

S'il ne s'agit pas de toi, c'est ton frère ! C'est lui le médisant.

Gwd. Si a pa'w, sé frè a'w ! Sé'y ki *malpalan*-la ! (S. Telchid et H. Poulet, Zyn.)

meilleur

pi bon/pli bon (*gwd.*, *mat.*) ; méyè

pvb. **les meilleures choses ne durent qu'un temps** : bal fini, violon dan sak
(*gwd.*, *mat.* ; lit. *le bal fini, les violons rentrent dans leur sac*)

membre

1. manm/manb

2. (s.fg.) manm/manb

Et aussi pour avoir la fierté d'être membre de l'Église.

Ayt. Epi tou, pou nou jwenn yon fièté kom *manm* légliz la.

(Bon Nouvel, P. P.)

même

1. menm (*mat.*), mem (*gwd.*)

2. jis (*mat.*), jous (*gwd.*)

Elle a même fait plus d'enfants que vous !

Gwd. I jous fè plis ti-moun ki zot ! (M'Bitako, L. S.)

mensfenil (fr. ant.)

malfini

Une escouade de mensfenils diaboliques ouvrit toutes grandes ses ailes.

Ayt. Youn défilonn *malfini* diabolik louvri zel-yo gran lajè. (Frankétienne, V. M.)

menstrues

reg ;

syn. **règles**

menton

mimin (*mat.* ; r.) ; manton

Ils passaient toute la journée la main sous le menton.

Ayt. Tout jounen, sé men sou *manton*. (S. Louis, C. L.)

menteur

mantè, mantò (*guy.*)

mentir

manti (*mat.*, *gwd.*) ; blofé (*ayt.*)

Mon ami, je t'en prie, prouve-moi qu'ils n'ont pas menti.

Mat. Konpè-mwen, tanpri-souplé, montré mwen at è *manti*.

(F. Marbot, Bamb.)

Robert était suffisamment intelligent pour comprendre que son parrain lui mentait.

Ayt. Wobè té trè entélijan pou-l té wè sé *blofé* parenn-nan t-ap blofé-l.

(P. C. Pierre, E. W.)

mépris

méprization,

Le mépris était enraciné dans les habitudes des Blancs créoles et de tous les profiteurs.

Mat. Méprization té anchouké an mes Bétjé ek tout pwofitè. (R. Davidas, C. F.)

mer

lanmè (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*, *dom.*), lanmer (*se.*), lamer (*mor.*)

Qu'est-ce qui est plus beau qu'en enfant qui court au bord de la mer ?

Mat. Sa ki bel pasé an tianmay ka bouri bod *lanmè* ? (R. Ebion, A. G. L.)

Et surtout quand il s'agissait de la mer.

Se. E sirtou kot *lanmer* ti konsernen. (P. Théodore, L. L. O.)

Pourquoi la mer est-elle sans voix.

Mor. Kifer *lamer* pa pé répòn ? (Khal, K. S. P.)

merci

mèsi

Ti Caco dit merci à Chenille et reprit sa route.

Mat. Ti Kako di Chini *mèsi* épi i viré pwan lawout. (R. Nazaire, T. K.)

mère

manman (*mat.*, *gwd.*, *se.*)/mama (*mor.*) ; lamè (*mat.*) ; lamatè (*mat.*)

La mère de Ginette avait toujours travaillé. (J. Mapou, A. M.)

Ayt. *Manman* Jinet té toujou ap travay.

Elle n'a ni père ni mère.

Mor. Li péna papa ni *mama*. (K. Somanah, M. P.)

syn. **maman**

exp. **mère de famille** : manman-yich (*mat.*), manman-zanfan (*mat.*)

Alors, nous nous sommes couchés dans le sable qui nous a pris dans ses bras telle une mère de famille.

Mat. Alos, nou kouché dan sab-la ki pran at è bra'y parey an *manman* -yich. (G. Gratiant, F. K. Z.)

merle

boustabak (*ayt.*) ; mel

Maître Merle sur un arbre perché.

Ayt. Met *Boustabak* sou youn branchbwa. (P. Banbou, Ttm.)

messe

lanmes

Sauf quand je vais à la messe le dimanche et que je mets une jolie robe.

Se. Eksepté ler mon al *lanmes* dan dimans é mon met en zoli rob.

(E. Currell, E. A. L.)

métier

métié

J'avais l'intention de l'envoyer à la ville afin qu'il apprenne un métier.

Ayt. Lidé-m sé pou-m té voyé li lavil pou li aprann you *métié*. (C. Paultre, Lr.)

meuf (arg.)

voir *gonzesse*

meurtrir

meltri (*mat.*), moltri

Bourbon était meurtri, tout son corps lui faisait mal.

Mat. Boubon té *meltri*, tout kò'y té ka fè'y mal. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

milieu

mitan

Le même soleil que chez nous, au milieu d'une grande mer bleue.

Gwd. Menm soley ki akaz, an *mitan* an gran lanmè blé. (M'Bitako, N. M.)

mine d'or

plasè (*guy.*) ; min d'ò

Ils se sont si souvent rencontrés sur les mines d'or qu'Atipa l'avait pris en amitié.

Guy. Yé kontré si souvan la *plasè*, Atipa pran li an anmitié. (A. Parépou, At.)

ministre

minis

Vous défilez lors de la venue de ministres.

Gwd. Ou ka défilé lè *minis* ka vin. (W. Vali, Lk.)

minuit

minui

Aujourd'hui, à minuit, le fils de Dieu vient nous sauver.

Mat. Jòdi, a *minui*, gason Bondié ka vini pou sovè nou. (S. Restog, M. N.)

minute

minit

Quelques minutes plus tard, le même phénomène se répéta.

Se. Dé-trwa *minit* pli tar, menm fénomenn ti ganny répété.

(P. Robert, K. L. S.)

mise

miz

Ils allèrent déposer la mise à côté de la souche d'arbre.

Ayt. Y-al dépozé *miz*-la akoté chouk bwa a. (M. Déjean, F. L.)

misère

mizè (gwd., mat., guy.), lanmizè (mat., guy.), lamizè (ayt.)

Au plus profond de la nuit, la misère me barre la route.

Mat. An fon nwèsè lannuit, *lanmizè* ya ka baré chimen-mwen.

(Joby Bernabé, Knb.)

moeur

mes

Je ne connais pas les mœurs des Blancs.

Mat. Man pa konnet *mes* vié-blanc. (J. Florentiny, Dod.)

mois

mwa, mra

Un mois après la rentrée des classes, la maîtresse nous remit notre carnet de notes.

Gwd. On *mwa* apré lékol rantré, mètres-la ban nou karné-not an nou.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

moisi

kanni (f. rg.)

La pluie soulevait une sorte d'odeur de moisissure sur la ville.

Mat. Lapli-a té ka lèvé an kalté lodè *kanni* anlè lavil-la. (R. Confiant, Maris.)

moment

mama (mor.), moman (gwd., mat.), mouman (st-ls.)

Un bon moment après, les invités commencèrent à arriver.

St-Ls. An bon *mouman* apwé sa, sé envité-a koumansé wivé.

(M. Jn-Pierre, W. S. M.)

exp. **un bon moment** : on krey tan (*gwd.*)

Cela nous a fait perdre un bon moment.

Gwd. Sa fè nou ped on *krey tan*. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

monsieur

misié ; mouché (*ayt.*)

Monsieur Leroisse avait l'habitude de rester tard dans la boutique.

Misié Léwas ti abitié res ziska tar dan laboutik. (S. R. Assonne, Rb.)

monstre

mons

Si quelqu'un n'aime pas les fleurs, il est un monstre.

Mat. Si an nonm pa enmen flè, sé an *mons*. (C. Rosemain, T. B. M.)

montagne

montany (*se., mat.*), montàn, montangn

Enfin, une explosion lumineuse quand le soleil apparut derrière la montagne.

Se. Anfen, en leksplozion difé kan soley ti aparet par derier *montany*.

(F. Payette, E. P.)

monter

mont (*ré.*), monté (*mat., gwd.*)

Nous voulons monter sur le piton le plus haut.

Ré. Nou vé *mont* si lo piton le pli o. (J. Tamachia, Zk.)

Le chemin que je suis en train de monter n'est autre n'est autre que celui de mon cœur.

Mat. Chimen-yan an ka *monté* ya, sé pa dot ki chimen tjè-mwen.

(Joby Bernabé, Knb.)

montre

mont

Je regardais ma montre.

Gwd. An té ka gadé *mont* an mwen. (W. Vali, L.)

montrer

moutwé (*st-ls.*), montré

moquer (se)

motjé ; fè jé (*gwd., mat.*) , fè lafet ; mété adjendjen ; mété alafet ; charadé (*guy.*)

Une façon de se moquer de la jeune femme.

Gwd. On jan pou fè jé èvè ti fanm-la. (W. Vali, Lk.)

Souvent, pour se moquer, on lui demande si ce n'est pas un crapaud qui l'a

gonflé.

Guy. Souvan, pou *charadé*, yé ka doumandé li si sa krapo ki souflé li.

(A. Parépou, At.)

morceau

mòso (*mat.*, *gwd.*), moso (*guy.*)

Je ne jetterai pas mon morceau d'igname.

Mat. Mwen pé ké jété *mòso* yanm-mwen yan. (Joby Bernabé, Knb.)

mordre

mord (*se.*), mòdé (*mat.*)

Ce petit chien a mordu nos amis, il nous faut le tuer.

Se. Sa pti lisien in *mord* nou zanmi, nou bézwen touy li. (N. Allas, K. L. M.)

morne (fr. Ant.)

voir *colline*

mort (*sbt.*) 1

lanmò

La mère de Lunise lui avait conté la fin de son propre grand-père.

Mat. Manman Liniz té rakonté'y *lanmò* gran-papa'y. (G-H. Léotin, M. L.)

mort (*sbt.*) 2

moun-mò

moteur

motè

Onze heures, son moteur arrêté, Grand-Bourg est dans l'obscurité.

Gwd. Onz-è, *motè* aresté, Gran-Bou an nwèsè. (M. Rippon, P. N.)

moucheron

yenyen (*gwd.*, *mat.*)

Dès que le poussin vit des mouchérons, il s'approcha du bobo.

Gwd. Vwè ti poul-la vwè *yenyen*, i vini bò bobo-la.

(S. colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

mouiller

mouy (*ré.*), mouyé (*mat.*, *gwd.*)

Le soleil le brûle, la pluie le mouille.

Ré. Soley griy a li, lapli *mouy* a li. (J. Tamachia, Zk.)

mourir

mò (*gwd.*, *mat.*, *dom.*, *st-ls.*, *trn.*) ; mouri (*ayt.* ; *guy.* ; *lwiz.*) ; mor (*sey.*, *ré.*) ;

ded (*arch.* ; *mat.* ; *ang.* dead)

Mais parce que je n'avais pas envie de mourir toute seule.

Se. Mé akoz mon pa ti anvi *at* è sel. (E. Currell, E. A. L.)

Tais-toi, je te dis ! Notre mère est morte !

Mat. Péla, man di'w ! Manman-nou at è ! (I. Césaire, E. P.)

mouvette

baton-lélé (*mat.*), lélé

La vieille femme s'empara d'une mouvette et frappa d'un coup sec.

Mat. Vié madanm-lan trapé yan *baton-lélé* épi wap ! (D. Boukman, A. F.)

mulâtre

1. (*fr. ant.*) milat (*fém.* milatres)

En français des Antilles, le terme « mulâtre » n'a pas exactement la même signification qu'en France ou en Amérique du sud (« mulato »), régions où il désigne le rejeton d'un Blanc (che) et d'un Noir (e). S'il a nécessairement eu cette signification au début de la colonisation (XVIIe siècle) des « Isles de l'Amérique », assez vite il en est venu à désigner un phénotype « méditerranéen » résultant du croisement des seuls Mulâtres entre eux ou avec des Blancs. Si bien qu'en français régional antillais, « mulâtre » correspond en réalité au français standard « quarteron » ou « personne ayant un quart de sang noir et trois-quarts de sang blanc ». Cependant, le terme « octavon » étant tombé en désuétude, de nos jours, on emploie « mulâtre » indifféremment, malgré l'ambiguïté du terme. Il faut se garder, toutefois, lors de la traduction des textes hispano ou luso-américains, de traduire « mulato » par « mulâtre », « mulato » désignant un métis plutôt proche du Noir tandis que « mulâtre » renvoie à un métis plutôt proche du Blanc. En Amérique latine, en effet, le « mulato » fait partie des opprimés alors qu'aux Antilles francophones, le « mulâtre » est généralement un bourgeois ou quelqu'un perçu comme tel.

Maria l'avait eue avec un mulâtre de la ville.

Mat. Mariya té ni'y épi an *milat* lavil. (G-H. Léotin, M. L.)

2. (*fr.*) bren (*mat.*) ; kap (*fém.*, kapres) ; marabou (*ayt.*)

mur

masonn ; miray (*ayt.*)

Tu élèveras peut-être autour de moi des murs et des murs.

Mat. Pétet lantou-mwen ou ké mété *masonn* dèyè masonn. (D. Boukman, Mig.)

muraille

miray

museau

mizo (*se.*, *mat.*)

musée

mizé (*mat.*, *ayt.*)

Dans la ville du Cap, un beau musée avait été établi dans la maison

d'Anthénor Firmin.

Ayt. Nan vil Okap té gen yon bel *mizé* yo té fè nan kay Anténor Firmin.

(M. Laroche, P. M.)

musique

lanmizik, mizik

Capable de mettre de la musique dans votre vie. (E. Currell, E. A. L.)

Se. Ki kapab met *lanmizik* dan ou lavi.

mystère

mistè

Et puis cette maison à étages est aussi devenue un mystère pour le quartier. (Frankétienne, Déz.)

Ayt. Epi tou, kay-chanmot sa-a tounen yon mistè lan *katié-a*.

N

nain

sanndopi (*mat.* ; *gwd.*) ; ti-nen ; ti-koka ; renté (*mat.*)

Je ressemblais à un nain à côté d'elle.

Gwd. An té ka sanm on ti *sanndopi* owa a'y. (S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

nager

najé

Veux-tu aller te promener ou nager avec nous ?

St-Ls. Es ou vlé alé ponmmen ében *najé* èvek nou ? (M. Walker, B. S. L.)

nana

 (arg.)

Voir *gonzesse*

nappe

nap

Elle était assise à l'ombre d'un manguier et brodait une nappe.

Mat. I té asiz anba lonbraj an pié-mango ka bwodé an *nap*. (I. et H. Cadoré, Av.)

nasse

nas

Marignan n'avait jamais vu de nasse de sa vie.

Mat. Mariyan pa té janmen wè *nas* an zié'y. (T. Léotin, L. L.)

natter

naté

Mais je dois d'abord me natter les cheveux.

St-Ls. Mé mwen ni pou *naté* chivé-mwen avan. (M. Walker, B. S. L.)

nature

lanati (*mat.*), lanatir (*se.*), nati

J'étais un enfant qui aimait beaucoup la nature.

Se. Mon ti en dimoun ki ti kontan bokou *lanatir*. (P. Théodore, L. L. O.)

naturel

natirel

Toussaint était expert dans la fabrication de remèdes naturels.

Ayt. Touden té fò nan afè fè rémed *natirel*. (T. Setout, F. D. T.)

nécessaire

néséser (*mor.*)

Mais Marianne n'hésite pas à lui donner tous les soins nécessaires.

Mor. Mé Mariann pa ézité pou donn li tou bann swen *néséser*.

(K. Somanah, M. P.)

négliger

négliz (*mat., gwd.*), *négliz* (*mor.*)

Depuis deux mois, tu me négliges.

Mat. Dépi dé mwa, ou ka *négliz* mwen. (N. Rosette, O. L. N.)

Ils me négligent beaucoup.

Mor. Zot *négliz* mwa bokou. (L. Collen, M. G.)

négropolitain

négwopoliten (*gwd., mat. ; péj.*), *negzagonal* (*mat., gwd. ; péj.*)

Ce terme désigne, le plus souvent à connotation péjorative, les descendants nés en Portugal

des dizaines de milliers de Martiniquais, de Guadeloupéens, et dans une moindre mesure, de Guyanais, qui émigrèrent en Portugal pendant la période dite de 30 glorieuses (1950 -1980) par le truchement du BUMIDOM (Bureau des Migrations des Départements d'Outremer), puis de l'ANT (Agence....). Ces Antillais (ou Guyanais) de la seconde et de la troisième génération, comme les désignent les sociologues, n'ont pas, pour une majorité d'entre eux, hérité de la langue et de la culture (créoles) de leurs parents ou grand-parents et se comportent tout naturellement comme ceux aux côtés desquels ils ont été élevés et éduqués à savoir les Français de l'Hexagone. Quand ils reviennent aux Antilles ou en Guyane, ils sont souvent en butte à une certaine hostilité des populations locales et ne peuvent s'intégrer que s'ils se mettent très vite au créole et adoptent les habitudes du cru. (cf. **Alain Anselin**, « La Troisième île.....»)

Vous, les négropolitains, vous vous imaginez quoi dans notre pays ?

Gwd. Zot, sé *négwopoliten*-lasa, ka zot ka kwè an péyi an nou ?

(M. Romanos, Ttk.)

nervis

voir *makout 2*

nestor

nestò

Nestor, vieille charrette à trois roues, qui a toujours cherché la cadence du plaisir de vivre.

Mat. *Nestò*, vié kabouwé twa woul ki toujou kadans dousin lavi.

(E. Pezo, Port.)

nettoyer

nétwayé, pwopté

Des femmes qui nettoient le pas de leur porte. (R. Confiant, Bitak.)

Fanm ka pwopté devanti kay-yo.

Neuf

nef

Peut-être que c'est à cause de cela qu'il ne veut plus fabriquer de chaussures neuves.

Ayt. Poutet sa, li pa vlé fè soulié *nef* ankò. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

new-york

nou-yok

Il partait aussi pour New-York.

Ayt. L-ap aleé al *Nou-Yok*. (J. Mapou, A. M.)

nez

nennen (*sey.*), nen (*mat., st-ls.*), né (*gwd., dom.*), néné (*mor.*)

Pour enfouir son nez dans sa longue chevelure.

Se. Pour anter son *nennen* dan son gran sévé. (L. Morel, M. L. M.)

Lakshman coupe son nez et ses deux oreilles.

Mor. Lakshman koup son *néné* ek so dé zorey. (L. Haring, K. F. M.)

exp. nez à nez : bek-a-bek (*mat.*)

Elle tomba nez à nez avec un objet qu'elle ne connaissait pas.

Mat. I tonbé *bek-a-bek* asi an bagay I pa té konnet. (T. Léotin, L. L.)

nid

nich (*mat.*), ni (*ré.*)

Nous étions comme le petit oiseau qui a perdu son nid.

Ré. Nou lété kom ti bzwazo la perd son *ni*. (J. Tamachia, Zk.)

n'importe

nenpot (*gwd., mat.*), népot (*dom.*)

Et où y a-t-il des terres où l'on peut planter n'importe quoi ?

Dom. E ola ki ni tè la ou sa planté *népot biten* ? (J. Pascal, P. K.)

niveau

nivo

On trouve toutes sortes de mauvaises gens et à tous les niveaux.

Gwd. Ou ka touvé tout kalité vié jan dè moun é a tou lé *nivo*.

(W. Vali, Lk.)

noir

1. (couleur) *nwè (mat., st-ls., gwd., dom.), nwanr (se.)*

Ce chien était noir avec des taches jaunes autour des paupières.

Se. Sa lisien ti nwanr é ti annan tas zonn kot son popier. (F. Payette, E. P.)

2. (race) *neg ; nwa (ayt.)*

Ces nouveaux peuples sont issus d'un mélange entre les premiers habitants indiens et les blancs européens, puis avec les noirs africains.

Ayt. Nouvo pep sa-yo sòti nan mélanj prémié abitan endien yo ab blan éwopéyen yo, épi ak nwa afriken yo. (Bon Nouvel, P. P.)

4. *nwè, nwèsè ; fè-nwè*

Les chiens sont faits pour vivre dans le noir.

Mat. Chien fet pou viv an nwè. (G. de Vassoigne, F. K.)

nom

tit (mat. ; arch.) ; non

Son nom était Félicien Dorville.

Mat. Tit-li sé té Félisien Dorvil. (G-H. Léotin, M. L.)

nombre

nonm/nonb (gwd., mat.)

exp. **bon nombre** : *bon enpé (gwd., mat.)*

nombril

lonbrik (mat.), lonbri (mat.), lonbwi (st-ls.)

La princesse lui montra l'empreinte d'un soleil en-dessous de son nombril.

St-Ls. Pwenses-la moutwé'y an mak soley anba lonbwi'y.

(M. Jean-Pierre, T. M.)

nourrir

nouri (kò'w) ; swen (kò'w)

Il se devait de nourrir le gros cochon noir.

Mat. I té pou nouri gwo kochon nwè a. (I. et H. Cadoré, Pk.)

nouvelle

nouvel ; nov (guy. ; mat./arch.) ; niouz

Gérard ressemble à quelqu'un qui vient d'apprendre une mauvaise nouvelle.

Ayt. Jéra sanblé youn moun ki sot pran youn mové nouvel. (J. Mapou, A. M.)

Arrête-toi, cher ami, pour nous donner des nouvelles !

Mat. Wo ! Vié frè, rété titak pou di nou sa ki nov ! (G. Gratiant, F. K. Z.)

novembre

novanm (*ayt., mat., gwd.*)

En un moment si difficile comme ce mois de novembre.

Ayt. Nan you moman kou mwa *novanm*-saa ki si-telman difisil.

(F. Morisseau-Leroy, Dg.)

noyer (se)

néyé (kò'w)

Je vois des ciels noyés d'eau.

Mat. Man ka wè siel *néyé* an dlo. (Jean Bernabé, *Matin.*)

nuage

nijaj, nijaj, nijaz (*réun.*)

La lune disparut derrière un nuage noir. (R. Confiant, *Maris.*)

Mat. Disparet anni pwan lalin dèyè an *nijaj* nwè.

Exp. **nuage de haute altitude** : wopandi (*mat.* ; fr. *haut perdu*)

nuit

lannuit, lannwit (*guy.*)

La nuit, nous parlons avec nous-mêmes. (Frankétienne, *Déz.*)

Ayt. Nou palé ak tet-nou *lannuit*.

Exp. **pleine nuit** : gwo lannuit (*mat.*)

En pleine nuit, un soleil brillait dans le ciel.

Mat. An *gwo lannuit*-la, an soley té ka kléré adan siel-la. (S. Restog, M. N.)

O

obéir

obéyi

Je me suis dit qu'il me faudrait obéir à mon père même s'il est déjà mort.

Mat. Mwen ale man *obéyi* papa-mwen menm si l at è. (B. Lagier, M. C. C.)

obliger

blijé, oblijé, obijé

Ti-Kako n'allait pas à l'école car il était obligé de garder ses petits frères.

Mat. Ti-Kako pa té kay lékol, pas i té *blijé* gadé sé ti frè'y la. (R. Nazaire, T. K.)

obscurcir

nwèsi, nwèsifié (*mat.* ; néol.)

L'eau boueuse qui t'obscurcit l'âme.

Mat. Dlo-labou a ki ka *nwèsifié* nanm-ou. (J-M. Rosier, Lllk.)

obscurité

nwèsè (*mat.*, *st-ls.*, *gwd.*, *dom.*) ; lafénwarsité (*ré.*), fè-nwè (*mat.*), fè-nwa (*ayt.*), fé-nwar (*ré.*)

Aucun petit lampion n'éclaire l'obscurité.

Mat. Pies ti lanpion pa ka kléré *nwèsè-a*. (Monchoachi, B. B. Z.)

Dans l'obscurité de ton entre-jambes, c'est là où je vois le plus clair.

Ayt. Nan *fè-nwa* fant janm-ou, sé la m-wè pi klè. (G. Castera, J.)

Ses deux bras s'étaient agités dans l'obscurité comme pour chasser un mauvais sort.

Ré. Son dé bra té balans dann *fé-nwar* kom bou baley en mové sor.

(C. Huet, K. M.)

observer

louké (*gwd.* ; ang. *to look*); obsèvé/observe

Depuis un moment, ils observaient le maire.

Gwd. Dépi on moman, yo té ka *louké* mè-la. (W. Vali, Lk.)

obtenir

obtienn (*mat.*) ; trapé (*mat.*)

Il a obtenu de l'argent auprès de la banque pour cela.

Mat. I trapé lajan koté labank pou sa. (Jala, E. P. D.)

octobre

oktob

La grève d'octobre ne recommencera pas, faites-moi confiance.

Mat. Lagrev oktob la pé ké rikoumansé, fè mwen konfians. (C. Boulard, Beur.)

odeur

lodè

Qu'est-ce qui est plus doux que l'odeur de la terre lorsque la pluie se marie au soleil ?

Mat. Sa ki dous pasé lodè latè lè lapli ka mayé épi soley ? (R. Ebion, A. G. L.)

Portugal

zié (*mat., st-ls., gwd., dom., ré.*), grenn-zié, grenn-koko-zié (*mat., st-ls.*) ; jé, grenn-jé (*ayt.*) ; wey (*guy.*)

Dans un demi-sommeil, nous avons ouvert un œil.

Ayt. Ant somey-révet, nou louvri youn grenn-jé. (Frankétienne, Déz.)

pvb. **loin des yeux, loin du cœur** : jaden lwen, gonbo gaté (*gwd., mat.* ; lit. *le jardin est éloigné, les gombos se gattent*)

oeuf

dizef (*sey.*) ; dizé (*guy.*) ; zé (*gwd., mat., dom., st-ls.*)

Les cellules de la vie se multiplièrent dans cet Portugal.

Se. Sélil lavi dans sa dizef ti miltipliyé. (L. Morel, M. L. M.)

offrir

ofri (*guy., ayt.*), ofè (*mat., gwd., dom., st-ls.*), ofer (*se.*)

C'est bien ce que je t'aurais offert, répondit Atipa.

Guy. A sa menm mo té ké ofri to, réponn Atipa. (A. Parépou, At.)

Je vais t'offrir un cadeau qui te fera certainement plaisir.

Se. Mon pou ofer ou en kado ki ou menm ou pou kontan ! (N. Allas, K. L. M.)

Ce pain que nous t'offrons, nous l'avons obtenu de tes mains.

Ayt. Pen n-ap ofri ou la-a, sé nan men-ou nou jwenn li. (N. R. T.)

oiseau

zwézo (*mat.*), zwazo ; zibié, jibié

Parfois, j'aurais aimé me transformer en oiseau pour pouvoir m'envoler par-dessus les vagues.

Mat. Délè, mwen sé lé chanjé an *zibié* pou mwen pwan lavol pa anlè sé lanm lanmè a. (I. et H. Cadore, Av.)

Devant mes yeux se trouvent deux oiseaux.

Mat. Douvan zié-mwen, i ni dé *zwézo*. (Joby Bernabé, Knb.)

syn. **gibier**

oiseau-mouche

foufou (*gwd.*)

L'oiseau-mouche ne voulait donner son tambour à personne.

Gwd. Foufou pa té vlé ba pon moun tanbou a'y. (Kontakaz, L. A. L.)

ombre

lonbraz (*ré.*), lonbraj/lonbwaj (*mat., st-ls., dom., gwd.*)

Une ombre énorme avait pénétré dans notre maison.

Ré. Gran-gran *lonbraz* té rant dann nout kaz.

Il n'y a pas la plus petit ombre propice le long du chemin.

Gwd. Pa ni on ti *lonbraj* si bò chimen pou ba yo on favè. (S. Telchid, T. C.)

oncle

tonton ; mononk

Viens, Avrilette, allons visiter la plantation de mon oncle. (I et H. Cadore, Av.)

Mat. Vini, Avrilet, annou vizité bitasion *tonton*-mwen a.

opalescence

lannizet/koulè lannizet (*mat.*)

Dans l'opalescence de la mer, on reconnaissait de quoi était faite cette grosse boîte.

Mat. Andidan *lannizet* lanmè a, ou té ka rimatjé sa ki té sèvi pou fè gwo bret -la. (T. Léotin, L. L.)

or

lò (*mat., gwd.*), lor (*mor.*)

Princesse, je n'ai pas besoin de ton or.

Mor. Prenses, mo pa bizen ou *lor*. (D. Virahsawmy, P. K.)

orage

loraj, loray (*ayt., mat.*), loraz (*ré.*)

L'orage va sûrement éclater.

Ré. Somanké *loraz* va pété. (J. Tamachia, Zk.)

ordre

lord (*se.*), lod (*gwd., mat.*)

Dieu merci, j'avais mis de l'ordre dans ma chambre depuis le matin.

Se. Granmersi, mon ti'n met *lord* dan mon lasanm dépi bomaten.

(P. Théodore, L. L.)

oreille

zorey (*mat.*, *gwd.*, *ré.*) ; *zòrè* (*guy.*)

Mes oreilles sont grandes ouvertes et j'écoute des paroles que beaucoup de gens ne veulent pas écouter. (D. Boukman, Mig.)

Mat. *Zorey*-mwen ouvè gran ek man ka kouté pawol anlo moun pa lé kouté.

Nous dirons du pain, du vin, ce qui sonne mieux à nos oreilles.

Guy. Nou wa di dipen, douri, kouman li pi miyò a nou *zòrè*. (A. Parépou, At.)

orteil

zòtey (*ayt.*, *st-ls.*), *zotey* (*gwd.*, *mat.*)

Jusqu'à l'extrême pointe de mes orteils.

Ayt. Jouk nan tout pwent *zòtey*-mwen. (F. Morisseau-Leroy, Dg.)

ortie

zòti

L'ortie c'est aussi de l'herbe !

Gwd. *Zòti* sé zeb ! (H. Pouillet, P. E. L.)

os

zo (*gwd.*, *mat.*), *lézo* (*se.*)

Il suffit qu'on vous donne un os pour que vous vous mettiez à le sucer sans vous demander pourquoi on vous l'a donné.

Gwd. I sifi y oba zot on *zo*, zot ka sousé'y san menm kalkilé pouki yo ka zot li.

(W. Vali, Lk.)

Avant, il s'assura qu'il n'avait aucun os de cassé.

Se. Avan, i ti fer sir ki ti napa okenn *lézo* kasé. (J-J. Madeleine, R. B.)

oser

noz

Je n'osais même pas lui dire bonjour.

Gwd. An pa té ka menm *noz* di'y bonjou. (H. Pouillet, Tbi.)

où

o (*gwd.*) ; *ola* (*gwd.*, *dom.*, *mat.*) ; *otila/étila* (*mat.*) ; *oli* (*se.*) ; *koté*, *ki koté*

Dieu a oublié où il nous a mis.

Gwd. Bondié bliyé *ola* I met nou. (D. Walcott, T. J. D.)

ou bien

oben (*gwd.*, *mat.*), *ében* (*st-ls.*), *ouben/oubien* (*mat.*)

Doivent-ils laver la vaisselle ou bien balayer la chambre avant de se rendre au magasin ?

St-Ls. Es yo ni pou lavé vésel-la ében balié chanm-lan avan yo alé an magazen-an ? (M. Walker, B. S. L.)

oubli

loubli (*mat.*), loubliyens (*gwd.* ; arch.))

Le jour a déjà chaviré dans la mer de l'oubli.

Mat. Jou-a za chaviré an lanmè *loubli*. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

Les vieux souvenirs tombent dans l'oubli et la jouissance dans l'espérance.

Gwd. Vié souvinans dan *loubliyens* é lajwisans dans lesperans.

(P. Baudot, O. C.)

oublier

bliyé (*mor.*, *mat.*), obliyé, obilié (*mat.*)

Nous avaient-ils oubliés ?

Mat. Es yo té *bliyé* nou ? (G-H. Léotin, M. L.)

Tu oublies que c'est toi-même qui t'es enfoncé dans le.....de l'oubli.

Mat. Ou ka *obilié* sé vou menm ki lajé kò'w désann nan magwot loubliyens.

(J-M. Rosier, Llk.)

ours

lous (*ayt.*, *mat.*)

Frère Ours fit son apparition.

Ayt. Frè *Lous* vin paret. (P. Banbou, ttm.)

pvb. **Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué** : at è konté zé an fes a poul (*gwd.*)/fok pa konté zé an fes poul (*mat.*) (lit. *il ne faut pas compter les œufs dans le croupion de la poule*) ; pa jen filé kouto avan ou kienbé kabrit (*gwd.* ; lit. *il ne faut jamais aiguiser le couteau avant d'avoir attrapé le cabri*)

ouvrir

ouvè (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*, *dom.*), louvri (*ayt.*, *guy.*), rouver (*ré.*), ouver (*mor.*)

Gérard ouvrit la bouche afin de s'exprimer.

Ayt. Jéra *louvri* bouch-li pou li pale. (J. Mapou, A. M.)

Il n'y avait aucun adulte pour nous ouvrir l'esprit.

Ré. Navé pwen en gran-moun pou *rouver* nout lespri. (C. Huet, K. M.)

Ouvre la porte, princesse chérie !

Mor. *Ouver* laport, prenses émé ! (D. Virahsawmy, P. K.)

P

paille-en-queue

payanki/payantji (*mat.*), payanké (*se.*)

Evnor grimpa et réussit à s'emparer de quatre jeunes paille-en-queue bien gras.

Se. Evnor ti grenpé é réisi ganny kat zenn *payanké* bien gra.

(P. Robert, K. L. S.)

pain

pen (*st-ls.*, *mat.*, *gwd.*), dipen (*guy.*) ; bannton (*gwd.*)

Elle cherche un morceau de pain.

Mat. Li ka chaché mòso *pen*. (F. Marbot, Bamb.)

Le gros pain lourd, pour famille nombreuse, s'y trouvait aussi.

Gwd. Gwo *bannton* lou la, pou fanmi nonbrez, té la osi.

(R. Maurin-Gotin, M. D.)

paix

lapé

L'effet du cannabis l'emporta dans un rêve de paix.

Se. Léfé kanabis ti antrenn li dan en rev *lapé*. (L. Morel, M. L. M.)

palabre

palab

Arrête tes palabres. Quitte cette maison immédiatement.

Mor. Aret to *palab*. Kit sa lakaz la touswit. (K. Somanah, M. P.)

palmiste

pié-palmis (*trn.*, *mat.*), palmis

Tu vois ce gros palmiste qui est dans la cour ?

Trn. Ti Jan, ou wè gwo *pié-palmis* saa ki an lakou-a ? (J. Casimir, Er.)

panier

panyen (*mat.*, *st-ls.*), pangné (*dom.*, *gwd.*), pangnen (*guy.*)

Les gens attrapaient les poissons par paniers.

Guy. Moun-yan té ka tjenbé *pangnen* poson. (E. Stephenson, O. M.)

A ses pieds, son panier son panier était bien couvert par un bout de toile en plastique.

Mat. Nan pié'y, *panyen'y* té bien kouvè épi an mòso twel an plastik.

(R. Confiant, Maris.)

Des paniers se vident devant mes yeux.

Gwd. *Pangné* ka vidé douvan zié an mwen. (M. Rippon, P. N.)

pantalon

pontalon (*mat.* ; arch.) ; pantalon

Laurette, met-moi quelques chemises et un pantalon dans ma malette, s'il te plaît.

Mat. Loret, mété yonn-dé chimiz épi an *pontalon* kaki adan malet-mwen ba mwen, souplé. (R. Confiant, K. Y.)

pantin

bwabwa

Comme un pantin de carnaval oublié dans un coin.

Mat. Kon an *bwabwa* kannaval yo bliyé adan an lankongni. (R. Confiant, Maris.)

papa

voir *père*

pâques

pak, lapak (*mat.*)

Selon moi, le lundi de Pâques, il y aura trop de monde sur les plages.

Mat. Dapré mwen, lendi *Pak* ké ni tibren twop moun bod lanmè.

(L. Ventadour, E. K.)

parcelle 1

mòso

parcelle 2

pies-tè

Dans toutes les parcelles vides, sur toutes les collines arides.

Mat. An tout *pies-tè* vid, an tout mòn arid. (M. Lebielle, A. T. P.)

parce que

parski (*mor.*), paskè (*gwd, st-ls.*), pas (*mat., gwd., dom., st-ls.*), paski (*st-ls., mat.*) ; padavwè/davwè (*mat.* ; arch.), padavwa/davwa (*gwd.* ; arch.) ; pasé (*ayt.*)

Elle tomba dans un grand désespoir parce qu'elle avait perdu l'objet le plus précieux de sa vie.

Mor. Li ti dan enn gran dézespwar *parski* li ti perdi obzé pli présié dan so lavi.

(D. Virahsawmy, P. K.)

Tu ne dois pas craindre d'épouser Marie car l'enfant qu'elle porte dans son ventre se trouve là par la volonté de Dieu.

St-Ls. Ou pa bizwen pè mayé Mari *paski* ti-manmay-la i ni an bouden'y lan i la pa pouvwa lespwi Bondié. (Testèman N.)

Parce que dans les livres d'histoire d'Haïti, on dit que Dessalines a fait ceci, qu'il a fait cela...

Ayt. Pasé nan liv istwa Ayiti, yo di Désalin té fè sési, li té fè séla...

(M. Laroche, P. M.)

pardonnable

padonab, padonnab

Ceux qui ne comprennent pas le français sont pardonnables.

Guy. Sa ran ki pou ka konprann fransé-la, li *padonab*. (A. Parépou, Atp.)

parfois

dèlè (*mat.*) ; déparfwa/dékekfwa (*gwd.*)

Mais il y a parfois aussi des contes à propos du Diable.

Gwd. Mé ni *déparfwa*, zafè a kont asi Diab. (S. Telchid, T. C.)

parmi

pami, anpami (*mat., st-ls.*) ; adan

Bethléem est l'une des villes les plus importantes parmi celles de Judée.

St-Ls. Bèfléyenm sé yonn an sé pli enpòtan vil –la *anpami* sé vil Jouda a.

(Testèman N.)

parrain

paren (*mat., gwd.*), pawen (*st-ls.*), parenn (*ayt.*)

Le parrain du garçon le prit et le mit chez lui.

Mat. Paren gawson an pwan'y, l mèté'y lanmézon'y. (C. Colomb, T. J. M. L.)

Mon parrain est né le trente et un décembre.

St-Ls. Pawen-mwen fet li twantéyen désanm. (M. Walker, B. S. L.)

Il fit appel à un de ses parrains appelé Injustice afin de le garder pour lui.

Ayt. Li rélé yon *parenn*-li kit é rélé Enjistis pou gadé-l pou li. (H. C. Pierre, E. W.)

partenaire

padna (*lwz.* ; ang. *partner*) ; partènè

Je n'ai pas d'eau ; si tu veux être mon partenaire, nous allons fouiller un peu.

Lwz. Mo pa gagné dolo ; si to olé vini *padna*, no va fouyé enpé. (Textes. A. L.)

partie

pati

La lumière portait une généreuse clarté sur une partie de dominos.

Mat. Limiè-a té ka désann pòté an ti koudmen klèté asou an *pati* domino.

(T. Léotin, L. E.)

partir

pati

Les amis du métropolitain le firent partir en douce comme un lâche.

Gwd. Zanmi a zorey fè'y *pati* an dousin kon kapon. (S. Rupaire, G. P.)

partout

toupatou (*ayt., mat., gwd.*), partou (*se.*)

Notre esprit s'agite en tous sens afin de chercher partout de la lumière pour éclairer notre chemin.

Ayt. Lespri nou an boulatcha ap chèché limiè *toupatou* pou kléré chémen.

(Frankétienne, Déz.)

Il chercha partout mais ne parvint pas à trouver où étaient les autres bonnets.

Se. I ti rod *partou* mé i pa ti kapab war koté lézot bonnen ti été.

(S. Mancienne, B. V.)

pas de porte

voir *seuil*

pas encore

pòkò/poko (*gwd., mat.*), pankor (*mor.*)

passager

pasajé (*mat., gwd.*), pasazé (*se.*)

Il s'agissait d'une calche transportant plusieurs passagers.

Se. Sa ti en kales é ti transport plizier *pasazé* an menm tan.

5. Daudet, D. M. M.)

passer

pas (*mor., ré.*), pasé (*gwd., mat.*)

Le lendemain, quand elle passe à table pour dîner, elle entend un drôle de vacarme.

Mor. Lélandimé, ler li pé *pas* a tab pou diné, li tann enn tapaz bizar.

(D. Virahsawmy, P. K.)

pvb. **tout passe, tout lasse, tout casse** : bel ka vin led (*gwd.* ; lit. *ce qui est beau devient laid*)

pasteur

pastè

Le pasteur ne venait donner la communion aux fidèles que le premier dimanche du mois.

Ayt. Sé selman prémié dimanch *pastè*-a té vin bay fidel-yo lakominion.

(C. Paultre, Lr.)

patience

pasians

Mais tu dois prendre patience.

Mor. Mé to bizen pran *pasians*. (K. Somanah, M. P.)

patronyme

tit (*mat.* ; *arch.*) ; non

Mat. **Je connais son patronyme ! ai-je fait.**

Man konnet tit-li ! man rété man fè. (R. Confiant, Maris.)

paturage

patiraj (*ayt.*, *mat.*)

Tu visiteras le paturage tous les deux ans.

Ayt. W-ap vizité *patiraj*-la chak dé zan. (H. C. Pierre, E. W.)

exp. i adan an bon *patiraj* (*mat.*) : il profite bien de la vie

paume

palanmen, plat-lanmen

Mat. **Qui donc aujourd'hui sait lire sur la paume des nuages.**

Ki moun jòdi-jou ki sa li ankò asou palanmen sé niaj-la. (Jean Bernabé, Matin.)

paupière

kal-a-zié (*gwd.*), kal-zié (*mat.*) ; popiè

Gwd. **Elle commença à se farder les paupières.**

I konmansé pentiré kal-a-zié a'y. (W. Vali, Lk.)

pauvre

pov ; maléré

Ils étaient pauvres comme Job.

Mat. Yo té maléré pasé *maléré* fet. (R. Nazaire, T. K.)

pays

péyi

Notre pays a failli devenir anglais.

Mat. *Péyi*-nou an mantjé vini anglé. (D. Boukman, Mig.)

peau

lapo (*mat., st-ls., se.*), po (*gwd., dom., ayt., ré.*)

Sa peau, un velours noir brillant de transpiration.

Se. Son *lapo*, en vèlour nwanr, listré avek transpiration. (L. Morel, M. L. M.)

Maman était incapable de faire le moindre geste pour sauver notre peau.

Ré. Momon té pa kab fé oken zest pou sov nout *po*. (C. Huet, K. M.)

pêche

De ce jour, toutes les fois où Hector est allé à la pêche, il a toujours ramené du poisson.

Mat. Dépi jou-tala, tout manniè Ektò alé *lapech*, i toujou fè pwéson rantré.

(Jala, E. P. D.)

péché

péché

Parce que cela signifie que Dieu sauvera son peuple du péché.

St-Ls. Paskè sa vlé di Bondié kay sové sé moun-li a hod *péché-yo*.

(M. J. K. F.)

pêcheur

péchè, maren-péchè, péser (*se.*)

J'apprécie les pirogues qui protègent les pêcheurs à l'horizon.

Se. Mon kontan bann pirog kip rotez bann *péser* lo lorizon.

6. D'Meriton et J. Dogley, P. K.)

pédaler

pédalé

Nous avons commencé à pédaler aussi fort que nous le pouvions afin de rattraper le temps que nous avons perdu.

Gwd. Nou komansé *pédalé* fò kon nou té pé pou ratrapé tan nou té ped.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

peindre

arpèn (*ré.*), penn (*mat., gwd.*), pentiré (*mat.*)

Aujourd'hui, nous voulons peindre la mer en bleu.

Ré. Zordi, nou na la volonté *arpèn* la mer an blé. (A. Armand, Z. K.)

peine

1. lapenn (*trn., mat., gwd.*), penn (*gwd.*)

J'ai vraiment de la peine pour cette mère.

Gwd. Fout sa ka fan-an *lapenn* ba manman-lasa. (D. Walcott, T. J. D.)

exp. à **peine** : anpenn (*gwd.*), apenn (*mat.*)

A peine trouvait-on un peu d'eau chez monsieur le Roi.

Gwd. Anpenn pou ou touvé tibren dlo aka misié Louwa. (Kontakaz, L. A. L.)

2. (s. fg.) lapenn (*mat.*)

pvb. **On n'a rien sans peine** : fò fouyé sann pou jwenn difé (*gwd.* ; lit. *il faut fouiller sous la cendre pour trouver le feu*)

pencher

kanté (*gwd., mat.*) ; panché (kò'w) ; ployé (*gwd.*)

Le tambour fait pencher la tête des nègres sur le côté.

Gwd. Tanbou ka fè neg kanté tet si koté. (M. Rippon, D. G. D.)

Parfois, je sens mon corps bloqué, je n'arrive pas à le plier.

Gwd. Déparfwa an ka santi kò an mwen ka pri, an pé pa ployé'y.

(M. Romanos, Ttk.)

pendant

pandan, pannan, paditan (*st-ls.*) ; toupannan/toupandan (*mat.*) ; tan ; étan (*ayt.*)

Un soir, pendant que Joseph examinait la chose, un ange envoyé par Dieu vint lui parler en rêve.

St-Ls. An jou oswè, paditan Jozef té ka konsidéwé sa, an nanj Bondié vin palé ba li an wev. (Testèman N.)

Pendant qu'il marche, il manque d'écraser une fourmi.

Mat. Toupannan I ka maché, I mantjé pilé an fonmi. (R. Nazaire, T. K.)

Pendant qu'ils réfléchissent, ils se rendent compte que c'est le partage qui est mal fait.

Ayt. Etan y-ap kalkilé, yo wè kè sé pataj-la ki mal fet. (S. Louis, C. L.)

pénétrer

pwofondé (*mat.* ; r.)

Peut-être qu'il essaie de te pénétrer le corps sans parvenir à rien saisir.

Mat. Petet i la ka éséyé pwofondé adan kò'w san érisi tjébé ayen.

(J-M. Rosier, Llk.)

penser

pansé (*ayt., mat., gwd.*), pans (*mor.*)

Ce que nous voulons faire, c'est expliquer à tous ceux qui sont disposés à nous écouter ce que nous pensons.

Ayt. Sa nou vlé fè la-a, sé espliké pou tout moun ki désidé kouté-n tou sa nou pansé. (L. F. Manigat, K. S. A.)

Les gens disent que tu penses tellement à ton argent que tu n'as ni le temps de manger ni le temps de dormir.

Mor. Dimoun dir ki ou telman *pans* ou larzan ki ou pa gangn l étan pou manzé ni pou dormi. (K. Somanah, M. P.)

pentecôte

lapannkot

Je préfère que nous y allions plutôt le lundi de Pentecôte.

Mat. Man simié noua lé lendi *Lapannkot* pito. (L. Ventadour, E. K.)

père

papa (*mat., gwd., trn.*) ; lèpatè (*mél.*)

Le pauvre petit n'avait ni père ni mère.

Mat. Pò piti, i pa té ni *papa*, i pa té ni manman. (I. et H. Cadore, Pk.)

syn. **papa**

percer

1. pèsé (*mat., gwd.*), pers (*mor.*)

On dirait le Souffleur perçant l'arc-en-ciel.

Mo. Koumadir lamer Soufler at è *pers* larkansiel. (Khal, K. S. P.)

2. pèsé ; réisi/réyisi, érisi (*gwd.*)

S'il voulait percer, il lui fallait marcher dans l'ombre des maîtres du pays.

Mat. Si i té lé *pèsé*, falé i té maché nan lonbraj sa ki té met péyi-a.

(G-H. L'éotin, M. V.)

perdre

perdi (*mor., se.*), ped (*mat., gwd., dom., st-ls.*), pèdi (*mat., st-ls., ayt.*), pédi (*guy.*), perd (*ré.*)

Qu'est-ce que j'ai à perdre ?

Mor. Ki sa mo pou *perdi* ? (D. Virahsawmy, P. K.)

Ceux qui y cherchent des règles françaises perdront leur temps.

Guy. Sa ki sasé reg fransé landan, yé wa *pédi* yé tan. (A. Parépou, Atp.)

S'il vous plaît, dites-moi si je ne dois pas perdre espoir ?

Ayt. Tanpri, di-m si m-pa dwé *pèdi* espwa ? (N. Numa, J. R.)

Un jour, notre petite voisine avait perdu son pouce de cette façon.

Ré. En fwa, nout ti vwazin la *perd* son pous komsa mem. (C. Huet K. M.)

père

papa, apa (*gwd., mat.*) ; lèpatè (*mat. ; mél.*)

Ces enfants n'avaient pas de père, ils vivaient avec leur mère.

Gwd. Sé ti-moun la pa té ni *apa*, yo té ka viv épi manman-yo.

(S. Telchid, T. C.)

père-noël

papa-nwel

Le Père Noël, avec sa hotte sur le dos, vient les faire rêver.

Mat. Papa-nwel, épi pagné jwé'y anlè do'y, ka vini fè yo révé.

(F. Kichenassamy, K. P. D.)

personne

moun, dimoun (fr. *monde* ou afr. *Muntu*)

Semblable à un mort qui n'a pas encore trouvé la paix.

Se. Parey en *dimoun* at è ankor trouv lapé. (E. Currell, E. A. L.)

peser

pézé

C'était fort difficile pour les plus petits car la cloche pesait énormément.

Gwd. Sa té red pou sé pli piti-la davwa kloch-la té ka pézé toubolman.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

petit 1

ti, piti, pti (*se.*)

petit 2

voir *rejeton*

petit

petit nom

voir *surnom*

peuple

pep (*ré., mat., gwd., dom., st-ls.*), lépep (*mor.*)

Le peuple réunionnais rêve de la liberté.

Ré. Pep réyoné rev la liberté. (D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

peur

1. (sbst.) pè, lapè, pérézité (*gwd.*), lapérozité (*mat., arch.*)

Il trembla mais ne montra pas sa peur.

Gwd. I tranblé, men i pa montré *pérézité* a'y. (Kontakaz, L. A. L.)

2. (vb.) pè ; per (*sey.*)

J'avais compris qu'il ne fallait pas avoir peur de la maîtresse.

Gwd. An vin konprann at è an té pè mètres-la.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

Soungoula avait raison d'avoir peur de Monsieur le Roi.

Se. Soungoula ti annan rézon *per* Mon Rwa. (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

peut-être

mèyè (*mat.* ; *r.*), mangnè (*gwd.*), mè (*gwd.*) ; nè (*mat.* ; *r.*) ; pétet, pitet

Gaétan, ils nous ont peut-être prix pour des bouseux, non ?

Mat. Gaétan, yo mèyè pran nou pou dé bitako, an ! (D. Boukman, Ag.)

Vous avez peut-être monté un complot pour me tuer ?

Gwd. Zot mè fè on konplosité pou tjouyé mwen ? (M. Romanos, Ttk.)

Elle a peut-être un deuxième mari !

Gwd. I mangnè ni on déziem mari ! (M'Bitako, L. S.)

photographe

fotograf

Afin qu'il aille s'asseoir et poser devant un photographe.

Ayt. Pou-l al chita pozé dévan youn *fotograf*. (P. Banbou, Ttm.)

pied ¹

Je possède deux pieds, pas quatre.

Mat. Mwen ni dé pié, sé pa kat pié mwen ni. (Joby Bernabé, Knb.)

pied (de meuble) ²

pat ; pié

J'ai coincé la pauvre petite bête sur le pied du banc.

Gwd. Mwen enki krazé pov ti bet-la anlè *pat* a ban-la.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

piège

zatrapp

exp. **piège à crabes** : ratiè (*mat.*)

Monsieur Gros-Binbin prépara ses pièges à crabes afin d'en attraper.

Mat. Misié Gwo-Benben paré ratiè'y pou pran krab-li. (L. Ventadour, E. K.)

pvb. **on est souvent pris à son propre piège** : kod (a) yanm ka maré yanm
(*gwd.*, *mat.* ; lit. *la liane de l'igname attache l'igname*)

Pierre

woch

Eh bien, transforme ces pierres en pains.

St-Ls. Eben, fè sé woch-sala tounen pen. (Testèman N.)

pigeon

pijon

Tous les restes seront pour toi, les os de poule comme les os de pigeon.

Ayt. Tout lasui-bab va pou ou, zo at è zo *pijon*. (P. Banbou, Ttm.)

piment

piman

Madame Gros-Benben leur donnait à manger des feuilles de canne, de la laitue, du piment et des graines de maïs pendant plusieurs semaines.

Mat. Man Gwo-Benben té ka ba yo manjé fey kann, léti, *piman* épi grenn mayis pandan pliziè simenn. (L. Ventadour, E. K.)

pitié

tanpri-souplé (*mat.*) ; pitié

Mais qui s'en vient ce soir implorer pitié ?

Mat. Men sa ki moun-lan, oswè-tala, ka vin mandé *tanpri-souplé* ?

(Monchoachi, Nst.)

piquer

pitjé (kò'w)

Notre Père Noël a une barbe noire, rêche, emmêlée, qui me pique lorsqu'il m'embrasse.

Mat. Papa Nowel nou ni an bab nwè, red, mélé, ki ka *pitjé* mwen lè'y ka bo mwen. (S. Restog, M. N.)

placer

voir *mine d'or*

plaindre (se)

plenn ; plenn kò'w ; plenyen (*ayt.*)

La pauvre que je suis en train de plaindre n'est autre que moi-même.

Mat. Malérez-la mwen la ka *plenn* la, sé mwen menm. (G. Mauvois, M. C.)

Elle alla se plaindre de sa misère.

Ayt. L'alé *plenyen* mizè-l. (P. Banbou, Ttb.)

plaisanter

charadé (*guy.*) ; fè jé ; fè lafet

Si je plaisante un peu, c'est sans méchanceté.

Guy. Si mo *charadé* moso, a pa ké michanisté. (A. Parépou, At.)

exp. je ne plaisante pas ! : **man pa ka jwé !**

plaisir

dousin ; plézi

Ils prennent plaisir à l'écouter quand il parle.

Guy. Yé ka pran *plézi* pou kouté li lò li ka palé. (A. Parépou, At.)

planter

planni

Qu'est-ce qui est plus beau qu'une frégate qui plane sur la mer ?

Mat. Sa ki bel pasé an frégat ka *planni* anlè lanmè. (R. Ebion, A. G. L.)

plantation (de canne à sucre) 1

bitasion, labitasion

Nous avons fini par arriver sur la plantation.

Mat. Nou fini pa rivé anlè *bitasion*-a. (I. et H. Cadoré, Av.)

syn. **habitation** (fr. ant.)

plantation 2

plantasion

plateau (géographie) 1

plato, platon (*ayt.*)

Il s'agit d'une belle ferme située sur un plateau, en haut de la colline.

Ayt. Sé you bel bitasion ki sou you *platon* nan mòn-an. (C. Paultre, Lr.)

plateau (ustensile) 2

tré (*mat.*)/twé (*st-ls.*) ; plato

Les bananes sont-elles sur le plateau ?

St-Ls. Es sé fig-la an *twé*-a ? (M. Walker, B. S. L.)

pleurer

pléré (*mat., gwd.*), mété pléré atè (*mat.*), ploré (*mor.*)

Gwd. Parfois encore, j'ai envie de pleurer.

Déparfwa ankò, mwen anvî mété pléré atè. (M. Rippon, Ag.)

Quand je baisse la tête, je pleure.

Mor. Ler mo bes mo latet, mo *ploré.* (Mo. B. F.)

exp. **pleurer à chaudes larmes** : pléré gwo dlo ; pléré kon Laviej man Loulout la (*mat.*) ; pléré kon venn koupé (*gwd.*)

plisser (se)

plisé

Mes ses lèvres se plissèrent d'une drôle de manière.

Gwd. Men lev a'y *plisé* on dwol dè jan. (W. Vali, Lk.)

plonger

plonz (*réun.*) ; fè létjet (*mat.*)/lékiet (*gwd.*), létjété (*mat.*) ; plonjé

On plonge dans le passé.

Ré. Ou *plonz* dann lo pasé. (J-L. Robert, L. G. Z.)

pluie

lapli

La pluie qui est nôtre ne fait pas de bruit sur les toits de tôle.

Ayt. *Lapli pan ou paf è bri sou do tol.* (G. Castera, J.)

exp. **pluie diluvienne** : lavalas (*ayt., se. ; mat., gwd. ; arch.*)

Ces rochers qui se trouvent là-bas, en altitude, sont capables de débouler à cause de la pluie torrentielle.

Se. Sa bann ros anler laba ti kapab déboulé avec *lavalas*. (G. Robert, D. L. M.)

plume

plim

L’oiseau-mouche perdit quelques plumes, mais il a beaucoup de courage.

Gwd. Foufou ped yonn-dé *plim*, men Foufou ni onlo kè. (Kontakaz, L. A. L.)

plus

pi (*ayt., gwd., dom.*), pli (*mat., st-ls.*)

Parce que tu es plus belle chaque jour.

Ayt. Paské ou *pi* bel chak jou. (G. Castera, J.)

plusieur

pliziè (*mat., gwd.*), plizier (*se.*)

plus que

pasé ; plis ki

Qu’est-ce qui est plus beau qu’une fleur de chevalier-onze-heures qui s’ouvre sur le rebord d’une fenêtre ?

Mat. Sa ki bel *pasé* an chivalié-wonzè ka ouvè anlè bòdaj an finet ?

(R. Ebion, A. G. L.)

poche

pos (*mor.*), poch (*mat., gwd.*)

Ma lettre de demande de mariage est dans la poche de mon beau-père.

Mor. Mo let démann dan *pos* mo bo-per. (Mo. B. F.)

poignée

ponyen (*mat.*)

Comme il fallait bien entrer, ils balancèrent une poignée de sel sur la porte.

Mat. Kon fok antré, yo balansé an *ponyen* sel an lapot-la. (M. André, M. S.)

poignet

ponyet

Un garçon, âgé de quinze ans, avait les poignets attachés à un poteau.

Mat. An gason, ki té ni tjenz an, té ni *ponyet*-li maré anlè an poto.

7. et H. Cadore, Av.)

poison

pwézon (*mat.*), pwazon (*ayt.*)

Mon enfant, n'oublie jamais que le sel est du poison.

Ayt. Pitit-mwen, pa janm bliyé sel sé *pwazon*. (Frankétienne, Déz.)

poisson

pwéson/préson (*mat.*), pwason (*gwd.*), poson (*guy.*)

Il y avait énormément de poissons qui volaient partout sur la plage.

Guy. I té gen ounlo *poson* ki té ka volé toupatou asou lans-an.

8. Stephenson, O. M.)

poitrine

karisti (*gwd.*) ; lestonmak (*mat., st-ls.*), lestoma (*ré.*) ; pwatrin

poli

respektan

Fines dentelles d'orage trop polies pour exploser.

Mat. Ti dantel monyonyon loraj ki tibren two *respektan* pou yo sa pété bon pété a. (Jean Bernabé, *Matin.*)

police

polis, lapolis

Même si la police empêchait les gens d'approcher de plus près.

Mem si *lapolis* ti pé anpes dimoun kosté pré. (S. R. Assonne, Rb.)

polichinelle

bélévan (*mat.*)

Tu attends, assis sur ta malette, comme un polichinelle.

Mat. Ou sizé anlè malet-ou a ka atann kon an *bélévan*. (R. Confiant, Bitak.)

politique

politik

Notre idée n'est pas de créer un nouveau groupe politique.

Ayt. Lidé-n sé pa pou-n kréyé you lot gwoup *politik*. (L. F. Manigat, K. S. A.)

pondre

ponn

Le soleil pondit un œuf qui tomba et roula sans se casser dans la prairie.

Ayt. Soley *ponn* youn zé tout koulè ki tonbé-roulé san krazé lan savann.

(Frankétienne, Déz.)

pont

pon

Lorsqu'elle arriva à hauteur du pont, elle sursauta.

Mat. Lè i rivé ora pon-an, i soté. (R. Confiant, Maris.)

porte

lapot (*mat., st-ls.*), laport (*se.*), pot (*gwd., ayt.*)

En tout cas, je ne veux voir personne devant ma porte.

Mat. Antouléka, mwen pa lé wè pèsonn douvan *lapot*-mwen.

9. Boulard, Beaur.)

J'étais debout devant le porte et observait ma sœur, Yvonne.

Se. Mon ti pé débout dévan *laport* é observ mon ser, Ivonn.

(P. Théodore, L. L. O.)

portion

pòsion

Ils déboisèrent une portion de terre afin de planter du maïs et d'autres choses.

Ayt. Yo débwazé yon *pòsion* tè pou yo planté mayi ak lot bagay.

(S. Louis, C. L.)

portugais

pòtigé (*guy., mat.*), pòtidjé (*mat.*)

J'ai entendu l'anglais, j'ai entendu le portugais.

Guy. Mo tandé anglé, mo tandé *pòtigé*. (A. Parépou, At.)

Portugal

pòtigal

Ces ceux pays, l'Portugal et le Portugal étaient catholiques.

Ayt. Dé péyi sa-yo, Espagn ak *Pòtigal*, té katolik. (Bon Nouvel P. P.)

poser

pozé (kò'y)

Je n'ai pas d'endroit où les gros avions peuvent se poser.

Dom. Mwen pa ni plas pou gwo aviyon *pozé*. (J. Pascal, P. K.)

position

pozision

Cela peut aider d'autres personnes à prendre une position nette.

Ayt. Li ka bédé lot moun pran you *pozision* karéman. (L. F. Manigat, K. S. A.)

pot de chambre

dobann (fr. rg. *aubagne*) ; pot-chanm ; pot-pisa

Dès que j'avais fini de boire mon bol d'eau de café, je prenais le pot de chambre.

Mat. Lamem lè man té fini bwè tjòlòlò-mwen an, man té ka pwan *dobann*

pisa a nan chanm-lan. (R. Confiant, Maris.)

poupée

popot (*mat., st-ls.*) ; katen (*guy., lwz. ; f. rg.*)

Il courut prendre ses outils et fit une grosse poupée avec du bois de laurier.

Lwz. Li kouri-pran so zouti é li fé en gwo *katen* avé lorié. (Textes A. L.)

pourlécher (se)

filé lang

On passera son temps à se pourlécher les babines et à s'essuyer la bouche.

Mat. Sa ké *filé lang*, suiyé bouch. (L. Ventadour, E. K.)

pourquoi

poutji (*mat. ; st-ls.*) ; pouki (*gwd. ; dom.*) ; poukwa (*gwd.*) ; aköz (*sey.*)

Certaines personnes se demandaient pourquoi Rose-Aimée allait travailler.

Se. Serten dimoun ti dèmann zot lékor *aköz* Rozmé ti al travay.

10. Currell, E

Mais pourquoi t'en vas-tu ?

Ayt. Men *pouki* ou ap pati ? (J. L. Desmarattes, M. D.)

pousser

1. pous (*mor., se.*), pousé (*gwd., mat.*)

Aie-moi à pousser mon bateau à l'eau.

Mor. Donn mwa lanné *pous* mo bato dan délo. (Mo. B. F.)

3. pousé (*kò'w*) ; vansé (*kò'w*)

Il se poussa afin que je m'asseoie à sa hauteur sur la marche en bois.

Mat. I *vansé* pou mwen té asiz kantékant épi'y anlè mach an bwa a.

(R. Confiant, Bitak.)

poussière

pousiè (*gwd.*), lapousiè (*mat.*)

La chabine est assise et surveille le coq qui bat des ailes et soulève la poussière de la grand'route.

Gwd. Chabin sizé ka véyé kok-la bat zel lévé *pousiè* nan gran chimen.

(M. Rippon, P. N.)

pouvoir

1. (*sbt.*) pouvwa (*ayt., gwd.*), pouvwè (*mat.*)

Et ils ont déclaré avoir pris le pouvoir jusqu'à leur mort.

Ayt. E yo di yo pran *pouvwa* jis yo mouri. (L. F. Manigat, K. S. A.)

2. (vb.) pé (*mat., gwd.*), pouvé (*guy.*), kab/kapab (*ayt.*)/kapav (*mor.*); sa (*dom., mat.*)

Afin que tout le monde puisse les discuter.

Ayt. Pou tout moun *kapab* diskité yo. (L. F. Manigat, K. S. A.)

Et si nous-mêmes ne pouvons pas nous aider, comment d'autres pays peuvent-ils le faire.

Dom. E si nou-menm pa *sa* bay lanmen ki manniè lot péyi sa at è anyen.

11. Rabbess, P. K.)

Je ne peux pas vivre sans lui.

Mor. Mo pa pou *kapav* viv san li. (K. Somanah, M. P.)

pré

savann, savann-zeb

Je suis le seul taureau du pré.

Ayt. Sel towo lan *savann*-nan sé mwen. (Frankétienne, Déz.)

précaution

pokosion, prékosion

La dernière fois, ils ont pris des précautions avec vous.

Mat. Dènié fwa-a, yo pwan *pokosion* épi zot. (C. Boulard, Beur.)

Par précaution, on lui avait enseigné à écrire d'abord son nom de famille.

Gwd. Pa *pokosion*, yo témontré'y ékri non a danmi a'y dabò.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

précher

pwéché (*st-ls.*), préché (*mat., gwd.*)

A cette même époque, Jésus avait commencé à prêcher.

St-Ls. Dépi menm tan-sala, Jézi té koumansé *pwéché*. (Testèman N.)

prédicateur

prédikatè

Comme il n'y avait pas de place chez le prédicateur, le frère fut hébergé chez le père L'Hérison.

Ayt. Kom pa-t gen plas lakay *prédikatè*-a, yo mennen frè-a fè ladésant lakay papa Lérison. (C. Paultre, Lr.)

préférer

simié (*mat.*), pisimié (*gwd.*); miyò (*guy.*); pito (*ayt.*); préféré, préférer (*mor.*)

N'y compte pas ! Je préfère rester debout !

Mat. Ou pa té wè'y ! Man *simié* rété doubout ! (D. Boukman, Ag.)

Depuis qu'il n'y a plus de bateau à vapeur, je préfère venir par la terre.

Guy. Dipi gnanpwen vapè ankò, mo *miyò* vini at è. (A. Parépou, At.)

Dans la maison, personne ne faisait ce qu'il voulait ni ce qu'il préférait.

Ayt. Nan kay-la, moun pa-t fè sa yo vlé ni sa yo *pito*. (C. Paultre, Lr.)

J'aurais préféré être son bourreau.

Mor. Mo ti pou *prefer* vin so bouro. (W. Shakespeare, Ot.)

premier

primié (*mat.*), prèmié (*gwd.*, *mat.*), pwenmié (*st-ls.*), poumié (*dom.*), prémié (*ayt.*, *trn.*)

Elle fit un petit garçon, c'était son premier enfant.

St-Ls. I fè an ti-bway, sé té *pwenmié* ich-li. (M. J. K. F.)

Qui a eu le premier une femme comme chef d'Etat ?

Dom. Kiles ki té *poumié* pou ni on fanm kon chef péyi-la ? (J. Pacal, P. K.)

Ce sera la première tâche que mon père te demandera d'accomplir.

Trn. Sa sé *prémié* travay papa-mwen ké ba'w pou fè. (J. Casimir, Er.)

prendre

pwan (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*), pran (*guy.*, *mat.*, *gwd.*)

Je vais prendre un cochonnet pour le vendre.

St-Ls. Mwen kay *pwan* an ti kochon, mwen kay vann. (Jean-Pierre, T. M.)

prénom

prénon

Il m'a demandé mon nom et mon prénom.

Mat. I mandé mwen non-mwen, *prénon*-mwen. (B. Lagier, M. C. C.)

près

bò (*gwd.*, *mat.*), obò (*mat.*), òbò (*guy.*) ; koté

Je rêvais que je marchais près de la mer.

Guy. Mo révé mo té ka maché *òbò* lanmè. (E. Stephenson, O. M.)

Il s'assit près d'un gros manguier afin de se reposer un peu.

Mat. I asiz *obò* an gwo pié-mango pou pozé ti kò'y. (R. Nazaire, T. K.)

présence

prézans

Mais je sentais la présence de papa.

Mat. Mé mwen té ka santi *prézans* papa. (B. Lagier, M. C. C.)

préserver

prézerv (*mor.*), prézèvé/prézervé (*mat.*, *gwd.*)

Il nous faut chercher une manière de préserver ces traditions.

Mor. Nou bizen rod enn fason *prézerv* sa bann tradision-la.

(L. Haring, K. F. M.)

prêt (être) 1

paré

Depuis le temps que j'attends, c'est maintenant que vous êtes prêts à parler.

Gwd. Dépi tan an doubout la, sé konyéla zot *paré* pou palé. (M. Roanos, Ttk.)

prêt (argent) 2

lajan-prété ; pré

prétendre

prétann

Créon prétend que les deux n'auront pas le même sort.

Mat. Kréon ka *prétann* lé dé a pa key ni menm lo. (G. Mauvois, Ant.)

prêter

prété

Le Bon Dieu, notre maître, te demande de nous prêter ton tambour.

Gwd. Bondié, met an nou, di'w *prété'y* tanbou a'w. (Kontakaz, L. . L.)

preuve

prev (*ayt.*, *mat.*, *gwd.*), laprev (*mat.*)

Dès lors, j'avais la preuve que Dessalines avait vraiment existé.

Ayt. Alèkilé, m-gen *prev* Désalin té ekzisté tout bon vré. (M. Laroche, P. M.)

prévoir

prévwè (*mat.*), prévwà (*ayt.*, *gwd.*)

Eh bien, ce que nous avons prévu se produit aujourd'hui.

Ayt. Ebien, sa nou té *prévwà* ap rivé kouniéa. (L. F. Manigat, K. S. A.)

prière

lapriè, laprier (*sey.*), priè, prédié

La Vierge avait bien exaucé mes prières.

Se. Lavierz t'in bien egzoz mon *lapriyer*. (E. Currell, E. A. L.)

princesse

pwenses (*st-ls.*), prenses (*mat.*, *gwd.*)

La princesse descendit l'escalier quatre à quatre.

St-Ls. *Pwenses*-la désann leskalié-a tap ! tap ! tap ! (M. Jean-Pierre, T. M.)

principe

prensip

Nous voulons détailler ce programme politique ainsi que ses principes.

Ayt. Nou vlé détayé pwogram politik-saa ak *prensip*-li yo. (L. F. Manigat, K. S. A.)

printemps

prentan

Il faisait un peu frisquet, le printemps commençait.

Mat. Té ni an ti frédi, *prentan*-an té ka koumansé. (I. et H. Cadore, Vln.)

prison

lajol (*mat.*, *gwd.*, *st-ls.*) ; *ale* (*mat.*, *gwd.*), *pwizon* (*st-ls.*)

Si tu ne veux pas faire une année de prison sans personne pour s'occuper de tes enfants.

St-Ls. Si ou pa vlé pwan an lanné *lajol* san pies moun pou otjipé yich-ou ba'w.

(M. Jn-Pierre, W. S. M.)

prix

1. pri

2. pri ; rékonpans

Chaque fois qu'une année scolaire s'achevait, on remettait aux gens des prix.

Gwd. Chak lè on lanné lékol la té ka bout, yo té ka ba moun *pri*.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

problème

pwoblem/poblem (*gwd.*, *mat.*) ; *tjak* (*mat.*)

Attends, très chère, laisse-moi regarder ça pour toi, j'ai déjà compris ton problème.

Gwd. Atann, mafi, ban gadé sa ba'w, an ja konpwann *pwoblem* a'w.

(M. Romanos, Ttk.)

procurer (se)

1. *potjiré/pwotjiré* (*mat.*), *pwokiré* (*gwd.*)

Rien qui puisse me procurer ni plus ni moins de chagrin que je n'en ai déjà.

Mat. Ayen ale *potjiré* mwen ni plis ni mwens chagren ki sa man za ni.

(P. Mauvois, Ant.)

2. *potjiré/pwotjiré* (*mat.*), *pwokiré* (*gwd.*)

progrès

pwogrè (*ayt.*, *mat.*, *gwd.*), *pwogrè* (*mat.*)

Quand les gens ont vu quels progrès ils avaient fait dans la plantation de

mais et de pois, ils restèrent saisis.

Ayt. Lè moun-yo wè koman neg-yo fè *pwogrè* nan mayi ak pwa, yo té sézi.

(S. Louis, C. L.)

promener (se)

ponmnen (*mat., st-ls.*), pwonmlé (*gwd.*), proméné (*lwz.*)

Il rencontra sa fille Bélédie qui se promenait à cheval.

Lwz. Li kontré so fi Bélédi kit é apré *proméné* òn chwal. (Textes A. L.)

promesse

pwonmes

Les promesses font danser les nègres, la foi tue la misère.

Mat. *Pwonmes* ka fè neg dansé, lafwa ka tjwé mizè. (G. de Vassoigne, F. K.)

promettre

pwonmet, ponmet, promet (*se.*)

Il disait : est-ce cela qu'on m'avait promis ?

Ayt. Li t-ap di : eskè sé sa yo té *pwonmet* mwen ? (M. Déjean, F. L.)

Sa sœur qui venait d'accoucher avait promis de l'aider.

Se. Son ser ki t'in fek akousé, t'in *promet* li pou ed li. (G. Robert, K. L. S.)

prophète

pwofet

Et tout ce que Dieu avait dit par la bouche du prophète se réalisa.

St-Ls. Epi tout sa Bondié té di pa *pwofet*-la vin fet vw. (M. J. K. F.)

proposition

pwopozision (*ayt., mat., gwd.*)

L'autre camarade accepta la proposition.

Ayt. Lot kanmarad-la té aksepté *pwopozision*-an. (S. Louis,

propre

pwop

Les maisons sont toutes petites, mais elles sont toutes propres.

Ayt. Ti kay-yo tou piti, mé yo tout pwop. (C. Paultre, Lr.)

propos

pawol

L'homme fut saisi de tremblements car les propos étaient brutaux.

Gwd. Latranblad konmansé pwan misié davwa *pawol*-la té brutal.

(W. Vali, Lk.)

proue

wagaba (*mat. ; car.*)

Un grand bateau était comme enfoncé au milieu des maisons elles-mêmes, sa proue touchant leurs toits.

Mat. An gran bato té konsidiré i té anchouké nan mitan sé kay-la menm, *wagaba'y* ka menyen féday-yo. (R. Confiant, Maris.)

prouver

pwouvé

Dans la boisson, ils trouvent le paradis, c'est bien prouvé.

Gwd. Dan bwéson-la, yo ka twouvé li paradi, sa bien *pwouvé*.

(P. Baudot, O. C.)

proverbe

ti-pawol (mat.) ; pwoveb (gwd., mat.)

Le proverbe dit : “On récolte ce que l'on sème”.

Gwd. *Pwoveb*-la ka di : “Sa ou simé, ou ka rékolté”. (Annou C. B.)

provision

konmision (st-ls., mat.) ; pwovizion

Elle commença à voler des provisions chez son patron.

St-Ls. I koumansé vòlè *konmision* andidan kay met la. (M. Jn-Pierre, W. S. M.)

psychologue

sikolog

Espèce de psychologue je-men-fichiste que vous êtes !

Gwd. Sakré *sikolog* foutémanmal ki ou yé ! (M. Romanos, Ttk.)

publicité

réklam (ayt. ; mat. , arch.) ; piblisité

Vous voyez une publicité dans le journal.

Mat. Ou ka wè an *réklam* adan journal. (J. Florentiny, Dod.)

puisque

pis, piskè (gwd.), piski (mat.)

Tu peux t'en aller puisque c'est ce que tu as en tête.

Mat. Ou pé pati *pis* aleé'w. (N. Rosette, O. L. N.)

puissant

mapipi (mat.)

Mais quelle croix portait Rosario, quelle puissante douleur traînait-il ?

Mat. Men ki lakwa Rozario té ka pòté, ki *mapipi* doulè l té ka trennen ?

(G-H. Léotin, M. V.)

puits

pi (lwz., gwd.)

Alors, compère Hyène fouilla son puits tout seul.

Lwz. Sa fè, konper Bouki fouyé so *pi* li tou sel. (Textes A. L.)

pullover

pilovè

Il mit un pullover et partit faire un tour au bord de la mer.

Mat. I mété an *pilovè* épi I sòti fè an won bod lanmè. (I. et H. Cadore, Vln.)

punch (verre de rhum)

ponch ; *pété-pié* ; *péta* ; *sek*, *kout-sek* ; *foliba (mat.)* ; *kiwawa (guy.)*

Mat. Comment allez-vous, vous prenez un punch ?

Sa zot fè, zot ka pwan *pété-pié* a ? (C. Boulard, Beaur.)

Quand l'occasion se présente, il prend son punch sans hésiter.

Guy. Kan lokazion prézanté, li ka pran so *kiwawa* ben. (A. Parépou, At.)

punir

pini

Il faut que je te punisse pour tout l'eau que tu m'as volée.

Lwz. Mo gagné pou *pini* twa pou tou dolo to volé mwen. (Textes A. L.)

punition

pinision

Il n'y avait pas de justice pour ceux qui la méritent, ni de punition pour ceux qui font du mal.

Ayt. Pa té gen lajistis pou moun ki mérité lajistis, ni *pinision* pou moun k-ap fè mal. (S. Louis, C. L.)

pyjama

pidiaman (se), *pijama (mat., gwd.)*

Deux pyjamas qui avaient perdu leur couleur naturelle.

Se. Dé *pidiamanki* ti'n perdi zot kouler lézitim. (J-J. Madeleine, R. B.)

Q

quai

tjé (*st-ls., mat.*), ké (*gwd.*)

Qu'est-ce que son grand-père fait sur le quai ?

St-Ls. Ki aleé-papa'y ka fè asou *tjé-a* ? (M. Walker, B. S. L.)

qualité

kalité

exp. **de piètre qualité** : mal-zorey (*mat.*) ; koko-zaloy (*mat.* ; arch.)

Vêtue d'une belle robe rose qui n'était pas de piètre qualité.

Mat. Adan an bel wob woz ki pa té *koko-zaloy*. (T. Léotin, L. L.)

exp. **de mauvaise qualité** : dòm-déwò (*gwd., mat.*)

Avez-vous déjà entendu le créole de mauvaise qualité que nous parlons ?

Gwd. Es zot ja tann kréyol *dòm-déwò* la nou ka palé la ? (S. Telchid, J. K.)

quand

lè (*gwd., mat., ayt.*), ler (*mor.*)

quand même

kantmenm (*mat., se.*), kanmenm

quarante

karant

Au cours des quarante premiers jours, un jeune homme l'accompagnait chaque fois qu'il se rendait à la pêche.

Se. Dan ban n prémié *karant* zour, enn zenn garson ti akonpanyi li sak fwa ki li ti al lapès. (E. Hemingway, D. V. Z.)

quart d'heure

kadè (*ayt.*), kardè (*mat., gwd.*)

Au bout d'un petit quart d'heure, son fait-tout commença à chanter sur le foyer.

Ayt. Yon ti *kadè* kon sa, chodié msié koumansé chanté sou difé-a.

(P. Jean-Baptiste, T. M.)

quartier

katié, kartié ; seksion (*gwd.*, *ayt.*)

J'ai marché jusqu'au quartier Glotin où nous habitons.

Mat. Man maché pou rivé nan *kartié* Gloten éti nou té ka rété a.

(R. Confiant, Maris.)

Elle venait de quelque quartier de Jean Rabel.

Ayt. Li sòti nan kek *seksion* Jan Rabel. (Deyita, E. D.)

quatre

kat

Trois, quatre, cinq semaines plus tard, partout, l'herbe pousse.

Mat. Twa, *kat*, senk simenn apwé, an tout kwen, zeb ka pousé.

(M. Lebielle, F. N.)

quelque chose

kitsoz (*mor.*), kéchoy (*mat.* ; *r.*), kichoy (*ayt.*)

Le roi, son père, comprend que quelque chose fait peur à sa fille.

Mor. Lérwa, so papa, konpran ki *kitsoz* pé fer so ti-fi per.

(D. Virahsawmy, P. K.)

Son travail terminé, il s'en va chercher quelque chose à se mettre sous la dent.

Ayt. Travay li fin travay, l-al chaché *kichoy* met bò bouch-li.

(P. Jean-Baptiste, T. M.)

quel (le) que soit

kisiswa (*mat.*), kalanswa (*gwd.*), kelkilanswa (*ayt.*)

***Ayt.* Quelle que soit l'heure qui sonne, ce qui se passé derrière le dos de la lumière, il faut que le soleil le sache.**

Kelkilanswa lè ki sonnen, sa-k fet dèyè do limiè, fò soley konnen-l.

(P. Castera, J.)

quelqu'un

kikenn (*mor.*), tjek moun (*mat.*)/kek moun (*gwd.*)

Comme si quelqu'un monte les marches de l'escalier en marbre.

Mor. Koumadir *kikenn* pé mont bann mars leskalié an marb.

(P. Virahsawmy, P. K.)

question

kèsion (*mat.*), keksion (*gwd.*, *ayt.*), kektion

Et pour toutes les questions qui n'auront pas de réponse.

Mat. E pou tout *kèsion* ale ké ni répons. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

Gwd. Pou ou pé mayé èvè fi a misié Louwa, fo ou sa réponn twa *keksion*

papa'y ké mandé. (S. Telchid, T. C.)

queue

latjé (*mat., st-ls.*), ké (*gwd., dom.*)

C'est à dater de ce jour là que le crapaud ne possède plus de queue.

(Kontakaz, L. A. L.)

Sé dépi jou-lasa krapo pa ni ké.

Querelle

tren ; ladjè (*mat., st-ls.*), lagè (*gwd., dom.*) ; bab (*gwd.*)

Si la mere venait lui chercher querelle à cause de son argent, madame

Phrasie lui montrait le cahier. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

Si manman-la té ka vini lévé tren pou lajan a'y, man Fwazi té ka montré'y kayé-la.

Quimboiseur (fr. ant.)

tjenbwazè (*mat.*), kenbwazè (*gwd.*)

fém. **quimboiseuse**

syn. **sorcier**

R

race

ras

Là où la mémoire de ma race a vu le jour.

Mat. La mémwa *ras*-mwen wè jou. (Joby Bernabé, Knb.)

raconter

rakonté ; tiré kont (*mat.*)

C'est ma mère qui me l'a raconté.

Mat. Sé manman-mwen ki *rakonté* mwen'y. (T. Léotin, L. L.)

raccourci

chimen-dékoupé (*mat.*), chimen-kòsiè (*gwd.*) ; rakousi

J'ai emprunté un petit raccourci.

Ayt. M-pran on ti *chimen-dékoupé*. (G. Castera, J.)

raison

rézon

Maintenant, ils me donneront raison.

Ayt. Kouniè-a, y-a ban mwen *rézon*. (L. F. Manigat, K. S. A.)

pvb. **La raison du plus fort est toujours la meilleure** : ravet pa jenmen ni rézon douvan poul (lit. *le cancrelat n'a jamais raison face à la poule*)

ramasser

ramas (*mor.*), ranmasé (*mat.*, *gwd.*), anmasé (*mat.*)

Inutile de dire que la princesse sauta sur sa boule pour la ramasser.

Mor. Pa bizen dir, prenses-la sot lors o boul *ramas* li. (D. Virahsawmy, P. K.)

râpe

graj ; larap (*sey.*)

rapiécer

rapiesté (*mor.*, *mat.*)

rappeler (se)

voir *se souvenir*

rare

ralba (*mat.* ; arch.) ; ra (*gwd.*, *mat.*)

pvb. **les bonnes choses sont rares** : si zanndoli té bon viann, i pa té ké drivé

si/asi bayè (*gwd.*, *mat.* ; si le lézard était une bonne viande il ne se promènerait pas sur les barrières)

rasoir

razwè (*mat.*), wazwè (*st-ls.*), razwa (*gwd.*)

La méchanceté te découpe comme une lame de rasoir.

Mat. Méchansté ka dékoupé'w kon lanm *razwè*. (E. Pezo, Port.)

Il lui fera goûter à son rasoir.

St-Ls. I kay pasé'y anba *wazwè'y*. (M. Jean-Pierre, T. M.)

rat

rat

Le rat s'en est allé et la maison a brûlé.

Mat. Rat-la pati é kay-la brilé. (I. Césaire, E. P.)

ravet (fr. ant.)

voir *cafard*

réagir

réazir (*se.*), réaji/réyaji (*mat.*, *gwd.*)

Mais les gens réagirent de différentes façons.

Se. Me dimoun ti *réazir* dan diféran fason. (G. Robert, K. L. S.)

réapparaître

réparet (*mor.*), rèparet (*gwd.*), riparet (*mat.*)

Un moment après, il réapparut avec la boule à la bouche.

Mor. Enn ti mama apré, li *répare tar* boul dan so labous. (D. Virahsawmy, P. K.)

rebord

ribò (*mat.*)/rèbò (*gwd.*)/rèbò (*ayt.*) ; bò/bòday (*mat.*)/bòdaj (*gwd.*)

recevoir

risivwè/risivrè/wousouvrè (*mat.*), rèsèvwa (*gwd.*), résévwa (*ayt.*)

récif

kay

Ils s'en vont derrière les récifs, là où le soleil se repose.

Gwd. Yo ka pati dèyè *kay*, la soley ka pozé kò. (M. Rippon, D. G. D.)

syn. **caye**

récolte

rékot, larékot (*mat.*)

Mais la récolte n'est pas bonne cette année.

Ayt. Men *rékot*-la pa bon ané-saa. (C. Paultre, Lr.)

Le mépris te renverse comme le cyclone qui cogne la rcolte.

Mat. Mèpri ka chalviré'w kon siklòn ka pété djol *larékot*. (E. Pezo, Port.)

récolter

rékolté

pvb. **on récolte ce qu'on a semé** : bon bef, bon savann (*gwd.* ; lit. *bon bœuf, bon pré*)

recommandation

rokomandasion (*ré.*), rikoumandasion (*mat.*), rèkomandasion (*gwd.*)

Comme si tant de recommandations ne suffisait pas.

Ré. Komsì tou sa *rokomandasion* té siyfi pa. (C. Huet, K. M.)

recommander

rékonmann (*se.*), rikoumandé (*mat.*)

Elle avait bien recommandé à Ti Jean de faire attention à ne pas perdre cet argent.

Se. I ti bien *rékonmann* Ti Zan pou li fer bien atansion pou pa perdi sa larzan.

(N. Allas, K. L. M.)

récompenser

rékonpansé

Les femmes honnêtes sont toujours mal récompensées.

Mat. Bon fanm toujou mal *rékonpansé*. (N. Rosette, O. L. N.)

reconnaître

rékonet (*ayt.*), rèkonet (*gwd.*), rikonnet (*mat.*)

recroqueviller (se)

kòvié (*gwd.*), kòviyé (*mat.*)

Recroquevillée sur une machine à coudre sans pédales.

Gwd. Kòvié si on machin a koud san pédal. (M. Rippon, P. N.)

récurer

tjiré (*mat.*), kiré (*gwd.*)

Il devait nourrir le gros cochon noir, récurer la maison, ranger, écailler le poisson.

Mat. I té pou nourri gwo kochon nwè a, *tjiré* kaz-la, ranjé, kayé pwason.

(I et H. Cadoré, Pk.)

recupérer

rékipèr (*mor.*), rékipéré (*mat., gwd.*)

Afin de chercher et de récupérer les éléments culturels du passé qui disparaissent très vite.

Mor. Pou rod é *rékipèr* bann éléman kiltir lépok lontan ale disparet bien vit.

(L. Haring, K. F. M.)

redescendre

ridésann (*mat.*), rèdésann (*gwd.*) ; viré-désann (*mat.*)

Ils virent une vague énorme s'élançer vers le ciel avant de redescendre.

Mat. Yo anni wè an gwo vag monté jik an siel épi *viré-désann*. (Jala, E. P. D.)

redingote

pitengbok/pitennbok (*mat.* ; arch.) ; ridengot

Il reconnut le masque et la vieille redingote que portait le Zombie de la nuit.

Mat. I rikonnet mas-la é vié *pitengbok*-la Zonbi lannuit la té ka pòté.

(P. Kichenassamy, K. P. D.)

réenjamber

woujanbé (*gwd.*), rijanbé (*mat.*)

Nous avons réenjambé notre bicyclette et avons commencé à pédaler avec force.

Gwd. Nou *woujanbé* bisiklet an nou é nou komansé pédalé fò.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

réfléchir

réfléchi ; katjilé (*mat.*, *st-ls.*, *trn.*), kalkilé (*gwd.*, *dom.*, *ayt.*) ; jonglé (*lwz.*)

Il se gratta la tête et réfléchit.

Lwz. Li graté so latet é li *jonglé*. (Textes A. L.)

réfrigérateur

frijidè

Il fait aussi froid qu'à l'intérieur d'un réfrigérateur, mais la lune est toujours présente.

Gwd. Ka fè fwet kon adan on *frijidè*, men lalin-la toujou la. (D. Walcott, T. J. D.)

refuser

déréfizé (*ayt.*), rifizé (*mat.*, *st-ls.*), rèfizé (*gwd.*, *dom.*)

Je refuse de mourir avec la vérité d'un seul livre entre les mains.

Ayt. M-*déréfizé* mouri ak vérité on sel liv nan men-m. (G. Castera, J.)

regarder

1. gadé (*mat.*, *gwd.*) , get (*se.*, *ré.*, *mor.*), gard/rogard/agard (*ré.*) ; gété (*gwd.* ; arch.)

Claude s'était assis et me ressemblait.

Se. Klod ti ale é I ti *get* mwan. (E. Currell, E. A. L.)

Il a suffi que l'un regarde l'autre comme dans un film.

Ré. La sifi zot té *gard* enn é lot konm danm fim sinéma. (J-L. Robert, L. G. Z.)

Si vous le regardez bien, vous errez combien il vous aime tout plein.

Gwd. Si ou *gété* li bien, ou k-alé vwè konbien li enmé'w tou plen.

(P. Baudot, O. C.)

2. gadé ; konsèné/konserné

Est-ce que ça te regarde si je joue aux cartes ?

Mat. Es sa ka *gadé'*w si man ka jwé kat ? (G. Mauvois, Ov.)

registre

rijis (mat.), rèjis (mat., gwd.), réjis (gwd.)

On lui avait appris à écrire afin qu'elle puisse signer son nom sur les registres.

Gwd. Yo té montré'y ékri non a'y pou i té pé signé non a'y asi sé *réjis*-la.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

règle

1. reg

Tu vois, Bosobio, notre créole n'a pas de règles comme le français.

Guy. To wè, Bosobio, nou kriol pa gen *reg* kou fransé. (A. Parépou, At.)

(P. voir *menstrues*)

regretter

igwété (dom.), rigrété (mat.), règrété (gwd.)

J'ai la beauté, je n'ai rien à regretter.

Dom. Mwen ni belté, mwen pa ni ayen pou *igwété*. (J. Pascal, P. K.)

rein

wen (dom.), ren (mat., gwd.)

Les Dominicains se démènent, se ceignent les reins.

Dom. Dominitjen fè manev, bandé *wen*. (G. Rabbess, P. K.)

reine

renn (mat.), rèn ; larenn, larèn

Tout le monde était roi et reine du canaval.

Mat. Tout moun té wa, tout moun té *renn* kannaval. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

réfléchir

katjilé (mat.), kalkilé (gwd.) ; réfléchi

Je suis resté là à réfléchir avec mon lumigon.

Mat. Mwen rété la ka *katjilé* épi ti mòso limiè-mwen. (Joby Bernabé, Knb.)

régler

réglé

Le gouvernement de Jean-Claude n'a réglé aucun problem.

Ayt. Gouvènman Jan-Klod pa *réglé* okenn pwoblem. (L. F. Manigat, K. S. A.)

rejeton

piti (*mat.*, *st-ls.*)

La mère possédait un cochon qui avait trois rejetons.

St-Ls. Manman-an té ni an kochon ki té ni twa *piti*. (M. JeanPierre, T. M.)

syn. **petit**

remarquer

rimatjé/rimaké (*mat.*), rèmaké (*gwd.*), renmaké (*ayt.*)

rembourser

ranbousé

La pêche ne donne pas, il faut rembourser la banque.

Mat. Lapech-la pa ka bay, fok *ranbousé* labank. (Jala, E. P. D.)

remède

rimed (*mat.*, *gwd.*), rémed (*ayt.*)

exp. **Remède à base de simples** : rimed-razié (*mat.*) ; rémed-fey (*ayt.*)

Il vaut mieux que tu prennes un bon remède à base de simples pour que tu ne deviennes pas complètement fou.

Ayt. Pito ou pran kek bon *rémed-fey* pou pa fin fou net. (M. Dejean, F. L.)

remerciement

rimèsiman (*mat.*), rèmèsiman (*gwd.*) ; mèsi-souplé (*mat.* ; *r.*)

Il rangea ses affaires, fit quelques remerciements au type et alla demander le gîte à Sengamalon.

Mat. I maré patjé'y, i ba boug-la yonn-dé *mèsi-souplé*, i ay mandé Sengamalon dòmi. (R. Confiant, K. Y.)

remercier

mèsié (*mat.* ; *arch.*), rimèsié, romersi (*ré.*)

Il ne le remercia même pas, souffla sur eux et les embrassa.

Mat. I pa menm *mèsié'y*, I aleé anlè yo, I ale. (R. Confiant, K. Y.)

remettre

renmet/rémet (*ayt.*), rèmet (*gwd.*), rimet (*mat.*)

Je n'ai pas encore fini de leur remettre tout ce qu'ils m'ont donné comme cadeaux.

Ayt. M-pankò janm fin *renmet* yo tou sa yo fè-m *kado*.

(P. Morisseau-Leroy, Dg.)

remonter

romont (*ré.*), rimonté (*mat.*), rèmonté (*gwd.*)

Et le soir tu remontes les ballots de linge sur ta tête.

Ré. E lo swar ou *romont* balo lenz si out tet. (J. Tamachia, Zk.)

remplir

plen (*dom ; mat., gwd.*) ; ranpli

Et meme si vous dites que mes routes sont remplies de trou comme lorsque quelqu'un fouille des choux !

Dom. E menm si ou di chimen-mwen *plen* tou kon lè moun ka fouyé chou !

(J. Pascal, P. K.)

renard

rina, rèna

Il ouvrit le bec pour chanter et laissa le fromage tomber dans la bouche de compère Renard.

Mat. Li wouvè bek pou chanté, kité fwomaj-la tonbé adan djol konpè *Rina*.

(P. Marbot, Bamb.)

rencontrer

kontré, rankontré ; jwenn

Chaque fois que je rencontrais Ina, mon cœur battait la chamade.

Gwd. Chak lè an té *kontré* Ina, kiè an mwen té ka fè vlip-vlap. (H. Pouillet, Tbi.)

rendre

al (*mat., gwd., ré.*), wann (*st-Ls.*)

Un rire qui la rendait encore plus jolie.

Ré. En rir té *rann* a èl ankor pli zoli. (J-L. Robert, L. G. V.)

renverser 1

ranvèsé ; dévidé

renverser (se) 2

kalbandé (*gwd.*) ; maté (*mat.*)

La chaise se renversera et tu tomberas.

Gwd. Chez-la ké *kalbandé* èvè ou ké tonbé. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

Tomber, se relever, se renverser, trébucher, la vie est un perpétuel recommencement.

Mat. Tonbé, lévé, *maté*, trilbiché, lavis é an tonbé-lévé.

(N. Cage-Florentiny, H. N. C.)

répéter

répété, jako-répété (*mat.* ; néol.)

Il faut que nous le répétions pour qu'à la fin, nous parvenions à le comprendre.

Mat. Fok nou *jako-répété'y* pou, an final di kont, nou rivé konpwann li.

(R. Confiant, J. D. D. B.)

répit

wouspel ; la (*mat.*)

Ils jouissaient d'un répit.

Mat. Yo té ka dousinen an *wouspel*. (T. Léotin, L. E.)

Sa tante ne lui laissait aucun répit.

Mat. Matant-li pa té ka ba'y an *la*. (I. et H. Cadore, Pk.)

répondre

réponn

Philomise n'eut pas le temps de répondre à Sinta.

Ayt. Filomiz pa gen tan *réponn* Senta. (Deyita, E. D.)

réponse

répons (*mat.*, *gwd.*), lawépons (*st-ls.*)

Molière lui fit comme réponse : « Ne posez pas de questions ! »

St-Ls. Moliew wann li pou *lawépons* : "Pa mandé sa !". (M. Jn-Pierre, W. S. M.)

repos

ripo (*mat.*, *st-ls.*), rèpo (*gwd.*, *dom.*) ; kanpo (*ayt.*)

Elle n'avait pas de repos avec oncle Gédéon.

Ayt. Li pa gen *kanpo* ak tonton Jédéyon. (Frankétienne, Déz.)

Lorsqu'on voulut dire une messe pour le repos de son âme, Hector revint avec un chargement de poissons.

Mat. Lè yo té paré pou fè an lanmes pou *ripo* di nanm-li, Ektò rivé épi yan chajman pwéson. (Jala, E. P. D.)

reprendre

ripran/ripwan (*mat.*), rèpran/rèpwan (*gwd.*) ; viré pwan (*mat.*)

Il décida de reprendre la pêche.

Mat. I desidé *ripran* lapech. (Jala, E. P. D.)

représenter

riprézanté (*mat.*), rèprézanté (*gwd.*), réprézanté (*ayt.*)

Les évêques d'Haïti étaient représentés à cette grande réunion.

Ayt. Monsignè Ayiti yo té *reprézanté* nan gran réyinion-saa. (Bon Nouvel, P. P.)

république

répiblik

exp. **république dominicaine** : voir *dominikani*

réputation

répitation

Ainsi donc, madame Phrasie avait une grande réputation et gagnait énormément d'argent.

Gwd. Sa fè, man Fwazi té ni on gran *répitation* é i té ka fè lajan kon dlo.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

résister

rézisté

Après de si belles paroles, il ne pouvait plus résister.

Mat. Apré bel pawol kon sa, li pa té pé *rézisté*. (F. Marbot, Bamb.)

respect

respé (*mat.*, *gwd.*)

exp. **manquer de respect** : dérespekté (*mat.*)

Ne manquez pas à la sueur de mon front !

Mat. Pa *dérespekté* laswè travay-mwen ! (Joby Bernabé, Knb.)

resplendir

kraché-difé

Même si le soleil resplendit, même si la mer se déchaîne.

Mat. Menm si soley *kraché-difé*, menm si lanmè lévé mové.

(N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

responsable

responsab, reskonsab (*gwd.*) ; lotè, loter (*réun.*)

Qui est responsable si l'esclavage existe aujourd'hui encore à la Réunion.

Ré. Akisa *loter* si zordi lesklavaz n'ankor Larénion.

(P. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

Il décida de faire surveiller la mare afin de faire payer tous ceux qui étaient responsables.

Gwd. I désidé bay véyé ma-la pou fè tou sa i *reskonsab* péyé.

(Kontakaz, L. A. L.)

resquilleur

reskiyè

Il sentait que même si ses amis ne le disaient pas, ils le pensaient : ils

l'appelaient « Resquilleur ».

Ayt. Li santi menmsi zanmi-yo pa di-l, men yo pansé-l : yo rélé-l « *Reskiyè* ».

(J. Mapou, A. M.)

ressembler

sanm (*mat.*), rosanm (*ré.*)

J'ai deux frères mais aucun ne me ressemble.

Mat. Man ni dé frè mé pies pa ka *sanm* mwen. (D. Boukman, Mig.)

Il ressemble à l'église un jour de mariage.

Ré. I *rosanm* légliz lo zour mariaz. (J. Tamachia, Zk.)

ressuciter

résisité

Nous croyons aussi que nous ressusciterons.

Gwd. Nou ka kwè osi nou ké *résisité*. (Annou C. B.)

rester

res/ares (*ré.*), rété, resté

Il vaudrait mieux que nous restions à l'extérieur de la maison.

Ré. Vodrémié *ares* déor olerk res anndan lakaz.

reste

larestan (*gwd.*), lèrestan (*mat.*), restan (*gwd.*, *mat.*)

exp. **restes (aliments)** : lasui-bab (*ayt.*) ; manjé-kochon (*mat.*)

Tous les restes seront pour toi.

Ayt. Tout *lasui-bab* va pou ou. (P. Banbou, Ttm.)

résultat

rézilta (*mor.*, *mat.*, *gwd.*)

Garçon, allons chercher tes résultats !

Mor. Garson, anou al sers to *rézilta* ! (L. Collen, M. G.)

résumé

rézimé

Nous avons préparé un petit résumé des documents de Puebla en créole.

Ayt. Nou té préparé ti *rézimé* dokiman Puebla n kréyol. (Bon Nouvel, P. P.)

retard

rita, rèta

J'aurais pu comprendre qu'elle soit arrivée en retard.

Gwd. An té ké pé konpwann I té ale an *rita*. (W. Vali, Lk.)

rétorsion

séraj

Les gens voulaient prendre des mesures de rétorsion contre Codé.

Mat. Sé anmay-la té lé pwan *séraj* Kodé. (R. Davidas, C. F.)

retourner

woutouné (*gwd., dom.*), rètouné (*gwd., dom.*), ritounen (*mat.*), witounen (*st -ls.*) ; tounen (*ayt.*), rétournen (*se.*) ; viré/déviré (*mat.*),

Gwd. La femme ne prenait pas la peine e retourner jusqu'à Morne à l'Eau.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

Fanm-la pa té ka pwan lapenn woutouné jis Mònalò.

Tous les élèves commencèrent à retourner dans leurs classes.

(M. Laroche, Tk.)

Ayt.

Hector a beau partir à la pêche, il revient toujours sans le moindre poisson.

Mat. Tout manniè Ektò pati lapech, i toujou ka *viré* san pwéson.

(Jala, E. P. D.)

Il était descendu en ville un jour et ne s'en était pas retourné.

Se. I ti désann an vil en zour é i pa ti *rétournen*. (L. Morel, M. L. M.)

retraverser

woutravèsé (*gwd.*), ritravèsé, viré travèsé (*mat.*)

Aussi, pour aller la chercher Stéphane, retraversa les terres de Mérange.

Gwd. Osi, pou té alé chèché'y, Estéfàn *woutravèsé* tè a Méranj.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

retrousser

tousé (*gwd.*)

Les deux frères regardèrent à nouveau, se retroussant les lèvres.

Gwd. Sé dé frè-la viré gadé, yo *tousé* gel a yo. (S. Telchid, T. C.)

retrouver

régagn (*mor.*), régany (*se.*) ; ritouvé (*mat., st-ls.*), rètouvé (*gwd., dom.*) ; viré touvé (*mat., st-ls.*)

Ah, mon Dieu ! Faites-moi retrouver ma boule.

Mor. Ayo Bondié ! Fer mwa *régagn* mo boul. (D. Virahsawmy, P. K.)

Il était vraiment content de retrouver son bonnet.

Se. I ti vréman kontan pou *régany* son bann bonnen. (S. Mancienne, B. V.)

réunion

1. réunion

2. réyinion (*ayt., mat.*)/réinion (*mat.*)

Dès l'instant où il a commencé à fréquenter quelques réunions à l'église, on s'est rendu compte qu'il n'était plus la même personne.

Ayt. Dépi l-koumansé frékanté kek *réyinion* légliz, yo wè li pa menm moun ankò. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

réussir

réis/réyisi (*mat., gwd.*), érisi (*gwd.arch.*), rési (*ayt.*)

Sa mère ne réussit jamais à savoir qui était le père de l'enfant.

Gwd. Man-an pa janmé *érisi* konet sa ki té papa a ti-moun la.

(P. de Chambertrand, D. B. C.)

Eh bien, ces gens ont réussi à voir clair.

Ayt. Ebien, moun sa-yo *rési* wè klè. (L. F. Manigat, K. S. A.)

rêve

rev (*mat., gwd.*), wev (*st-ls., dom.*)

Toi qui veut croire à un rêve.

Mat. Wou ki lé kwè sa sé an *rev*. (B. Lagier, M. C. C.)

Dieu vint lui parler en rêve.

St-Ls. Bondié vini ale ba li adan an *wev*. (M. J. K. F.)

revenant

zonbi (*mat., gwd., st-ls., dom.*)

Moi qui avait extrêmement peur des histoires de revenant.

Mat. Mwen kité kapon zafè *zonbi* bon kalté kapon an. (R. Confiant, Maris.)

rêver

révé

L'autre soir, j'ai fait un rêve. J'ai rêvé de la Guadeloupe.

Gwd. Lot jou swè, an fè on *rev*. An *révé* la Gwadeloup. (G. William, I. J. K.)

revenir

wouvin (*gwd.*), rivini/viré vini (*mat.*)

C'est pour que toutes les petites expressions que nous ont laissées nos ancêtres reviennent à notre esprit.

Gwd. Sé pou tout ti pawol zanset an nou lésé ban nou *wouvin* adan tet an nou. (S. Telchid, J. K.)

rêver

révé (*mat., gwd., dom., st-ls., ayt.*), rev (*ré.*)

Avriette, ma douce, sais-tu à quoi je viens de rêver ?

Mat. Avrilet, bòbòyot an mwen, ou sav sa man *révé* ? (G-H. Léotin, M. L.)

Il rêve les yeux ouverts.

Ré. I rev zié rouver. (J. Tamachia, Zk.)

revigorer

rividjò (mat.)

On aurait dit que l'arbre s'en trouvait revigoré.

Mat. Ou sé di piébwa-a té ka anni *rividjò*. (R. Confiant, Maris.)

revoir

rovi (ré.), riwè (mat.), rivwè/rèvwà (gwd.) ; viré wè (mat.)

Je n'ai plus jamais revu ces enfants.

Ré. Mwen la piy zamé *rovi* marmay-la. (C. Huet, K. M.)

Tu pars sans laisser l'espérance que nous te reverrons jamais un jour.

Gwd. To ka pati san lésé lespérans nou *rivwè* nou jamé ankò gnon jou.

(P. Baudot, O. C.)

révolte

gaoulé/gawoulé (mat.)

Le chef de la révolte était Eugène Lacaille.

Mat. Met-a-maniok *gawoulé a*, sé té Ejèn Lakay. (R. Davidas, C. F.)

révolter (se)

lévé gawoulé (gwd., mat.)

Tous mes amis des classes pauvres se révoltèrent.

Gwd. Tout maléré zanmi an mwen *lévé gawoulé*. (S. Rupaire, G. P.)

révolutionnaire

révolisionè/révolisionnè

Les escadrons de la mort pourchassent les révolutionnaires.

Ayt. Eskadron lanmò ap chasé *révolisionè*. (P. Laraq, S. M.)

rhum

wonm (mat., gwd.) ; kléren (ayt.)

Je ne te donnerai pas du tout de rhum, mon vieux !

Mat. Man pé ké ba'w pies *wonm*, misié-a ! (I. Césaire, E. P.)

S'agissant de ce que l'on appelle le rhum, ce n'est pas la même chose.

Ayt. Pou sa yo rélé *kléren-an*, sé pa menm bagay. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

exp. **rhum de qualité médiocre** : tafia ; koko-merlo (*mat.*)

ribambelle

tjolé (mat., gwd.)/kiolé (gwd. ; fr. rg. quiaulée) ; latilié (mat.)

Et tous en ont déjà fait une ribambelle !

Gwd. E yo tout ja fè on *tjolé* ! (M'Bitako, L. S.)

riche

rich ; gwo-tjap (*mat., st-ls.*) ; pagna (*mat.*) ; ris (*mor.*)

Puisqu'il s'agissait d'un home quatre fois plus riche que lui.

Mat. Pis a té an nonm kat fwa pli *rich* pasé'y. (G. Gratiant, F. K. Z.)

rien

hak (*gwd., dom.*) ; ayen, anyen (*mat., st-ls.*), narien (*se.*), nanyen (*mor.*) ;
mach (*mat.*)

Je n'entends rien.

Gwd. An pa-a tann *hak*. (D. Walcott, T. J. D.)

La femme était en colère mais elle n'ajouta plus rien.

Se. Bonm fanm ti ankoler mé i pa ti dir *narien* ankor. (N. Allas, K. L. M.)

Tout ce que je lui dis, il ne veut rien entendre.

Mat. Tou sa mwen di'y i pa lé tann *mach*. (Joby Bernabé, Knb.)

Tu n'as rien mis dans tes chaussures ?

Mor. To pa fin met *nanyen* dan to soulié ? (K. Somanah, M. P.)

rire

ri (*mat., gwd.*), wi (*st-ls., dom.*), ari (*guy.*), riy/riyé (*se.*)

De temps en temps, je riais toute seule.

Se. Tanzantan, mon ti *riy* tou sel. (P. Théodore, L. L. O.)

Un de ces étrangers voulait rire de moi.

Guy. Ou van-mennen yé la té vlé *ari* mo. (A. Parépou, At.)

risque

ris, riks (*mat.*), risk

Mais, il faut que je comprenne qu'il prend des risques.

Mat. Men, fok man konpwann i ka pwan *riks*. (J. Florentiny, Dod.)

risquer (se)

riské (kò'w)

Partout à travers le pays, les masses populaires se sauvent, risquent leur vie sur la mer.

Ayt. Sé nan tout kwen péyi-a mas pep la ap sové, ap *riské* lavi-yo sou lanmè.

(L. F. Manigat, K. S. A.)

rivière

lariviè/lawviè (*mat.*), riviè (*gwd.*), rivir (*ré.*), layviè (*dom.*), lawiviè (*st-ls.*)

Où peut-on trouver trois cent rivières à l'eau fraîche et à l'eau froide ?

Dom. Ola ou sa twouvé twa san *layviè*, dlo fré, dlo fret ? (J. Pascal, P. K.)

Vous êtes passé près d'une rivière, elle était en crue.

St-Ls. Ou pasé bò an *lawiviè*, *lawiviè*-a té gwo. (M. Jn-Pierre, Pl.)

riz

diri (*gwd.*, *mat.*, *st-ls.*, *dom.*, *se.*)

Un grain de riz, un peu de galette de farine de manioc, c'était déjà beaucoup pour lui.

Ayt. Youn grenn *diri*, oun yen kasav, pou li té pil afè. (P. Banbou, Ttm.)

robe

wob, *rob* (*guy.* ; *sey.*)

Elle prit le temps de s'asseoir, de soulever sa robe pour ne pas la chiffonner.

Gwd. I pwan tan pou sizé, pou lèvé *wob* a'y pou pa chifonné'y.

(W. Vali, Lk.)

robert

Wobè

S'agissait-il du même Robert que je connaissais ?

Gwd. Es sé té menm *Wobè* la an té konet la ? (W. Vali, Lk.)

rocher

gwo woch (*mat.*, *gwd.*), *gro ros* (*se.*)

Grimpons sur ce rocher.

Se. Annou mont anler sa *gro ros*. (G. Robert, K. L. S.)

rôder

wodayé (*f. rg.*)

Je rôdais dans le couloir pour essayer d'en savoir plus.

Mat. Mwen té ka *wodayé* dan koridò-a pou chaché sav. (I. et H. Cadoré, Av.)

roi

1. *wa* (*ayt.*, *mat.*, *gwd.*), *rwa* (*ré.*)

Tu es le roi des oiseaux de la forêt.

Ayt. Ou sé *wa* tout *zwazo* nan *bwa*. (P. Banbou, Ttm.)

Et le soir dans ton sommeil tu te vois mariée avec le roi.

Ré. E dann out somey ou *wa* a ou marié ek lo *rwa*. (J. Tamachia, Zk.)

2. *liwa*, *misié Liwa* (*mat.*)/*louwa*, *misié Louwa* (*gwd.*)

« Monsieur le Roi » est, avec le Bon Dieu, le Diable et le Béké (Blanc créole) l'un des personnages principaux des contes créoles des Amériques.

Le Roi marie sa fille.

Gwd. Misié Louwa ka mayé fi a'y. (S. Telchid, T. C.)

rogner

rongnen (*guy.*), wonyen (*mat.*)

Le dernier, à force d'avoir été rogné, n'est pas plus grand qu'une feuille de chou.

Guy. Dènié-la, fos yo rongnen li, jod-la, li pa pi gran ki oun fey chou.

(A. Parépou, At.)

rognure

wongni (*gwd.*)

Dans une rognure de robe en vichy décoloré.

Gwd. Adan on wongni wob vichi kanni. (M. Rippon, P. N.)

rôle

1. wol

Il faut payer le rôle, quelle terrible misère !

Mat. Fok péyé wol-la, mi zafè lanmizè ! (Jala, E. P. D.)

2. wol

roman-photo

jounal-lanmou (*mat.* ; arch.)

Dans les romans-photo qu'elle achetait à l'épicerie de madame Célénice.

Mat. Adan sé jounal-lanmou a i té ka genyen adan boutik Man Sélénis la.

(R. Confiant, Maris.)

ronce

zérons (*lwz.* ; f. rg.)

Il passait auprès d'une touffe de ronces avec compère Lapin sur son épaule lorsqu'il rencontra sa fille Bélédie.

Lwz. Li té apé paséo ra en tal zérons avé konper Lapin on so zépol kan li

kontré so fi Bélédi. (Textes A. L.)

ronchonner

rounourounou/rourounou (*gwd.*)

Dormir, réfléchir, ronchonner et regarder la vie passer.

Guy. Dronmi, kalkilé, rounourounou ké gadé lavi-a pasé. (E. Stephenson, O. M.)

ronfler

wonflé

Justement, l'ours ronflait pendant son sommeil.

Mat. Jistiman, lous-la té ka wonflé pandan i ka dòmi. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

roquille

wotji

Je n'ai pas encore trouvé une minute pour me rendre à l'épicerie afin d'acheter une roquille de pétrole.

Mat. Mwen pòkò touvé an moman tan pou rivé an lolo-a genyen an wotji pétwol.

(Monchoachi, B. B. Z.)

rose (fleur) 1

woz

rose (couleur) 2

woz

Cette écrevisse était rose et avait le don de la parole.

Mat. Kribich-la té woz ek i té sa palé. (P. Raymond, L. E. R.)

rosée

lawouzé

La rosée me faisait frissonner jusqu'aux os.

Mat. Lawouzé té ka fè tout zobray-mwen flichonnen. (R. Confiant, Maris.)

rôtir

woti

C'est la parole de Dieu qui l'a rôti.

St-Ls. Lapawol di Dié ki woti'y. (M. Jn-Pierre, Pl.)

roucou

woukou

Plante tinctoriale donnant un suc de couleur rouge brique avec lequel les autochtones des Antilles et de la Guyane se couvraient le corps, principalement pour se protéger des piqûres de moustique, mais aussi pour des besoins rituels.

Sous un soleil barbouillé de roucou, les Indiens suivent leur chemin.

Ayt. Sou yon soley wouk kou woukou, yon bann Endien ap pasé.

rouge-gorge

wouj-goj (*mat.*)

Ce n'est autre que le petit rouge-gorge.

Mat. Sé pa dot ki ti wouj-goj la. (Joby Bernabé, Knb.)

route

lawout (*mat.*), wout (*dom.*, *mat.*, *gwd.*)

Jésus est déjà là, sur la route, à nous attendre.

Gwd. Jési ja la, asi *wout-la*, i ka espéré nou. (Annou C. B.)

rouvrir

riouvè, viré ouvè (*mat.*)

Alors, sans frapper, j'ai rouvert la porte du bureau.

Mat. Alos, san frapé, man *riouvè* lapot biwo-a. (B. Lagier, M. C. C.)

rue

lari (*mat.*, *ayt.*)

Un bœuf méchant qui me court après en pleine rue de Fort-de-France.

Mat. An bef méchan ka kouri dèyè mwen an gran *lari* Fodfwans.

12. Mauvois, M. C.)

ruelle

wet (*mat.*) ; *riyel* (*ayt.*, *mat.*)

Qui vous transporte à travers tous les sentiers, toutes les petites ruelles.

Mat. Ki ka chayé'w alé adan tout tras, tout ti *wet*. (N. Cage-Florentiny, H. N. C.)

ruisseau

ti *larivière* (*mat.*), ti *rivière* (*gwd.*)

pvb. **les petits ruisseaux font les grandes rivières** : sé grenn diri ka fè sak diri (*gwd.* ; lit. *ce sont les grains de riz qui font les sacs de riz*)/Sé grenn diri ka plen sak (*mat.* ; lit. *c'est avec les grains de riz qu'on remplit les sacs*)

rural

riral

Même pas comme chef de section rurale.

Ayt. Pa menm pou chef seksion *riral*. (F. Morisseau-Leroy, Dg.)

S

sable

sab (*ayt.*, *mat.*, *gwd.*), disab (*se.*)

Pourquoi perds-tu ton temps à compter les grains du sable de la mer ?

Ayt. Pouki ou ap pèdi tan konté grenn *sab* lanmè ? (Frankétienne, Tfb.)

Tu as aussi le droit de marcher nus pieds dans le sable tiède.

Se. Ou annan drwa mars ni-pié dan *disab* tied. (E. D'Meriton et J. Dogley, P. K.)

sachet

chasé (*mat.*), saché (*mat.*)

Ils se mettaient un sachet, un bout de papier ou bien leur sac sur leur tête.

Mat. Yo té ka mété an *chasé*, an mòso papié oben sak-yo anlè tet-yo.

(R. Confiant, Maris.)

sacré ¹

joy

Un Noël de ce genre est un sacré beau moment.

Mat. Nwel kon sa sé an *joy* bel moman. (M. Lebielle, F. N.)

saigner

senyen (*mat.*), sengné (*gwd.*)

Il ligotte le pays, il le saigne.

Gwd. I ka maré péyi-la, i ka *sengné* péyi-la. (H. Pouillet, P. E. L.)

Ses yeux ne veulent pas voir sa blessure qui saigne.

Mat. Zié'y pa lé wè bobo'y ki ka *senyen*. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

saint

sen

Pour vous il est un saint, un bébé qui vient de naître.

Ayt. Pou ou, li sé yon *sen*, yon ti bébé k-fek fet. (J. L. Desmarattes, M. D.)

saint-barthélémy

sen-bat

Et Saint-Barthélémy auquel le vent inflige des gifles.

Gwd. E *Senbat* van ka flangé é kalot. (M. Rippon, D. G. D.)

saint-pierre

Sen-Piè (ancienne capitale de la Martinique, détruite en 1902 par l'éruption de la montagne Pelée qui fit périr ses 30.000 habitants).

La maison de mes maîtres se trouve à Saint-Pierre, en Martinique.

Mat. Kay sé met-mwen an, sé *Sen-Piè*, Matnik, i yé. (I. et H. Cadore, Av.)

saisir

trapé (*mat.*, *gwd.*), atrap (*se.*)

Tout content, Ti Jean se saisit de la corde et traîna le petit serpent à sa suite.

Se. Ti Zan bien kontan, ti *atrap* lakord é ti trenn pti serpan dérier li.

(N. Allas, K. L. M.)

saison sèche

karenm

Qu'est-ce qui est plus beau qu'une colline toute rouge à la saison du carême ?

Mat. Sa ki bel pasé an mòn wouj an tan *karenm* ? (R. Ebion, A. G. L.)

salvador

salvadò

Nous avons travaillé sur un résumé qui provenait du Salvador.

Ayt. Nou té travay sou yon rézimé ki té sòti nan péyi *Salvadò*.

(Bon Nouvel, P. P.)

sandalette

pépa (*gwd.*, *mat.*) ; plastik (*mat.*)

Aujourd'hui, il a mis une paire de sandalettes afin d'avoir un meilleur aspect.

Gwd. Jod-la, i mété on pè *pépa* pou i pé paret pli bien. (S. Telchid, T. C.)

sang

san, disan (*guy.* ; *sey.*)

Vous avez sucé mon sang.

Gwd. Ou sousé *san* an mwen. (M. Rippon, Rkt.)

sang-froid

lakat (*gwd.*, *mat.*)

Jo ne perdit pas son sang-froid et continua à arpenter le trottoir en semant des papillons.

Gwd. Jo pa ped *lakat* é kontigné danmé twotwa, ka simé papiyon.

(W. Vali, Lk.)

exp. **garder son sang-froid** : pa ped lakat ; rété nofwap (*gwd.*)

saoulard

voir *alcoolique*

sarcler

sèklé (*mat.*)

La terre est basse pour ceux qui ne cessent de sarcler la canne.

Mat. Latè ba ba moun ki ka sèklé sèklé sèklé kann. (D. Boukman, A. B.)

sarigue

mannikou (*mat.*)

Tu as déjà passé trop de temps aveuglé comme une sarigue figée en plein jour.

Mat. Ou ja pasé twop tan vèglé kon an *mannikou* doubout gran jou.

(J-M. Rosier, Llk.)

saute-ruisseau

voir *va-nus-pieds*

sauvage

sovay (*ayt.* ; *mat.*, arch.), sovaj

Qu'il voudrait paraître moins sauvage.

Ayt. Kit li ta vlé paret mwen *sovay*. (L. F. Manigat, K. S. A.)

sauver

sov (*réun.*), sové (*mat.*, *ayt.*, *gwd.*) **résultat**

rézilta (*mor.*, *mat.*, *gwd.*)

Garçon, allons chercher tes résultats !

Mor. Garson, anou al sers to *rézilta* ! (L. Collen, M. G.)

Parce qu'il lui avait sauvé les deux jambes.

Ré. Pars li lavé *sov* son dé zanm. (J-L. Robert, L. G. Z.)

Mais la marraine, qui était une sainte femme, le savait. Elle sauva la petite fille.

Mat. Mé maren-an, ki sé an moun Bondjé, té sav sa. I sové ti fi-a.

(Jala, E. P. D.)

sauveur

sovè

Le livre « La Bonne Nouvelle », que Mathieu a écrit, nous montre que c'est Jésus le sauveur que Dieu avait promis de nous envoyer.

St-Ls. Liv Bon Nouvel la Mafiou ékwi a ka moutwé nou sé Jézi ki sové-a

Bondié té pwonmet pou voyé a. (Testèman N.)

savoir

sav (*mat.*), savé (*gwd., dom., guy.*) ; konnen (*ayt., se.*), konn (*se.*)

Vous savez que la fourmi n'aime ni prêter ni tendre la main.

Mat. Zot sav fwonmi pa enmen prété ni lonjé lanmen. (F. Marbot, Bamb.)

Il savait qu'il possédait dix doigts de main et dix doigts de pieds.

Se. I ti *konnen* ki i ti annan dis lédwa lanmen é dis lédwa lipié.

(N. Allas, K. L. M.)

Pour la première fois de ma vie, je découvrais qu'Aurore savait écrire.

Se. Pour prémié fwa dan mon lavi, mon ti dékouver ki Oror ti *konn* ékrir.

(G. Robert, D. L. M.)

scélérat

bouwo (*mat.*) ; séléra

S'il n'aime pas la musique, c'est un bourreau.

Mat. Si'y pa enmen mizik, sé an *bouwo*. (C. Rosemain, T. M. B.)

scélératesse

fanngasité (*gwd. ; néol.*) ; sélérates

La scélératesse nous a plongés dans le malheur.

Gwd. *Fanngasité* ladjé malè si nou. (M'Bitako, N. M.)

scène

1. (*théâtre/musique*) sèn, lasèn (*mat.*)

2. (*comportement*) sik (*mat.*)

Et chaque fois, Laurette faisait la même scène.

Mat. Ek chak lè-a, Loret té ka viré fè menm *sik*-la. (R. Confiant, K. Y.)

seau

bokit(*gwd.*)/botjit (*mat. ; arch.*); so, sio (*mat. ; r.*)

Fabriquent une citerne et rassemblent tous leurs seaux pour conserver l'eau.

Gwd. Ka fè on sitenn é ka sanblé tout *bokit* pou yo gadé dlo. (Kontakaz, L. A. L.)

secouer

soukoyé (*lwz.*), soukwé (*gwd., mat.*), sakouy (*mor.*), sékwé (*se.*), souké (*ayt.*) ; gouyé (*gwd.*)

Compère Lapin secoua la tête : « Non, compère Hyène. »

Lwz. Konper Lapen *soukoyé* so latet : « Non, konper Bouki. » (Textes A. L.)

Depuis quelque temps, sur la plantation, la fièvre secoue la population.

Mat. Dépi tjek tan asou labitasion, lafiev ka *soukwé* lapopilasion.

(G. de Vassoigne, M. N.)

Mon père secoue ses clés de voiture entre ses mains.

Mor. Mo papa *sakouy* so laklé loto dan so lamé. (L. Collen M. G)

Yvonne avait secoué la tête en signe d'acquiescement.

Se. Ivonn ti *sékwé* son latet dan en sign wi. (P. Théodore, L. L.)

Il secoua tante Louisina dans son lit.

Ayt. Li *souké* tant Lwizina lan kabann. (Frankétienne, Déz.)

Maman me secoua afin que je me réveille.

Gwd. Manman *gouyé* mwen pou an té lèvé. (M. Rippon, P. N.)

secret

sigré (mat., st-ls.), sèkrè (gwd., dom.)

Arbre, si tu m'aimes, tu te dois d'écouter mon secret.

Mat. Piébwa, s'ou enmen mwen, ou andwa kouté *sigré*-mwen an.

(R. Confiant, Maris.)

sein

tété (se., mat., gwd.)

La chienne s'arrangea par terre pour que le petit bébé eut aussi accès à ses seins.

Se. Manman lisien ti aranz li ater pour ki sa pti baba osi li ganny aksé avek son *tété*. (L. Morel, M. L. M.)

sel

sel

N'oublie jamais que le sel est un poison.

Ayt. Pa janm bliyé *sel* sé pwazon. (Frankétienne, Déz.)

sembler

paret

Un crapaud vit un bœuf qui lui sembla très gros. (M. Déjean, F. L.)

Ayt. Yon krapo wè yon bef ki té *paret* li gwo anpil.

semelle

senmel (ayt.), simel (mat.)

Ils ont démantibulé les semelles de leurs chaussures à force de shooter les cailloux.

Ayt. Yo démantibilé *senmel* soulié-yo nan chouté woch. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

sens dessus dessous

tjok-an-blok (mat.), kiok-an-blok (gwd.)

Comme des paquets de vêtements sales suspendus en désordre aux barreaux de la nuit.

Mat. Kon an patjé rad sal pann *tjok-an-blok* asou bawo léchel lannuit.

(Jean Bernabé, Matin.)

sentier

tras

Mais allez savoir s'ils avaient buté sur quelque trace ne figurant pas sur le cadastre de la Colonie ?

Mat. Men jijé-wè ves yo té jwenn an *tras* ki pa té matjé anlè kadas Lakoloni ?

(R. Confiant, J. D. D. B.)

sentiment

santiman (*mor.*) ; fonn-ker (*ré.*)/fonn-tjè (*mat.* ; néol.)

ET elle est sûre d'éprouver le même sentiment pour moi.

Mor. E li si li éna mem *santiman* pou mwa. (K. Somanah, M. P.)

sentir 1

santi

Je sens encore l'odeur du goémon.

Mor. Mo pé ankor *santi* loder gommon. (Khal, K. S. P.)

sentir 2

santi

Je me sens bien.

Mat. Mwen ka *santi* kò-mwen bien. (B. Lagier, M. C. C.)

sept

set

Tu es vêtue d'une robe de sept couleurs.

Ayt. Ou andédan on wob *set* koulè. (G. Castera, J.)

septembre

septanm

Il danse tout son saoul sous la pluie de septembre.

Mat. Sé dansé i ka dansé anba lapli *septanm*. (N. Cage-Florentiny, H. C. N.)

sérieux

sérié

Car, quand il s'agit de mystifier quelqu'un, je le fais avec sérieux.

Mat. Pas pou kouyonnen an moun, mwen sa fè sa ek *sérié*. (B. Lagier, M. C. C.)

serpent

sèpan (*mat.*), serpan (*se.*)

Sa peau a beau être blanche, sa peau a beau être noire, un serpent

Mat. Lapo'y abo blan, lapo'y abo nwè, an sèpan sé an sèpan !

(D. Boukman, A. F.)

servante

sòvant (*st-ls.*), sèvant/servant (*mat.*) ; bòn

Marie déclara : « Je suis la servante de Dieu. »

St-Ls. Mari di : « Mwen sé sòvant Bondié. » (M. J. K. F.)

syn. **bonne**

serviable

serviab

Elle était serviable. Elle avait bon cœur.

Ayt. Li té sèviab. Li té gen bon kè. (Deyita, E. D.)

serviette 1

sèviet

serviette 2

sèviet

Monsieur Nitram sortit de la voiture, sa serviette sous le bras.

Gwd. Misié Nitram sòti adan vwati-la, sèviet a'y anba bwa a'y.

(W. Vali, L. K.)

servir

sèvi, serv/anserv (*réun.*)

Servir les gens, n'est-ce pas votre travail ?

Mat. Sèvi moun sé pa travay-ou ? (G. Mauvois, M. C.)

seuil

pa-lapot (*mat.*), pa-pot (*ayt.*)

Sur le seuil de la chambre, tout le monde parlait.

Ayt. Dévan *pa-pot* chanm-lan, tout moun t-apé palé. (T. Setout, F. D. T.)

syn. **pas de porte**

seulement

anni (*mat.*) ; enki (*gwd.*) ; selman (*mat., gwd.*) ; tousel (*gwd., st-ls.*)

sexe

nati

Regardez-moi si frêle dans la capsule de mon sexe.

Mat. Gadé mwen tou flègèdè adan kasil *nati*-mwen. (Jean Bernabé, Matin.)

siècle

siek

Il y a un siècle que je ne t'ai vu. Où étais-tu .

Guy. Li gen oun *siek* mo pa wè to. Koté to té fika ? (A. Parépou, At.)

sieste

kaléwes (*ayt.*) ; kanm (*mat.*) ; pozé-ren (*mat.*) ; sies (*gwd.*)/lasies (*mat.*)

Afin qu'il mange, qu'il dorme, qu'il fasse la sieste.

Ayt. Pou-l manjé, pou-l dòmi, pou-l *kaléwes*. (M. Dejean, F. L.)

siffler

souflé (*st-ls./mat.* ; arch.), siflé

Il passa au même endroit. Il siffle et il chante.

St-Ls. I pasé menm koté-a. I ka souflé, i ka chanté. (M. Jean-Pierre, T. M.)

signe

sin

Mais il m'a fait signe de parler un peu moins fort.

Mat. Mé misié fè mwen *sin* palé titak mwen fò. (B. Lagier, M. C. C.)

signature

siyati (*ayt., mt.*)

signer

siyen (*ayt., mat.*), signé (*gwd.*)

Ce qui me permet de voir un acte d'état-civil sur lequel Dessalines avait signé son nom.

Ayt. Sé pou-m té wè yon ak léta sivil koté Désalin té *siyen* non-li.

(M. Laroche, P. M.)

simple

senp

Quelque chose de très simple, tu vois ?

Ayt. Oun ti bagay bien *senp*, ou konpwann ? (J. Mapou, A. M.)

singe

makak (*mat., gwd.*), zako (*se.*)

Il vit un grand nombre de singes assis dans un arbre.

Se. I ti war en kantité *zako* pé asiz dan en pié-dibwa. (S. Mancienne, B. V.)

sirène

manman-dlo ; lasirenn

Certaines personnes disaient qu'il s'agissait peut-être de la Sirène qui venait se reposer à cet endroit lorsqu'elle était fatiguée de parcourir les

mers.

Gwd. On pati mou té ka di sé té pétet *Manman-dlo* ki té ka vin ripozé kò a'y la lè i té las kouri si lanmè. (R. Maurin-Gotin, M. D.)

situation

sitiasion/sitiyasion (*ayt., mat., gwd.*)

En 1971, j'avais écrit un petit livre sur la situation d'Haïti.

Ayt. Ané 1971, mwen té ékri you ti liv sou *sitiyasion* Ayiti a.

(L. F. Manigat, K. S. A.)

six

sis

Trois Oreilles pour écouter, deux bouches grandes ouvertes.

Ré. *Sis* zorey pou ékouté, trwa bouch gran rouver. (C. Huet, K. M.)

socialiste

sosialis

Voyez tout ce qu'un homme peut faire pour sortir sous le joug d'un pays socialiste.

Mat. Gadé tou sa an nonm pé fè pou sòti anba jouk an péyi *sosialis*.

(G-H. Léotin, M. V.)

société

sosiyété

Il faut croire que le conte avait un rôle à jouer dans la société d'autrefois.

Gwd. Fo kwè kont té ni on wol i té ka jwé adan *sosiyété* lontan.

(S. Telchid, T. C.)

soda

gazez (*gwd.*) ; soda ; sipè (*mat. ; arch.*)

Un camion de sodas s'arrête devant l'épicerie de madame Sina.

Mat. An kanmiyon *gazez* ka rété douvan boutik man Sina a. (R. Confiant, Bitak.)

sœur

sésé (*st-ls./mat. ; arch.*), sè

Comme elle n'avait pas averti sa sœur, elle craignait que celle-ci ne s'en soit déjà allé sur le port.

Mat. Konmva i pa té vèti *sésé'y*, i té ka krenn fanm-lan té za chennda anlè pò-a.

(R. Confiant, Maris.)

soigner

songn (*se.*), swen

soleil

soley

Donne-le nous, ami, car depuis ce matin, nous travaillons sous le soleil.

Mat. Ban nou'y, frè-mwen, pas dépi bomaten nou anba *soley* ka travay.

(C. Boulard, Beaur.)

solitude

solitid, lasolitid (*mat.*)

Afin de vous égarer à la croisée de la solitude et de la misère bleue.

Mat. Pou garé pié'w nan kwazé *solitid* ek mal mizè. (E. Pezo, Port.)

sombre

sonm (*se., mat.*), sonb (*mat.*)

Il faisait encore sombre, même après tant de route.

Se. Létan ti ankor *sonm*, menm apré tou sa trazé. (G. Robert, K. L. S.)

sommeil

sonmey (*mat., gwd.*), somey (*ré.*)

Après avoir mange, il eut sommeil.

Kouma li fini manzé, ling any *somey*. (D. Bookhun, Z. M.)

somnoler

sigalé (*guy.*) ; péché lanbi (*mat.*) ; fè kabicha (*ayt.*)

J'ai somnolé, mais je n'ai pas dormi car mes douleurs se sont réveillées.

Guy. Mo *sigalé* mé mo pa dronmi, mo doulè té lèvé. (E. Stephenson, O. M.)

sorcier

voir *quimboiseur*

sort

pichon (*mat.*) ; tjenbwa (*mat.*), kenbwa (*gwd.*)

Il avait lancé des sorts et des maledictions sur tous les hommes présents.

Mat. I té vréyé *pichon* ek madichon anlè tet tout sé nonm-lan kit é la-a.

(R. Davidas, C. F.)

sorte

kalté (*mat. ; st-ls.*) ; kalité (*gwd. , dom. ; sey.*) ; model ; sot

Faire cette sorte de fleurs prend beaucoup de temps.

Se. I pran létan pou fer sa *kalité* fler. (E. Currell, E. A. L.)

sou

sou

exp. **sans le sou** : débantjé/débanké (*mat.*) ; kon manch a jilé (*gwd. ; lit. comme un manche de gilet*)

soudain

blip/blipman (*mat.*) ; toubonnman (*st-ls.*); fap/flap (*mat.*)

Soudain, un ange apparut parmi eux.

St-Ls. Toubonnman, an nanj pawet anpami yo. (M. J. K. F.)

souffle

1. souf ; respiration

exp. **reprendre son souffle** (*mat.*) : pozé lasanté

Pendant qu'il reprend son souffle, il voit une chenille agonisante près d'une branche morte.

Mat. Toupannan i ka éséyé pozé lasanté, i ka wè an chini ki pres mò anlè an mòso bwa sek. (R. Nazaire, T. K.)

2. dris (*mat., ; r.*) ; souf

O regardez-moi si chétive...qui frissonne au plus ténu souffle de vent.

Mat. O gadé mwen tou blèblè...tou ka flichonnen anba an ti dris van lèkètè.

(Jean Bernabé, Matin.)

Mais ce n'était pas le souffle du Bon Dieu.

Ré. Mé la pa lo souf Bondié. (C. Huet, K. M.)

soufflet

voir *gifle*

souffrir

soufri (*ayt.*), soufè (*mat., gwd., guy., st-ls., dom.*)

Il souffrait énormément.

Ayt. Sé pa ti soufri li t-ap soufri. (M. Dejean, F. L.)

soulager

soulajé

Afin de nous sauver, afin de nous soulager.

Mat. Pou sové nou, pou soulajé nou. (S. Restog, M. N.)

souper

soupé

Si j'avais la chance de l'attraper, je souperais mieux que n'importe quel

Blanc créole.

Mat. Si mwen té pé ni bonnè trapé li, mwen t-a soupé pli mié passé pies Béké.

(F. Marbot, Bamb.)

source

lasous (*mat.*)

Dans le petit chemin, derrière l'énorme rocher, près de la petite source.

Mat. An ti chimen-an, dèyè bidim woch-la, ora ti *lasous*-la.

(N. Cage-Florentiny, H. N. C.)

sourire

(*sbst.*) souri ; (*vb.*) souri

Tu marchais en te souriant à toi-même.

Gwd. Ou té ka maché ka *souri* si'w menm. (M. Rippon, Rkt.)

sous

anba

C'est comme ça pour tout le monde, nous allons tous finir sous terre.

Guy. A konran pou tout moun, a *anba* latè nou tout k-alé.

(E. Stephenson, O. M.)

souvenir

1. (*vb.*) chonjé (*mat., guy.*) ; sonjé (*gwd., mat.*) ; rapel (*mor.*)

Souvenez-vous de la hardiesse de leurs voix tout comme celle de leurs luttes.

Mat. *Chonjé* wotè a vwa a yo tankon ta konba a yo. (R. Confiant, J. B.)

Ils nous font nous souvenir du temps jadis.

Mor. Li fer nou *rapel* lépok lontan. (L. Haring, K. F. M.)

syn. **se rappeler**

2. (*sbt.*) souvni (*ayt.*)

Tous ces vieux souvenirs torturaient la mémoire de Gérard.

Ayt. Tout vié *souvni* sa-yo ap chifonnen mémwa Jéra. (J. Mapou, A. M.)

spaghetti

espagéti

Ou sinon ils allaient manger des spaghettis chinois le soir.

Ayt. Osnon y-al manjé *espagéti* chinwa léswa. (J. Mapou, A. M.)

spécial

espécial

Il avait entendu dire qu'il existait un remède spécial qui était censé guérir la main ensorcelée.

Mat. I té tann di té ni an rimed *espécial* ki té sipozé djéri lanmen monté a.

(R. Nazaire, T. K.)

spectacle

espektak, ispektak

Maintenant, reprenez le travail, le spectacle est terminé.

Mat. Atjolman, viré an travay, *espektak*-la fini. (I et H. Cadoré, Av.)

spectateur

ispektatè (*mat.*), espektatè (*gwd.*)

Et c'est ainsi que quelqu'un se transforme en spectateur de son propre esprit.

Mat. Ek sé kon sa an moun ka tounen *ispektatè* lespri'y. (J-M. Rosier, Lk.)

statue

estati

Rosario levait les yeux sur la statue des jeunes hommes morts pour la France au cours des deux grandes guerres.

Mat. Rozario té ka lèvé zié asou *èstati* jenn-jan mò pou la Frans an tan sé dé gran ladjè-a. (G-H. Léotin, M. V.)

stéphane

estéfàn (*gwd.*, *mat.*), istéfàn (*mat.*)

Stéphane savait qu'il y avait de hautes herbes de ce côté-là.

Gwd. Estéfàn té sav té tini gran zeb koté-lasa. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

stérile

bwareng (*mat.*), branhangn (*st-ls.*, *gwd.*)

Et meme ta parente, Elisabeth, qu'on disait sterile, est enceinte de six mois dans son grand âge.

St-ls. Epi jis fanmi'w, Elizabet, yo di ki té *branhangn*, jòdi-a sé sis mwa dépi i gwo bouden an viéyes-li. (M. J. K. F.)

syn. **bréhaigne**

stupéfait

estèbèdem (*mat.* ; *r.*) ; estébékwé (*mat.* ; fr. *le bec coi*) ; pantan (*ayt.*)

Mat. Un homme regarde, stupéfait de voir les morceaux de canne tomber avec la même longueur.

Mat. An misié ka gadé, *estèbèdem* di wè tout sé mòso kann-lan ka tonbé menm londjè. (G. de Vassoigne, F. K.)

Ils sont stupéfaits lorsqu'ils le voient en train de lire un livre à couverture noir et à tranche noire grand ouvert devant lui.

Ayt. Yo *pantan* lè yo wè yon liv po nwè rébò wouj louvri dévan li ap li.

(P. Jean-Baptiste, T. M.)

subitement

sibit (*mat.*), sibitman

Et subitement, il se mettait à parler.

Mat. Epi i té ka anni palé *sibit*. (C. Rosemain, T. M. B.)

succomber

sikonbé

La pauvre succombe.

Mat. Malérez-la ka *sikonbé*. (G. Mauvois, M. C.)

sucre

disik (*se.*)

suer

swé (*gwd., mat .*)

exp. **suer à grosses gouttes** : swé kon bouwo ki sòti a konfes (*gwd.*)/ swé kon bouwo ki sòti lakonfes (*mat.*) (*suer comme un bourreau qui sort du confessionnal*)

suffire (se)

sifi

Ma vie ne te suffit pas, il te faut aussi boire ma mort.

Mat. Lavi-mwen pa ka sifi'w, fok ou bwè lanmò-mwn tou. (R. Confiant, Maris.)

suivre

suiv

***Mat.* Je la suivis, que pouvais-je faire d'autre ?**

Mwen suiv li, sa mwen té pé fè ? (I et H. Cadore, Av.)

sujet

sijé

***Ayt.* Plusieurs fois j'ai dit à ton père que tu es un mauvais sujet.**

Pliziè fwa, m-di papa'w ou s'on mové sijé. (J. L. Desmarattes, M. D.)

support

sipò

Ginette donna à Gérard tout le support dont elle était capable pour qu'il puisse continuer l'école.

Ayt. Jinet bay Jéra tout *sipò* li té kapab pou li kenbé lékol. (J. Mapou, A. M.)

supporter

sipòté

Je ne peux pas supporter de voir un vous comme vous l'empêcher de vivre.

Ayt. M-pa kap *sipòté* wè yon moun fou tankou'w anpéché-l respiré.

(J. L. Desmarattes, M. D.)

sur

asou (*guy., mat.*), asi (*gwd.*)

Mais pourquoi Dieu a-t-il créé la misère sur terre ?

Guy. Mé pouki sa Bondjé bay mizè-a *asou* latè ? (E. Stepenson, O. M.)

sûr

sir (*mor.*)

sûrement

siman (*ayt.*)

Sûrement devait-elle croire que le fils de la dame lui donnerait une bague.

Ayt. Siman li dwé té kwè pitit madanm-nan t-ap ba-l bag. (Deyita, E. D.)

surnom

ti-non (*gwd., mat.*), non-jwet (*ayt.*), soud-non (*mat. ; r.*)

Tout content, il lui donna son nom et même son surnom.

Gwd. Tou kontan, i ba'y non a'y é menm *ti-non* a'y. (W. Vali, Lk.)

Son surnom était Tête de Fer.

Mat. Soud-non'y sé té Tet-Fè. (T. Léotin, L. L.)

syn. **petit nom**

surprendre

souprann/soupwann (*mat.*), sipwann (*gwd., mat.*), sirpwann

Ma maîtresse me surprit et m'envoya alors voir si Zulma n'avait pas besoin de moi. (I et H. Cadoré, Av.)

Mat. Métres-la *soupwann* mwen, alò i voyé mwen wè si Zulma pa té bizwen mwen.

Cela ne le surprit guère car depuis le temps qu'il avait acheté la petite bourrique, c'était toujours le même licou qui était utilisé.

Gwd. Sa pa telman *sipwann* li pas dépi konmen lanné i té achté bouriket-la, sé toujou mem kod-la ki té ka sèvi. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

surtout

sitou (*ayt.*), sirtou (*mat.*), soutou (*mat. ; r.*)

Il l'a gaspillé et surtout il l'a mis dans sa poche.

Ayt. Li gaspiyé-l é *sitou*, li fouré-l nan poch-li. (L. F. Manigat, K. S. A.)

surveiller

véyé (*mat., gwd.*), vey (*mor.*)

Tu passes ton temps à surveiller ce que je fais.

Mor. To pas to létan vey mo bann mouvman. (K. Somanah, M. P.)

suspendre

pann, sispann

Mat. Suspendu à une branche, debout sur un seul pied.

Pann anlè an branch bwa, doubout anlè an pié. (J. Ledoux, A. G. L.)

surtout

sirtou, soutou

Surtout, j'ai appris que dans la vie, il n'est pas possible de tout avoir.

(E. Currell, E. A. L.)

Sirtou, mon'n aprann ki dan lavi, i pa posib pou ganny tout keksoz.

suspendre

pann, sispann

Et parfois, on autorisait les plus petits à se suspendre à la corde.

Gwd. E délè, yo té ka lésé sé pli piti la *pann* an kod-la.

(S. Colot et D. Ramassamy, M. C. A.)

surveiller

véyé, vey (*sey.*) ; gadé anba fey ; gadé anba zyé

Vous avez toujours quelqu'un à vous qui nous surveille.

Mat. Ou toujou ni an boug ka véyé nou. (C. Boulard, Beur.)

Il se met à surveiller attentivement Sougoula.

Se. I a vey Sougoula bien. (P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

suzanne

sizàn (*ayt., mat.*), sizann (*mat.*)

A l'époque où il avait l'habitude d'aller jouer avec Suzanne chez son parrain.

Ayt. Nan tan li té konn al jwé ak *Sizàn* ka parenn-li. (T. Setout, F. D. T.)

T

tache

mak (*mat., st-ls.*) ; tach

Je veux que vous me montriez où se trouve la tache.

St-Ls. Mwen vlé ou moutwé mwen koté *mak*-la yé. (M. Jean-Pierre, T. M.)

tacot

bradjak (*mat.*) ; bogota (*ayt.*)

Tous les tacots disparurent.

Mat. Disparet pwan tout *bradjak*. (R. Confiant, Bitak.)

syn. **guimbarde**

taille

tay ; grandè

Ils habitent des maisons de la taille de boîtes d'allumettes.

Mat. Yo ka rété adan kaz *grandè* an bwet zalimet. (C. Boulard, Beaur.)

taire

pé, péla ; koud bouch

Ne pleure pas, moucheron ! Tais-toi, je te dis !

Mat. Yenyen, pa pléré ! *Péla*, man di'w ! (I. Césaire, E. P.)

talon

talon

Tu es capable aussi de marcher sur tes talons si tu en as envie.

Se. Ou osi kapab mars lo ou *talon* si ou anvî. (E. D'Meriton et J. Dogley, P. K.)

tambour

tanbou

Les Nègres déclarèrent qu'ils étaient prêts à travailler à condition qu'il y ait des tambours.

Gwd. Neg di yo vlé travay, men fò ni *tanbou*. (Kontakaz, L. A. L.)

tante

matant (*mat.*), tant (*gwd., mat.*), tantin (*mor.*), tantant (*st-ls./mat.* ; mél.), tantann (*gwd.* ; mél.)

Tu es tout le portrait de ta tante, Philomène !

Mat. Ou toupòtré *matant*-ou, Filomèn ! (R. Confiant, Maris.)

Elle vit avec une tante qui s'est occupée d'elle depuis son enfance.

Mor. Li viv ek enn *tantin* ki fin sweny li dépi ki li ti pti. (K. Somanah, M. P.)

Ma tante est née le seize juiyé.

St-Ls. *Tantant*-mwen fet li sez juiyé. (M. Walker, B. S. L.)

Gwd. Sé kont-la zò kay li la, sé kont on *tantann* an mwen té ka rakonté nou lè an té ni laj a zot. (S. Telchid, T. C.)

taper

tap (*mor.*), *konyen* (*mat.*)/*kongné* (*gwd.*)

Mais elle ne frappe pas à la porte avant d'entrer.

Mor. Mé, li pa *tap* laport avan li rantré. (L. Collen, M. G.)

tapis

tapi

On les fait entrer dans une belle maison qui a de beaux tapis, de belles chaises, de beaux fauteuils.

Gwd. Yo ka fè yo rantré yonn dèyè lot adan on bel kaz, èvè bel *tapi*, bel chez, bel fotey. (S. Telchid, T. C.)

tasse

tas

Du thé, du fromage et une tasse de café.

St-Ls. Pen ek fonmaj ek an *tas* kafé. (M. Walker, B. S. L.)

taxi-brousse (fr. afr.)

tonbé-lévé (*mat.*)

Un vieux taxi-brousse vous emmènera.

Mat. An vié *tonbé-lévé* ké mennen'w alé. (N. Cage-Florentiny, H. C. N)

syn. **taxi-pays**

taxi-pays (fr. ant.)

voir *taxi-brousse*

téléphoner

*téléfòn*en (*mat.*)/*téléfonné* (*gwd.*)

Cette fois, il téléphona pour dire qu'il allait venir.

Gwd. Kou-lasa, i *téléfonné* i ka vini. (W. Vali, Lk.)

télévision

télévizion, télé, latélé

Gérard ne s'est jamais assis devant un poste de télévision de toute sa vie.

Ayt. Jéra poko janm chita dévan youn *télévision* nan vi-l.

(J. Mapou, A. M.)

tempe

kan-tet (*mat.*) ; tanp

De petites rigoles de sueur lui coulaient doucement sur les tempes.

Ré. Ti riyel dolo labou té koul dousman siy son *tanp*. (C. Huet, K. M.)

temps

létan (*mor.*), tan

Sans perdre de temps, crapaud plongeait jusqu'au fond du bassin de la source.

Mor. San perdi *létan*, krapo-la plonzé, al dan fon basen lasours.

(D. Virahsawmy, P. K.)

exp. **en un rien de temps** : an sis-kat-dé (*mat.*) ; an senk-sek (*mat.*) ;

an trap-dé (*ayt.*)

tendre

1. tann

2. tann

Chaque fois qu'elle mangeait une bonne igname-bokodji bien tendre.

Mat. Chak lè i té ka manjé an bon bokodji bien *tann*. (G-H. Léotin, M. L.)

tenir

kienbé/kenbé (*gwd.*), tjenbé/tjébé (*mat.*)

Regardez-moi le malpropre tenir ça entre les mains.

Gwd. Gay malpwop-la ka *kienbé* sa an men a'y. (S. Telchid, T. C.)

ténu

lèkètè (*mat.*)

Qui frissonne au plus ténu souffle de vent.

Mat. Tou ka flichonnen anba an ti dris van *lèkètè*. (Jean Bernabé, Matin.)

terre

tè, latè

Tu ne m'as pas dit que ta mère possède un bout de terre en Martinique ?

Mat. Ou pa di mwen manman'w ni an mòso tè Martinik ?

(Gwoup Rasin Kas, L. K. T.)

testicule

grenn ; boul

J'ai glissé mes mains sous ses fesses et lui ai empoigné les testicules.

Mat. Mwen pasé lanmen-mwen anba fes-li ek mwen pijé *grenn*-li.

(B. Lagier, M. C. C.)

tête

tet, latet (*lwz., se.*) ; kabech (*gwd.*)

Il avait mis tous ces bonnets sur la tête.

Se. I ti met tou sa bann bonnen lo son *latet*. (S. Mancienne, B. V.)

théâtre

téyat, téat

A la manière d'un rideau de théâtre, une énorme lumière tomba face à l'obscurité.

Mat. Lanmanniè an rido *téyat*, an gwo limiè ka chapé-tonbé douvan soukou

-a. (J-M. Rosier, Llk.)

tigre

tig

Il y avait des perroquets, des tigres, des éléphants.

Se. Ti annan zako, ti annan *tig*, ti annan léléfan.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

tisane

dité, dité-péyi ; tizann

Viens t'asseoir ici ! Tu veux une petite tisane ?

Mat. Vini asiz la ! ou lé an ti *dité* ? (I. Césaire, E. P.)

tisonner

tizonnen ; tòtoy (*mat.*)

Quel que soit le temps que prend la souffrance pour tisonner tant l'âme que le corps de la personne.

Mat. Kalanswa tan-an soufwans-lan ka rété pou *tòtoy* kò kon nanm moun

-lan. (J-M. Rosier, Llk.)

toile

latwal (*se.*), twel (*mat.*)

Et un gros rouleau enveloppé dans de la toile cirée.

Se. Epi en gro roulo anvlopé dan *latwal* siré. (G. Robert, D. L. M.)

tôle

tol

La bruine est tombée sur la tôle des cages.

Mat. Fifin-lapli tonbé anlè *tol* sé kaj-la. (J. Ledoux, A. G. L.)

tomber

tonm (*ré.*), tom (*mor.*), tonbé/chapé-tonbé (*mat.*, *gwd.*, *dom.*, *st-ls.*)

Les perles tombent dans l'océan indien et donnent naissance à l'île.

Mor. Bann perl *tom* dan Loséan Endien é vin bann Lil.

(L. Haring, K. F. B.)

Alors nous tombions dans le panneau.

Ré. Alor nou la *tonm* dann pano. (C. Huet, K. M.)

tordre

tod, tòdé ; kòvié (*gwd.*)

Elle le tordait telle une papillote entre ses doigts fanés.

Mat. I té ka *tod* li kontel an papiyot andidan dwet kanni'y. (R. Confiant, Maris.)

tort

tò

Alors un petit punch ne nous fera pas de tort.

Mat. Alò, an ti sek pé ké fè nou di tò. (C. Boulard, Beur.)

tortue

1. (de mer) karet (N. Sc.) ; kawann (N. Sc.)

Mon esprit se débat comme une tortue renversée sur le dos.

Gwd. Lespri an mwen ka débat kon *karet* si do. (M. Rippon, Rkt.)

2. (de terre) mòlòkoy ; tòti ; torti (*sey.*)

Lever la tête comme des tortues dans des mares asséchées.

Gwd. Lévé tet kon *mòlòkoy* enkiet an ma sek. (M. Rippon, Ag.)

Il y avait des tigres, des éléphants, des tortues.

Se. Ti annan tig, ti annan léléfan, ti annan *torti*.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

tôt

bonnè

exp. **très tôt** : gran bonnè (*mat.*)

toucher

menyen (*mat.*), mangné (*gwd.*) ; touch (*ré.*), touché (*gwd.*, *mat.*)

Peut-être que ta main est en train de toucher ta peau.

Mat. Pétet lanmen'w la ka *menyen* lapo'w. (J-M. Rosier, Llk.)

Maman ne veut pas que nous touchions à la fenêtre.

Ré. Momon i vé pan ou *touch* la fénet-la. (C. Huet, K. M.)

touffe

klich (*mat.* ; r.) ; tal (*lwz.*) ; touf

Il passait auprès d'une touffe de ronces avec compère Lapin sur son épaule quand il rencontra sa fille Bélédie.

Lwz. Li té apé paséo ra en *tal* zérons avé konper Lapen on so zépol kan li kontré so fi Bélédi. (Textes A. L.)

toujours

toujou (*mat., gwd., st-ls., dom.*), touzour (*ré.*)

Il se retrouve sur un lit avec les deux jambes cassées pour toujours.

Ré. Li lé si en li ek dé zanb kasé pou *touzour*. (J. Tamachia, Zk.)

tout de suite

voir *immédiatement*

toupet

toupé

Tu as le toupet de me poser la question.

Mor. To éna *toupé* pou poz mwa kektion. (K. Somanah, M. P.)

touriste

touris (*dom., mat., gwd.*)

Je n'ai pas de touristes ! Je n'ai pas d'or !

Dom. Mwen pa ni *touris* ! Mwen pa ni lò ! (J. Pascal, P. K.)

tourment

touman

La vie tout entière n'est qu'un vaste tourment.

Gwd. Lavi tout antiè sé gnon sel *touman*. (P. Baudot, O. C.)

tout à l'heure

taler (*mor.*), talè (*mat.*), toutalè (*mat.*)

Tout à l'heure, je vous ferai appeler.

Mor. Taler, mo fer kriyé ou. (L. Collen, M. G.)

tract

trak

Ils trouvèrent une série de tracts, semés dans le quartier, devant la porte de chez eux.

Ayt. Yo jwenn youn bann *trak* simen nan katié-a dévan pot kay-yo.

(J. Mapou, A. M.)

trahison

trayizon, latrayizon

La trahison te transperce le cœur de part en part.

Mat. Trayizon ka pèsé tjè'w pak an pak. (E. Pezo, Port.)

traîne (pêche)

latrenn

C'est le bon moment pour faire la pêche à la traîne. Lève la tête !

Mat. Bon lè pou fè *latrenn*. Lévé tet-ou ! (R. Loiseau, Lat.)

traîner (se)

trennen (*mat., st-ls.*), trenné (*gwd., dom.*), trenn (*se.*) ; ralé kò'w (*mat.*)

tranquille

trankilman, trantjilaman ; pianm-pianm

Je m'en retournais tranquillement à la maison comme au sortir d'une promenade.

Mat. Man té ka deviré *pianm-pianm* bò kay-la konsidéré s laponmnad man té sòti. (R. Confiant, Maris.)

transformer (se)

tounen (*mat., st-ls.*), touné (*gwd., dom.*)

Nous aborderons un pays où les étoiles se transforment en pluies.

Mat. Nou ké bòdé adan an péyi otila zétwel ka *tounen* lapli.

(Jean Bernabé, Matin.)

transporter

saroy (*ré.*), chayé (*mat., gwd.*) ; transpòté

travailler

travay ; bat ; woulé ; djoubaké/djoubatjé (*mat.*)

Ma mère travaillait dans une de ces parcelles de canne.

Gwd. Sé adan yonn di sé pieskann tala ki manman-mwen té ka *djoubaké*.

(R. Confiant, Maris.)

Pvb. ceux qui travaillent ne sont pas ceux qui en profitent

Ayt. sé bourik k-ap *travay*, chwal menm ap galonnen

(lit. *c'est la bourrique qui travaille, mais c'est le cheval qui reçoit les galons*)

traverser

Jo prit tout son temps pour traverser la rue.

Gwd. Jo pwan tout tan a'y pou té *travèsé* lari-la. (W. Vali, Lk.)

syn. **janbé**

trébucher

trilbiché (*mat.*)

Trébucher n'est pas tomber, trébucher n'est pas capituler.

Mat. Trilbiché sé pa tonbé, trilbiché sé pa kayé. (N. Cage-Florentiny, H. N. C.)

tréfond

fondok (*gwd., mat.*) ; fonfonn (*mat.* ; néol.)

Des nègres debout assis allongés les uns sur les autres aux tréfonds d'un immense vagin.

Mat. Neg doubout asiz lonji yonn anlè lot an fonfonn an gran madafa.

(Jean Bernabé, Matin.)

tremblement

latranblad (*gwd., mat.*), tranblad (*mat., gwd.*), twanblad (*st-ls.*)

Un tremblement subit s'empara de lui.

Mat. An sel latranblad soukwé kò'y. (D. Boukman, Mig.)

Elle fut prise de tremblements depuis la pointe de ses orteils jusqu'à la dernière touffe de ses cheveux.

St-Ls. Twanblad pwan'y dépi an bout zòtey-li wivé an dènié bwanch chivé'y.

(M. Jn-Pierre, W. S. M.)

tremper

détranpé, tranpé

Poulettes et jeunes coqs furent trempés comme des torchons.

Mat. Poulet é jenn ti kok détranpé kon tòchon. (J. Ledoux, A. G. L.)

trentaine

trantenn

Sa femme obtint ainsi une trentaine de crabes capturés par lui.

Mat. Sé kon sa madanm-li trapé an trantenn krab i té rivé pran.

(L. Ventadour, E. K.)

trente

trant

Ils arrivent par dix, par trente, de tous les quartiers.

Gwd. Yo ka vin pa dis, pa trant, yo ka sòti an tout seksion. (S. Telchid, T. C.)

très

anchay(*st-ls., mat.*) ; anlo(*mat.*), onlo (*gwd.*); anpil (*mat.*)/onpil (*gwd.*)

Et ils avaient très peur.

St-Ls. Evék yo té pè anchay. (M. J. K. F.)

tressaillir

trésayi (*ayt.*), trisayi (*mat.*)

Mon sang tressaille depuis la racine de mes cheveux.

Ayt. San-m *trésayi* dépi nan rasin chivé-m. (F. Morisseau-Leroy, Dg.)
exp. **faire tressaillir** : sanslé (*mat.*)

trimer

trimen ; djoubaké/djoubatjé (*mat.*) ; bat red

Toi qui sais mieux que moi ce que trimer veut dire.

Wou ki sav pasé mwen sa ki trimen. (B. Lagier, M. C. C.)

triste

tris ; chimérik (*mat.*)

Ayt. **Mais il ne dit pas pour qui ce sera plus triste.**

Men l-pa di pou ki moun sa pwal pi tris. (M. Laroche, Tk.)

Mat. **Il avait dormi tard et était tout triste.**

I té dòmi ta épi i té tou chimérik. (I. et H. Cadoré, Vln.)

trois

twa

En peu de temps, trios gendarmes sont tombés.

Mat. Adan an ti moman, *twa* jandam tonbé. (C. Boulard, Beaur.)

tromper 1

tromper (se) 2

garé (kò'w) ; kouyonnen (kò'w) ; fè an/on léré ; twonpé (kò'w)

Vous vous imaginez que constatant que vous vous êtes trompé, ils vous rendraient l'argent ?

Mat. Ou konpwann y osé wè'w *garé*, yo key rimet ou lajan-an ?

(G. Mauvois, M. C.)

trou

tou (*gwd., dom., mat.*), twou (*ayt., mat., gwd.*), trou (*guy.*)

Le chemin n'était pas comme aujourd'hui, il était rempli de cailloux, rempli de trous.

Gwd. Chimen pa té kon apwézan, i té plen woch, plen *tou*.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

Pendant que ces hommes continuaient à travailler, le pied de l'un d'eux tomba dans un trou.

Ayt. Pandan mésié-yo té kontinié ap travay, pié youn rantré nan yon *twou*.

(S. Louis, C. L.)

trouble (sbt.) 1

latoublay (*ayt.*)

C'est comme s'il était pris d'une sorte de trouble lorsque le nom de la jeune

filie venait sur les lèvres de quelqu'un.

Ayt. Sé komsî li gen yon *latoublay* ki pran li dépi non pitit-la t-a vini nan bouch yon moun. (P. Jean-Baptiste, T. M.)

trouble (sbt.) 2

ladjè (*mat.*) ; kalvakad (*mat.* ; r.)

trouble (adj.)

twoub (*ayt.*, *mat.*)

Mais, parfois, les choses sont troubles dans ma tête.

Ayt. Men, gen dé moman, bagay-yo *twoub* nan tet-mwen.

(P. Clermont-Péan, C. M.)

trouver

jwenn ; touvé ; trapé

Il fallait que nous trouvions ce que Tibouchina nous demandait.

Gwd. Fò nou té *touvé* sa Tibouchina té ka mandé nou la. (H. Pouillet, Tbi.)

tuer

tjwé (*mat.*, *st-ls.*), kiouyé (*gwf.*, *dom.*)/tjouyé (*trn.*, *gwd.*, *dom.*), touy (*mor.*)

Vous cherchez à me tuer !

Gwd. Zot ka èché *kiouyé* mwen ! (S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

Vous avez tué ce que vous avez vu, vous avez mangé ce que vous n'avez pas vu.

St-Ls. Ou *tjwé* sa ou wè, ou manjé sa ou pa wè. (M. Jn-Pierre, Pl.)

type

1. boug ; zom (*mat.* ; péj.)

Quel fichu imbécile, ce type !

Gwd. Mi *boug* ki té kouyon, mi ! (D. Walcott, T. J. D.)

2. kalté (*mat.*), kalité (*gwd.*); jan (*gwd.*, *mat.*)

U

unité

inité/linité (*gwd., mat.*)

Il faut que nous puissions la partager afin de faire l'unité.

Gwd. Fo nou pé sa pawtajé li pou nou fè *linité*. (Annou C. B.)

user

izé

Il découvre qu'en fait, le licou était usé.

Gwd. I vwè sé izé kod-la té *izé*. (G. de Chambertrand, D. B. C.)

utilité

itilité

Et aussi pour leur utilité dans la compréhension de notre pays et de notre peuple.

Mor. E osi pou zot *itilité* pou nou konprann nou péi é nou lépep.

(L. Haring, K. F. M.)

V

vacarme

voukoum (*mat.*) ; blogodo/bogodo (*mat.*)/blokoto (*gwd.*) ; dézod ; tanbi (*mat.*)

La parole se disperse sans vacarme à travers tout ton corps.

Mat. Pawol-la ka gayé san *voukoum* annan tout kò'w. (J-M. Rosier, Llk.)

va-et-vient

alé-vini , alé-vini-monté-désann (*mat.*)

Durant tout ce va-et-vient.

Mat. Toupannan tout *alé-vini-monté-désann* tala té ka woulé.

(R. Nazaire, T. K.)

vagabond

drivayè (*ayt., mat.*) ; vakabon (*mat.*)

Il s'était transformé en un vagabond sans racines, une feuille détachée d'un arbre.

Ayt. Li tounen youn *drivayè* san rasin, youn fey bwa dégrennen.

(Frankétienne, Déz.)

vagabonder

drivé ; vakabonné (*mat. ; r.*)

Une idée lui dit que la petite bourrique s'en était allée vagabonder du côté de Trou-à-Nègre.

Gwd. On lidé di'y bouriket-la té alé *drivé* koté Tou-a-Neg.

(G. de Chambertrand, D. B. C.)

vague

1. vag

Ils virent une vague énorme s'élancer vers le ciel.

Mat. Yo anni wè an gwo *vag* monté jik an siel. (Jala, A. T. K. P.)

2. vag

valoir

vo

Et il voulait montrer à tout le monde ce qu'il valait.

Mat. Epi i té lé montré tout moun sa i té vo. (R. Nazaire, T. K.)

vantardise

badjolaj (*gwd.*), badjolay (*mat.*)

Ne perds pas ton sang-froid face aux vantardises des nabots au coeur amer.

Mat. Pa ped lakat douvan *badjolaj* masilili tjè anmè. (E. Pezo, Port.)

va-nus-pieds

fèrè-d-chien (*gwd.*) ; vati-vienti (*mat.*)

Les chiens m'ont agressé comme n'importe quel va-nus-pieds !

Gwd. Chien varé mwen kon penpot ki jan *fèrè-d-chien* ! (S. Rupaïre, G. P.)

syn. saute-ruisseau

vapeur ¹

vapè (*gwd.*, *mat.*), lavaper (*se.*)

vapeur (embacation) ²

vapè

Depuis qu'il n'y a plus de bateau à vapeur, je préfère venir par la terre.

Guy. Dipi gnanpwen *vapè* ankò, mo miyò vini pa tè. (A. Parépou, At.)

varangue (fr. océan.)

voir *véranda*

varech

waret/wawet

Ils avaient à peu près la couleur du varech.

Mat. Yo té ni apochan koulè *waret*. (T. Léotin, L. L.)

vedette

vèdet

Toutes les vedettes de la gendarmerie sillonnaient la mer.

Mat. Tout *vèdet* jandam ka siyonnen lanmè. (Jala, E. P. D.)

veille

lavey

Vincent était arrivé la veille, il revenait de New-York.

Mat. Vensan té rivé *lavey*, i té sòti Nou-Yok. (I. et H. Cadoré, Vln.)

velours

vlou

Ti Pocame était un petit nègre à la peau de velours.

Mat. Ti Pokam té an ti neg lapo *vlou*. (I. et H. Cadoré, Pk.)

vendre

vann (*ayt., mat., gwd.*), vandé (*guy.*)

Ils vendirent du maïs jusqu'à avoir assez d'argent pour aller changer de l'or à l'étranger.

Ayt. Yo vann mayi jouk yo jwenn kob pou y-al chanjé lò nan péyi létranjé.

(S. Louis, C. L.)

vendrei

vandwédi (*st-ls.*)/vandrédi, vandrèdi (*mat.*)

Où y aura-t-il un concert vendrei ?

St-Ls. Koté i kay ni an konnset *vandwédi* ? (M. Walker, B. S. L.)

venezuela

bénézwel (*mat. ; arch.*), vénéziéla (*ayt., mat.*)

Et maintenant, ils commencent à se déverser au Venezuela.

Ayt. E kouniè-a, yo komansé lagé kò-yo *Vénéziéla*. (L. F. Manigat, K. S. A.)

venger (se)

vanjé (kò'w)

Zamba était content parce qu'il avait réussi à se venger.

Mat. Zanba té kontan pas i té rivé *vanjé* kò'y. (F. Kichenassamy, K. P. D.)

venir

1. vini

Si je suis venu boire de l'eau, c'est parce que ma mère se trouve loin.

Gwd. Si an *vini* bwè dlo, sé padavwa manman-mwen lwen.

(S. Telchid et H. Pouillet, Zyn.)

2. venir (de) ²

fini (*mat., st-ls.*) ; sòti (*gwd., dom.*), sot (*ayt.*) ; fek (*ayt.*)

Sur la gauche, un manguier vient de commencer à porter.

Ayt. Agoch, youn pié-mango *fek* kòmansé donner. (Frankétienne, Déz.)

Ce que nous venons de dire, ce ne sont pas les Haïtiens seulement qui s'en rendent compte.

Ayt. Sa nou *sot* di la, sé pa Ayisien selman ki wè-l. (L. F. Manigat, K. S. A.)

vent

van

Les vents fracasseront les vents.

Mat. Van ké lèvé-fésé *van*. (D. Boukman, A. F.)

ventre

vant ; bouden (*mat.*)

Est-ce que tu crois que ce sont les belles paroles du curé qui te rempliront le ventre ?

Mat. Es ou konpwann ki sé épi bel pawol labé-a *bouden'w* ké plen ?

(C. Boulard, Beur.)

ver

vè, ver (*réun.*)

Il satisfait les vers mais ne contente pas le ventre.

Ré. I satisfè lo ver, i kontant pa lo vant. (D. Payet, A. Katay et P. Manan, Lan.)

véranda

potiko (*mat.* ; arch.) ; lavarang (*mor.*) ; véranda (*mat.*)

S'il vous plait, madame, allez attendre sur la veranda un peu.

Mor. Rann enn servis, madam, al atann lor lavarang enn kou.

(L. Collen, M. G.)

syn. varangue

verre

1. (*ustensile*) vè

Mon père te fera grimper à ce palmiste avec un verre sur la tête.

Trn. Papa-mwen ké fè'w monté pié-palmis saa épi you vè asou tet-ou.

(H. Casimir, Er.)

2. (*s. fg.*) vè

Il y a longtemps que nous n'avons pas bu un verre ensemble.

Guy. Li gen lontan nou pa bwè ou vè ansanm. (A. Parépou, At.)

exp. verre (de rhum) : ponch ; pété-pié (*mat.*) ; foliba (*mat.* ; arch.) ; sek (*mat.*) ; kiwawa (*guy.*)

Quand l'occasion se présente, il boit volontiers son verre de rhum.

Guy. Kan lokazion prézanté, li ka pran so kiwawa bien. (A. Parépou, At.)

vers

pa koté, koté ; an direksion a ; bò, pabò

Les femmes s'avancèrent de quelques pas vers le garçon.

Mat. Sé fanm-la vansé dé ti pabò gason-a. (I et H. Cadoré, Av.)

vertige

toudisman

Pour s'y rendre, il ne fallait pas être sujet au vertige.

(R. Maurin-Gotin, M. D.)

Gwd. Pou té ay la, fò pa'w té ka trapé toudisman.

vêtement

rad, had (*gwd.*, *trn.*, *mat.*) ; lenj, lenz (*mor.*)

Elle lui acheta des vêtements, des caleçons, des chaussettes, des chemisettes. (J. Mapou, A. M.)

Ayt. L'achté *rad* pou li, kalson, choset, chémizet.

Pour retrouver ma boule, je suis prête à donner mes plus jolis vêtements. (D. Virahsawmy, P. K.)

Mor. Pou regagn mo boul, mo dispozé donn mo pli zoli *lenz*.

viande

viann

Elle avait l'habitude de porter de la viande chez madame Jean-Claude.

Ayt. Li té abitié al pòté *viann* lakay man Jan-Klod. (Deyita, E. D.)

victuaille

brigay (*mat.* ; r.)

Madame Moléon avait l'habitude de lui préparer de bonnes victuailles depuis le matin.

Mat. Man Moléwon té konnet paré bon *brigay* ba'y dépi lé-bomaten.

(G-H. Léotin, M. L.)

vide

vid

Mais nos poches étaient vides e maman n'arrivait pas du tout.

Ré. Mé nout poch té *vid* é momon té ariv pa mem. (C. Huet, K. M.)

vie

lavi, vi (*gwd.*)

Le Blanc créole, pendant ce temps, mène la belle vie.

Mat. Bétjé-a, pandan tan-an, ka mennen bel *lavi*. (C. Boulard, Beur.)

exp. **ki vi a'w** (*gwd.* ; lit. *quelle est ta vie ?*) : comment vas-tu ?

vieux

vié (*mor.*, *mat.*, *gwd.*)

Mais que ferons-nous avec de l'argent quand nous serons devenus vieux ?

Mor. Ki nou pou fer ek larzan kan nou fin *vié* ? (K. Somanah, M. .)

vigile

vijil

Peut-être que si on m'embauchait comme vigile, papa sera enfin content.

Mat. Pétet si yo anboché mwen pou an travay *vijil* papa kay anfen kontan

(B. Lagier, M. C. C.)

vin

diven

De la même manière que cette eau est mêlée au vin.

Ayt. Menm jan dlo-saa mélé ak *diven*-an. (N. R. T.)

vingt

ven

Le dernier avait vingt ans.

Gwd. Dènié-la té ni *ven* lanné. (S. Telchid, T. C.)

violenter

dékalfouké, dékalfoutjé

Et les rôles de nos sœurs et de nos filles que violentent ces chiens.

Gwd. Evè ral a sè an nou é ti fi an nou sé chien-la ka *dékalfouké*.

(M'Bitako, N. M.)

visage

fidji (*mat., st-ls.*), figi (*ayt., gwd., dom.*), figir (*se.*) ; vizaj

Mais tout cela n'est qu'un masque avec lequel il se dissimule le visage.

Ayt. Men tou sa, sé yon mas pou *figi*-l pa paret. (J. L. Desmarrates, M. D.)

vitesse

balan (*mat., gwd.*) ; boulin (*ayt.*) ; vites

La journée filait à grande vitesse.

Mat. Lajounen-an té ka vansé a gran *balan*. (R. Confiant, Bitak.)

vivre

viv

Resterait-elle vivre dans la grande maison ? (I et H. Cadoré, Av.)

Mat. Es i té ké rété *viv* dan gran kay-la ?

exp. **vivre la vie à pleines dents** : viv kò'w, bwè dlo'w

voir

war (*sey.*) ; wè (*mat., st-ls., ayt.*), vwè (*gwd., dom.*)

Il fut étonné de voir Soungoula disparaître dans le derrière d'Eléphant.

Se. I ti étonnen *war* Soungoula disparet dan dèrier Léléfan.

(P. Choppy et N. Salomon, S. B. K.)

voisin

vwézen (*mat.*), vwazen ; lévwaz (*mat., gwd* ; mél.)

Mais voisin, on m'a dit que tu es musicien.

Mat. Mé *vwézen*, yo di mwen ou mizisien. (F. Marbot, Bamb.)

Beaucoup de gens sont sortis pour regarder, même leurs voisins étaient inquiets.

Gwd. Onpil moun sòti déwò pou gadé, *lévwaz* –yo menm té enkiet.

(M Romanos, Ttk.)

voiture

loto (*mat.*) ; *vwati* (*gwd.*) ; machin (*ayt.*)

Il regardait sa montre chaque fois qu'une voiture s'arrêtait devant la mairie.

Gwd. I té ka gadé mont a'y akontigné chak fwa on *vwati* té arête douvan lanméri-la. (W. Vali, Lk.)

Une voiture passa à toute vitesse et éclaboussa la robe d'Adelise.

Mat. An loto pasé a tout *balan*, i voltijé an vréyaj dlo anlè wob Adliz.

(R. Confiant, Maris.)

vomir

vonmi (*mat.*), *vomi* (*ayt.*)

voter

voté

J'aurais voté pour que le peuple prenne le pouvoir.

Ayt. M-ta *voté* pou pep-la pran pouvwa-a. (F. Morisseau-Leroy, Dg.)

vouloir

lé (*mat.* ; *st-ls.*) ; vlé, vé (*gwd.* ; *dom.*) ; oulé (*guy.*, *se.*), olé (*lwz.*)

Ce n'est pas ton problème, je fais ce que je veux.

Mat. Sa pa zafè'w, mwen ka fè sa mwen *lé*. (C. Boulard, Beur.)

Si vous voulez, vendez-moi ce chien et je vous donne vingt roupies.

Se. Si zot *oulé*, vann mwan sa lisien é mon a donn zot ven rroupi.

(N. Allas, K. L. M.)

voyage

vwayaj, *vwéyaj*, *vréyaj*

A la même époque où le paquebot « Colombie » devait faire son dernier

voyage.

Mat. An menm lépok éti pakbo « Kolonbi » té pou fè dènié *vréyaj*-li.

(R. Confiant, Bitak.)

vrai

vré, *vwé*

Ce qui est vrai pour la famille est vrai pour le pays !

Mat. Sa ki *vré* pou lafanmi vré pou péyi-ya ! (Gwoup Rasin Kas, L. K. T.)

vraiment

vréman (*gwd., mat.*), réyelman-vré (*ayt.*)

Il faudrait que le gouvernement s'intéresse vraiment à faire progresser le pays.

Ayt. Fo gouvènman-an ta entérése *réyelman-vré* nan pwogrè péyi-a.

(L. F. Manigat, K. S. A.)

vulgaire

kannay ; vilgè

exp. **une personne vulgaire** : an kannay

W

week-end

wikenn

Elle sortait toujours le week-end pour aller au bal.

Ayt. Li toujou sòti nan *wikenn* al nan bal. (J. Mapou, A. M.)

X

Y

Z

zombie ¹

zonbi (*ayt.* ; *afr.*)

Tu es chargée de donner à manger aux zombies. (Frankétienne, Déz.)

Ou anchajé bay zonbi-yo manjé.

zombie ²

zonbi (*mat., gwd., dom., st-ls., guy.* ; *afr.*)